

Institut Royal Colonial Belge

SECTION DES SCIENCES NATURELLES
ET MÉDICALES

Mémoires. — Collection in-8°. —
Tome V, fasc. 6 et dernier.

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut

AFDEELING DER NATUUR-
EN GENEESKUNDIGE WETENSCHAPPEN

Verhandelingen. — Verzameling
in-8°. — T. V, afl. 6 en laatste.

MATÉRIAUX
POUR L'ÉTUDE DES
PLANTES MÉDICINALES INDIGÈNES
DU
CONGO BELGE

PAR LE

D^r P. STANER,

CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

ET

R. BOUTIQUE,

INGÉNIEUR AGRICOLE L.V.



BRUXELLES

Librairie Falk fils,
GEORGES VAN CAMPENHOUT, Successeur,
22, Rue des Paroissiens, 22.

1937

LISTE DES MÉMOIRES PUBLIÉS

COLLECTION IN-8°

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

- PAGÈS, le R. P., *Au Ruanda, sur les bords du lac Kivu (Congo Belge). Un royaume hamite au centre de l'Afrique* (703 pages, 29 planches, 1 carte, 1933) . . . fr. 125 »

Tome II.

- LANAN, K.-E., *Dictionnaire kikongo-français* (XCIV-1183 pages, 1 carte, 1936) . . . fr. 300 »

Tome III.

1. PLANQUAERT, le R. P. M., *Les Jaga et les Bayaka du Kwango* (184 pages, 18 planches, 1 carte, 1932) . . . fr. 45 »
 2. LOUWERS, O., *Le problème financier et le problème économique au Congo Belge en 1932* (69 pages, 1933) . . . 12 »
 3. MOTTOULLE, le Dr L., *Contribution à l'étude du déterminisme fonctionnel de l'industrie dans l'éducation de l'indigène congolais* (48 pages, 16 planches, 1934) . . . 30 »

Tome IV.

- MERTENS, le R. P. J., *Les Ba dzing de la Kamitsha* (1^{re} partie : Ethnographie) (381 pages, 3 cartes, 42 figures, 10 planches, 1935) . . . 60 »

Tome V.

1. VAN REETH, de E. P., *De Rol van den moederlijken oom in de inlandsche familie* (Verhandeling bekroond in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935) (35 bl., 1935) . . . 5 »
 2. LOUWERS, O., *Le problème colonial du point de vue international* (130 pages, 1936) . . . 20 »
 3. BITTREMIEUX, le R. P. L., *La Société secrète des Bakhimba au Mayombe* (327 pages, 1 carte, 8 planches, 1936) . . . 55 »

Tome VI.

- MOELLER, A., *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo belge* (578 pages, 2 cartes, 6 planches, 1936) . . . 100 »

Tome VII.

1. STRUYF, le R. P. I., *Les Bakongo dans leurs légendes* (280 pages, 1936) . . . 55 »
 2. LOTAR, le R. P. L., *La grande chronique de l'Ubangi* (99 pages, 1 figure, 1937) . . . 15 »

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *La colonisation végétale des laves récentes du volcan Rumoka (laves de Kateruzi)* (33 pages, 10 planches, 1 carte, 1932) . . . fr. 15 »
 2. DUBOIS, le Dr A., *La lèpre dans la région de Wamba-Pawa (Uele-Nepoko)* (87 pages, 1932) . . . 13 »
 3. LEPLAE, E., *La crise agricole coloniale et les phases du développement de l'agriculture dans le Congo central* (31 pages, 1932) . . . 5 »
 4. DE WILDEMAN, E., *Le port suffrutescent de certains végétaux tropicaux dépend de facteurs de l'ambiance !* (51 pages, 2 planches, 1933) . . . 10 »
 5. ADRIAENS, L., CASTAGNE, E. et VLASSOV, S., *Contribution à l'étude histologique et chimique du Sterculia Bequaerti De Wild.* (112 pages, 2 planches, 28 fig., 1933) . . . 24 »
 6. VAN NITSEN, le Dr R., *L'hygiène des travailleurs noirs dans les camps industriels du Haut-Katanga* (248 pages, 4 planches, carte et diagrammes, 1933) . . . 45 »
 7. STEYAERT, R. et VRYDAGH, J., *Étude sur une maladie grave du colonnier provoquée par les piqûres d'Helopeltis* (55 pages, 32 figures, 1933) . . . 20 »
 8. DELEVOY, G., *Contribution à l'étude de la végétation forestière de la vallée de la Lukuga (Katanga septentrional)* (124 pages, 5 planches, 2 diag., 1 carte, 1933) . . . 40 »

Tome II.

1. HAUMAN, L., *Les Lobelia géants des montagnes du Congo belge* (52 pages, 6 figures, 7 planches, 1934) . . . 15 »
 2. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de la forêt équatoriale congolaise* (120 p., 3 cartes hors texte, 1934) . . . 26 »
 3. HENRY, G., *Étude géologique et recherches minières dans la contrée située entre Ponthierville et le lac Kivu* (51 pages, 6 figures, 3 planches, 1934) . . . 16 »
 4. DE WILDEMAN, E., *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge* (264 pages, 1934) . . . 35 »
 5. POLINARD, E., *Constitution géologique de l'Entre-Lulua-Bushimaie, du 7° au 8° parallèle* (74 pages, 6 planches, 2 cartes, 1934) . . . 22 »

INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

MÉMOIRES

KONINKLIJK BELGISCH KOLONIAAL INSTITUUT

VERHANDELINGEN

TABLE
DES MÉMOIRES CONTENUS DANS LE TOME V.

1. Sur la distribution des saponines dans le règne végétal (94 p., 1936); par É. DE WILDEMAN.
 2. Les lichens des hautes altitudes au Ruwenzori (5 pl., 31 p., 1936); par A. ZAHLBRÜCKNER et L. HAUMAN.
 3. A propos de plantes contre la lèpre (*Crinum* sp. Amaryllidacées) (58 p., 1937); par É. DE WILDEMAN.
 4. Onchocercose oculaire (5 pl., 120 p., 1937); par le Dr J. HISSETTE.
 5. Un essai d'étude d'ensemble du paludisme au Congo belge (2 pl., 4 fig., 86 p., 1937); par le Dr A. DUREN.
 6. Matériaux pour les plantes médicinales indigènes du Congo belge (17 fig., 228 p., 1937); par P. STANER et R. BOUTIQUE.
-

INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

Section des Sciences Naturelles et Médicales

MÉMOIRES

KONINKLIJK BELGISCH KOLONIAAL INSTITUUT

Afdeeling der Natuur- en Geneeskundige
Wetenschappen

VERHANDELINGEN

In-8° — V — 1937

BRUXELLES

Librairie Falk fils,

GEORGES VAN CAMPENHOUT, Successeur,
22, Rue des Paroissiens, 22.

1937

MARCEL HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique
Rue de Louvain, 112, Bruxelles.

MATÉRIAUX
POUR L'ÉTUDE DES
PLANTES MÉDICINALES INDIGÈNES
DU
CONGO BELGE

PAR LE

D^r P. STANER,

CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

ET

R. BOUTIQUE,

INGÉNIEUR AGRICOLE LV.

Mémoire présenté à la séance du 24 avril 1937.

MATÉRIAUX
POUR L'ÉTUDE DES
PLANTES MÉDICINALES INDIGÈNES
DU
CONGO BELGE

Les remèdes utilisés par les indigènes du Congo belge sont aussi nombreux que variés : à chaque maladie, à chaque accident correspond une sanitation, un palliatif, d'origine végétale ou parfois, mais exceptionnellement, d'origine animale. Si l'efficacité du produit n'est pas toujours absolue, il n'en reste pas moins vrai que la plupart des drogues employées amènent souvent l'effet souhaité, tel que cicatrisation de plaies ou mieux être apparent. Fréquemment le médecin indigène, si expert dans l'art de trouver le remède approprié à la manifestation externe d'une maladie, se trompe dans l'interprétation des causes; il est d'ailleurs excusable... Aussi s'applique-t-il surtout à agir sur les effets immédiats, chose que demande son patient, qui se considère guéri à partir du moment où il ne voit plus de signes extérieurs de son mal. L'indigène n'aura d'ailleurs recours aux soins du médecin nègre que si le mal qui l'accable lui semble grave. Pour les indispositions bénignes, il s'adressera à sa femme, qui lui trouvera aux environs immédiats du village, l'herbe ou la racine qui le soulagera rapidement.

Il est remarquable de constater que cette connaissance de l'efficacité de certaines plantes se soit transmise de générations en générations et soit restée l'apanage de quelques personnes d'une tribu, sans compter évidemment les nombreux thés ou remèdes de bonne femme tombés dans le domaine public. Ces médecins indigènes possèdent certains moyens thérapeutiques remarquables et dont l'efficacité a été vérifiée très souvent par des médecins européens. Il n'y a rien d'étonnant à ce fait puisque les plantes constituent un arsenal extrêmement riche en alcaloïdes, glucosides, saponines et autres corps chimiques communément employés en pharmacie. Il est évident que le thérapeute noir ignore la composition de la drogue qu'il utilise; il se base uniquement sur le résultat qu'il obtient et à ce sujet on peut constater que les indigènes de régions différentes et sans relations directes utilisent la même plante pour soigner le même mal. C'est donc qu'inconsciemment le produit efficace a été décelé grâce à un esprit d'observation remarquable et que l'application s'en est généralisée. M. le Prof. Perrot (89) a pu dire au sujet des médications utilisées dans le monde contre la lèpre, qu'il y avait convergence parfaite dans la découverte par toutes sortes de peuplades du remède contre cette terrible maladie.

Il ne faut cependant pas exagérer la valeur des remèdes indigènes, car s'il en est dont l'efficacité est indiscutable, il y en a beaucoup d'autres qui sont sans intérêt. Et pour cause: le médecin indigène est doublé d'un sorcier et s'il agit pour soulager l'humanité souffrante, c'est autant en thaumaturge qu'en thérapeute. Chez un noir, une maladie grave est toujours la résultante d'un envoûtement ou la conséquence d'une intervention mystérieuse; le rôle du médecin sera donc avant tout de libérer son malade du mauvais œil. Aussi la première sanitation et non la moindre consistera surtout dans l'application d'un remède à effet éméto-cathartique, lequel, dans beaucoup de cas,

peut amener une amélioration sensible de l'état du patient qui souvent n'en demande pas davantage.

Il est également un autre élément qui infirmerait à priori la valeur de beaucoup de simples congolais : c'est que l'indigène semble rechercher les plantes qui ont en quelque sorte signé l'indication d'un remède. Il y voit une manifestation de l'intervention de la Providence mettant à côté de la maladie le remède destiné à la combattre. Telle *Euphorbiacée* par exemple, laissant exsuder un latex blanc, semble immunisée contre une maladie comparable à la blennorrhagie; elle est donc tout indiquée contre cette affection. Le R. P. De Graer (24), dans sa belle étude sur l'art de guérir chez les Azande, cite plusieurs cas semblables. Cette recherche de la signature des plantes n'est d'ailleurs pas exclusivement l'apanage des indigènes du Congo. Ne voit-on pas les paysans de nos campagnes utiliser comme remède contre le « rouget » des cochons les feuilles d'érable couvertes de macules noires dues au *Rhytisma acerinum* et les rhizomes de Sceau de Salomon ou les fleurs du *Scrophularia nodosa* contre les hémorroïdes?

Quoi qu'il en soit, beaucoup de médicaments indigènes méritent d'être étudiés, car si, comme le dit le D^r Schwetz (104), 90 % ne valent rien ou pas grand'chose, les 10 % qui restent sont très bons et souvent inédits. MM. les Prof^{rs} Wattiez et Sternon (126) ont étudié récemment 30 échantillons récoltés au Katanga par le D^r Schwetz; ils en ont trouvé 20 qui contenaient des substances alcaloïdiques et quelques autres, des tanins. Ces principes justifiaient donc largement leur emploi comme drogue par les nègres. Cet exemple suffit pour démontrer que la médecine indigène, quoique primitive, n'en est pas moins éclectique dans le choix des simples dont l'activité doit être prise en considération. Et si à l'heure actuelle, les pharmacopées européennes ne citent qu'environ une vingtaine de drogues que l'on peut trouver au Congo, c'est

uniquement parce que la plupart des produits congolais qui pourraient être utilisés en médecine sont encore inconnus.

Nous savons par expérience qu'il est malaisé de dépister les remèdes employés par les indigènes. Les médecins nègres sont discrets et défiants et seuls les gens ayant capté leur confiance depuis de nombreuses années parviennent à leur arracher leurs secrets; ils sont d'ailleurs persuadés que ces secrets resteront inopérants même confiés à des Européens experts dans l'art de guérir, parce que ceux-ci ne sont pas sorciers...

Il est un autre obstacle qui contrarie la recherche des drogues indigènes: c'est la difficulté de préparer convenablement le matériel à étudier. Il faut avant tout choisir et bien sécher l'échantillon botanique qui permette de fixer sans le moindre doute l'identité de la plante; il faut ensuite récolter et stabiliser une grande quantité d'éléments destinés aux recherches chimiques. Beaucoup de celles-ci ont été vouées à l'échec à cause d'un défaut de préparation au moment de la récolte. M. le Prof. Wattiez a décrit (123, 124) les méthodes propres à récolter utilement; nous ne pouvons mieux faire que d'y renvoyer le lecteur.

Si les recherches du chimiste ont été faites sur de bons matériaux, les produits qu'il isolera pourront être expérimentés par le médecin, dont les conclusions fixeront définitivement l'efficacité ou l'inopérance du produit. Ainsi seulement on arrivera à un résultat intéressant.

Jusqu'à présent beaucoup d'efforts ont été tentés pour faire connaître les remèdes indigènes du Congo. Bien des missionnaires, médecins, agronomes ont attiré l'attention sur l'intérêt de ces sanitations, notamment le P. De Graer (24) pour l'Uele et le D^r Schwetz (104) pour le Katanga. Mais la plupart de ces plantes étaient signalées sous leur nom indigène. Il était donc difficile aux chi-

mistes d'orienter leurs recherches en se basant sur des renseignements aussi peu précis.

Répondant à un vœu exprimé en 1935, à l'occasion du Congrès tenu à Bruxelles, pour le perfectionnement du matériel colonial, il nous a paru intéressant d'élaborer l'inventaire le plus complet possible des plantes médicinales indigènes du Congo. L'étude de l'herbier du Jardin botanique de l'État et celle de notre documentation ainsi que la consultation de la bibliographie abondante sur la question, nous a permis de rassembler des indications sur 830 espèces spontanées au Congo: 430 de celles-ci sont connues comme plantes médicinales exclusivement par les indigènes congolais, 220, par ceux du Congo ou d'autres régions tropicales et enfin 180, par ceux d'autres pays que le Congo. Nous avons écarté systématiquement les plantes médicinales introduites ou cultivées comme telles par les Européens, *Cinchona*, *Hydnocarpus*, etc.

Nous nous sommes contentés de définir la nature de chaque plante citée et d'en décrire sommairement l'aire de dispersion générale. L'indication d'un remède est toujours accompagnée du nom de l'Européen qui le renseigne.

Nous aurions pu énumérer tous les noms vernaculaires connus pour chaque plante; nous nous sommes contentés d'indiquer ceux se rapportant aux espèces non identifiées ou ceux correspondant à des renseignements d'ordre clinique cités dans d'autres ouvrages.

Il nous est agréable de pouvoir remercier le D^r J. Louis qui nous a permis d'utiliser l'ample documentation recueillie par lui dans la région d'Yangambi sur les drogues employées par les indigènes.

USNEAE.

USNEA TRICHODEOIDES Vain. — Lichen de la forêt équatoriale congolaise.

A Yangambi (Louis), la poudre obtenue en broyant ce lichen sert comme cicatrisant pour les blessures anciennes.

POLYPODIACEAE.

DRYOPTERIS ATHAMANTICA O. Kze. — Fougère de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Au Ruanda, le suc extrait des tubercules est dilué dans l'eau et bu comme anthelmintique (Becquet).

DRYOPTERIS PROTENSA (Afz.) C. Chr. — Fougère de l'Afrique et de l'Amérique.

Dans l'Aruwimi (Galdermans), elle intervient dans la composition d'un remède contre la syphilis.

PTERIDIUM AQUILINUM Kuhn. — Fougère cosmopolite.

Selon Dragendorff (42), les rhizomes sont employés comme anthelmintique; ils contiendraient notamment de la filicine.

OSMUNDACEAE.

OSMUNDA REGALIS L. — Fougère cosmopolite.

Au Ruanda, la décoction du rhizome est utilisée comme anthelmintique (Robyns).

LYCOPODIACEAE.

LYCOPodium SAURURUS Lam. — Lycopode cosmopolite.

Wiesner (127) signale l'existence d'un alcaloïde violent, la pillijanine.

EQUISETACEAE.

EQUISETUM RAMOSISSIMUM Desf. — *Equisetum cosmopolite.*

D'après Watt et Breyer-Brandwyck (122), la décoction est employée comme diurétique en Afrique du Sud.

TYPHACEAE.

TYPHA LATIFOLIA Krauss. — Herbe cosmopolite, croissant dans les endroits marécageux.

C'est pour faciliter les accouchements ou pour lutter contre les maladies vénériennes qu'on emploie cette plante en Afrique du Sud (122).

HYDROCHARITACEAE.

OTTELIA HALOGENA De Wild. et Th. Dur. — Herbe des marais de la région bordant le lac Tanganika.

Les feuilles sont appliquées sur les fractures (Dewèvre).

OTTELIA ULVIFOLIA (Planch.) Walp. — Herbe aquatique à feuilles immergées et à fleurs flottantes. On la rencontre dans la plupart des marais de l'Afrique tropicale et de Madagascar.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), l'infusion des feuilles est bue en cas de palpitations.

GRAMINAE.

COIX LACRIMA-JOBI L. — Herbe aux perles ou Larmille probablement introduite de l'Inde au Congo belge.

Au Kwango (99), les indigènes lui attribuent des propriétés diurétiques.

CYMBOPOGON CITRATUS (DC.) Stapf. — Herbe vivace à rhizome court, originaire des Indes et souvent cultivée au

Congo, notamment en bordure des chemins. C'est la fausse citronnelle, la vraie étant le *C. nardus* Rendle.

De Wildeman (36) signale l'usage de cette plante contre la blennorrhagie, au Bas-Congo.

La distillation des feuilles donne une huile essentielle, l'huile de Lemon grass, renseignée dans les pharmacopées.

CYMOPOGON DENSIFLORUS (Steud) Stapf. — Herbe vivace, à odeur aromatique, très répandue par petites touffes dans toutes les régions de savane de l'Afrique tropicale.

Suivant le D^r Schwetz (104), la macération de l'inflorescence verte serait absorbée, au Katanga, pour calmer les douleurs résultant de crampes stomacales et intestinales.

Au Lomami (Henry), la macération de la plante entière mélangée avec l'*Ocimum americanum* L. est très employée contre l'épilepsie.

Nom indigène : Kikotshi (Kibemba).

CYMOPOGON GIGANTEUS Chiov. — Herbe vivace de l'Afrique tropicale, rare au Congo belge.

Au Soudan (88bis), les indigènes emploient les sommités fleuries en frictions énergiques sur tout le corps comme remède contre la fièvre jaune.

CYNODON DACTYLON Pers. — Ce chiendent est vivace et répandu dans les régions chaudes ou tempérées du globe.

Le Fr. Gillet (51) signale pour cette plante les mêmes usages que pour le chiendent en Europe.

ELYONURES ARGENTEUS Nees. — Petite herbe densément cespiteuse, des savanes de l'Afrique tropicale australe.

En Afrique du Sud (122), elle sert comme cicatrisant.

ERAGROSTIS CHAPPELLIERI Nees. — Herbe de l'Afrique tropicale.

Les Balala des environs d'Elisabethville (Lambo) emploient la décoction de racine comme aphrodisiaque.

HETEROPOGON CONTORTUS (L.) Roem et Schult. — Herbe vivace à base cespiteuse, atteignant 1 mètre de hauteur et se rencontrant dans les savanes de toutes les régions tropicales et subtropicales du globe.

En Afrique du Sud (122), on emploie cette plante avec le *Tribulus terrestris* L. contre les rhumatismes des mains.

MELINIS MINUTIFLORA P. Beauv. — Herbe vivace, s'enracinant aux nœuds et dégageant une odeur caractéristique. Elle est très commune au Brésil ainsi qu'en Afrique tropicale et à Madagascar.

En Afrique orientale (6), elle est connue pour ses propriétés insecticides.

PANICUM TRICHOCLADUM Hack. — Herbe vivace assez grêle de l'Afrique tropicale orientale, affectionnant les lieux frais.

Au Kenya (6) le suc de la plante sert comme antidote lors d'empoisonnement avec le *Synadenium Volkensii*.

PENNISETUM CLANDESTINUM Hochst. — Petite herbe vivace, densément cespiteuse ou rhizomateuse et stolonifère. C'est le fameux Kikuyu grass du Kenya, répandu dans toutes les savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kenya (6), elle est employée comme astringent.

SORGHUM CAUDATUM Stapf. — Sorgho cultivé de l'Afrique tropicale.

Au Lomami (Henry), l'infusion de racine est connue pour ses propriétés abortives.

SPOROBOLUS INDICUS R. Br. — Herbe pérenne, répandue en Afrique du Sud, en Afrique tropicale orientale, aux îles Mascareignes et Sainte-Hélène, en Océanie, en Chine et au Japon.

En Afrique orientale (6), c'est comme astringent qu'elle est connue.

CYPERACEAE.

CYPERUS ARTICULATUS L. — Espèce de jonc de 1 à 2 m. de hauteur, à tige articulée, répandue dans la zone tropicale du globe.

Au Kasai, elle serait connue comme plante médicinale (Achten).

CYPERUS DISTANS. L. f. — Espèce de jonc de 0^m30 à 1 m. de hauteur, répandue dans presque toute la zone tropicale du globe.

A l'Équateur, la macération de la plante est utilisée en lavement contre la diarrhée (Dewèvre).

FIMBRISTYLIS DICHOTOMA Vahl. — Herbe vivace de la zone tropicale des deux hémisphères.

Au Bas-Congo (Goossens), l'infusion des feuilles est absorbée comme calmant contre la toux.

HYPOLYTRUM HETEROPHYLLUM Boeck. — Herbe vivace de l'Afrique tropicale.

Dans l'Uele, l'infusion des feuilles est connue pour ses propriétés calmantes contre les coliques (Reding).

KYLLINGIA PUNGENS Link. — Herbe vivace à rhizome rampant et à tige dressée de $\pm$ 0^m50 de hauteur; on la rencontre en Afrique et en Amérique tropicale.

Au Kasai (Sapin), le suc extrait de la plante par pression est employé contre les maux de tête et les douleurs de l'estomac.

LIPOCARPHA SENEGALENSIS Th. et Hel. Durand. — Herbe des marais d'Afrique, d'Asie et d'Australie.

Au Bas-Congo (51bis), elle entre dans la composition d'un breuvage propre à calmer les douleurs des femmes enceintes.

SCLERIA BARTERI Boeck. — Herbe vivace, grimpante, constituant des fourrés très denses dans les endroits humides. Elle semble localisée à la province africaine guinéenne.

A Yangambi (Michiels), les feuilles sont employées contre les rhumatismes.

PALMEAE.

ANCISTROPHYLLUM SECUNDIFLORUM Wendl. (*Calamus secundiflorus Beauv.*). — Palmier-liane de la province forestière guinéenne.

Dans la région d'Yangambi (Louis), les Turumbu utilisent la sève comme excipient d'une drogue à base d'écorce de *Hua gabonii* (voir ce nom).

BORASSUS AETHIOPUM Warb. — Le Rondier est assez commun dans les savanes de l'Afrique tropicale et de Socotra.

Laurent (33) signale que dans certaines régions de l'Équateur les graines sont considérées comme ayant des propriétés aphrodisiaques.

A. Chevalier (16) note qu'en Afrique occidentale française les indigènes attribuent des propriétés médicinales aux différentes parties de ce palmier: c'est ainsi que le duvet qui entoure les jeunes feuilles serait hémostatique et que les racines bouillies seraient antiasthmatiques.

ELAEIS GUINEENSIS Jacq. — Palmier à huile très cultivé dans toutes les régions tropicales du globe et originaire de la forêt guinéenne.

Le cœur d'un jeune palmier mélangé à du pili-pili (*Capsicum*) et du sel est bouilli et consommé contre la bronchite (36).

EREMOSPATHA HAULLEVILLEANA De Wild. — Espèce de rotang de la forêt équatoriale et des galeries forestières du Congo.

Au Bas-Congo (51bis), la sève est connue comme abortif.

ARACEAE.

CULCASIA SCANDENS P. Beauv. — Liane ligneuse à la base, commune en Afrique tropicale.

En Nigérie (20), les feuilles sont employées contre les maux d'estomac.

CYRTOSPERMA SENEGALENSE Engl. — Plante herbacée des endroits marécageux, commune en Afrique tropicale occidentale.

En Nigérie (20), les fruits servent comme remède contre la blennorrhagie et la dysenterie.

PISTIA STRATIOTES L. — Herbe flottante, appelée souvent « salade du Nil », commune sous les Tropiques.

En Nigérie (20), elle s'emploie contre les ulcères.

RHEKTOPHYLLUM CONGENSE De Wild. — Herbe du Bas-Congo et du Kasai.

Au Bas-Congo (51bis), elle est connue pour ses propriétés rubéifiantes.

FLAGELLARIACEAE.

FLAGELLARIA GUINEENSIS Schum. — Liane herbacée avec des vrilles au sommet des feuilles; on la trouve en forêt dans toute l'Afrique tropicale.

En Afrique orientale (6), elle est employée contre les éruptions cutanées.

BROMELIACEAE.

ANANAS SATIVUS Schult. — Ananas, subspontané au Congo.

Au Bas-Congo (51bis), les indigènes extraient le suc des fruits pour en faire un médicament contre la gale des chèvres.

COMMELINACEAE.

ANEILEMA BENINENSE Knuth. — Plante herbacée à fleurs blanches ou bleu pâle croissant dans les endroits marécageux; on la trouve dans toute l'Afrique tropicale.

A l'Équateur, cette plante est connue comme remède contre les enflures résultant de maux de dents, d'éléphantiasis, etc. (De Giorgi, Jespersen).

Irvine (62) signale l'usage que les indigènes de la Côte de l'Or en font comme remède contre la constipation.

COMMELINA AFRICANA L. — Plante herbacée croissant dans le sous-bois de la forêt et se rencontrant en Afrique tropicale, en Afrique du Sud et aux îles Mascareignes.

En Afrique du Sud (122), la décoction de la racine est considérée comme remède contre la syphilis et contre la migraine.

COMMELINA BENGHALENSIS L. — Petite herbe des sous-bois humides des régions tropicales et subtropicales de l'ancien continent.

Dewèvre signale (31) qu'à l'Équateur cette plante intervient dans plusieurs remèdes indigènes.

Watt et Breyer-Brandwick (122) notent qu'elle est utilisée contre les maux d'estomac et Bally (6), contre les aphtes.

COMMELINA CAPITATA Benth. — Herbe diffuse commune dans toute l'Afrique tropicale.

Dans la région d'Yangambi, les indigènes s'en servent

contre la fièvre (Elskens); à Eala (Broun), le suc des feuilles est appliqué sur les dents cariées pour calmer les douleurs.

COMMELINA NUDIFLORA *L.* — Herbe commune dans toutes les régions chaudes du globe.

Les indigènes du district des Bangala l'emploient contre les maladies des yeux (Lemaire); il en est de même en Nigérie (20).

PALISOTA AMBIGUA *Clarke.* — Herbe dressée pouvant atteindre 1 mètre de hauteur et croissant de préférence dans les endroits frais. On la rencontre dans la forêt guinéenne.

Dans la région de Coquilhatville (Bonnivair), l'infusion est considérée comme purgatif léger pour les enfants. Dans le district des Bangala, les feuilles constituent un remède contre les rhumatismes, les blessures et les maux d'yeux (De Giorgi, Montchal, Michiels).

PALISOTA HIRSUTA *K. Sch. (P. prionostachys C. B. Cl., P. Maclaudii G.).* — Plante herbacée, dressée, de 1 à 2 mètres de hauteur, rassemblée souvent en très grande quantité dans le sous-bois de la grande forêt de la province africaine guinéenne.

A l'Équateur, les feuilles chauffées sont appliquées sur les sarnes (Staner).

A Yangambi (Louis), les râpures de tige interviennent dans la composition d'une emplâtre à base d'écorce de *Spathodea nilotica* Seems (voir ce nom) et destinée à arrêter les hémorragies et à cicatriser les blessures.

PALISOTA SCHWEINFURTHII *Clarke.* — Herbe dressée, commune en Afrique tropicale.

De Wildeman (34) note que toute la plante renferme un suc muqueux très rubéfiant analogue à celui de *Thapsia*. Cet auteur insiste pour que l'étude chimique de cette

plante soit entreprise. Dans la région d'Yangambi (Gilbert), les feuilles séchées sont mélangées à du sel et appliquées sur la tête après scarifications pour combattre la migraine.

PALISOTA THOLLONI *Hua.* — Herbe dressée signalée en forêt dans les environs de Brazzaville et de Stanleyville.

Les femmes Turumbu pratiquent des scarifications sur les seins et y appliquent le suc des fruits pour favoriser la lactation (Gilbert).

POLLIA CONDENSATA *Clarke.* — Herbe dressée de 1 à 2 m. de hauteur, croissant dans le sous-bois des forêts denses de l'Afrique tropicale.

Au Sankuru, les fruits sont employés pour soigner certaines maladies infantiles (Claessens).

A la Côte de l'Or (62), l'infusion des feuilles sert pour hâter la délivrance de la femme enceinte.

PONTEDERIACEAE.

EICHHORNIA NATANS (*P. Beauv.*) *Solms.* — Herbe des marais de l'Afrique tropicale orientale.

Au Bas-Congo (51bis) la macération des feuilles sert comme remède contre les plaies gommeuses.

LILIACEAE.

ALOE CONGOLENSIS *De Wild et Th. Dur.* — Plante grasse des savanes du Bas-Congo.

Le suc des feuilles est employé dans cette région (51bis) pour combattre l'herpès circiné.

Il serait intéressant d'étudier les nombreux *Aloe* croissant au Congo, pour identifier éventuellement leurs propriétés purgatives.

ALOE sp. — La macération des feuilles sert comme remède contre les morsures de serpent, dans la région de Kamina (Henry).

Nom indigène : Kishinieshinie (Kiluba).

ASPARAGUS AFRICANUS L. — Plante vivace à branches grêles, très répandue en Afrique tropicale et australe ainsi qu'en Arabie et à Socotra.

Le P. De Graer (24) signale que les feuilles machées constituent un antidote contre certains poisons. Les Balala des environs d'Élisabethville (Lambo) utilisent les cendres des tiges contre les morsures de serpent.

En Afrique orientale (6) les racines sont employées contre les bubons et en Afrique occidentale (20) contre l'hématurie et les vers intestinaux.

Nom indigène: Barakuli (Zande).

ASPARAGUS KATANGENSIS De Wild. et Dur. — Plante herbacée du Katanga.

Dans cette région, les racines pilées et mélangées avec du sulfate de cuivre constituent un remède contre la syphilis (Verdick).

ASPARAGUS RITSCHARDI De Wild. — Plante herbacée du Katanga.

La macération de racine aurait des propriétés antidiarrhéiques (Ritschard).

BULBINE ASPHODELOIDES Schultes. — Plante herbacée, bulbeuse des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe, dont la limite méridionale s'étend jusqu'au Cap.

Selon Watt et Breyer-Brandwick (122), le suc des feuilles aurait le même effet que la teinture d'iode et la décoction serait réputée comme antiseptique diurétique.

DRACAENA FRAGRANS *Gawl.* — Arbre de l'Afrique tropicale.

Au Kenya (6), la racine sert comme calmant pour les douleurs abdominales.

DRACAENA REFLEXA *L.* var. *NITENS* *Bak.* — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Au Katanga (Luxen), cette essence est employée contre la blennorrhagie et au Bas-Congo (51bis), l'écorce est connue pour ses propriétés abortives.

DRACAENA *sp.* — Lestrade (72) signale qu'au Ruanda, l'écorce d'un *Dracaena* de savane est employée contre le pian; le D^r Schwetz (105) note également l'utilisation de l'écorce de la racine d'une autre espèce du Katanga comme remède contre la cachexie et la faiblesse générale.

Nom indigène : Musasa (Kibemba).

GLORIOSA HOMBLEI *De Wild.* — Liane herbacée du Katanga.

Au Lomami (Brenez), les racines cuites servent comme laxatif pour les enfants.

GLORIOSA SUPERBA *L.* — Liane herbacée très répandue en bordure de forêt en Afrique et en Asie tropicales.

Dans la région de Lisala (De Giorgi), elle est employée contre les bubons.

De Wildeman (32) signale qu'aux Indes, les tubercules sont connus pour leurs propriétés toniques, stomachiques, anthelminthiques et antigonocociques. Holland (60) note que le tubercule contient deux résines, un tanin et un principe amer, la superbine associée à un autre principe amer, le « squill », lequel est utilisé pour le suicide : c'est l'un des 9 poisons secondaires mentionnés par les écrivains hindous. Selon Watt et Breyer-Brandwick (122) on trouverait dans les tubercules de la superbine, des résines,

un principe fluorescent, de l'acide salicylique et un alcaloïde, la colchicine dont l'action physiologique serait celle de la colchicine du colchique (35).

Une espèce voisine, *G. virescens* Lindl. possède une racine tubéreuse contenant un principe toxique très actif (35).

SANSEVIERIA GUINEENSIS Willd. — Herbe vivace des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51bis), le jus des racines est employé comme abortif.

SCILLA LANCEAEFOLIA Bak. — Plante herbacée bulbeuse répandue en Afrique tropicale australe.

Le bulbe de cette plante serait toxique par suite de la présence de produits tels que la scilline, scillipicrine et scillitoxine (35).

SMILAX KRAUSSIANA Meisn. — Liane herbacée commune en Afrique tropicale et en Afrique australe.

Selon Dalziel (20) elle connaît les mêmes usages que les *Smilax* à salsepareille contre les maladies vénériennes.

AMARYLLIDACEAE.

BUPHANE DISTICHA (L. f.) Herb. — Plante herbacée à bulbe, commune dans les savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

En Afrique du Sud (122), les indigènes utilisent les bulbes comme élément de remède de plusieurs maladies.

Suivant De Wildeman (35), on aurait identifié dans les bulbes plusieurs alcaloïdes, dont la buphanine, la buphanitine, la narcissine et l'haemanthine.

CRINUM SCABRUM Herb. — Plante herbacée à bulbe, des régions tropicales du globe.

De Wildeman (41) signale que les bulbes sont employés

au Bas-Congo pour la préparation d'un remède contre la lèpre. Il note également qu'au Brésil on les emploie comme succédané de la Scille pour leurs propriétés diurétiques.

Wattiez (41) a décelé la présence dans ces bulbes de mucilage, d'un alcaloïde et d'une saponine à propriétés hémolytiques manifestes.

De Wildeman (39) note que plusieurs espèces sont employées aux Indes et en Afrique du Sud pour le traitement des maladies de la peau; l'analyse aurait permis d'identifier plusieurs alcaloïdes.

CRINUM ZEYLANICUM L. — Plante herbacée à bulbe des régions tropicales du globe.

Le bulbe est employé en Cochinchine comme diurétique, vésicant ou rubéfiant (41).

HAEMANTHUS MULTIFLORUS Mart. — Plante herbacée, bulbeuse, commune en Afrique tropicale.

De Wildeman (41) note qu'en Guinée, la racine pulvérisée est saupoudrée sur les mauvaises plaies et ulcères.

HYPOXIS ANGUSTIFOLIA Lam. — Herbe vivace de l'Afrique tropicale et des îles Mascareignes.

Au Bas-Congo (51bis), le rhizome réduit en pulpe est employé comme maturatif et pour entretenir la suppuration des plaies.

TACCACEAE.

TACCA PINNATIFIDA Forst. — Plante herbacée, à racine tubéreuse, commune en Afrique tropicale.

Au Katanga (Luxen), elle est employée contre l'œdème. De Wildeman (32) signale que la fécule extraite des tubercules est utilisée contre la dysenterie.

DIOSCOREACEAE.

DIOSCOREA PREUSSII Pax. — Igname de la province forestière guinéenne.

Le tubercule sert au Bas-Congo (51bis) pour les empoisonnements.

DIOSCOREA DUMETORUM Pax. — Liane commune en Afrique tropicale.

Dans la région de la Busira (Ghesquière), les tubercules aériens sont connus pour leur toxicité.

DIOSCOREA sp. — Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) signale que certaines ignames sont consommées contre la dysenterie.

En Guinée (95) certaines espèces sont recherchées pour leurs propriétés rubéifiantes. Certain cas d'empoisonnement par ingestion d'igname vénéneux a été signalé dans la région de Stanleyville par Grossule (54), et l'analyse des tubercules incriminés a permis de déceler la présence d'un alcaloïde.

A côté de leur valeur alimentaire, les ignames jouissent d'une propriété sur laquelle les hygiénistes ont insisté : elles renferment une forte proportion de magnésie qui aurait une action sur le cancer. La magnésie atteindrait dans les tubercules du *Dioscorea alata* de la Côte d'Ivoire 0,222 %, proportion supérieure à celle du Sorgho blanc du Soudan (41bis).

Nom indigène: Mele (Zande).

IRIDACEAE.

GLADIOLUS QUARTINIANUS Rich. — Plante herbacée à fleurs jaunes tachetées de rouges. C'est le glaïeul le plus répandu dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Lejeune (70) signale que dans l'Urundi le bulbe est employé comme vermifuge en mélange avec les tiges

effeuillées d'une fougère, l'Iraba. Il pense que la fougère a seule l'action vermicide, tandis que le *Gladiolus* agirait comme purgatif drastique.

MUSACEAE.

MUSA SAPIENTUM L. — Bananier cultivé dans toutes les régions tropicales.

Au Bas-Congo (51bis), les rejets servent contre l'œdème et les foulures, tandis que la racine est connue pour ses propriétés anthelmintiques.

MUSA sp. — Le P. De Graer (24) note que la fumée dégagée par la combustion des feuilles de bananier est inhalée contre les maux de tête.

Nom indigène: Bu (Zande).

ZINGIBERACEAE.

AFRAMOMUM SANGUINEUM K. Sch. — Herbe rhizomateuse très commune en Afrique tropicale.

Le fruit est employé à l'Équateur (Staner) contre la blennorrhagie et la bronchite. Dans la région d'Yangambi (Louis), les râpures de fruit interviennent dans la composition d'un remède à base d'écorce de *Bridelia atroviridis* (voir ce nom) contre la toux bronchitique; par contre le jus provenant des fruits écrasés avec des feuilles d'*Acanthus montanus* est administré en potion contre les nausées et l'inappétence des femmes enceintes.

COSTUS AFER Ker. — Plante herbacée vivace, croissant aux endroits frais et très commune en Afrique tropicale.

Aux environs de Lisala (De Giorgi) le suc des fruits serait considéré comme anthelmintique.

Aux Indes néerlandaises (60), et en Afrique occidentale (20) cette plante est fréquemment employée en médecine indigène.

COSTUS SPECTABILIS Fenzl. — Plante herbacée, étalée, assez commune dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Au Kasai (Sapin) le suc de la plante est employé contre les maux d'oreilles.

RENEALMIA AFRICANA Bth. (*R. congolana* De Wild. et Dur, *R. Dewevrei* De Wild. et Dur.). — Plante herbacée, vivace, commune en Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51bis), les feuilles contuses et macérées dans l'eau sont employées en lotions contre l'urticaire et les fièvres éruptives. Le P. De Graer (24) note l'usage de cette plante contre les rhumatismes et le chancre mou phagédénique. A Yangambi (Louis), les fruits servent contre la toux bronchitique.

Nom indigène: Bavuguma (Zande).

ORCHIDACEAE.

EULOPHIA DILECTA Sehl. — Herbe de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Bas-Congo (51bis), les tubercules écrasés servent à combattre la gale et autres affections de la peau, tandis que dans le Haut-Uele, ils sont employés contre les bubons (24).

Nom indigène: Kundubodeli (Zande).

PIPERACEAE.

PIPER CAPENSE L. f. — Liane semi-ligneuse très répandue en Afrique tropicale orientale et australe.

La décoction des racines est considérée comme anthelminthique en Afrique orientale (6) tandis qu'en Afrique du Sud, l'infusion des fruits sert comme stomachique (122).

PIPER GUINEENSE Sch. et Th. — Liane semi-ligneuse commune en Afrique tropicale.

Dans la région de Lisala (De Giorgi) et au Maniema (Dewèvre), les racines fournissent un remède contre la bronchite ou contre les maladies intestinales (Mortehan).

Holland (60) note qu'à la Côte de l'Or on l'emploie contre les violents maux d'estomac.

D'après Beille (7) le fruit est surtout employé pour la fabrication du pipéronal.

PIPER UMBELLATUM L. — Arbuste croissant dans les endroits frais, commun dans toutes les régions tropicales du globe.

Au Sankuru (Sapin), et au Maniema (Dewèvre) la macération des feuilles sert en lavement contre les maux de ventre; dans le district des Bangala (Reygaert, Claessens), la plante est connue comme remède contre les maux de dents ou comme vulnéraire. Au Bas-Congo (36), c'est contre la blennorrhagie qu'elle est employée. Il en est de même à Madagascar (57) où elle est utilisée également comme vulnéraire. Félix (46) note que son action taenifuge est nulle; peut-être ne serait-elle que vermifuge. A la Côte de l'Or (62) elle est employée contre les rhumatismes.

ULMACEAE.

CELTIS PRANTLII Priem. — Petit arbre dressé ou sarmenteux commun dans les forêts et les galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans l'Aruwimi, cette essence sert à composer une drogue employée pour l'épreuve du poison (Claessens).

CELTIS INTEGRIFOLIA Lam. — Arbre assez commun en Afrique tropicale.

A Yangambi (Louis), les feuilles interviennent dans la composition d'un remède à base de feuilles de *Macrolo-*

bium macrophyllum (voir ce nom) destiné à faciliter les accouchements laborieux.

CHAETACME MICROCARPA *Rendle.* — Arbre de l'Afrique tropicale.

Au Lomani (Herman), l'infusion de racine est employée comme purge.

TREMA GUINEENSIS *Fic.* — Arbuste ou arbre croissant ordinairement dans les forêts secondaires, très commun en Afrique tropicale, à Madagascar et en Arabie.

Au Katanga (Luxen) et à l'Équateur (Robyns), cette essence fournit un médicament contre la blennorrhagie. Le P. De Graer (24) en signale l'usage contre le dépérissement et certaines formes de paralysie.

En Afrique tropicale occidentale, elle est employée comme vermifuge et antidyssentérique (20).

Nom indigène: Pewa (Zande).

MORACEAE.

CHLOROPHORA EXCELSA *Benth. et Hook.* — Grand arbre de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51bis), le latex est employé pour réduire les tumeurs et les engorgements et à l'Équateur (52), contre les maladies intestinales.

En Guinée (20), l'écorce intervient dans la composition d'un remède contre les chancres syphilitiques ou bien elle est employée comme expectorant et fébrifuge.

DORSTENIA CONVEXA *De Wild.* — Plante herbacée à racine tubéreuse, de la forêt équatoriale congolaise.

A Likimi (Malchair) et à Yangambi (Louis), cette plante sert comme vulnéraire.

FICUS EXASPERATA *Vahl.* — Arbre ou arbuste de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51bis), les feuilles rigides et siliceuses

sont très employées pour user la peau des parties du corps atteintes d'herpès circiné. A Yangambi (Louis), les indigènes saupoudrent les plaies provoquées par la lèpre avec de la cendre du charbon de bois de cette essence.

FIGUS VALLIS-CHOUDEAE Del. — Arbre des savanes ou arbuste croissant le long des cours d'eaux, assez commun en Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) signale l'usage de cette plante contre la bronchite et les empoisonnements.

Nom indigène: Vuruma (Zande).

FIGUS sp. — Delevoy (26) note qu'une espèce indéterminée du Katanga donne un latex doué de propriétés abortives énergiques.

Nom indigène: Mukulakushwa (Kibemba).

FIGUS sp. — Au Lomami (Henry), les racines interviennent dans la composition d'un remède employé comme vulnéraire.

Nom indigène : Nanda (Kiluba).

MYRIANTHUS ARBOREUS P. Beauv. — Arbre rabougri des forêts tropicales secondaires, que l'on rencontre souvent dans les villages indigènes de l'Afrique tropicale.

Au Kasai (Sapin), les feuilles sont contusées et appliquées sur les bubons.

Au Cameroun (20), l'extrait des feuilles sert comme antidyssentérique.

TRECVLIA AFRICANA Decne. — Grand arbre des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale (fig. 1).

A la Côte de l'Or (62), l'écorce sert comme laxatif et en Guinée (95) contre la lèpre.

URTICACEAE.

FLEURYA AESTUANS Gand. — Herbe ressemblant à l'ortie, commune en Afrique tropicale.

Dans la Lulonga (Dewèvre), les feuilles servent à composer un remède contre la blennorrhagie; au Kasai (Sapin), le suc sert contre les maladies des yeux et, à l'Équateur, contre les bubons (Broun); à Yangambi (Michiels) les feuilles sont utilisées contre la migraine.

FLEURYA PODOCARPA Wedd. — Herbe rampante parfois semi-ligneuse, commune en Afrique tropicale.

Aux environs de Lisala (De Giorgi), les propriétés diurétiques des feuilles servent contre la blennorrhagie.

POUZOLZIA GUINEENSIS Benth. — Herbe dressée, ligneuse à la base, commune en Afrique tropicale occidentale.

Au Maniema (Dewèvre), cette plante est employée comme remède contre les maux de ventre tandis qu'à l'Équateur (Vermoesen) et au Kasai (Sapin), c'est comme vulnéraire qu'elle est connue.

PROTEACEAE.

PROTEA HOMBLEI De Wild. — Arbuste des savanes du Katanga.

Les Balala des environs d'Élisabethville (Lambo) emploient la macération de racine contre l'épilepsie.

SANTALACEAE.

OSYRIS WIGHTIANA Vall. — Arbre des savanes montagneuses de l'Afrique tropicale orientale.

Il est très recherché par les indigènes de l'Urundi et du Katanga comme médicament et pourrait fournir un suc-



Cliché Institut Royal Colonial Belge.

FIG. 1. — *Treculia africana* DECNE.

cédané de l'essence de bois de santal provenant du *Santalum album* L. des Indes (109).

Au Kenya (6) la racine est employée contre la blennorrhagie et les rhumatismes ou comme tonique.

OLACACEAE.

APTANDRA ZENKERI Engl. — Arbuste ou petit arbre ne dépassant pas 6-7 mètres de hauteur, assez commun dans les forêts de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Katanga (Herman), la décoction des racines est bue contre la toux.

COULA EDULIS Baill. — Arbre de 15 à 20 mètres de hauteur de la province forestière guinéenne.

Dans la Lulonga (118), la décoction des écorces s'emploie contre l'orchite et l'éléphantiasis; elle sert d'autre part pour l'épreuve du poison.

Au Libéria (20) la décoction de l'écorce est employée comme stomachique ou comme antidyssentérique.

HEISTERIA PARVIFOLIA Smith. — Arbuste ou petit arbre allant jusque 10 mètres de hauteur, commun dans les forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans l'Aruwimi (Claessens), l'aubier rapé sert à guérir les plaies provoquées par la circoncision.

OLAX ALLIACEA (De Wild.) Verm. — Arbre atteignant 12 mètres de hauteur, commun dans la forêt équatoriale congolaise.

Le P. De Graer (24) note l'usage que les Azande en font contre la pneumonie et la lèpre; les indigènes de la Lulonga (Mengé) et ceux de l'Aruwimi (Gilbert) font une infusion avec la poudre d'écorce et l'administrent en lavement contre les maux de ventre; aux environs de Lisala (Robyns) les feuilles sont employées pour faciliter les accouchements.

Nom indigène: Banzwa (Zande).

OLAX PYNAERTI *De Wild.* — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la Lulonga (Mengé), la poudre d'écorce est employée pour le même usage que celle de l'espèce précédente.

OLAX SUBSCORPIOIDEA *Oliv.* (*O. Durandii* Engl., *O. Laurentiana* Engl.). — Arbuste de la province forestière guinéenne.

Dans le Bas-Uele (De Wulf) la macération de racine est employée en lavement contre la blennorrhagie et au Lomami contre la constipation (Henry); la racine contiendrait une saponine (37).

ONGOKEA KLAINEANA *Pierre.* — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Au Kasai (Sapin), l'infusion d'écorce sert à faciliter l'accouchement.

STROMBOSIA GRANDIFOLIA *Hook. f.* — Arbre de la province forestière guinéenne.

Dans la région de Stanleyville (Claessens), les écorces triturées dans l'eau servent pour se laver la poitrine en cas d'affection pulmonaire.

XIMENIA AMERICANA *L.* — Arbuste épineux des savanes de l'Afrique et de l'Amérique tropicales.

Au Bas-Congo (Gillet), l'infusion des feuilles est astringente en gargarisme et la décoction de fruit sert contre les rhumes.

En Nigérie (60) les fruits sont employés contre la constipation et les troubles gastriques quand on doit éviter l'action irritante d'un purgatif drastique. En Afrique orientale (6), la racine sert comme fébrifuge et comme purgatif.

BALANOPHORACEAE.

THONNINGIA SANGUINEA Vahl. — Plante parasite de racines d'arbre et d'arbuste se rencontrant en forêt primaire dans la province africaine guinéenne. Les fleurs rouges et scarieuses poussent à même le sol et les stolons sont pourvus de gros tubercules aux endroits de parasitisme.

Dans les environs d'Eala (Nannan) et de Lukolela (Vermersch), la décoction de la plante entière servirait contre la blennorrhagie et la dysenterie; il en est de même en Afrique occidentale (20).

Holland (60) signale qu'en Nigérie la décoction de la plante est employée comme remède contre les maux de gorge ou comme vermifuge.

POLYGONACEAE.

AFROBRUNNICHIA ERECTA Hutch. et Dalz. — Liane ligneuse de la province forestière guinéenne.

A Basoko (Claessens), cette plante est considérée comme vermifuge.

OXYGONUM ATRIPLICIFOLIUM Mart. — Plante herbacée commune en Afrique tropicale orientale et australe.

Au Ruanda (Becquet) les feuilles servent à faire un onguent contre la gale et le pian.

En Afrique orientale (6), le suc des feuilles est utilisé contre le rhume.

POLYGONUM ALATUM Buch. Ham. — Herbacée annuelle de l'Afrique et de l'Asie tropicales ainsi que de Madagascar.

Les feuilles sont employées comme vomitif au Ruanda (Robyns).

RUMEX ABYSSINICUS Jacq. — Herbacée vivace commune en Afrique tropicale et à Madagascar.

A l'Équateur les feuilles sont employées en compresses contre les rhumatismes (Staner) ou en infusion contre la diarrhée (Robyns).

En Afrique orientale (6) le suc des feuilles sert contre le rhume.

RUMEX MADERENSIS Löwe. — Plante suffrutescente de l'Afrique tropicale orientale.

En Urundi (Elskens), la macération des feuilles s'emploie contre la fièvre.

En Afrique orientale (6), le suc sert contre les maladies des yeux.

RUMEX NEPALENSIS Spr. — Herbe vivace des montagnes de l'Afrique et de l'Asie tropicales.

En Afrique orientale (6) la racine intervient dans la composition d'un remède contre les abcès.

Au Transvaal (122), la décoction des feuilles est utilisée contre la bilarthiose et aux Indes, pour remplacer la rhubarbe, comme purgatif.

CHENOPODIACEAE.

CHENOPODIUM AMBROSIODES L. — Mauvaise herbe se rencontrant dans les zones tropicale et subtropicale du globe. Elle est vraisemblablement originaire du Mexique.

Elle est bien connue pour ses propriétés anthelminthiques lesquelles semblent être ignorées des indigènes du Congo; à l'Équateur (Goossens), on l'emploie contre les rhumatismes.

CHENOPODIUM BOTRYS L. — Plante herbacée, dressée, rudérale, pantropicale.

Au Ruanda-Urundi, l'infusion des feuilles et des fleurs

sert à combattre, en inhalations, les migraines et petites fièvres (Becquet, Lejeune); il en est de même dans l'Ituri (Jurion).

CHENOPODIUM OPULIFOLIUM Schrad. — Plante herbacée, dressée, rudérale et cosmopolite.

En Afrique orientale (6) les feuilles servent contre les maux d'yeux.

AMARANTACEAE.

ACHYRANTHES ASPERA L. — Mauvaise herbe croissant dans les jachères de la zone tropicale de l'ancien continent.

Dans la région de Lisala, les feuilles sont utilisées contre la gale (Montchal) ou comme tue-poux (Reygaert). Suivant Watt et Breyer-Brandwick (122), les Zoulous emploient cette plante contre le lumbago et Holland (60) signale qu'aux Indes, elle est connue pour ses propriétés diurétiques et astringentes. En Afrique orientale (6) c'est contre les abcès qu'on l'utilise.

AERVA LANATA Juss. — Plante suffrutescente, rampante et croissant dans les jachères ainsi qu'aux abords des villages en Afrique et en Asie tropicales.

Au Bas-Congo (51bis), l'infusion sert comme antidiarrhéique.

Holland (60) signale qu'à Malabar les sommets florifères sont médicinaux de même que les racines, lesquelles sont utilisées contre les maux de tête.

ALTERNANTHERA REPENS O. Kze. — Herbe rampante formant tapis, commune en Afrique tropicale.

Irvine (62) note qu'à la Côte de l'Or, le jus des feuilles est aspiré par le nez contre les névralgies; il est également utilisé comme abortif ou contre la dysenterie.

CELOSIA ARGENTEA L. — Plante herbacée, dressée, atteignant jusque 1 mètre de hauteur et se rencontrant en Afrique et en Asie tropicales.

Au Kasai, les graines sont considérées comme un bon remède contre la diarrhée (Sapin). De Wildeman (32) signale qu'aux Indes orientales et en Chine les graines ou même la plante entière sont considérées comme anthelmintiques.

CELOSIA TRIGYNA L. — Mauvaise herbe rampante, croissant partout en Afrique tropicale et subtropicale, ainsi qu'à Madagascar et en Arabie.

Cette plante est réputée comme anthelmintique et spécialement comme taenifuge, notamment au Bas-Congo (Gillet), au Kivu (Van den Houdt) et au Ruanda (Claessens, Becquet). Au Kasai, le suc de la plante est employé contre l'ophtalmie (Sapin) ou contre la blennorrhagie (Sparano). A l'Équateur, les indigènes font bouillir les feuilles, puis les appliquent sur la poitrine des gens souffrant d'une affection pulmonaire (Goossens). Enfin, au Lomani le suc est considéré comme remède spécifique contre les éruptions cutanées.

En Afrique orientale (6), les indigènes s'en servent comme anthelminthique.

CYATHULA PROSTRATA Bl. — Plante suffrutescente, prostrée, commune en Afrique tropicale, aux Mascareignes et en Asie tropicale.

Dans la région de Lisala, les feuilles sont appliquées sur les plaies (Reygaert), tandis qu'aux environs d'Yangambi (Gilbert) les racines sont employées contre la blennorrhagie.

PUPALIA LAPPACEA Juss. — Plante herbacée, rudérale, commune dans les régions tropicales de l'Ancien Monde.

Selon Dalziel (20), elle servirait en Afrique tropicale occidentale contre la fièvre, la flatulence et les plaies.

SERICOSTACHYS SCANDENS Gilg et Lopr. — Arbuste sarmenteux de l'Afrique tropicale.

Dans la région de Lisala (Lemaire), l'écorce des racines est employée comme cicatrisant pour les chancres syphilitiques.

NYCTAGINACEAE.

BOERHAAVIA DIFFUSA L. (*B. adscendens* Willd.). — Herbacée adventice, commune en Afrique et en Asie tropicales.

Dans la région de Nouvelle-Anvers (De Giorgi), les feuilles servent à composer un remède contre la blennorrhagie et au Katanga (Borré et Lebaigue) contre les maladies de cœur.

BOERHAAVIA PLUMBAGINEA Cav. — Arbuste dressé ou sarmenteux de l'Afrique tropicale et subtropicale ainsi que de l'Arabie.

Au Kivu (Robyns), l'infusion des feuilles sert contre la constipation du bétail. Au Ruanda (Becquet), la décoction refroidie des feuilles est appliquée sur les excoriations et les plaies du pian secondaire ou de la forme plantaire.

BOERHAAVIA REPENS L. — Herbacée adventice, répandue en Afrique et en Asie tropicales.

Dans l'Uele (Claessens), l'infusion des feuilles est employée comme purgatif.

PHYTOLACCACEAE.

PHYTOLACCA DODECANDRA L'Hérit. — Arbuste des forêts claires de l'Afrique tropicale orientale et de Madagascar.

Au Maniema (Dewèvre), au Kasai (Sapin), et au Kenya (6), les feuilles desséchées servent en cataplasmes contre les blessures et les enflures. Au Bas-Congo (51bis),

les feuilles fraîches sont employées contre la gale. Dans la région d'Yangambi (Louis), la macération de la racine mélangée aux écorces du *Piptadenia africana* est employée en lavement comme abortif.

AIZOACEAE.

GIESEKIA PHARNACEOIDES L. — Plante herbacée, diffuse ou décombante, se rencontrant comme mauvaise herbe dans toute l'Afrique tropicale et même au Cap ainsi qu'aux îles Mascareignes et aux Indes.

Aux Indes, elle est considérée comme anthelminthique, surtout tœnifuge : les feuilles, pétioles et capsules sont broyées dans un mortier avec de l'eau ; la drogue se prend à jeun et la plante doit être utilisée fraîche (32). En Afrique orientale (6) la plante est employée contre la diarrhée.

GLINUS OPPOSITIFOLIUS A. DC. — Plante herbacée croissant dans les endroits humides et sablonneux et se rencontrant dans la zone tropicale et subtropicale des deux hémisphères.

Au Mayombe, les feuilles sont appliquées sur les plaies comme cicatrisant (Claessens).

PORTULACACEAE.

PORTULACA QUADRIFIDA L. — Petite plante pantropicale, herbacée, annuelle et décombante, couvrant ordinairement les chemins.

En Afrique du Sud (122), les Zoulous en font une infusion à propriétés émétiques, tandis qu'en Afrique orientale (6), les femmes boivent la décoction quand elles sont enceintes.

CARYOPHYLLACEAE.

DRYMARIA CORDATA Willd. — Herbe annuelle, dressée, pantropicale.

Au Kenya (6), elle est employée contre les maux de tête.

NYMPHAEACEAE.

NYMPHAEA LOTUS L. — Nénuphar à feuilles dentées et à fleurs blanches, commun en Afrique, en Europe méridionale, dans l'Inde et en Malaisie.

Au Bas-Congo (51bis), les feuilles entrent dans la composition d'un remède contre la gale. Dalziel (20) signale qu'en Sierra-Leone les feuilles servent à préparer une lotion pour les yeux et que l'infusion des tiges et des racines y est connue pour ses propriétés émollientes et diurétiques.

RANUNCULACEAE.

CLEMATIS GRANDIFLORA DC. — Liane ligneuse très répandue en Afrique tropicale.

Selon Holland (60), les feuilles broyées sont employées comme vésicant.

CLEMATIS SIMENSIS Fres. — Liane ligneuse commune en Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51) et dans l'Ituri (Jurion), les feuilles fraîches fortement pressées, dégageant une odeur ammoniacale, sont employées pour dissiper les maux de tête.

Au Katanga (Luxen), c'est contre les coliques qu'on l'utilise. Dans le Haut-Uele, cette plante connaît, suivant le P. De Graer (24), divers usages, notamment contre la gale, la lèpre, la syphilis, les rhumatismes et les maux de dents. Elle contiendrait une saponine (37).

Nom indigène : Gumba (Zande).

RANUNCULUS PUBESCENS Thunbg. — Plante herbacée de l'Afrique tropicale orientale dont la limite méridionale s'étend jusqu'au Cap.

Au Ruanda (Becquet), elle est employée pour calmer les douleurs de l'enfantement ou contre les maux de gorge et les oreillons.

D'après Stijn (112), elle interviendrait dans la composition de plusieurs remèdes, notamment contre les ulcères, les rhumes, les maux d'estomac et la syphilis.

MENISPERMACEAE.

CISSAMPELOS OWARIENSIS Oliv. — Liane ligneuse grêle, commune en Afrique tropicale.

En Nigérie (60), la plante est considérée comme antiemménagogue; à la Côte de l'Or (62), l'écorce est employée comme tonique, diurétique ou contre les morsures de serpents et les piqures de scorpion; les feuilles sont connues pour leurs propriétés cicatrisantes.

Dans la région d'Yangambi (Claessens), cette dernière propriété est bien connue, tandis qu'au Katanga c'est contre la blennorrhagie qu'on emploie la plante (Homblé).

CISSAMPELOS PAREIRA L. — Liane ligneuse, grêle, commune en Afrique tropicale.

Le P. De Gracr (24) en signale l'utilisation contre les crampes d'estomac, la pneumonie, la syphilis et les morsures de serpent.

Cette dernière propriété est bien connue en Afrique du Sud (122), en Nigérie et aux Indes (60), où la plante est utilisée également comme tonique et diurétique. En Afrique orientale (6) elle est employée contre les maux de tête et les maux de ventre, contre les rhumatismes et comme stimulant sexuel. Wiesner (127) signale la présence d'un alcaloïde dans les feuilles, la pélosine.

Nom indigène : Nasamba (Zande).

JATRORRHIZA STRIGOSA Miers. — Liane ligneuse des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région de Lisala, on s'en sert comme plante médicinale (Malchair).

Au Cameroun (20), elle est employée contre les morsures de serpent.

PENIANTHUS LONGIFOLIUS Miers. — Arbuste ou petit arbre de la province forestière guinéenne.

Les racines macérées servent comme anthelminthique dans l'Aruwimi (Gilbert).

STEPHANIA ABYSSINICA A. Rich. — Liane grêle, commune en Afrique tropicale où on la trouve jusque 3.000 mètres d'altitude.

En Afrique orientale (6), les feuilles servent comme purge pour les enfants.

SYNCLISIA FERRUGINEA Hutch. et Dalz. — Liane ligneuse des forêts ombrophiles de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele (Vanden Branden), cette est employée contre le mal de ventre.

TILIACORA sp. — Degand (21) a étudié des éléments feuillus récoltés par le F. Gillet au Bas-Congo avec l'étiquette fébrifuge. Il y a relevé la présence de principes alcaloïdiques sans pouvoir les identifier.

TRICLISIA GILLETII (De Wild.) Staner. — Grosse liane des forêts ombrophiles congolaises.

Cette liane a fait l'objet de plusieurs recherches. Elle avait été signalée par d'Ipatieff (61) comme contenant un remède spécifique contre la malaria et ce chimiste en avait suggéré l'usage comme succédané de la quinine. Il est à noter que Sapin, en 1903 et 1910, signalait déjà (107), qu'au Kasai, cette liane était connue par les indigènes.

nes comme remède contre les maux de ventre et la malaria. Les D^{rs} Dubois (43), Nyssen et Rodhain (103) firent des essais thérapeutiques et conclurent à l'inefficacité de la drogue, appelée « Efiri », dans la lutte contre la malaria aviaire et humaine. Jonckheere (63) et d'Ipatieff essayèrent d'identifier les principes alcaloïdes sans y parvenir. Castagne (12, 13, 14, 15) fut plus heureux et y trouva deux alcaloïdes, la triclisine et la tricliséine, qu'il parvint à obtenir à l'état cristallin.

ANNONACEAE.

ANNONA CHYSOPHYLLA Boj. — Arbuste ou petit arbre de 2 à 10 mètres de hauteur, commun dans les savanes de l'Afrique tropicale, des îles Comores et de Madagascar.

Le D^r Schwetz signale (104) que dans le Haut-Katanga, les indigènes font une pommade avec l'écorce pilée et de l'huile de palme qu'ils appliquent sur les bubons. Robyns et Ghesquière (100) notent que cette plante est connue comme médicament à Zanzibar; d'après ces auteurs, la racine contiendrait deux principes toxiques, à savoir : l'annonacéine, glucoside se retrouvant dans beaucoup d'Annonacées, et une gomme à propriétés cyanogénétiques.

Nom indigène : Mulolo (Kibemba).

ANNONA NANA Exell. — Sous-arbrisseau cespiteux, rhizomateux des savanes de l'Afrique tropicale australe.

Suivant Robyns et Ghesquière (99), l'écorce des racines contiendrait un principe actif employé par les indigènes du Zambèze contre les morsures de serpents.

ANNONIDIUM MANNII Engl. et Diels (*Annona Mannii* Oliv.). — Arbre des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Les Turumbu de la région d'Yangambi préparent une macération des râpures d'écorce de cette essence et du

Garcinia punctata Oliv. ainsi que de certains *Maba* et *Diospyros*; ils s'en servent en lavement contre les coliques (Louis).

CLEISTOPHOLIS PATENS Benth. — Arbre de la province forestière guinéenne.

Selon Dalziel (20), l'infusion des feuilles est employée en Afrique occidentale contre la fièvre ou comme vermifuge.

ENANTIA AMBIGUA Robyns et Ghesquière. — Arbre de 10 à 12 mètres de haut, n'ayant été rencontré qu'au Kasai.

Suivant Robyns et Ghesquière (100), la sève de l'écorce posséderait des propriétés médicinales dues principalement à la présence de berbérine hémostatique et fébrifuge.

ISOLONA SERETI De Wild. — Arbuste ou arbre de la forêt ombrophile et des galeries forestières du Congo.

Dans l'Uele la décoction de la racine est considérée comme anthelmintique (Claessens et De Wulf), tandis que dans la région de Lisala, c'est comme purgatif qu'on l'utilise (Mortehan).

MONODORA MYRISTICA Dun. — Arbre atteignant 30 m. de hauteur, remarquable par ses jolies fleurs multicolores; on le trouve assez communément dans toute l'Afrique tropicale.

Suivant Goossens (52), la sève est employée au Mayumbe contre la blennorrhagie. Holland (60) signale qu'en Nigérie les graines interviennent dans la fabrication de toniques et de stomachiques; on y aurait trouvé 7 % d'huile essentielle. Walkers (120) note qu'au Gabon, les graines grillées sont absorbées contre la constipation. La présence d'annonacéine dans ces graines expliquerait les propriétés carminatives, particulièrement efficaces (101).

XYLOPIA AETHIOPICA Rich. — Arbre pouvant atteindre 30 m. de haut et poussant dans les forêts hygrophiles sises au nord de l'Équateur (fig. 2).

Dans la région d'Yangambi, le fruit pulpeux est fumé dans une pipe; l'effet est le même que celui des poudres escoufflaires chez les asthmatiques. (Elskens). Dans la même région, les Turumbu mélangent l'écorce à celle du *Coinochlamys angolana* S. Moore (voir ce nom) pour en faire un remède contre les maux de dents (Louis).

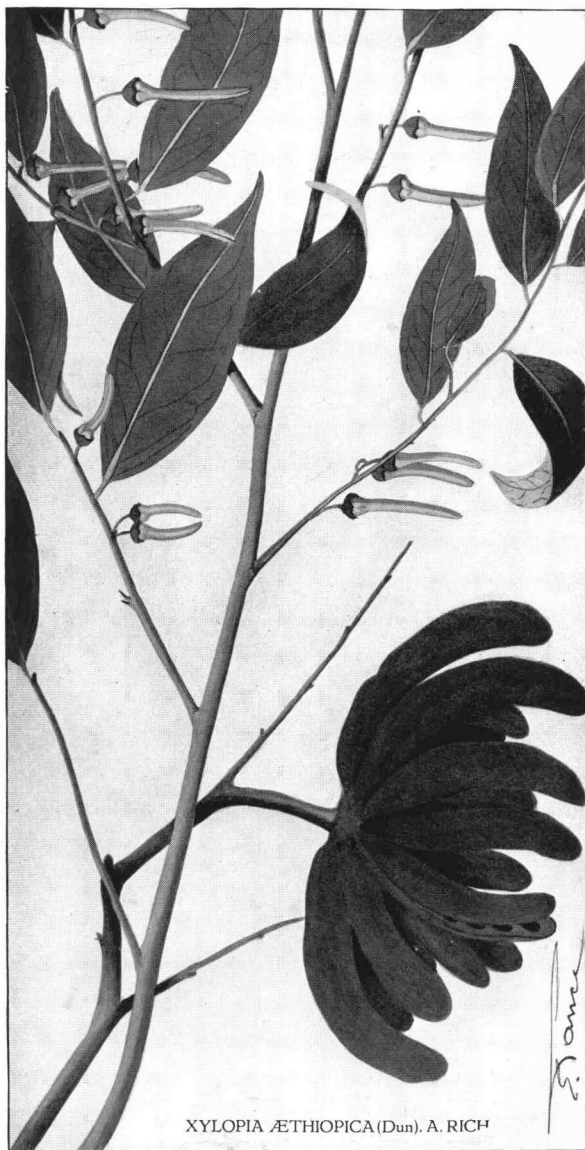
Holland (60) signale qu'en Nigérie les fruits sont utilisés en médecine comme stimulant; ils sont vendus communément sur les marchés indigènes. Les fruits contiendraient une huile essentielle, une résine et un alcaloïde. En France, les fruits ont été utilisés avec succès contre les bronchites, les gonorrhées et autres pyorrhées. Au Lagos, le fruit entre dans la composition d'une drogue pour la médecine des enfants; cette drogue comprend le *Xylopiæ aethiopicæ* qui est un stimulant, l'*Uvaria Chamæ*, qui est un purgatif, le *Waltheria americana* et le *Vernonia cinerea* qui sont des fébrifuges.

MYRISTICACEAE.

PYCNANTHUS KOMBO Warb. — Arbre commun en forêt secondaire dans toute l'Afrique tropicale.

Les Turumbu d'Yangambi préparent une macération de râpures d'écorces mélangées avec celles de l'*Omphalocarpum Vermoeseni* De Wild. et l'emploient en lavement pour combattre la stérilité des femmes (Louis). Au Bas-Congo (Feller), à l'Equateur (Laurent), à Nouvelle-Anvers (De Giorgi) et à Lisala (De Giorgi), la décoction des feuilles sert contre les maux de ventre et la constipation.

A la Côte de l'Or (62) et en Nigérie la sève est utilisée pour guérir les plaies de la bouche et de la langue ou les éruptions cutanées.



XYLOPIÆ ÆTHIOPICA (Dun.) A. RICH.

Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 2. — *Xylopiæ æthiopica* RICH.

STAUDTIA GABONENSIS Warb. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Dans la région d'Yangambi (Louis), cette essence intervient dans la composition d'un remède contre la dysenterie avec le *Hua gabonii* Pierre (voir ce nom) et avec le *Bridelia atroviridis* Müll. Arg., dans la préparation d'une drogue contre la toux bronchitique.

MONIMIACEAE.

XYMALOS MONOSPORA Baill. — Arbre de ± 10 m. de hauteur, commun, mais sporadique dans les forêts de montagne de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kenya (6), cette essence est employée contre les morsures de serpent.

LAURACEAE.

CASSYTHA FILIFORMIS L. — Liane herbacée, aphyllé, parasite, se rencontrant dans toute l'Afrique tropicale.

Dans la région d'Elisabethville (Lambo), certains indigènes réduisent les tiges en poussière et s'en servent comme vulnéraire.

En Afrique du Sud (122), cette plante entre dans la composition d'un remède anti-poux. De Wildeman (32) note qu'on l'utilise contre la fièvre bilieuse, les ulcères, l'inflammation de l'œil, et qu'aux Indes elle est considérée comme remède contre l'hydropisie. Dans l'Est Africain (6) la plante entière sert à préparer un antidote contre les morsures de serpent.

OCOTEA USAMBARENSIS Engl. — Arbre pouvant atteindre 45 m. de hauteur, caractéristique des forêts de montagne de l'Afrique tropicale orientale. Le bois dégage une forte odeur de camphre.

Au Kenya (6), l'écorce sert contre les maux de ventre.

HERNANDIACEAE.

ILLIGERA VESPERTILIO *Bak. f. (I. pentaphylla Welw.)*.
— Liane assez commune en Afrique tropicale.

Les Kundu de l'Équateur (Ghesquière) utilisent les feuilles contre les affections cutanées et principalement contre la gale.

CAPPARIDACEAE.

BUCHOLZIA CORIACEA *Engl. (B. Engleri Gilg.)*. — Arbre de 10 à 20 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

Dans la Tshuapa (Jespersen), les fruits sont utilisés comme anthelmintiques et dans la Salonga (Ghesquière), la macération d'écorce est employée contre l'inflammation des oreilles. Cette application est connue également des indigènes de l'Afrique tropicale occidentale (20) qui, d'autre part, se servent des fruits pour composer un remède contre le rhume.

CAPPARIS TOMENTOSA *Lam.* — Arbuste sarmenteux et épineux se rencontrant dans toute l'Afrique tropicale.

Watt et Breyer Brandwick (122) signalent qu'en Afrique du Sud cette plante est très employée comme remède contre les morsures de serpent, les maux de tête et les rhumes.

CLEOME CILIATA *Sch. et Thonn.* — Herbe très commune en Afrique tropicale occidentale.

Selon Dalziel (20), le suc extrait de la tige est employé contre les maux d'oreilles.

CRATAEVA RELIGIOSA *Forst.* — Petit arbre de 5 à 6 m. de hauteur des savanes de l'Afrique et de l'Asie tropicales.

Au Katanga (Robyns), les feuilles sont employées contre les maux de ventre.

Holland (60) note qu'en Nigérie, l'écorce bouillie est un

remède contre les rhumatismes; il signale également qu'aux Indes l'écorce et les feuilles ont des propriétés vésicantes et rubéifiantes plus fortes que les graines et la farine de moutarde importée d'Europe.

EUADENIA TRIFOLIATA Sch. et Thonn. (*Pteropetalum Klingii* Pax). — Arbuste de 2 à 4 m. de hauteur, des forêts ombrophiles de la province forestière guinéenne.

Dans la région d'Ankoro (Borré et Lebaigue), les indigènes font une purée avec la racine cuite et l'appliquent sur le ventre en cataplasme chaud en cas d'engorgement du foie.

GYNANDROPSIS GYNANDRA Briq. — Plante herbacée, croissant dans les jachères ou à proximité des cases indigènes et se rencontrant en Afrique, en Amérique et aux Indes.

Elle est réputée comme spécifique contre les maux d'oreilles; l'usage comme tel en est connu dans l'Uele (De Graer, Dewulf) et à l'Equateur (Goossens, Nannan, Laurent) et même en Nigérie (60). Aux Indes (60), les graines auraient des propriétés anthelmintiques. Watt et Breyer Brandwick (122) notent qu'à la Côte de l'Or, les feuilles sont employées en synapismes contre les névralgies, les rhumatismes et les maux de tête. En Afrique orientale (6), la racine sert à préparer un médicament contre les maux de ventre et pour faciliter les accouchements.

Nom indigène : Mangayo (Zande).

PENTADIPLANDRA BRAZZEANA Baill. (*Cercopetalum dasyanthum* Gilg). — Arbuste sarmenteux du sous-bois de la forêt guinéenne.

Dans le Bas-Uele (Vanden Brande et Dewulf), la dédocction des racines, des feuilles et des fleurs est utilisée contre la gale; au Kasai (Sapin), à Eala (Bonnivair) et au lac Tumba (De Giorgi), la décoction des racines est employée en lavement contre la diarrhée.

RITCHIEA IMMERSA *De Wild.* — Liane ou arbuste sarmenteux de la forêt ombrophile du Congo.

Dans l'Uele (Boone), cette plante serait employée contre la surdité, comme le *Gynandropsis gynandra* Briq.

CRASSULACEAE.

KALANCHOE CUISINI *De Wild et Th. Dur.* — Plante grasse du Bas-Congo.

Suivant Dewèvre, le suc est employé par les indigènes contre les maux d'yeux.

MORINGACEAE.

MORINGA PTERYSGOSPERMA *Gaertn.* — Arbre originaire des Indes et d'Arabie et répandu par les arabisés dans de nombreuses régions de l'Afrique tropicale.

Delevoy (26) signale qu'au Katanga le suc de l'écorce est connu pour ses propriétés apéritives et digestives, ce qui est normal, puisque l'écorce contient du myronate de potassium et de la myrosine (67).

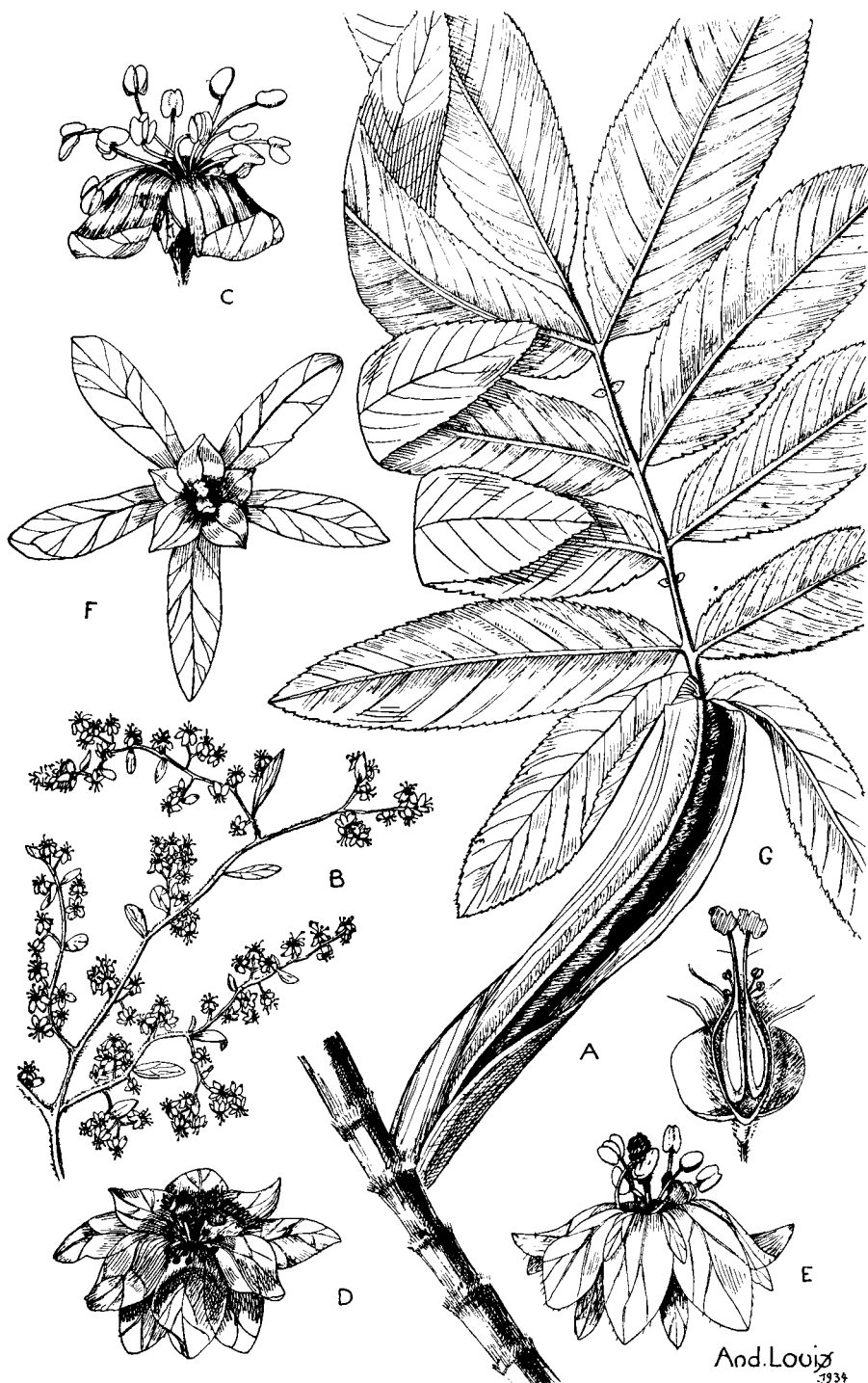
ROSACEAE.

CHRYSOBALANUS ORBICULARIS *Schum. et Thonn.* — Arbuste ou petit arbre des régions côtières de l'Amérique et de l'Afrique tropicales.

En Guinée française (60), les écorces sont utilisées comme astringeant. Elles contiennent du tannin en très grande quantité; des amandes, on extrait une huile à propriétés rubéifiantes (101).

HAGENIA ABYSSINICA *Gmel.* — Arbre des clairières des forêts de montagne du centre africain (fig. 3).

Cette essence donne le « Koussou », très connu en pharmacie comme anthelmintique, et employé comme tel



Cliché I.N.E.A.C. (Lebrun, *Essences forestières*).

FIG. 3. — *Hagenia abyssinica* GMEL.

A, Rameau feuillu ($\times 2/3$); B, Fragment d'inflorescence ($\times 2/3$); C, Fleur mâle ($\times 6$); D, Fleur femelle avec étamines rudimentaires ($\times 8$); E, Fleur hermaphrodite ($\times 6$); F, Fleur femelle sans étamines rudimentaires ($\times 4$); G, Fleur femelle en coupe longitudinale.

notamment en Afrique orientale (6). Il entre dans les intentions du gouvernement italien de protéger cette essence en Abyssinie et de revaloriser le produit en pharmacie.

MAGNISTIPULA SAPINI De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

A l'Équateur, certains indigènes se servent des écorces dans l'épreuve du poison.

PARINARI BENNA Sc. Ell. — Arbuste ou petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Schwetz (104) note qu'au Katanga, les indigènes se servent de la décoction de racine contre la rage de dents. Wattiez (123) y a décelé la présence de tannin, résine et d'un alcaloïde.

Nom indigène : Mupundu (Kibemba).

PARINARI EXCELSA Sab. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

De Wildeman (32) signale qu'au Soudan les indigènes emploient le suc de l'écorce pour cicatriser les blessures de la circoncision.

PARINARI NALAENSIS De Wild. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans l'Uele (Boone), les écorces sont employées comme purgatif.

PARINARI SUBCORDATA Oliv. — Arbre de la province forestière guinéenne.

A l'Équateur, les écorces sont employées comme purgatif (53) ou bien contre la lèpre (D^r Heiberq).

RUBUS PINNATUS Willd. var. *AFROTROPICUS Engl.* — Liane ligneuse très répandue en Afrique tropicale.

Dans l'Aruwimi (Claessens), les cendres de la plante

sont introduites dans les scarifications faites sur la poitrine en cas de pneumonie.

RUBUS RIGIDUS Sm. — Liane ligneuse de l'Afrique tropicale orientale, s'étendant jusqu'au Cap.

Dans l'Uele (De Wulf), cette plante fournit un médicament indigène.

CONNARACEAE.

AGELAEA CLAESSENSII De Wild. — Arbuste du Sankuru.

Il entre dans la fabrication de plusieurs remèdes indigènes.

AGELAEA DEWEVREI De Wild. et Dur. — Arbuste des forêts et des galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

A Eala, l'écorce râpée est employée comme remède contre la surdité (Corbisier).

BYRSOCARPUS COCCINEUS Sch. et Thonn. (B. puccineus Sch. et Thonn., Rourea coccinea Benth., R. inodora De Wild.). — Arbuste buissonnant se rencontrant dans toute l'Afrique tropicale.

A la Côte de l'Or (62), on extrait de cette plante un remède contre la jaunisse et en Nigérie (20), on l'emploie contre la gonorrhée, les tumeurs et les enflures.

BYRSOCARPUS PARVIFLORUS (Gilg) Schell. — Arbuste buissonnant de la province forestière guinéenne.

Le P. De Graer (24) signale l'usage que les Azande en font contre la pneumonie et les affections pulmonaires.

Nom indigène : Mbilikombili (Zande).

BYRSOCARPUS VIRIDIS (Gilg) Schell. (Rourea viridis Gilg, R. unifoliolata Gilg, R. Mannii Gilg, R. pallens Hiern). — Arbuste buissonnant de la forêt guinéenne.

Dans la région de Lisala, cette plante est employée con-

tre les maux de ventre (Lemaire, De Giorgi, Robyns) ou comme vomitif (52).

CASTANOLA PARADOXA (Gilg) Schell. (*Agelaea paradoxa* Gilg, *A. fragrans* Gilg). — Arbuste sarmenteux de la forêt ombrophile guinéenne.

Les Bangala prennent l'infusion de la racine contre l'entérite (De Giorgi) et les Kundu s'en servent contre la blennorrhagie (Louis) ou contre l'entérite (53).

CNESTIS FERRUGINEA D C. — Arbuste commun dans les forêts secondaires ou les déboisements de l'Afrique tropicale occidentale.

Le P. De Graer (24) indique cette plante comme remède contre la lèpre et les fistules. Au Kasai, elle est employée pour cicatrifier les blessures (Sapin), tandis que dans le district des Bangala, c'est pour ses propriétés odontalgiques qu'elle est connue (Malchair). A l'Équateur (53), les racines sont considérées comme purgatives; il en est de même en Nigérie (60).

Nom indigène : Duambu (Zande).

CNESTIS IOMALLA Gilg. — Arbuste buissonnant, assez rare, de l'Afrique tropicale.

A l'Équateur (Dubois), il est employé contre la blennorrhagie.

CNESTIS URENS Gilg. — Arbuste commun en bordure des forêts congolaises.

Dans l'Uele, il est connu pour ses propriétés odontalgiques (De Wulf).

CONNARUS AFRICANUS Lam. — Arbuste ordinairement sarmenteux de la zone forestière guinéenne.

En Nigérie (60), la décoction est employée comme taeniifuge et anthelmintique.

CONNARUS GRIFFONIANUS *Baill.* (*Manotes Staudtii* Gilg).
— Liane ligneuse de la forêt ombrophile guinéenne.

Dans la région de Likimi, l'écorce est appliquée sur les ulcères (De Giorgi).

MANOTES KATANGENSIS *De Wild.* — Arbuste des savanes du Haut-Katanga.

Selon Delevoy (26), les feuilles seraient utilisées contre les brûlures.

MANOTES SANGUINEO-ARILLATA *Gilg.* — Arbuste très commun en bordure des forêts humides du Congo.

A Lisala, le suc extrait des feuilles est introduit goutte à goutte dans les yeux malades (Lemaire).

PAXIA SOYAUXX (*Gilg*) *Pierre.* — Grosse liane des marais de la province forestière guinéenne.

Dans le district des Bangala, cette plante est connue pour ses propriétés hémostatiques et résolvantes (De Giorgi).

ROUREOPSIS OBLIQUIFOLIOLATA (*Gilg*) *Schell.* (*Rourea obliquifoliolata* Gilg, *Rourea fasciculata* Gilg, *Rourea adianthoides* Gilg). — Arbuste sarmenteux de la forêt ombrophile guinéenne et des galeries forestières de l'Angola.

A l'Équateur (Nannan), l'écorce broyée sert pour guérir les enflures, tandis que l'infusion des racines mélangée à de l'argile blanche est appliquée sur les membres rhumatisants ou enflés (Goossens). Dans le nord du district des Bangala, la plante aurait des propriétés odontalgiques (Reygaert).

YAUNDEA LESCRAUWAETI (*De Wild.*) *Schell.* — Arbuste dressé ou sarmenteux de la forêt centrale congolaise.

A Eala, l'indigène se lotionne les yeux malades avec la macération de l'écorce (Staner).

YAUNDEA PINNATA (*P. Beauv.*) Schell. (*Cnestis pinnata* P. Beauv., *Manotes Palisotii* Planch., *Rourea Palisotii* Baill., *R. pseudobaccata* Gilg, *R. venulosa* Hiern, *Yaun-dea Zenkeri* Gilg, *Paxia Dewevrei* De Wild.). — Arbuste dressé ou sarmenteux de la forêt ombrophile africaine et des galeries forestières.

Dans l'Uele, il sert à la composition d'un remède contre les maux de ventre (Boone).

LEGUMINOSAE.

ABRUS CANESCENS *Welw.* — Arbuste sarmenteux commun dans toute l'Afrique tropicale.

Au Sankuru (Claessens), le suc extrait de la racine sert comme remède contre les maux de ventre, tandis qu'au Katanga (Homblé), on l'emploie en usage externe contre la blennorrhagie.

ABRUS PULCHELLUS *Welw.* — Liane grêle, commune en Afrique tropicale.

Au Lomani (Henry), la décoction de racine est employée comme remède contre les menstrues douloureuses.

ABRUS PRECATORIUS *L.* — Liane ligneuse commune dans toutes les régions tropicales et subtropicales du globe.

Au Bas-Congo (Verschueren, Claeys), les feuilles fournissent un médicament contre les maux de ventre.

De Wildeman (34) note que les graines contiennent une toxalbumine, l'abrine; elles sont considérées comme aphrodisiaques et posséderaient des propriétés émétiques, anthelmintiques et diaphorétiques. En macération sur les yeux, elles détermineraient une irritation substitutive dans les ophtalmies purulentes; aussi a-t-on cherché à en utiliser les graines en ophtalmologie.

Holland (60), ainsi que Watt et Breyer-Brandwick

(122) parlent tous deux des propriétés nombreuses attribuées à cette plante, laquelle a d'ailleurs fait l'objet de diverses communications dans les journaux médicaux.

En Afrique orientale (6), les feuilles s'emploient contre les morsures de serpent et contre la syphilis.

ACACIA CAMPYLACANTHA Hochst. — Arbre des bords de rivière, très commun dans les forêts claires de l'Afrique tropicale.

Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) signale l'usage de cette plante contre la pneumonie, la lèpre et le mal de dents.

Suivant Dalziel (20), la gomme secrétée par l'écorce serait très employée comme drogue par les indigènes du Sénégal.

Nom indigène : Nguruza (Zande).

ACACIA MONGA De Wild. — Arbre des forêts claires du Katanga.

La décoction de la racine est bue, au Katanga (Quarré), contre la blennorrhagie.

ACACIA PENNATA Willd. — Arbuste sarmenteux, épineux, très commun dans les forêts de toute l'Afrique tropicale.

A la Côte de l'Or (62), cette essence intervient dans la composition d'une drogue efficace contre les maux d'estomac.

ACACIA SEYAL Del. — Arbre des savanes et forêts claires de l'Afrique tropicale

Au Katanga (Herman), la décoction des racines s'emploie contre la blennorrhagie et pour faciliter la gestation, tandis qu'au Kivu (Robyns), l'infusion des feuilles sert de remède contre les maux de ventre du bétail.

L'écorce, très riche en tannin, est considérée comme tonique en Afrique orientale (6), et comme remède contre la dysenterie et la lèpre, en Afrique occidentale (20).

ACACIA SIEBERIANA D C. (*A. Blommaertii* De Wild., *A. Vermoeseni* De Wild). — Arbre commun en Afrique tropicale.

Suivant De Wildeman (32), la décoction des racines serait un acnéfuge puissant, la macération des feuilles un remède contre l'urétrite ou la blennorrhagie et l'infusion des feuilles, un remède contre les rhumes et les maux de reins.

Dans le Bas-Uele (Blommaert), la décoction de l'écorce sert comme remède contre l'orchite; il en est de même au Lomami (Henry).

ACACIA STENOCARPA Hochst. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) note l'usage de cette essence contre l'abcès interne.

Au Lomami (Henry), les indigènes emploient l'infusion des racines contre la constipation.

Nom indigène : Bakiwe (Zande).

ACACIA sp. — Le P. De Graer (24) signale l'utilisation de cette essence par les Azande comme remède contre la pneumonie, les névralgies et les rhumatismes.

Nom indigène : Degbe (Zande).

AFRORMOSIA ANGOLENSIS Bak. — Arbuste des savanes de l'Angola, du Katanga, de la Rhodésie, de Gazaland, de Nyassaland et du Tanganyika Territory.

Au Katanga (Hock), la décoction des racines est employée contre la dysenterie et au Lomami (Henry), l'écorce pilée sert comme vulnéraire.

AFRORMOSIA BRASSEURIANA De Wild. — Arbuste des savanes du Katanga.

Cette essence est utilisée dans le même but que la précédente (Quarré).

AFRORMOSIA LAXIFLORA Harms. — Arbre de 10 à 12 m. de hauteur, croissant dans les savanes soudanaises.

Holland (60) signale qu'en Nigérie et en Afrique occidentale française, l'infusion des feuilles est employée pour faciliter la dentition des enfants et pour le traitement du lumbago.

AFZELIA BELLA Harms. — Petit arbre de $\pm$ 10 m. de hauteur que l'on rencontre surtout dans les forêts secondaires de la province forestière guinéenne.

Dans la Lulonga, Van Moesieke (118) note que l'écorce râpée est considérée comme aphrodisiaque, tandis qu'à Yangambi (Elskens), la décoction des écorces de racine sert comme vulnéraire.

ALBIZZIA CORIARIA Welw. (*A. katangensis* De Wild.). — Petit arbre commun en Afrique tropicale.

Suivant Delevoy (26), l'infusion des racines serait utilisée au Katanga comme désinfectant.

ALBIZZIA OBLIQUIFOLIA De Wild. — Arbre paraissant localisé à la forêt équatoriale congolaise et aux galeries forestières.

Suivant le P. De Graer (24), l'infusion des écorces est employée en lavement contre la dysenterie.

Nom indigène : Nguru (Zande).

ALBIZZIA VERSICOLOR Welw. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale orientale et méridionale.

Au Katanga, la décoction des racines préalablement pilées est prise contre le mal de tête (Luxen).

ALBIZZIA ZYGIA Mc. Br. — Arbre atteignant 20 m. de hauteur et croissant en forêt ou en galerie forestière dans toute l'Afrique tropicale.

A la Côte d'Or (62), cette essence est connue pour ses propriétés médicinales.

ALYSICARPUS GLUMACEUS DC. (*A. violaceus* Schindl., *A. rugosus* DC.). — Plante herbacée, rudérale, répandue dans toutes les régions tropicales du globe (fig. 4).

En Afrique orientale (6), les feuilles sont utilisées contre certaines affections cutanées.

ALYSICARPUS ZEYHERI Harv. — Plante herbacée vivace, croissant dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Au Katanga (de Witte), les racines seraient un remède contre les morsures de serpent.

AMBLYGONOCARPUS SCHWEINFURTHII Harms. — Arbre de l'Afrique tropicale croissant en forêt ou en galerie forestière.

Wattiez et Sternon (126) ont analysé cette essence qui leur avait été signalée par le D^r Schwetz comme drogue employée au Katanga (105) contre les diarrhées infantiles. Ils y ont décelé la présence d'un peu d'alcaloïde et d'une grande quantité de tanin catéchique.

Dalziel (20) note qu'en Afrique tropicale occidentale, la poudre de gousses sert contre les ulcères.

Nom indigène: Musase (Kibemba).

AMPHIMAS PTEROCARPOIDES Harms. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Selon Dalziel (20), la résine de l'écorce est employée au Libéria comme remède contre la dysenterie.

ARGYROLOBIMUM AEQUINOCTIALE Hiern. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale orientale et méridionale.

Dans l'Ituri (Claessens), l'infusion des racines est employée contre les coliques.

BANDEIRAEA TENUIFLORA Benth. — Liane ligneuse à feuilles simples de la province forestière guinéenne.

Au Kasai (Sapin) et dans la Haute-Lomela (Ghesquière), le suc des feuilles est employé comme remède contre les maux d'estomac et à l'Équateur (Bellefroid), les cendres des feuilles servent en massage en cas de fracture d'un membre.

BAUHINIA THONNINGII Schum. — Petit arbre à feuilles bifides au sommet, très répandu dans les savanes de l'Afrique tropicale. On le confond souvent avec le *B. reticulata* DC qui est localisé aux savanes soudanaises.

Dans le Haut-Uele (24), cette essence intervient dans le traitement des abcès internes, de la toux et de la dysenterie. Au Katanga, Delevoy (26) signale que la décoction du bois sert à guérir les maux de dents et que les jeunes feuilles sont employées comme expectorant contre la toux. Cet auteur note également le pouvoir astringent de l'écorce, très riche en tannins, exploité contre la diarrhée et même la dysenterie chronique.

Holland (60) dit qu'en Angola on emploie la décoction des feuilles comme vulnéraire et comme odontalgique. Pobéguin (95) indique l'usage de cette essence contre la lèpre. Enfin, Watt et Breyer-Brandwick (122) signalent qu'en Afrique du Sud, les indigènes mâchent les feuilles contre les rhumes et les maux de gorge et qu'en Rhodésie les indigènes utilisent la plante comme remède contre la malaria, l'hémoglobinurie, l'empoisonnement du sang, l'anthraxe et la dysenterie. En Afrique tropicale orientale (6), les racines servent contre la blennorrhagie et les vers intestinaux.

Nom indigène: Kaw (Zande).

BAUHINIA TOMENTOSA L. — Arbuste à feuilles bifides au sommet; il est très répandu et souvent cultivé comme plante ornementale en Afrique et en Asie tropicales.

Au Congo, il paraît avoir été introduit comme plante ornementale.

Holland (60) indique que les Hindous utilisent les feuilles sèches et les boutons floraux comme antidysentérique et les racines contre les phlegmons, les tumeurs, les plaies et les vers intestinaux.

BERLINIA ACUMINATA Sol. — Grand arbre de la forêt ombrophile de la province guinéenne.

Dans la Lulonga (Mengé), la décoction des écorces est versée sur les scarifications faites sur la poitrine en cas de pneumonie.

BRACHYSTEGLIA sp. — Au Katanga (Maesele), la décoction d'écorce est employée en lavement contre une maladie des intestins appelée Kapokota.

Nom indigène: Mwanda (dial. Andembo).

CAESALPINIA CRISTA L. (*C. Bonducella* Flem.). — Arbus- te à gousses épineuses, originaires des régions côtières tropicales des deux hémisphères et répandu largement à l'intérieur des terres.

Suivant Goossens (35), les graines seraient anthelmintiques et suivant Jumelle (66), elles seraient toniques et fébrifuges et connues comme telles en Afrique occidentale et en Asie.

CAJANUS CAJAN Druce (*C. indicus* Spr., *C. bicolor* DC, *C. flavus* DC.). — Plante suffrutescente originaire des Indes orientales et répandue dans les régions tropicales du monde.

En Afrique orientale (6), les feuilles s'emploient contre la diarrhée et les racines contre les maux de dents.

CAMOENSIA MAXIMA Welw. — Grande liane de la forêt et des galeries forestières du Congo et de l'Angola.

A l'Équateur, la poudre de racine est employée comme vulnéraire (Staner).

CANAVALIA ENSIFORMIS DC. — Liane herbacée très commune dans les régions tropicales et souvent cultivée.

Dans le district des Bangala (De Giorgi), cette plante est un médicament contre les rhumatismes et les maux de gorge.

CASSIA ABSUS L. — Plante herbacée ou suffrutescente, à éléments visqueux; elle croît en Afrique et en Asie tropicales, ainsi qu'en Australie (fig. 5).

Dans l'Uele (Blommaert) et dans l'Ituri (84), la poussière de feuilles sèches est employée pour cicatriser les chancres syphilitiques; au Bas-Congo (51^{bis}), les feuilles broyées servent en topique contre les gommages d'origine syphilitiques ou pianiques.

Suivant Holland (60), les graines interviennent dans le traitement de certaines affections des yeux en Nigérie et aux Indes; la propriété spécifique en a été expérimentée avec succès à Bruxelles, en 1903, par le D^r Harbauer: elles contiendraient une toxalbumine comparable à l'abrine.

De Wildeman (32) note que cette plante est utilisée aux Indes contre la dyspepsie, les coliques, les céphalalgies, la gonorrhée, le diabète et les vers intestinaux.

CASSIA ALATA L. — Arbuste de 3 à 4 m. de hauteur, largement distribué dans les régions tropicales des deux hémisphères, mais qui n'est peut-être vraiment indigène qu'en Amérique.

Le P. De Graer (24) note que les indigènes du Haut-Uele emploient cette plante contre le « Babahe », maladie localisée à la poitrine et donnant des douleurs comparables à celles provoquées par des piqûres d'épingles. Au Lomami (Brenex), c'est contre les affections intestinales qu'elle sert.

Jumelle (66) signale qu'aux Antilles, le « Dartrier » entre dans la fabrication d'un onguent contre les dartres et autres maladies de la peau; il signale également que,

suivant Heckel, les feuilles constitueraient un remède contre l'herpès circiné; elles contiendraient de l'acide chrysophanique (7). Pobéguin (95) note qu'en Guinée cette plante est utilisée contre la lèpre.

Nom indigène: Mokoko (Zande).

CASSIA DIDYMOBOTRYA Fres. — Arbuste de 2 à 3 m. de hauteur, des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Cette plante serait considérée comme fébrifuge par les indigènes de l'Urundi (70) et comme purgatif par ceux de l'Afrique orientale (6).

CASSIA KIRKII Oliv. — Plante suffrutescente, très répandue en Afrique tropicale.

Dans la Lulonga (Lamboray), les feuilles frictionnées sur la poitrine guérissent les rhumes.

CASSIA MIMOSOIDES L. — Plante suffrutescente, très commune sur sol sablonneux en Afrique et en Asie tropicales, ainsi qu'en Australie.

Dans l'Ituri (Claessens) et au Bas-Congo (Feller), les feuilles écrasées sont mises sur les plaies comme vulnérinaire.

Selon De Wildeman (32), les racines sont employées contre les spasmes de l'estomac.

CASSIA OCCIDENTALIS L. — Plante herbacée ou suffrutescente des endroits frais; elle est très répandue dans les régions tropicales des deux hémisphères (fig. 6).

Dans l'Aruwimi (Gilbert), au Bas-Congo (Verschueren) et dans l'Urundi (Elskens), la racine macérée sert en tisane contre la blennorrhagie et les complications. Au Katanga (Robyns) et dans la région d'Yangambi (Elskens), les feuilles sont employées contre les maux de ventre. Au Bas-Congo, la plante chauffée est appliquée sur les membres rhumatisants (Feller) ou sur la tête contre la céphalalgie

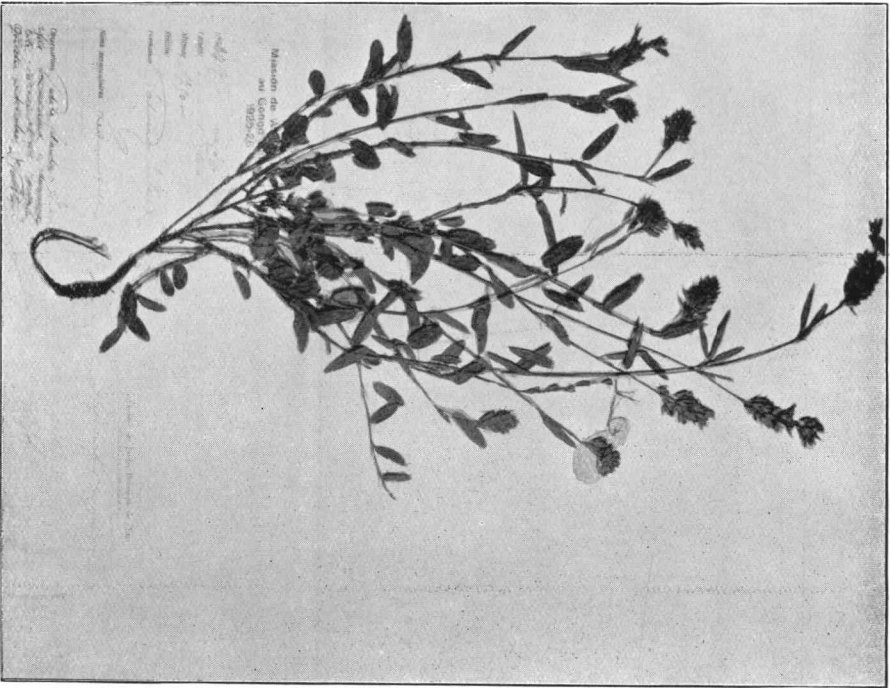
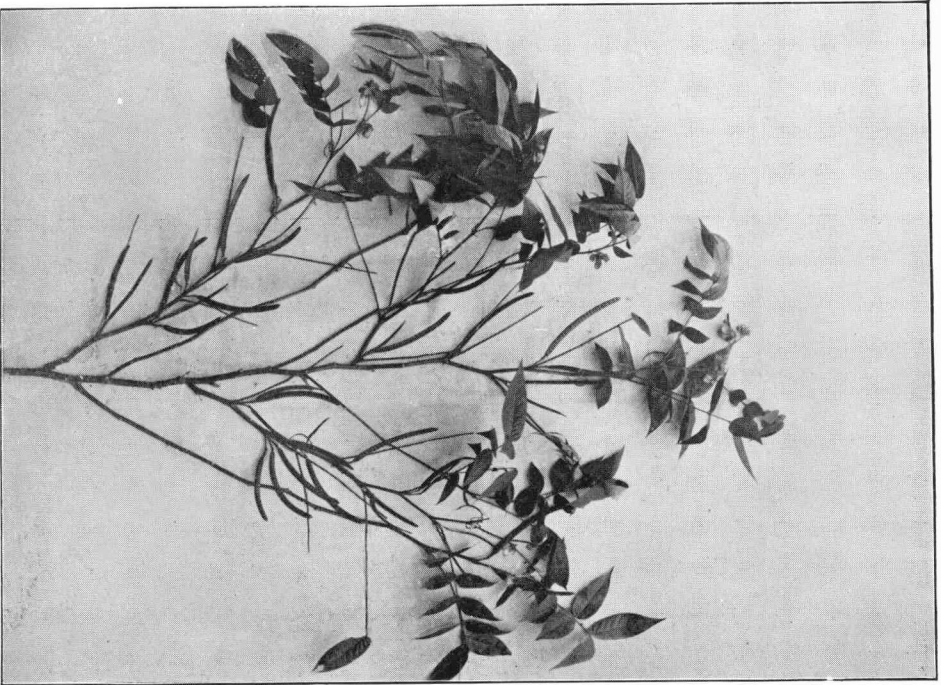


Fig. 4. — *Alysicarpus glumaceus* DC.
Cliché Ministère des Colonies.

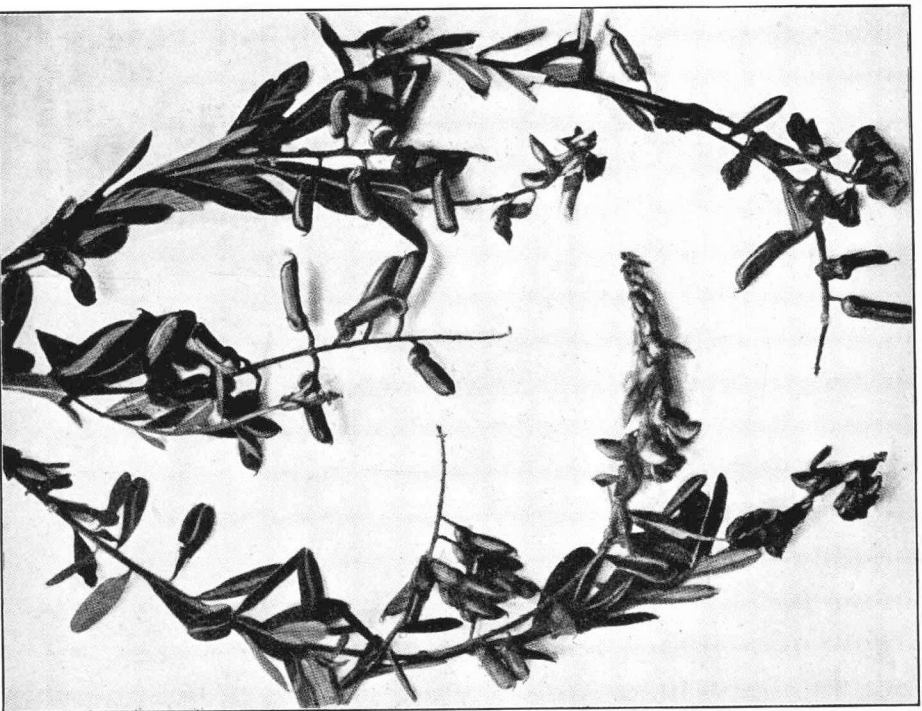


Fig. 5. — *Canavalia ensiformis* DC.
Cliché Ministère des Colonies.



Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 6. — *Cassia occidentalis* L.



Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 7. — *Crotonalaria retusa* L.

(Reding). Dans la région de Coquilhatville, la macération de la plante sert comme purgatif en lavement (Broun).

Le F. Gillet (51) et Goossens (52) notent que cette plante est très connue au Congo comme remède contre l'hématurie; elle possède des propriétés diurétiques remarquables. C'est un des succédanés du vrai « Kinke-liba » (47).

A la Côte de l'Or (62), cette plante est très connue également contre les maux de tête, le ver de Guinée, les troubles gastriques, les fièvres infantiles et les vers intestinaux.

En Nigérie (60), toutes les parties de la plante sont utilisées en médecine indigène et spécialement contre l'hémoglobinurie et la fièvre. C'est un succédané de la quinine.

Jumelle (64) note que c'est le purgatif par excellence au Sénégal, où la plante s'appelle Bentamaré ou café nègre.

CASSIA PETERSIANA Bolle. — Arbuste de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Dans le Bas-Uele, l'infusion des gousses est employée comme remède contre les maladies de la peau (Robyns) et la macération des racines contre les morsures de serpent (Boone). Le P. De Graer (24) signale que les Azande font usage de cette essence contre la syphilis, la blennorrhagie et la hernie.

En Afrique du Sud (122), l'espèce est connue pour ses propriétés antigonococciques et antihématuriques.

Nom indigène: Ansokopa (Zande).

CASSIA SIEBERIANA DC. — Petit arbre de 9 à 10 m. de hauteur, croissant dans les savanes soudanaises et dans celles de l'Afrique tropicale orientale.

Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) note que les Azande emploient cette essence comme remède contre la pneumonie.

En Nigérie (60), l'infusion des racines est considérée comme diurétique et à la Côte d'Or (62), comme antidysentérique. D'après Jumelle (64), la racine serait employée en Afrique occidentale française contre les maladies vénériennes.

Nom indigène: Ratu (Zande).

CASSIA SINGUEANA Del. (C. goratensis Fres.). — Arbre pouvant atteindre 10 m. de hauteur et répandu dans les savanes de l'Afrique tropicale.

La variété *Kethulleana* (De Wild.) Ghesquière existe au Congo, dans l'Est et au Katanga.

Au Katanga (Homblé), la plante est employée contre la gale. Suivant Ghesquière (49), certaines parties de la plante jouiraient de propriétés médicinales, notamment contre la fièvre.

En Afrique orientale (6), les feuilles interviennent dans la composition d'un remède contre la syphilis.

CASSIA SOPHERA L. — Plante suffrutescente de 1 à 2 m. de hauteur, originaire de l'Inde et largement répandue en Afrique à proximité des villages et des cultures. C'est une plante pantropicale, mais sans doute indigène seulement en Amérique.

Suivant Holland (60), l'écorce, les feuilles et les graines auraient des propriétés cathartiques.

CASSIA TORA L. — Plante suffrutescente de 1 à 2 m. de hauteur; elle est pantropicale et remonte jusqu'en Chine méridionale.

Au Katanga (Robyns) et à l'Équateur (Laurent, Goossens), la racine a des propriétés purgatives et anthelminthiques et les feuilles servent à combattre les ulcères et les dartres. Cette dernière propriété est connue également en Nigérie (60). De Wildeman (32) note que les graines sont employées pour combattre la gale. Jumelle (66) signale

qu'à Formose, la plante est utilisée contre les dartres et les maladies des yeux. En 1888, Elborne a trouvé dans les graines un principe, l'émodine, ressemblant à l'acide chrysophanique, lequel est un remède contre les maladies éruptives de la peau.

CLITORIA TERNATA L. — Liane semi-ligneuse cosmopolite, souvent cultivée comme plante ornementale.

En Nigérie (60), la racine est employée comme purgatif; elle aurait des propriétés cathartiques.

CRAIBIA GRANDIFLORA Harms. — Grand arbre de la partie orientale de la forêt équatoriale congolaise.

Le P. De Graer (24) signale que l'écorce est utilisée par les Azande comme aphrodisiaque.

Nom indigène: Azangakpweli (Zande).

CROTALARIA RETUSA L. — Plante suffrutescente, pantropicale, probablement indigène aux Indes et en Malaisie (fig. 7).

Holland (60) note la spécificité de cette plante contre les coliques et la flatulence; il signale également qu'en Nigérie les feuilles sont employées contre la fièvre. D'après Dalziel (20), les graines contiendraient un alcaloïde, la cytisine.

CYCLOCARPA STELLARIS Afz. — Herbe annuelle de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), la décoction de la plante sert à tuer la vermine.

CYNOMETRA LUJAE De Wild. — Arbre de 15 à 20 m. de hauteur des forêts du Mayombe français et belge, ainsi que du Bas-Congo.

De Wildeman (38) note que cette essence donnerait de bons résultats dans le traitement de la syphilis.

CYNOMETRA MILDBRAEDII Harms [*Gilletiodendron* (Harms) Verm.]. — Arbre des forêts ombrophiles du Cameroun et du Congo.

Dans l'Uele (Boone), l'écorce est employée comme vulnéraire. De Wildeman (38) signale cette essence comme remède contre la syphilis; il note également que le *C. Vogelii* Hook. f., essence africaine mais non congolaise, est utilisée à la Côte de l'Or contre la lèpre (11) et que d'autres espèces du même genre sont connues aux Indes comme remèdes contre la lèpre et les maladies de la peau.

CYNOMETRA SESSILIFLORA Harms var. *LAURENTII* (De Wild.) Lebrun. (*C. Laurentii* De Wild.). — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Suivant De Wildeman (38), les indigènes de la région de Basoko emploient cette essence comme fébrifuge.

DALBERGIA GILLETII De Wild. — Liane ligneuse de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Nouvelle-Anvers, le suc extrait de la racine sert à laver le vagin en cas de syphilis (De Giorgi).

DALBERGIA ELATA Harms (*D. Harmsiana* De Wild.). — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur des savanes africaines orientales et australes.

Au Katanga (26), cette essence est employée contre la phtiriose.

DALBERGIA MOSSAMBICENSIS Harms (*D. medicinalis* De Wild.). — Arbre de 10 à 12 m. de hauteur des savanes du Mozambique, de la Rhodésie et du Katanga.

Au Katanga (Verdick), les racines sont connues pour leurs propriétés cicatrisantes.

DALBERGIA SAXATILIS Hook. f. (*D. isangiensis* De Wild.). — Liane ligneuse des forêts et des galeries forestières de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele (Boone), la décoction d'écorce est employée contre l'otite, tandis que dans la région d'Yangambi (Elskens), la poudre de feuilles a des propriétés vulnéraires.

DALBERGIA sp. — Au Katanga (Maesele), la décoction de raclures d'écorce sert contre les maux de ventre, tandis que la macération de poudre d'écorce est employée en application externe pour calmer les menstrues douloureuses.

Nom indigène: Muzimbizimbi (dial. Adembo).

DALBERGIA sp. — Au Lomami (Henry), l'infusion d'écorce sert comme vulnéraire et la macération des feuilles comme calmant contre les maux de tête.

Nom indigène: Katembo (dial. Kiluba).

DANIELLIA OLIVERI Bak. — Arbre de 10 à 25 m. des savanes soudanaises.

Dans l'Ubangi (105), la résine extraite de cette essence est utilisée contre la gale et dans l'Uele (24) contre la blennorrhagie et la dysenterie. Adriaens (5) a isolé de cette oléorésine, une huile essentielle formée principalement de cadinène d, comparable à celui des baumes de Copahu.

Dalziel (20) note qu'à la Côte de l'Or, les indigènes emploient l'écorce en fumigation contre les maux de tête.

Nom indigène: Giwi (Zande).

DESMODIUM ADSCENDENS DC. — Plante suffrutescente, souvent sarmenteuse et grêle, croissant en Afrique et en Amérique tropicales.

Au Lomami, la décoction des racines est employée contre les fièvres des enfants. Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) note que les Azande emploient cette plante contre les ulcères et la syphilis; cet usage est également signalé en Afrique occidentale (20).

Nom indigène: Kpe Awande (Zande).

DESMODIUM DIMORPHUM Welw. — Plante suffrutescente de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), les feuilles pilées servent au pansement des plaies. Les racines sont réputées toxiques.

DESMODIUM GANGETICUM DC. — Plante suffrutescente, dressée, très répandue dans la région tropicale de l'ancien Continent.

Suivant De Wildeman (32), la racine et la plante feuillée seraient fébrifuges et anticatarrhales; il note également qu'aux Indes, la racine est très employée en médecine indigène; il signale enfin (36), que la macération sert contre les maladies de poitrine.

DESMODIUM LASIOCARPUM DC. — Plante suffrutescente, dressée, très répandue dans les régions tropicales de l'ancien Continent.

Au Bas-Congo (Feller), les racines sont connues comme aphrodisiaques; il en est de même au Kasai où les feuilles écrasées servent comme vulnéraire (Sapin), de même d'ailleurs qu'au Bas-Congo (Vanderyst). Chez les Wasimba (Claessens), les cendres de graines et de racines servent pour calmer les maux de dents; dans la région d'Yangambi (Elskens), les feuilles sont utilisées contre les crampes d'estomac; enfin, à l'Équateur (Ghesquière), les Kundu font une poudre avec la racine préalablement séchée et la prisent contre les rhumes de cerveau; ils extraient le suc des feuilles et s'en servent comme collyre.

Irvine (62) note qu'à la Côte de l'Or, l'écorce sert contre l'hémoglobinurie.

Cette plante contient une saponine (37).

DESMODIUM MAURITIANUM DC. — Plante suffrutescente, grêle, commune en Afrique tropicale et aux îles Mascareignes.

Dans l'Uele (Blommaert) et au Maniema (Dewèvre), les

feuilles s'emploient contre la dysenterie, au Bas-Congo (Cabra) contre les ophtalmies, à l'Équateur (Broun) contre l'impuissance et près du Lac Tanganika (Dewèvre) contre les maux d'oreilles.

Il est à noter qu'à Madagascar, cette plante est utilisée pour combattre les accès d'asthme.

DESMODIUM SALICIFOLIUM DC. (*D. paleaceum* G. et P.). — Plante suffrutescente, dressée, commune en Afrique tropicale, en Afrique australe et aux îles Mascareignes.

Dans la région de Lisala (Montchal), les feuilles sont employées contre la gale.

DESMODIUM SCALPE DC. — Plante suffrutescente, sarmenteuse, répandue en Afrique et en Asie tropicales.

Au Kenya (6), les feuilles servent contre les maux de ventre.

DEWEVREA BILABIATA Mich. — Arbuste sarmenteux de la forêt équatoriale du Congo et du Cameroun.

Dans la région de Stanleyville (Robyns), les jeunes feuilles froissées donnent une mousse (saponine ?) utilisée comme tue-poux.

DIALIUM GUINEENSE Willd. — Arbre des savanes soudanaises.

Dans l'Uele (Boone), la décoction du bois est connue comme médicament contre certains engorgements.

DIALIUM YAMBATAENSE Verm. — Arbre de la forêt guinéenne.

Au Sankuru (Ghesquière), la résine mélangée au latex du *Periploca nigrescens* sert dans l'épreuve du poison.

DICHROSTACHYS GLOMERATA Benth. (*D. nutans* Benth.). — Arbuste épineux caractéristique des savanes de l'Afrique tropicale.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), la macération de l'écorce

préalablement écrasée est un vomitif recommandé en cas de morsure de serpents. Au Katanga, la décoction des racines sert contre le mal de ventre (Herman) ou contre la pleuropneumonie et la bronchite (104). Le P. De Graer (24) signale l'usage de cette plante comme médicament contre la pneumonie, les crises épileptiques, la filaire de l'œil et les abcès internes.

En Afrique orientale (6), les feuilles servent contre les morsures de serpents et les racines contre les maux de ventre, la blennorrhagie et la syphilis et en Afrique du Sud (122), contre les maux de dents.

En Afrique occidentale (20), cette essence est employée comme vermifuge ou contre la syphilis, la lèpre et la blennorrhagie.

Nom indigène: Nanga (Zande), Lusolo (Kibemba).

DIOCLEA REFLEXA Hook. f. — Arbuste sarmenteux des régions tropicales du globe.

Dalziel (20) en signale l'usage comme tonique.

ENTADA ABYSSINICA Steud. — Petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Katanga (26) et au Kivu (Scaetta), cette plante intervient dans la médecine indigène.

A la Côte de l'Or (62), les feuilles distillées servent contre la fièvre. En Afrique orientale (6), l'écorce de la racine est employée contre les rhumatismes.

ENTADA GIGAS Fawc. et Rendle (*E. scandens* Benth.). — Grande liane des forêts ombrophiles africaines et américaines.

De Wildeman (36) note les propriétés astringentes de l'écorce et les propriétés carminatives, stomachiques, fébrifuges, narcotiques et vomitives des graines.

Selon Watt et Breyer-Brandwick (122), les graines, qui contiennent une saponine, servent en Afrique du Sud comme remède contre l'hémorragie cérébrale.

ENTADA SUDANICA Schweinf. — Petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Van Moesieke (118) signale qu'à l'Équateur la décoction de l'écorce est employée contre la constipation.

En Nigérie, l'écorce est connue comme abortif (60), tonique ou stomachique (20); les feuilles y sont employées comme vulnéraire et le mélange d'écorce et de natron, comme abortif (20).

ERIOSEMA BEQUAERTI De Wild. — Plante suffrutescente des savanes du Katanga et du Haut-Uele.

Dans la région d'Aba (Piedboeuf), cette plante est employée contre les maux de ventre.

ERIOSEMA GLOMERATUM Hook. f. — Plante suffrutescente, commune dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Au Kasai (Sapin), les feuilles contusées sont employées contre les brûlures et au Lomami (Luxen), contre la syphilis.

Dalziel (20) note l'usage que les Sénégalais font de cette plante contre l'ophtalmie ou pour purifier le sang.

ERIOSEMA GRISEUM Bak. — Plante suffrutescente, de 30 à 40 cm. de haut, des savanes de l'Afrique tropicale.

Dalziel (20) note qu'elle sert comme vermifuge en Nigérie.

ERIOSEMA PARVIFLORUM E. Mey. — Plante suffrutescente des savanes orientales et australes de l'Afrique tropicale.

Au Kivu (De Wulf), elle est employée en médecine indigène.

ERIOSEMA PSORALEOIDES Don. — Plante suffrutescente, commune dans les savanes de l'Afrique tropicale et de l'Afrique australe.

Au Lomami (Herman), la décoction des feuilles et la macération des racines sont utilisées contre la syphilis.

Dans l'Uele, les cendres des racines interviennent dans la composition d'un remède contre la blennorrhagie (Seret), tandis qu'au Bas-Congo, la décoction des feuilles est employée comme expectorant.

En Nigérie (20), la décoction de la racine sert contre les maladies vénériennes.

ERIOSEMA PULCHERRIMUM Taub. — Plante suffrutescente des savanes soudanaises.

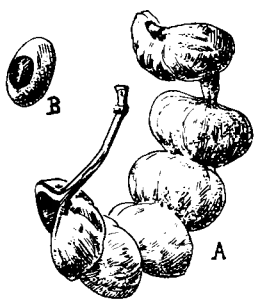
Le P. De Graer (24) note que les Azande l'emploient pour guérir les diarrhées sanguinolentes. Il est à noter qu'elle est signalée comme nuisible au bétail.

Nom indigène: Tubwodi (Zande).

ERIOSEMA TISSERANTII Staner et De Craene. — Plante suffrutescente des savanes du nord et de l'est du Congo.

Dans l'Uele (De Wulf), la sève des racines est recherchée pour ses propriétés toniques.

ERYTHRINA ABYSSINICA Lam. — Arbre de 2 à 10 m. de hauteur, très répandu dans les savanes de l'Afrique tropicale (fig. 8).



Cliché Bull. Jard. Bot. Bruxelles.
FIG. 8. — *Erythrina abyssinica* LAM.
A, Gousse mûre ($\times \frac{1}{2}$);
B, Graine ($\times 1$).

Plusieurs récolteurs (Luxen, De Wulf, Delevoy) signalent cette essence comme intervenant en médecine indi-

gène au Kivu et au Katanga, mais sans indiquer la manière et le but. Seul le D^r Schwetz (104) dit qu'au Katanga, les indigènes utilisent la décoction de l'écorce pour laver les plaies et les boutons pianiques. Wattiez (124) a fait une analyse sommaire et y a trouvé du tanin, de la résine et un alcaloïde.

Nom indigène: Kinsungu (Kibemba).

ERYTHRINA SUBERIFERA Welw. (*E. tomentosa* Welw.). — Arbre de 2 à 10 mètres de hauteur, semblant localisé aux savanes africaines orientales et australes (fig. 9).

Dans la région de Kamina (Henry), l'infusion de racine écorcée est bue comme remède contre la constipation.

Holland (60) note qu'en Angola, la décoction de l'écorce et de la racine est employée contre la syphilis secondaire. En Afrique orientale (6), l'écorce sert contre la blennorrhagie et la malaria.

ERYTHROPHLOEUM AFRICANUM Harms. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Lomami (Henry), les indigènes préparent un bain de siège avec la macération de l'écorce des racines; ils s'en servent à deux reprises par jour pour expulser les vers intestinaux et guérir les plaies du rectum. Le P. De Graer (24) signale que les Azande emploient cette essence contre la pneumonie, la hernie et la fistule.

Nom indigène : Bakule (Zande).

ERYTHROPHLOEUM GUINEENSE Don. — Grand arbre des forêts tropophiles de l'Afrique tropicale.

Dans la région de Malonga (Maesele), la poudre d'écorce est connue pour ses propriétés cicatrisantes; par contre, à Yangambi (Louis), cette poudre sert de prise contre les rhumes et maux de tête. Le P. De Graer (24) note que les Azande emploient largement cette essence, notamment contre la gale, la lèpre, la syphilis, les abcès et l'impuis-

sance sexuelle. En Afrique orientale (6), elle sert comme anthelminthique ou contre les morsures de serpent et au Cameroun (85) contre la filaire.

C'est de cette plante qu'on extrait le poison d'épreuve le plus employé dans toute l'Afrique tropicale. A ce sujet, De Wildeman (36) indique que le principe actif serait l'erythrophléine, un alcaloïde; l'écorce renfermerait en outre une huile essentielle, du tanin, du sucre, un phytostérol, des acides gras. Cette erythrophléine aurait certaine analogie d'action avec la digitaline; certains médecins en ont envisagé l'usage comme succédané de l'extrait de digitale. Les dérivés de cet *Erythrophloeum* posséderaient aussi des propriétés anesthésiques employées dans la pratique dentaire indigène.

Nom indigène: Ngero (Zande).

FILLAEOPSIS DISCOPHORA Harms. — Arbre de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Cameroun (85), les indigènes emploient les écorces pour composer un remède susceptible de soulager les souffrances des femmes enceintes.

GEISSASPIS RENIERI De Wild. — Plante suffrutescente, des hauts plateaux du Bas-Congo.

L'analyse chimique n'a pas révélé la présence d'alcaloïde, bien que cette plante soit réputée comme médicinalement (18).

GOSSEWEILERODENDRON BALSAMIFERUM (Verm.) Harms (*Pterygopodium balsamiferum* Verm.). — Grand arbre des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Les Turumbu d'Yangambi (Louis) enduisent leurs cheveux avec la résine chaude extraite de l'écorce pour lutter contre les poux.

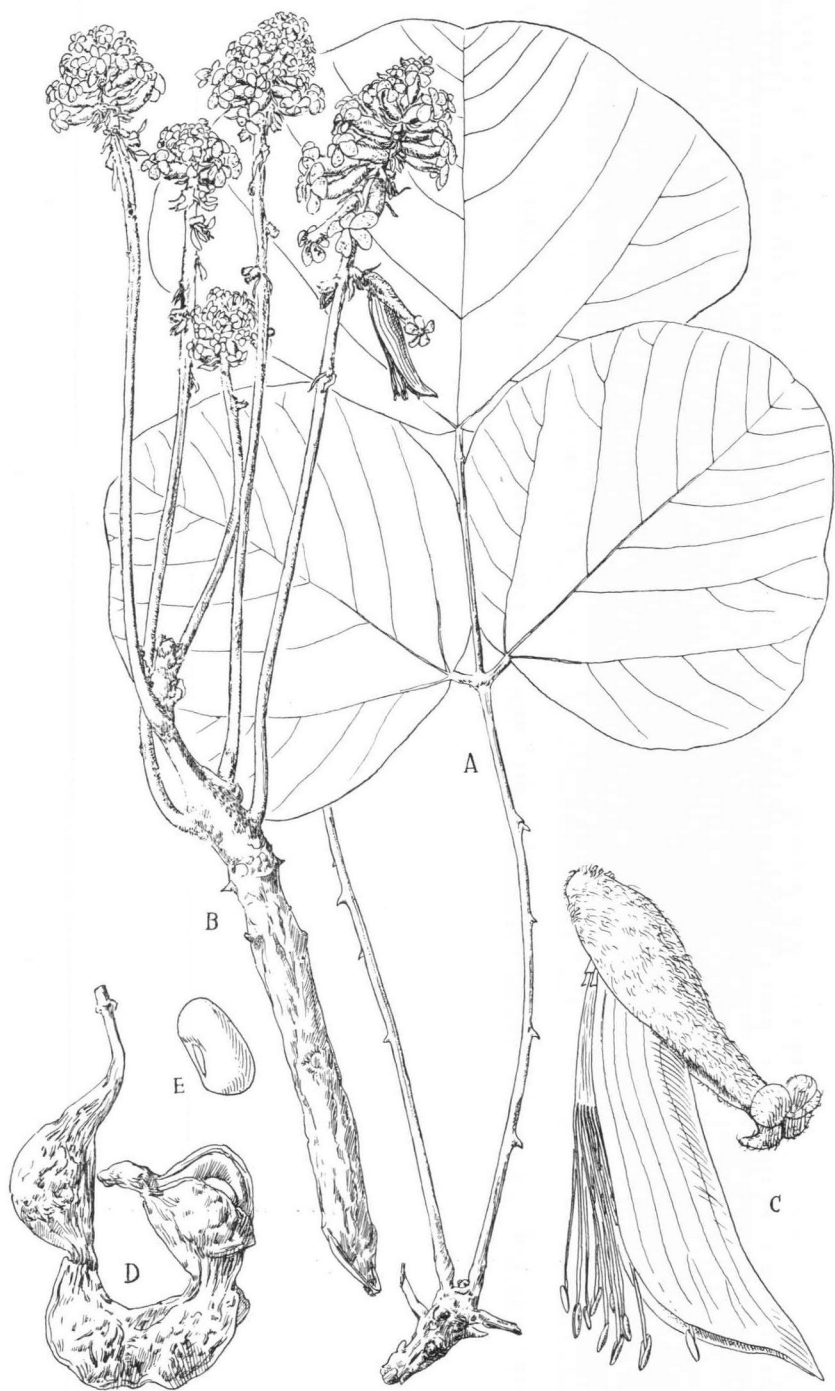
INDIGOFERA ARRECTA Hochst. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale (fig. 10).

Au Kenya (6), les racines sont employées contre les maux de ventre.



Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 10. — *Indigofera arrecta* HOCHST.



Cliché Bull. Jard. Bot. Bruxelles.

FIG. 9. — *Erythrina suberifera* WELW.

A, Rameau avec feuilles ($\times \frac{1}{2}$); B, Rameau florifère ($\times \frac{1}{2}$); C, Fleur épanouie ($\times 2$); D, Gousse mûre ($\times \frac{2}{3}$); E, Graine ($\times 1$).

INDIGOFERA ASTRAGALINA DC. — Plante suffrutescente commune en Afrique tropicale.

Dans la région de Lisala (De Giorgi), les feuilles séchées et pilées servent comme remède contre les ulcères.

INDIGOFERA CAPITATA Kotschy. — Plante suffrutescente très répandue en Afrique tropicale.

Au Kasai, l'infusion s'emploie en gargarisme contre les maux de dents (Sapin).

INDIGOFERA CONDENSATA De Wild. — Plante suffrutescente des savanes orientales du Congo.

Au Katanga (Robyns), les feuilles pilées sont appliquées sur les furoncles.

INDIGOFERA DENDROIDES Jacq. — Plante suffrutescente, grêle, commune dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Dalziel (20) note que le suc exprimé de la plante sert contre le pian en application externe.

INDIGOFERA HIRSUTA L. — Plante herbacée décombante, annuelle ou bisannuelle, très répandue en Afrique tropicale et australe, ainsi qu'à Madagascar, en Asie tropicale, en Australie et au Brésil.

Au Katanga (Luxen), elle est connue comme remède contre la lèpre; au Maniema les feuilles sont employées contre les éruptions cutanées.

La décoction des feuilles est utilisée à la Côte de l'Or (20) comme lotion contre le pian.

INDIGOFERA TRITA L. f. — Herbe annuelle ou bisannuelle de l'Afrique tropicale et des Indes.

Au Maniema (Dewèvre) elle est utilisée comme purgatif.

LEPTODERRIS sp. — Le P. De Graer (24) signale que cette essence est employée dans l'Uele contre les crampes abdominales et les rhumatismes.

Nom indigène : Bagite (Zande).

LONCHOCARPUS BUSSEI Harms. — Arbre des savanes soudanaises et orientales.

Le P. De Graer (24) en note l'usage contre la pneumonie, la syphilis, la hernie et les morsures de serpents.

En Afrique orientale (6), la racine sert contre la blennorrhagie.

Nom indigène : Agoio (Zande).

LONCHOCARPUS CYANESCENS Benth. — Arbuste sarmenteux croissant en forêt ombrophile, assez commun dans la province africaine guinéenne.

Suivant Holland (60) la racine est connue au Sierra-Leone comme remède contre la lèpre.

LONCHOCARPUS SERICEUS H. B. et K. — Arbre de 15 à 20 m. de hauteur des forêts ombrophiles de l'Afrique et de l'Amérique tropicales.

Au Gabon (60), l'écorce est recherchée pour ses propriétés laxatives et est employée contre les douleurs abdominales.

MACROLOBIMUM COERULEOIDES De Wild. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans le Bas-Uele (Dewulf), la gomme de l'écorce est mélangée au jus extrait de la canne à sucre pour composer un remède à propriétés laxatives.

MACROLOBIMUM MACROPHYLLUM Mc Bride (M. Palisoti Benth.). — Arbre de 15 à 20 m. de hauteur de la forêt ombrophile de l'Afrique tropicale occidentale.

A l'Équateur (Staner), l'infusion de l'écorce sert comme révulsif ou comme anthelmintique. Dans la région d'Yangambi (Louis), les feuilles interviennent dans la composition d'un remède destiné à faciliter les accouchements tardifs ou pénibles. En l'occurrence le traitement s'opère en trois temps : il y a d'abord instillation d'un collyre

extrait par pression des feuilles broyées de ce *Macrolobium* et de celles des *Celtis integrifolia* Lam. et *Mussaenda obtusa* K. Schum.; il y a ensuite absorption d'une potion chaude à base de feuilles broyées des *Ricinodendron africanum* Müll. Arg. et *Microdesmis puberula* Hok. f. mélangées aux fruits d'*Aframomum sanguineum* K. Schum. et du *Capsicum annum* L. (pili-pili); enfin, il y a consommation d'une pâtée composée de feuilles séchées du *Macrolobium* et de celles du *Celtis integrifolia* mélangées aux graines pilées du *Panda oleosa* Pierre, le tout assaisonné de sel.

Au Liberia (20), l'écorce sert comme remède contre la gonorrhée.

MILLETTIA ANGUSTIDENTATA De Wild. — Arbuste dressé ou sarmenteux des savanes du Katanga.

La décoction est utilisée contre la blennorrhagie (De Giorgi).

MILLETTIA BARTERI Dun. (*M. Demeusei* De Wild., *M. Gentilii* De Wild.). — Arbuste sarmenteux de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Bas-Congo (51bis), les feuilles cuites à l'eau auraient des propriétés anthelminthiques. Dans la région d'Yangambi (Louis), le jus extrait des râpures fraîches d'écorce de cette liane et de celles du *Millettia Duchesnei* De Wild. est employé en instillation contre les maux d'yeux.

MILLETTIA DRASTICA Welw. — Petit arbre des galeries forestières du Congo méridional et de l'Angola.

Au Bas-Congo (Reding), les graines pilées sont mises sur les plaies comme vulnéraire.

MILLETTIA DUCHESNEI De Wild. — Petit arbre de la forêt équatoriale du Congo et du Cameroun.

Dans la région d'Yangambi (Louis), les indigènes en font le même usage que du *M. Barteri* Dun (voir ce nom).

MILLETTIA ELSKENSII De Wild. — Grande liane de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région d'Yangambi (Elskens), les cendres des gousses sont mises dans les scarifications faites sur la poitrine en cas de pneumonie.

MILLETTIA GRIFFONIANA Baill. (*Lonchocarpus Griffonianus* Dun, *L. parvifolius* Mich.). — Arbre de 10 à 12 m. de hauteur, très répandu dans la forêt ombrophile et les galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

A Eala (52), l'écorce sert à la fabrication d'un remède contre les maux de ventre.

MILLETTIA THONNINGII (Sch. et Thonn.) Bak. — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur, commun en Afrique tropicale occidentale où il est souvent cultivé.

Au Kasai (Sapin), l'infusion d'écorce s'emploie contre les maux de ventre.

MILLETTIA VERSICOLOR Welw. (*Lonchocarpus Dewevrei* Micheli). — Arbuste ou petit arbre des galeries forestières du Sud du Congo et de l'Angola.

Les indigènes de la région de Kamina (Henry) frictionnent les plaies syphilitiques avec l'infusion d'écorce de racines.

MILLETTIA sp. — Dans la région de Kamina (Henry), l'infusion des feuilles de cette liane sert en inhalation contre les maux de tête.

Nom indigène : Niembwamudiashila (dial. Kiluba).

MIMOSA ASPERATA L. — Plante suffrutescente épineuse, à feuilles sensibles, poussant de préférence le long des rivières et répandue dans toutes les régions tropicales du globe.

Au Katanga (De Giorgi), la décoction des feuilles est employée contre la diarrhée, tandis qu'à l'Équateur

(Broun), le suc extrait de la plante est considéré comme un bon remède contre la blennorrhagie.

En Afrique orientale (6) les feuilles servent contre certaines affections internes et en Afrique occidentale (20) contre la fièvre et les maux de dents.

D'après Rochebrune (101), les racines ont des propriétés irritantes et même toxiques; les graines pulvérisées sont de puissants sternutatoires et contiennent un émétique puissant.

MUCUNA PRURIENS DC. — Liane herbacée pantropicale.

Suivant Holland (60) les gousses auraient des propriétés anthelmintiques et les racines seraient employées contre le choléra aux Indes; à la Jamaïque, l'infusion de la racine est bue comme diurétique. De Wildeman (32) note qu'aux Indes, les graines sont considérées comme aphrodisiaque et que les racines sont très souvent signalées en médecine sanscrite contre différentes maladies.

PACHYELASMA TESSMANNI Harms. — Grand arbre de forêts ombrophiles du Cameroun et du Congo.

Les Turumbu (Louis) font une poudre en pilant les gousses séchées et légèrement carbonisées; ils s'en servent pour enduire les scarifications qu'ils pratiquent au niveau des reins ou du cou en cas de courbature ou de torticolis. Dans l'Uele (Boone), les cendres des écorces sont employées contre les maux d'estomac.

Suivant Mildbraed (85), l'extrait des gousses sert en injection comme abortif chez les indigènes du Cameroun.

PARKIA BIGLOBOSA (Willd.) Benth. — Grand arbre des forêts ombrophiles d'Afrique et d'Amérique tropicales.

En Nigérie (60), la décoction des feuilles et des racines est employée comme remède contre les maux d'yeux et les migraines; en Gambie, c'est plutôt contre le mal de dents qu'on l'utilise.

D'après Rochebrune (102), les gousses contiendraient un principe amer, la parkine, qui justifierait l'utilisation que certains indigènes de l'Afrique occidentale en font comme stupéfiant pour la pêche.

PENTACLETHRA MACROPHYLLA Benth. — Grand arbre des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale.

A l'Équateur (52) (118) la décoction d'écorce sert contre la blennorrhagie et la diarrhée. Dans la Lulonga (118) la décoction des gousses est employée contre les abcès et les blessures. Au Kasai (34) Sapin signale que l'on emploie cette essence contre la maladie du sommeil en frictionnant le corps du malade avec un mélange composé de l'écorce pilée, de fourmis, d'argile et de vin de palme; il note aussi que l'infusion de feuilles est employée en lavement purgatif. Wiesner (127) note que les graines contiennent un alcaloïde, la paucine.

PHASEOLUS LUNATUS L. — Liane herbacée, annuelle, cultivée dans toutes les régions tropicales.

Au Bas-Congo (Claeys), l'infusion de graines est bue par les femmes ayant des menstrues douloureuses.

PHASEOLUS MUNGO L. — Liane herbacée, annuelle, cultivée en Afrique et en Asie tropicales.

Au Kenya (6), les graines servent contre la lèpre, les abcès et les tumeurs.

PHYSOSTIGMA VENOSUM Balf. — Liane herbacée de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele (Dewulf, Claessens), elle est employée comme tue-poux; il en est de même au Cameroun (58).

Selon Holland (60), les graines, appelées fèves de Calabar, sont utilisées, en Nigérie, contre les ophtalmies; elles contiennent deux alcaloïdes, l'ésérine ou physostigmine et la génésérine, qui constituent des antidotes contre les empoisonnements par la strychnine et l'atropine. Ces deux

alcaloïdes sont bien connus en médecine et la Nigérie du Sud fournit la dizaine de tonnes de graines nécessaires à l'industrie française (87).

PIPTADENIA AFRICANA Hook. f. — Grand arbre de la forêt guinéenne et des galeries forestières de l'Afrique tropicale.

A l'Équateur (53) et dans la Lulonga (118) l'écorce est employée en décoction contre la constipation ou comme abortif. Elle sert aussi comme poison d'épreuve. Les propriétés abortives de cette essence sont bien connues des Turumbu (Louis), qui mélangent les écorces avec les racines du *Phytolacca dodecandra* L'Hérit. (voir ce nom).

PSEUDARTHRIA HOOKERI Wright & Arn. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51bis), les feuilles sont employées pour nettoyer les plaies gommeuses d'origine syphilitique ou pianique et au Lomami les feuilles pilées servent contre les morsures de serpent et parfois aussi contre la syphilis (Henry). Aux environs de Stanleyville, la décoction de la plante est utilisée en lavement purgatif.

PTEROCARPUS ANGOLENSIS DC. (*P. Dekindtianus* Harms). — Arbre des savanes du Sud du Congo, de l'Angola, de la Rhodésie et du Transvaal.

La résine rouge que cet arbre secrète est employée au Transvaal et en Rhodésie (122) contre la malaria et l'hémoglobulinurie; elle fournit un « kino » doué des mêmes propriétés chimiques et pharmacognosiques que le kino de Malabar (132).

Les indigènes de la région de Kaniama s'en servent comme vulnéraire (Herman).

PTEROCARPUS SOYAUXXII Taub. — Grand arbre de la forêt guinéenne dont l'écorce secrète également une résine « kino ».

Les Turumbu (Louis) composent un onguent à base de poudre du bois de cette essence et d'huile de palme et s'en servent contre la gale. Ils la font encore intervenir dans la composition d'un remède contre la dysenterie en même temps que le *Hua Gabonii* Pierre (voir ce nom). Dans l'Ucle (Casteels), l'écorce rapée est employée en lavement purgatif.

PTEROCARPUS TINCTORIUS Welw. (*P. Cabrae* De Wild., *P. odoratus* De Wild.). — Grand arbre du Katanga et de l'Angola.

Cette essence est employée au Lomami (Henry) contre la pneumonie et les convulsions ou bien comme vomitif.

PTERYGODIUM OXYPHYLLUM Harms. — Arbre de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu (Louis) emploient la résine chaude de cette essence pour s'enduire les cheveux et lutter ainsi contre les poux.

RHYNCHOSIA BUETTNERI Harms. — Plante suffrutescente, volubile, des savanes soudanaises.

Suivant le P. De Graer (24), cette plante est employée contre certaines affections des membres.

Nom indigène : Kandagaro (Zande).

RHYNCHOSIA MANNII Bak. — Plante suffrutescente, volubile, très répandue dans les forêts et les galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

Au lac Léopold II (De Giorgi), elle est employée comme remède contre les maux de gorge.

SCORODOPHLOEUS ZENKERI Harms. — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur de la forêt guinéenne.

Dans le Lulonga (118), les indigènes râpent l'intérieur de l'écorce et prennent la poudre ainsi obtenue pour se débarrasser des maux de tête; d'autre part, ils boivent la

décoction de l'écorce quand ils sont constipés. Dans la Haute-Lomela (Ghesquière), l'écorce sert comme purgatif.

Il est à noter que cette essence est très employée au Congo comme succédané de l'ail (*).

SESBANIA AEGYPTIACA Poir. — Arbuste ou petit arbre très connu en Asie et en Afrique tropicales ainsi qu'en Australie.

Dans le Sankuru (Luja), les cendres de tiges sont réduites en poudre et mélangées à de l'huile et à du sel pour être appliquées sur les hernies.

Suivant Holland (60), cette plante serait très employée aux Indes en médecine indigène. Elle contiendrait une saponine (37).

SPHENOSTYLIS CAPITATA De Wild. — Plante herbacée, dressée, assez commune au Katanga.

Au Katanga (Robyns) la macération de la racine sert contre la dysenterie.

SWARTZIA MADAGASCARIENSIS Desv. — Arbre d'environ 10 m. de hauteur des savanes de l'Afrique tropicale, de Madagascar et des îles Mascareignes.

Les gousses de cette essence sont vénéneuses pour le bétail (26); elles contiendraient des dérivés anthraquinoniques (22). Aux environs d'Élisabethville (Lambo), les populations Balala se servent de l'infusion des feuilles en inhalations contre les maux de tête.

TAMARINDUS INDICA L. — Grand arbre des savanes des régions tropicales du globe; il semble indigène en Afrique et en Asie. Au Congo il est localisé à certaines plaines basses du Kivu (Luvungi) et de l'Ituri.

La pulpe du fruit jouirait de propriétés laxatives et fébrifuges (52) bien connues. Suivant De Wildeman (32)

(*) BOUTIQUE, Les succédanés de l'ail au Congo, in *Agricultura*, 40^e année, n° 3, sept. 1937.

la décoction des feuilles et des fruits servirait à guérir les plaies.

TEPHROSIA BARBIGERA Welw. — Plante herbacée et annuelle ou suffrutescente et vivace, commune en Afrique tropicale.

Chez les Wasimba (Claessens) la décoction des feuilles sert en lavement contre les maux de ventre.

TEPHROSIA LUPINIFOLIA DC. — Plante suffrutescente sarmenteuse et vivace très répandue en Afrique tropicale.

Selon Watt et Breyer-Brandwick (122), elle est employée en Afrique du Sud comme abortif dont la violence est telle qu'il peut entraîner la mort.

TEPHROSIA PURPUREA Pers. — Plante suffrutescente vivace très commune en Afrique tropicale.

Suivant Holland (60), elle est connue aux Indes comme diurétique, déconstipant et dépuratif.

TEPHROSIA VOGELII Hook. f. — Plante suffrutescente très abondante en Afrique tropicale où les indigènes l'utilisent comme principal stupéfiant pour la pêche (fig. 11).

Watt et Breyer-Brandwick (122) signalent que l'infusion faible est considérée comme anthelmintique en Afrique du Sud. Il en est de même au Lomami (Henry). Holland (60) note qu'au Barotseland la décoction des gousses vertes, des écorces et des feuilles est employée comme remède contre les maladies de la peau des chiens et des chèvres ou comme abortif. Cette dernière propriété est bien connue en Afrique orientale (6).

Suivant Wattiez (125) l'écorce des tiges et des rameaux renferme 0,20 % d'un mélange de deux alcaloïdes, la téphrosidine et la dégueline et selon Wiemer (127) les feuilles contiennent une matière amère, non glucosidique, la téphrosine.



Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 11. — *Tephrosia Vogelii* HOOK. f.

TETRAPTEURA TETRAPTERA Taub. (*T. Thonningii* Benth.)
— Arbre de la forêt guinéenne.

Dans le Bas-Uele (De Wulf) l'écorce intervient comme remède contre la blennorrhagie. Piéraerts (92) signale que les gousses contiennent un principe employé comme fébrifuge en fumigation et Jumelle (64) note qu'en Afrique Occidentale Française, la décoction de l'écorce est utilisée comme vomitif. Dalziel (20) décrit de nombreux usages de cette essence comme plante médicinale.

URARIA PICTA Desv. — Mauvaise herbe très commune en Afrique et en Asie tropicales ainsi qu'en Australie.

Dans l'Uele (24) (Blommaert), les indigènes mangent les racines contre les crampes d'estomac, ou bien ils s'en servent comme aphrodisiaque; ce dernier usage est connu également au Katanga (Brenez).

Holland (60) signale qu'au Lagos les indigènes se servent de la poudre de feuilles contre la gonorrhée.

Nom indigène: Himasambara (Zande).

ZORNIA DIPHYLLA Pers. — Liane grêle, vivace, pantropicale.

Au Ruanda (Becquet), la macération de la racine se boit contre la blennorrhagie.

ZORNIA TETRAPHYLLA Mich. — Liane grêle, vivace des savanes africaines austro-orientales.

En Afrique du Sud (122), l'infusion s'emploie contre la rétention d'urine ou contre la constipation.

GERANIACEAE.

MONSONIA BIFLORA D C. — Plante herbacée annuelle des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe ayant le Cap comme limite méridionale.

En Afrique du Sud (122), cette plante est utilisée contre la diarrhée et la dysenterie.

OXALIDACEAE.

BIOPHYTUM SENSITIVUM D C. — Plante herbacée à feuilles sensitives, très répandue en Afrique et en Asie tropicales.

Holland (60) signale qu'aux Indes les graines pulvérisées sont appliquées sur les plaies et sur les abcès pour arrêter la suppuration; d'autre part la décoction des racines s'y emploie contre la blennorrhagie et la lithiase.

BIOPHYTUM SESSILE (Ham.) Knuth. — Herbe commune en Afrique et en Asie tropicales.

Aux environs d'Ankoro (Borré et Lebaigue), la décoction de racine sert comme purgatif pour les enfants.

OXALIS CORNICULATA L. — Herbe diffuse, cosmopolite.

D'après De Wildeman (32) les feuilles sont rafraîchissantes, stomachiques, antiscorbutiques, antidysentériques, etc. En Afrique orientale (6) les feuilles servent contre le rhume.

LINACEAE.

HUGONIA PLATYSEPALA Welw. — Arbuste sarmenteux ou dressé, parfois petit arbre qui croît dans toute l'Afrique tropicale.

Dans l'Aruwimi (Claessens) et dans l'Uele (Boone), la sève est employée comme remède contre les affections des yeux. Au Kasai (Sapin), les fruits sont connus comme purgatif, alors que dans les environs d'Yangambi (Goossens), la sève est absorbée contre la blennorrhagie.

ZYGOPHYLLACEAE.

BALANITES AEGYPTIACA Del. — Arbre des savanes soudanaises et de l'Afrique tropicale orientale.

Suivant De Wildeman (32) la racine, l'écorce, les feuilles et l'huile extraite du fruit auraient des propriétés purgatives et vermifuges.

TRIBULUS TERRESTRIS L. — Herbe très largement semi-cosmopolite dans les régions tropicales, subtropicales et même tempérées de l'Ancien monde.

En Indochine (66) elle serait connue pour ses propriétés dépuratives de même qu'en Afrique du Sud (122). Elle semble ne pas être connue comme telle par les médecins congolais.

RUTACEAE.

CLAUSENA ANISATA Hook. f. ex Benth. — Arbuste de 1.50 m. à 2 m. de hauteur, très commun en Afrique tropicale.

Dans le Haut-Uele (Blommaert), le bois contiendrait un principe actif contre certaines maladies.

A la Côte d'Ivoire (62), la décoction des feuilles et des racines sert contre le mal de dents ou contre la constipation.

FAGARA GILLETII De Wild. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Au Bas-Congo (51^{bis}), la résine extraite de l'écorce des racines est appréciée pour ses propriétés parasitiques et névrosthéniques.

FAGARA HOMBLEI De Wild. — Arbre ou arbuste des savanes du Haut-Katanga.

Delevoy (26) signale que l'infusion de racine pilée constituerait un remède efficace contre la blennorrhagie. Aux environs d'Élisabethville (Homblé), la décoction des écorces est employée en usage externe contre les maux de ventre.

FAGARA KELEKETE De Wild. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Au Kasai, la macération de l'écorce sert comme tue-poux (Sapin).

FAGARA MACROPHYLLA Engl. — Arbre des forêts humides et des galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la Lulonga (118), la décoction de l'écorce est employée contre la fièvre.

En Guinée et au Cameroun (20), cette essence est utilisée contre le rhume et les palpitations du cœur.

FAGARA VERSCHUERENII De Wild. — Arbuste des savanes du Bas-Congo.

Les feuilles broyées donnent une substance résineuse employée au Bas-Congo contre les maux de ventre (Panda Fernana).

TECLEA NOBILIS Del. — Arbuste ou petit arbre de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kenya (6), l'écorce sert contre la blennorrhagie. Notons qu'un *Teclea* sp. est considéré comme succédané du Kinkeliba (47).

TODDALIA ACULEATA Pers. — Liane ligneuse épineuse de l'Afrique tropicale orientale, de l'Asie tropicale et des Philippines.

Cette plante est connue au Kivu (Scaetta) comme plante médicinale.

Lobstein et Hesse (73) signalent qu'elle était connue en Europe dès le début du XVIII^e siècle sous le nom de « racine de Jean Lopez »; elle était très recherchée, précédée qu'elle était par une réputation de remède très efficace contre l'aménorrhée et la dysenterie. Ces auteurs ont trouvé à l'analyse une résine très active et un principe amer dans la racine, de même d'ailleurs qu'un produit alcaloïdique dans les feuilles, dont l'action serait comparable à celle de la pyridine et des composés quinoïdiques.

SIMARUBACEAE.

HARRISONIA ABYSSINICA Oliv. subsp. *ORIENTALIS* Engl. — Arbuste à aiguillons, croissant dans toutes les savanes de l'Afrique tropicale. L'espèce semble localisée aux savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) note que les Azande en font un onguent contre les abcès. Au Lomami, par contre, la macération des feuilles sert en massage, comme tonique.

En Afrique orientale (6), cette plante est connue comme remède contre les vers intestinaux, les bubons et les morsures de serpent et à la Côte de l'Or (20) comme laxatif.

Nom indigène: Bakiwe (Zande).

KLAINEDOXA LANCIFOLIA Verm. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele (Claessens), l'infusion d'écorce est bue chaude comme calmant contre les maux de ventre.

QUASSIA AFRICANA Baill. — Arbuste de 3 à 4 m. de hauteur, commun dans la province forestière guinéenne.

Aux environs d'Eala (Ghesquière), les raclures d'écorces sont mélangées à l'huile de palme pour la fabrication d'un onguent contre les poux. A l'Équateur (Dubois), la sève sert à cicatriser les chancres syphilitiques. Dans la région de Lisala (Lemaire, De Giorgi, Vermoesen, Montchal, Nanan), c'est principalement contre les maux de ventre que l'infusion de la racine est utilisée. Au Bas-Congo et à l'Équateur (Goossens), la plante est connue comme vermifuge, tandis qu'au Lac Tumba (Goossens), on consomme la racine comme fébrifuge.

Au Gabon (60), l'infusion du bois, des feuilles et des racines sert comme tonique et fébrifuge, tandis qu'au Sénégal, la macération d'écorce de racine est employée contre les maux de ventre comme au Congo.

Il est à noter que le *Q. amara* L., espèce américaine,

fournit le bois amer ou bois de Suriname employé en pharmacie européenne depuis le XVII^e siècle comme tonique et fébrifuge.

BURSERACEAE.

CANARIUM SCHWEINFURTHI *Engl.* — Grand arbre de la forêt, atteignant jusque 40 m. de hauteur; on le rencontre dans toute l'Afrique tropicale.

Cette essence donne un élémi ayant la même valeur commerciale que l'élémi de Manille.

De Wildeman (32) en signale les propriétés émollientes, stimulantes, diaphorétiques et diurétiques.

MELIACEAE.

CARAPA PROCERA *DC.* — Petit arbre à grandes feuilles des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale, des Indes occidentales et de la Guyane.

Aux environs de Lisala (De Giorgi), l'écorce est employée comme antidysentérique. Au Kasai, Gentil (34) signale que l'écorce macérée dans le vin de palme est considérée comme un succédané de la quinine. De Wildeman (34) note que l'huile extraite des graines contiendrait un principe alcaloïdique analogue à la quinine. D'autre part, Petroz et Robinet (91) signalent la présence du même alcaloïde dans les écorces. La littérature est assez abondante sur les propriétés de cette plante, qui paraît n'avoir pas rencontré le succès qu'elle méritait. Il est à noter (36) qu'au Sénégal, l'huile extraite des graines est employée pour guérir les courbatures, rhumatismes, maux de ventre, mauvaises plaies, dartres, vers intestinaux, etc.

ENTANDROPHRAGMA ANGOLENSE *DC.* (*E. Gregoireanum* Staner, *E. Leplaei* Verm.). — Grand arbre des forêts ombrophiles du Congo et de l'Angola.

Les Turumbu (Louis) emploient la macération des râpures d'écorce en lavement contre la constipation.

ENTANDROPHRAGMA CHORIANDRIUM *Harms.* — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) en font le même usage que de l'essence précédente.

ENTANDROPHRAGMA CYLINDRICUM *Sprague (E. Lebrunii Staner).* — Grand arbre des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale.

Dans l'Uele (Claessens), l'infusion d'écorce est un remède contre la bronchite.

ENTANDROPHRAGMA DELEVOYI *De Wild.* — Grand arbre des forêts claires du Katanga.

L'écorce aurait des propriétés abortives (Delevoy). L'analyse (26) n'a décelé la présence d'aucun alcaloïde.

ENTANDROPHRAGMA PALUSTRE *Staner.* — Grand arbre des forêts marécageuses du Congo.

A l'Équateur, la macération des écorces sert contre les bronchites, états fiévreux, etc., tandis que l'infusion est employée en lavement contre les maux de ventre (Corbier).

Selon Tihon (113) qui a analysé les écorces, celles-ci contiendraient diverses substances dont un alcaloïde, de la catéchine, une résine, de la phlobaphène, etc.

ENTANDROPHRAGMA UTILE *Sprague (E. roburoides Verm.).* — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu (Louis) emploient cette essence aux mêmes usages que l'*E. angolense*.

GUAREA ALATIPETIOLATA *De Wild.* — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région d'Yangambi (Louis), quand un homme gît par terre à l'issue d'une bataille ou à la suite d'une chute du haut d'un arbre, on lui administre d'urgence un

lavement avec une macération d'écorce, afin d'évacuer le « mauvais sang » accumulé dans le ventre.

GUAREA LAURENTII De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) emploient cette essence aux mêmes usages que l'*Entandrophragma angolense*. Ils se servent également de la macération d'écorces râpées en lavement comme abortif; l'action serait des plus violente et risquerait même d'entraîner la mort, à dose trop forte. Ces propriétés abortives sont bien connues à l'Equateur (Staner). Dans l'Uele (Dewulf), la décoction d'écorce est employée contre la blennorrhagie, la diarrhée et la dysenterie.

GUAREA LEDERMANNII Harms. — Arbre de la forêt équatoriale du Congo et du Cameroun.

Les Turumbu (Louis) emploient cette essence aux mêmes usages que l'*Entandrophragma angolense*.

MELIA AZEDARACH L. — Petit arbre originaire des Indes et répandu dans toutes les régions tropicales et subtropicales du globe; il est souvent cultivé comme plante ornementale.

L'écorce fait l'objet d'un commerce en Amérique et figure dans la pharmacopée américaine pour ses propriétés anthelmintiques (26) (32). Bien que cette plante soit très répandue au Congo, nous n'avons trouvé aucune trace de son utilisation comme plante médicinale par les indigènes.

TRICHILIA EMETICA Vahl. — Arbre de ± 10 m. de hauteur des savanes de l'Afrique tropicale. Au Congo, on ne l'a signalé qu'au Katanga.

L'écorce sert de remède contre la syphilis (60), comme purgatif (20) ou comme fébrifuge (16^{bis}); elle contient une résine et du tanin, mais ni alcaloïde, ni glucoside.

TRICHILIA HEUDELOTHI Planch. — Arbre de 8 à 13 m. de hauteur de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu (Louis) emploient cette essence aux mêmes usages que l'*Entandrophragma angolense*.

TRICHILIA PRIEURIANA Juss. — Arbre de 10 à 12 m. de hauteur, commun en Afrique tropicale.

A Likimi, l'infusion d'écorce est employée en lavement contre les maux de ventre (De Giorgi).

TRICHILIA PYNAERTI De Wild. — Petit arbre de la forêt équatoriale congolaise.

A Likimi, cette essence est employée dans le même but que la précédente (Malchair).

TURRAEA VOGELII Hook. f. — Arbuste sarmenteux ou dressé, répandu dans la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele (Claessens) et dans la région d'Yangambi (Elskens), les cendres des fleurs ou des feuilles sont employées comme cicatrisant; dans l'Uele (Boone), le Bas-Congo (51) et à l'Équateur (Ghesquière), le suc des fruits est utilisé contre la filaire de l'œil.

POLYGALACEAE.

CARPOLOBIA ALBA Don. — Petit arbre très commun dans le sous-bois de la forêt ombrophile de la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Jespersen), les feuilles auraient une action contre la lèpre.

Dalziel (20) note que la racine est employée en Nigérie comme tonique, la décoction de l'écorce contre les rhumatismes et l'infusion des feuilles contre les maux d'estomac.

POLYGALA RUWENZORIENSIS Chod. — Plante herbacée assez commune dans la région des Grands Lacs congolais.

Au Ruanda (Robyns), la décoction des feuilles est employée contre la fièvre du bétail.

Il est à noter que Gilg et Schürhoff (50) ont décelé la présence de saponines dans 300 espèces de *Polygala*.

SECURIDACA LONGEPEDUNCULATA Fres. — Arbuste ou petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Suivant Robyns (97), l'écorce est utilisée pour l'épreuve du poison réservée aux femmes soupçonnées d'adultère. Cet usage est courant dans tout le Katanga. Elle sert d'autre part comme purgatif ou contre les enflures et les inflammations (26) ou encore contre la blennorrhagie (Becquet au Ruanda).

Tout récemment, Piot (93) a analysé des échantillons réputés analgésiques et purgatifs par le D^r Vleurinck, d'Élisabethville; l'analyse lui fait croire que les propriétés médicamenteuses sont dues à l'action de plusieurs saponines.

Bally (6), Holland (60), ainsi que Watt et Breyer-Brandwick (122) ne notent pas moins de 15 médications à base de cette essence.

DICHAPETALACEAE.

DICHAPETALUM FLAVIFLORUM Engl. — Arbuste sarmenteux de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Lisala (Lemaire), elle est connue pour ses propriétés médicinales.

DICHAPETALUM LEUCOSEPALUM Ruhl. — Arbuste sarmenteux de la forêt équatoriale congolaise.

A l'Équateur (Staner), les feuilles pulvérisées et mélangées à du piment servent de remède contre les rhumes de poitrine.

DICHAPETALUM LOLO De Wild. et Dur. — Liane de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la Lulonga (Dewèvre), l'infusion de l'écorce sert contre les maux de ventre.

DICHAPETALUM MALCHAIRI De Wild. — Arbuste dressé ou sarmenteux de la forêt centrale congolaise.

Dans le district des Bangala (Reygaert, De Giorgi), les feuilles pilées sont utilisées contre les bronchites ou pour guérir les plaies résultant de la circoncision.

DICHAPETALUM MOMBUTTUENSE Engl. — Arbuste sarmenteux de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Lisala (Reygaert), cette essence est connue pour ses propriétés cicatrisantes.

DICHAPETALUM THONNERI De Wild. — Arbuste dressé ou sarmenteux de la forêt centrale congolaise.

Cette essence a les mêmes propriétés que la précédente (De Giorgi).

PANDACEAE.

PANDA OLEOSA Pierre. — Arbre des forêts hygrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région d'Yangambi (Louis), cette essence intervient au même titre que le *Macrolobium macrophyllum* Mc Bride (voir ce nom), dans la composition d'une drogue destinée à faciliter les accouchements.

EUPHORBIACEAE.

ACALYPHA BRACHYSTACHYA Horn. — Herbe annuelle de l'Afrique et de l'Asie tropicales.

A l'Équateur (Dewèvre), les feuilles servent comme vulnéraire.

ACALYPHA ORNATA Hochst. — Plante suffrutescente, de 2 m. 50 environ de hauteur, répandue en Afrique tropicale et en Afrique du Sud.

Le P. De Graer (24) signale l'usage que les Azande en

font contre la lèpre, les ulcères des membres inférieurs et les blessures en général.

Nom indigène: Bilingba (Zande).

ACALYPHA VILICAULIS Hochst. — Plante suffrutescente, à rhizome persistant, répandue dans les savanes soudanaises et orientales.

Dans l'Uele (Blommaert) et dans l'Urundi (Elskens), l'infusion des feuilles est employée comme cicatrisant des plaies externes et même parfois des blessures internes, à la gorge par exemple. Au Katanga (De Giorgi), la décoction de l'écorce s'emploie en lavement contre l'entérite.

ALCHORNEA CORDIFOLIA Muell. Arg. (A. cordata Benth.). — Arbuste dressé ou parfois sarmenteux des forêts ombrophiles ou des galeries forestières de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51bis), le suc des feuilles sert contre la gale. Dans la région de Lisala (Lemaire, Morteihan) et à l'Équateur (Broun), les indigènes l'utilisent contre les maux de dents ou comme cicatrisant; à l'Équateur (Broun, Goossens) et à Yangambi (Louis), on l'emploie encore contre la dysenterie ou comme purgatif. Les indigènes du Kivu (Scaetta) en connaissent l'usage comme plante médicinale.

En Afrique tropicale occidentale, cette plante intervient dans la composition de nombreux remèdes (20), notamment contre la blennorrhagie (85).

ALCHORNEA FLORIBUNDA Muell. Arg. — Arbuste ou arbre atteignant 10 m. de hauteur, croissant dans le sous-bois des forêts ombrophiles de la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Staner) et dans la région de Stanleyville (Robyns), cette plante est considérée comme puissant aphrodisiaque; ce serait un stupéfiant dont les effets seraient comparables à ceux du chanvre.

ALCHORNEA HIRTELLA Benth. — Arbuste du sous-bois des forêts ombrophiles de la province africaine guinéenne.

A l'Équateur (Goossens), cette plante serait recherchée dans le même but que la précédente.

En Sierra-Leone (62), elle sert comme remède contre les maux de dents.

ANTIDESMA MEMBRANACEUM Muell. Arg. — Petit arbre de la forêt guinéenne.

Au Lomami (Quarré), la macération des racines sert contre les maux d'estomac.

ANTIDESMA VENOSUM E. Mey. (A. nervosum De Wild.). — Arbuste ou arbre atteignant 15 m. de hauteur et croissant de préférence dans les terres sablonneuses à proximité des rivières; on le rencontre en Afrique tropicale et en Afrique du Sud.

Suivant Watt et Breyer-Brandwick (122), certains indigènes de l'Afrique du Sud emploient l'infusion des feuilles contre les maux de ventre; il en est de même en Afrique orientale (6) et au Congo belge, où les indigènes du Lomami (Henry) se servent indifféremment de l'infusion des feuilles ou de la poudre de feuilles séchées.

BRIDELIA ATROVIRIDIS Müll. Arg. (B. Zenkeri Pax). — Arbre de 3 à 12 m. de hauteur, assez commun en Afrique tropicale occidentale et même en Rhodésie.

Les Turumbu (Louis) font intervenir cette essence dans la composition d'un remède contre la toux bronchitique: ils font macérer un mélange de râpures d'écorces de ce *Bridelia* et du *Bridelia micrantha* Pax, de gomme provenant des blessures du tronc du *Staudtia gabonensis* Warb. et de râpures des fruits de l'*Aframomum sanguineum* K. Schum. ou du *Renealmia africana* Benth. Le liquide obtenu après quelque temps de macération est décanté et chauffé; il s'administre en boisson chaude.

BRIDELIA FERRUGINEA Benth. — Arbuste de 4 à 5 m. de hauteur, des savanes ou des jachères de l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) signale les nombreux usages que les Azande font de cette plante, notamment contre les abcès intramusculaires, les maux de tête, la syphilis, la gale, la dysenterie et les maux de dents. Au Sankuru, les indigènes emploient l'infusion d'écorce contre les maux de dents (Sapin) et au Lomami, contre la constipation des enfants (Henry). Au Kivu, cette essence est également connue comme plante médicinale (Scaetta), de même d'ailleurs que dans diverses régions de l'Afrique occidentale (36). Au Togo, notamment, elle sert contre les maladies de la vessie. D'après Lenz et Drauzburg (71), elle contiendrait du tanin en assez grande quantité.

Nom indigène: Ndili (Zande).

BRIDELIA MICRANTHA Baill. — Arbuste ou arbre atteignant jusqu'à 12 m. de hauteur et croissant dans les savanes ou débroussements de l'Afrique tropicale.

Les Turumbu (Louis) font intervenir cette essence avec le *B. atroviridis* (voir ce nom) dans la composition d'un remède contre le rhume.

En Afrique orientale (6), la racine sert contre les maux de tête.

BRIDELIA SCLERONEURA Muell. Arg. — Arbuste ou arbre de 10 à 12 m. de hauteur des savanes de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), la décoction des feuilles est employée contre les maux de ventre ou comme vermifuge.

CHAETOCARPUS AFRICANUS Pax. — Arbuste de 2 à 4 m. de hauteur des savanes du Bas-Congo, du Kasai et du Katanga.

Au Kasai (Sapin), la fumée du bois en combustion calmerait les démangeaisons.

CLEISTANTHUS sp. — Les Turumbu (Louis) emploient cette essence aux mêmes usages que l'*Entandrophragma angolense* DC. (voir ce nom).

Nom indigène : Etekele (dial. Turumbu).

CROTON ANGOLENSIS *Muell. Arg.* — Arbuste de $\pm$ 4 m. de hauteur croissant dans les savanes du Bas-Congo et de l'Angola.

Le F. Gillet (51) note que les graines donnent une huile à propriétés purgatives.

CROTON DRACONOPSIS *Muell. Arg.* — Arbuste de $\pm$ 6 m. de hauteur, des savanes du Bas-Congo et de l'Angola.

Suivant le F. Gillet (51), les graines donnent une huile drastique et anthelminthique.

CROTON MACROSTACHYS *Hochst.* — Petit arbre d'environ 10 m. de hauteur des montagnes de l'Afrique orientale.

Au Kenya (6) le suc des feuilles est considéré comme anthelminthique.

CROTON MUBANGO *Muell. Arg.* — Petit arbre à feuillage particulièrement beau; on le trouve dans les forêts secondaires du Congo central et méridional ainsi qu'en Angola.

Cette essence est connue à l'Équateur, dans la région de Lisala (Reygaert, Lemaire) et dans le Bas-Uele pour ses propriétés purgatives. Le P. De Graer (24) en signale l'usage contre les maux de dents, les rhumatismes, la syphilis, la lèpre et la gale.

Nom indigène : Hilya (Zande).

CROTON NILOTICUS *Muell. Arg.* — Arbuste de l'Uele et de l'Uganda.

Dans la région de Buta (Claessens), la macération des raclures d'écorce sert comme purgatif.

CROTON OLIGANDRUM *Pierre*. — Arbre de 12 à 15 m. de hauteur de la province forestière guinéenne.

Au Gabon (120) l'écorce est employée pour calmer les coliques.

CROTON OXYPETALUS *Muell. Arg.* — Petit arbre de 5 à 6 m. de hauteur que l'on rencontre dans les savanes congolaises de l'Uele, du Kasai et du Bas-Congo ainsi qu'en Angola.

Le F. Gillet (51) signale les propriétés purgatives de l'huile extraite des graines.

DISCOGLYPREMNA CALONEURA (*Pax*) *Prain*. — Arbre de 15 à 20 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

L'infusion des feuilles sert, dans l'Uele, comme tue-poux (Claessens).

ERYTHROCOCCA AFRICANA *Prain* (*Athroandra africana* *Pax et K. Hoffm.*). — Arbuste de la province forestière guinéenne.

Au Bas-Congo (51^{bis}), les feuilles cuites à l'eau et réduites en purée sont mangées par les syphilitiques; la décoction des feuilles est considérée comme ayant des propriétés purgatives.

ERYTHROCOCCA DEWEVREI *Prain*. — Arbuste de la province forestière guinéenne.

Au Maniema (Dewèvre), les cendres de la plante mélangées à du sel et à de l'huile sont employées dans le traitement de la blennorrhagie.

ERYTHROCOCCA sp. — Le P. De Graer (24) signale cette plante comme remède contre les abcès internes.

Nom indigène : Akyo (Zande).

EUPHORBIA HIRTA L. — Plante annuelle, dressée ou décombante; mauvaise herbe de toutes les régions tropicales ou subtropicales du globe.

Le P. De Graer (24) note l'usage que les Azande en font comme remède contre la cataracte des yeux et la blennorrhagie. Le premier usage est signalé également par Irvine (62) à la Côte de l'Or, tandis que le second est connu également à l'Équateur (Jespersen) et dans les environs de Lisala (Montchal); là encore, c'est contre la diarrhée infantile qu'on l'emploie (Mortelhan) ou bien contre les maux de dents (Reygaert). Au Tanganika (Hecq), la plante est connue pour ses propriétés antidysentériques.

En Afrique orientale (6), elle est employée comme diurétique, antigonococcique et anthelmintique. Dalziel (20) note que l'analyse chimique a permis d'y déceler la présence d'un alcaloïde et d'un glucoside.

Nom indigène : Mamuvusende (Zande).

EUPHORBIA HYPERICIFOLIA L. — Herbe annuelle, pantropicale.

Au Bas-Congo (51bis), le latex est instillé dans l'œil à la dose d'une ou deux gouttes pour enlever les taies de la cornée.

EUPHORBIA INAEQUILATERA Sond. — Petite plante herbacée, rudérale, très répandue en Afrique tropicale orientale.

Au Ruanda, le latex sert à guérir les ophtalmies (Becquet).

EUPHORBIA SAPINI De Wild. — Plante grasse des savanes du Bas-Congo et du Kasai.

Le latex caustique passe pour un poison violent (51bis).

EUPHORBIA SCHIMPERIANA Sch. — Plante annuelle, herbacée, de 0.50 m. à 1.50 m. de hauteur, répandue dans les savanes de l'Afrique tropicale orientale.

En Urundi, les feuilles écrasées servent à guérir les plaies (Robyns).

EUPHORBIA TEKE *Schweinf. (E. Laurentii De Wild.)*. — Plante grasse dressée, vivace à feuilles charnues, assez utilisées comme purgatif.

En Afrique orientale (6), la racine et les feuilles sont commune dans les savanes de l'Uele.

Suivant le P. De Graer (24), elle est très employée par les Azande comme remède contre la blennorrhagie, la syphilis, la lèpre et la hernie. L'usage contre la lèpre est également connu dans le Bas-Uele (Gilbert).

Nom indigène : Teke (Zande).

EUPHORBIA sp. — Cette espèce cactiforme, que nous n'avons pas pu définir en l'absence de fleurs, est très employée au Lomami (Henry) pour la composition d'un remède, parfois dangereux, parce que trop violent, contre la blennorrhagie.

Nom indigène : Shipamba (Kiluba).

FLUGGEA VIROSA *Baill. (F. microcarpa Blume, F. ovata Baill.)*. — Arbuste très commun en Afrique tropicale, aux Indes, en Malaisie, en Chine et en Australie.

Le P. De Graer (24) signale l'utilisation de cette plante contre la diarrhée sanguinolente, la pneumonie, l'abcès simple et la blennorrhagie. Ces usages sont connus également dans le Bas-Uele (Blommaert). Au Lomami (Herman), l'infusion des feuilles sert en instillation dans les oreilles contre la surdité.

En Afrique orientale (6), les racines servent contre la malaria et en Afrique occidentale (20), contre les maladies vénériennes.

Nom indigène : Pazamangwa (Zande).

FLUGGEA sp. — Les Turumbu d'Yangambi (Louis) se servent de cette essence au même titre que du *Spathodea*

nilotica Seem (voir ce nom) pour la composition d'un remède contre les blessures.

Nom indigène : Ikango (Turumbu).

HYMENOCARDIA ACIDA Tul. — Arbuste ou petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Suivant le P. De Graer (24) c'est une des essences des plus connues comme remède par les Azande; ils l'utilisent contre l'abcès des gencives, les luxations, les blessures, les diarrhées sanguinolentes, les crises épileptiques, la chassie des yeux ou bien comme antidote, voire même pour faciliter l'évacuation de l'arrière-faix. Delevoy (26) note également son importance dans la médecine indigène au Katanga et Gillet (51bis) signale son utilisation comme vulnéraire.

A la Côte de l'Or (62), la décoction des racines sert contre la fièvre et en Guinée (95), la décoction des feuilles contre la bile.

Nom indigène : Bagbwodi (Zande).

HYMENOCARDIA ULMOIDES Oliv. — Arbuste ou arbre ayant l'aspect d'un orme; il croît en bordure de forêt secondaire au Bas-Congo, à l'Équateur, au Kasai, en Angola et au Tanganyika Territory.

Au Bas-Congo, les propriétés astringentes de la décoction d'écorce sont employées contre la diarrhée et les maux de gorge (Achten), tandis qu'à l'Équateur, cette même décoction sert en lavement contre les vers intestinaux (Mengé).

JATROPHA CURCAS L. — Arbuste originaire d'Amérique tropicale et répandu dans toutes les régions tropicales; on s'en sert souvent comme haie. C'est le Pignon d'Inde ou Médecinier des Barbades.

D'après Dragendorff (42), les graines fournissent une huile à propriétés purgatives, et qui est employée contre

l'hydropisie, la sciatique, la paralysie, les vers intestinaux et les maladies de la peau.

Irine note (62) qu'à la Côte de l'Or, les cendres des feuilles sont employées comme remède contre le ver de Guinée, et les graines pour guérir les ophtalmies.

Selon Steyn (112), les graines contiennent deux principes actifs, à savoir : une toxalbumine, la curcine et un acide gras.

JATROPHA MULTIFIDA L. — Arbuste originaire d'Amérique tropicale et répandue dans toutes les régions tropicales où il est souvent cultivé.

Les graines auraient des propriétés éméto-cathartiques (51); elles contiendraient une saponine (37).

MACARANGA ZENKERI Pax. — Arbre de la province forestière guinéenne.

Au Maniema (Dewèvre), les feuilles servent en lavement contre les coliques des enfants.

MACARANGA sp. — L'infusion des feuilles de cette essence est employée contre la fièvre, au Lomami (Henry).

Nom indigène : Lubuzebuze (Kiluba).

MAESOBOTRYA HIRTELLA Pax. — Arbuste de 3 à 4 m. de hauteur de la forêt ombrophile équatoriale et des galeries forestières du Bas-Congo et du Kasai.

A l'Équateur, l'écorce pilée est prisee contre les maux de tête (Mengé).

MALLOTUS OPPOSITIFOLIUS Muell. Arg. — Arbuste caractérisé par les feuilles opposées dont les pétioles sont inégaux. Il est commun en Afrique tropicale et à Madagascar.

Au Lomami (Herman), l'infusion de racine sert contre les maux de dents. Dans la région de Lisala (Montchal), la décoction des fruits est considérée comme remède

contre les maux de gorge, et au Maniema (Dewèvre), contre les maux d'yeux et les plaies.

Le P. De Graer (24) en signale l'usage contre les abcès internes, les rhumatismes et les névralgies.

Dalziel (20) note qu'en Afrique tropicale occidentale, cette plante sert comme vermifuge, antidysentérique ou hémostatique.

Nom indigène : Agbangu (Zande).

MANIHOT UTILISSIMA Pohl. — Le manioc est originaire du Brésil et cultivé dans toutes les régions tropicales du globe.

Au Bas-Congo (51bis), les jeunes feuilles sont employées comme abortif. Le P. De Graer (24) signale que la fumée dégagée lors de la cuisson d'un morceau de manioc amer est inhalée par les Azande contre les maux de tête.

Nom indigène : Gbwazamangi (Zande).

MANNIOPHYTON AFRICANUM Muell. Arg. — Liane ligneuse très commune en Afrique tropicale occidentale.

Au Sierra Leone (20) les coques servent contre le rhume et la décoction des feuilles ou des racines contre les maux d'estomac et la gonorrhée.

MAPROUNEA AFRICANA Muell. Arg. — Arbuste de 5 à 10 m. de hauteur des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Kasai (Allard) et au Bas-Congo (Clacys) les indigènes mâchent les feuilles pour guérir les maux de dents.

Au Lomami (Henry), aux environs d'Élisabethville (Lambo) et parfois aussi au Bas-Congo (51), la décoction de racines, d'écorces ou de feuilles s'emploie comme vomitif ou comme diurétique en cas de bilharrhioze, de blennorrhagie ou de syphilis.

MAREYA BREVIPES Pax. — Arbuste de la province forestière guinéenne.

Dans la région de Stanleyville, les graines seraient considérées comme purgatives (Claessens).

MAREYA SPICATA Baill. — Arbre de 15 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

Irvine (62) note qu'à la Côte de l'Or, les feuilles fermentées dans le rhum et mélangées à des noix de palme servent à guérir les rhumes.

MICRODESMIS PUBERULA Hook. f. — Arbuste de la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Dewèvre), les feuilles écrasées servent à calmer les maux de ventre, tandis que dans l'Aruwimi (Gilbert), les jeunes feuilles écrasées dans l'huile sont appliquées sur la poitrine en cas d'affection pulmonaire.

Dans la région d'Yangambi (Louis), cette essence intervient dans la composition de différents remèdes, notamment contre les blessures, avec le *Spathodea nilotica* Seem (voir ce nom) ou pour faciliter les accouchements, avec le *Macrobolobium macrophyllum* Mc Bride (voir ce nom).

NEOBOUTONIA AFRICANA Muell. Arg. — Arbuste de la forêt ombrophile et des galeries forestières du Cameroun, du Congo et le l'Angola.

Le P. De Graer (24) note que les Azande emploient cette plante contre la blennorrhagie, la syphilis, la lèpre, la dysenterie et la hernie.

Nom indigène : Parakuma (Zande).

PHYLLANTHUS CAPILLARIS Sch. et Th. — Petit arbuste dressé ou rampant, commun en Afrique tropicale.

Delevoy (26) signale que les feuilles sont connues au Katanga pour leurs propriétés vulnérables.

PHYLLANTHUS DISCOIDEUS Muell. Arg. — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur, très répandu en Afrique tropicale.

En Afrique orientale (6), les feuilles sont appliquées sur les plaies comme vulnéraire.

PHYLLANTHUS FLORIBUNDUS Muell. Arg. — Arbuste dressé ou sarmenteux, commun en Afrique tropicale.

Dans la région de Lisala (Reygaert), l'écorce finement râpée sert comme vulnéraire. Le P. De Graer (24) renseigne cette plante comme antidote de divers poisons et comme remède contre la dysenterie, la syphilis, les rhumatismes et la pneumonie.

Dalziel (20) ne décrit pas moins de dix remèdes ayant cette plante comme base.

Nom indigène : Lindiseke (Zande).

PHYLLANTHUS NIRURI L. — Plante herbacée, annuelle, commune dans les régions tropicales du globe.

Dalziel (20) en signale l'usage contre les maux d'estomac, la fièvre intermittente ou comme tonique ou diurétique.

PHYLLANTHUS ODONTADENIUS Muell. Arg. — Herbe vivace, commune dans les jachères en Afrique tropicale.

Suivant le P. De Graer (24), elle est employée contre la cataracte des yeux.

Nom indigène : Banzele (Zande).

PHYLLANTHUS POLYANTHUS Pax. — Petit arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Bumba (Dewèvre), les fruits sont consommés contre les maux de tête.

PSEUDOLACHNOSTYLIS GLAUCA Hutch. (*P. Verdickii* De Wild.). — Arbre de 4 à 20 m. de hauteur répandu en Afrique tropicale.

Dans la région d'Ankoro (Borré et Lebaigue), la décoc-

tion de racine est employée comme remède contre la blennorrhagie.

PSEUDOLACHINOSTYLIS MAPROUNIAEFOLIA Pax. — Arbuste ou petit arbre des savanes de l'Afrique orientale.

Au Lomami (Henry), les indigènes font bouillir l'écorce de cette essence avec celle d'un *Combretum* sp. (Swashi en Kiluba); ils se servent du liquide ainsi obtenu pour frictionner les parties du corps atteintes par la gale. Dans la région de Malonga (Maesele), la macération des feuilles est absorbée comme antidiarrhée.

En Rhodésie du Sud (122) les indigènes atteints de pneumonie boivent la décoction de racine et inhalent la fumée provoquée par la combustion de celle-ci.

En Afrique orientale (6), ils se servent de la racine comme purgatif.

PYCNOCOMA MINOR Muell. Arg. — Arbuste de la province forestière guinéenne.

Suivant le P. De Graer (24), cette plante entre dans la composition de remèdes contre la blennorrhagie, la syphilis, la lèpre, le chancre mou phagédénique et la dysenterie.

Noim indigène : Liwe (Zande).

PYCNOCOMA THONNERI Pax. — Arbuste du sous-bois de forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Lisala, l'infusion de l'écorce de la racine est absorbée comme purgatif (Mortehan), comme abortif (De Giorgi) ou comme anthelmintique (De Giorgi).

RICINODENDRON AFRICANUM Muell. Arg. — Grand arbre des forêts secondaires, commun en Afrique tropicale.

Au Mayombe (de Briey), la sève extraite de l'écorce est employée contre la diarrhée; dans la région d'Yangambi (Louis) cette essence sert à la composition d'un remède

destiné à faciliter les accouchements laborieux (voir *Macrolobium macrophyllum* Mc Bride).

Dalziel (20) note l'usage de l'écorce contre l'éléphantiasis.

RICINODENDRON RAUTANENI *Schinz.* — Grand arbre des forêts claires de l'Afrique orientale et de l'Afrique du Sud.

Delevoy (26) signale qu'au Katanga certaines parties de la plante sont utilisées comme astringent.

RICINUS COMMUNIS *L.* — Le Ricinier est très répandu dans toutes les régions tropicales du globe.

Il est inutile de rappeler l'utilisation universellement connue de l'huile de ricin, extraite des graines de cette plante. Les propriétés purgatives de l'huile semblent inconnues des indigènes du Congo; toutefois les indigènes de l'Urundi absorbent l'infusion des graines pilées, comme remède contre la blennorrhagie (Lejeune).

SAPIUM CORNUTUM *Pax* (*S. cornutum* var. *coriaceum* Pax, *S. Poggei* Pax, *S. xylocarpum* Pax, *S. oblongifolium* De Wild. et Dur., *S. Mannianum* Pax). — Arbuste ou petit arbre commun en Afrique tropicale occidentale.

La décoction de racines pilées sert au Lomami (Herman) comme remède contre le bégayement.

SAPIUM ELLIPTICUM *Pax* (*S. Mannianum* Benth.). — Grand arbre très répandu dans toute l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) note que les Azande emploient cette essence contre la gale et la cataracte des yeux.

Au Kenya (6) les indigènes se servent des feuilles comme vulnéraire.

Nom indigène : Nzele (Zande).

SAPIUM OBLONGIFOLIUM (*Muell. Arg.*) *Pax.* — Arbuste des savanes du Bas-Congo, du Kasai et de l'Angola.

Au Kasai, les feuilles cuites sont employées pour guérir les maux de dents (Sapin).

SPONDIANTHUS PREUSSII Engl. — Arbre de la forêt ombrophile des galeries forestières de toute l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) renseigne cette essence comme remède des Azande contre les abcès intramusculaires. L'un de nous (106) a signalé les propriétés toxiques de cette plante.

Nom indigène : Kovondoro (Zande).

TETRACARPIDIUM CONOPHORUM Hutch. et Dalz. (*Plukenetia conophora* Muell. Arg.). — Arbuste sarmenteux, de la forêt ombrophile guinéenne.

Suivant le F. Gillet (51), les graines sont mangées comme tonique au même titre que les noix de *Cola*.

En Nigérie (20) les feuilles servent contre les maux de tête.

TETROCHIDIUM DIDYMOSTEMON Pax et O. Hoffm. (*Hasskarlia didymostemon* Baill.). — Arbuste ou arbre atteignant 25 m. de hauteur et croissant dans toute l'Afrique tropicale.

A l'Équateur, les feuilles sont employées en pansement contre l'éléphantiasis (Robyns), tandis que l'infusion de l'écorce est appliquée sur les membres rhumatisants (Staner). Dans l'Aruwimi, l'écorce râpée est mélangée avec du savon pour être utilisée comme suppositoire pour les enfants (Claessens).

La macération d'écorce dans l'eau ou le rhum sert comme purge en Afrique tropicale occidentale (20).

ANACARDIACEAE.

HEERIA ABYSSINICA Hochst. — Arbuste ou arbre de l'Afrique tropicale orientale.

Au Katanga (Robyns), les feuilles sont employées comme remède contre les maux de ventre.

HEERIA INSIGNIS O. Kze. — Petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Sénégal (20), les feuilles servent comme vermifuge.

LANNEA EDULIS (Sond.) Engl. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région d'Ankoro (Barré et Lebaigue), l'aubier de racine est pilonné pour être utilisé en emplâtre sur les scarifications opérées sur le tronc en cas de douleurs musculaires intercostales.

MANGIFERA INDICA L. — Le manguier se rencontre partout au Congo; il est vraisemblablement originaire des Indes.

Goossens (52) signale que l'amande du fruit est employée comme anthelmintique.

A la Côte de l'Or (20), l'écorce et les feuilles sont connues pour leurs propriétés astringentes et utilisées contre la dysenterie et la syphilis.

PSEUDOSPONDIAS MICROCARPA Engl. — Arbre des forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), la décoction de l'écorce sert contre les maux de ventre. Au Libéria (20), l'écorce est employée contre la jaunisse et les maux d'yeux.

RHUS sp. — Aux environs d'Élisabethville (Lambo), les Balala se servent de la décoction de racine contre les maux de gorge.

Nom indigène : Lumpumpa (Kilala).

SCLEROCARYA CAFFRA Sond. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale australe.

Aucun usage médicinal n'est signalé de cette plante au Congo; par contre Watt et Breyer-Brandwick (122) notent qu'en Afrique du Sud la décoction de l'écorce est absorbée contre la dysenterie, la diarrhée, et même la malaria;

dans ce dernier cas, ce remède agirait cliniquement comme la quinine.

SPONDIAS MONBIN L. (*S. lutea* L.). — Arbre à feuilles caduques, à amples panicules de fleurs et à petits fruits jaunes comestibles. Il se rencontre dans toute l'Afrique tropicale où il paraît avoir été introduit, de même d'ailleurs qu'aux Indes et en Amérique tropicale.

Il n'est pas signalé parmi les drogues indigènes du Congo, alors que suivant De Wildeman (32) il serait très connu dans d'autres régions de l'Afrique, notamment contre les fièvres, les maux de ventre, les ophtalmies et même les paralysies.

CELASTRACEAE.

GYMNOSPORA SENEGALENSIS Loes. — Arbuste à feuilles obovales, souvent épineux; il croît dans les savanes de toute l'Afrique tropicale et se rencontre même en Arabie.

L'infusion des racines sert, au Lomami, comme cicatrisant des plaies (Brenez) et au Katanga, contre les maux de ventre (Robyns).

Holland (60) signale les propriétés antidyssentériques de cette essence et Trochain (115) note qu'au Sénégal, elle est connue comme vermifuge.

GYMNOSPORA sp. — Aux environs d'Élisabethville (Lambo), les Balala se servent des feuilles de cette essence pour les frotter sur les gencives des bébés et faciliter ainsi la percée des dents.

Nom indigène : Meno (Kilala).

ICACINACEAE.

ALSODEIOPSIS STAUDTH Engl. — Petit arbre de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu des environs d'Yangambi (Louis) mâchent le pivot de racine comme aphrodisiaque.

APODYTES DIMIDIATA E. Mey. — Arbre des forêts de montagne de l'Afrique tropicale orientale et australe.

En Afrique orientale (6), les feuilles servent contre les otites.

CHLAMYDOCARYA CAPITATA Baill. — Liane ligneuse de la province forestière guinéenne.

Au Kasai (Sapin), l'infusion de feuilles sert contre les rhumes et dans le Bas-Uele (De Wulf), le fruit intervient dans la préparation d'un remède contre la constipation des enfants; il en est de même au Liberia (20).

ICACINA GUESSFELDI Asch. — Arbuste des savanes du Bas-Congo et de l'Angola.

Au Bas-Congo (Cabra), on en fait une liqueur contre la toux.

IODES MANNI Oliv. — Arbuste de 2 m. 50 de hauteur, parfois sarmenteux; on le trouve en forêt ombrophile dans la province forestière guinéenne.

L'infusion des racines est absorbée, à l'Équateur contre les maux de ventre (Staner).

IODES AFRICANA Welw. — Liane ligneuse assez grêle, pourvue de vrilles et croissant en forêt dans toute l'Afrique tropicale occidentale.

A l'Équateur, la macération des feuilles est employée en massage contre les rhumatismes et en pansement sur les blessures (Staner).

IODES LAURENTII De Wild. — Liane ligneuse de la forêt centrale congolaise.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), la plante est connue pour ses propriétés purgatives.

LASIANThERA AFRICANA P. Beauv. — Arbuste de 3 à 4 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

Dans la région de Busira (Ghesquière), les indigènes

font une pâte composée de feuilles broyées et de ngula (*Pterocarpus* sp.) dont ils enduisent le corps des gens atteints de la maladie dénommée Mangaye en Kundu.

En Nigérie (20), les feuilles servent contre les maux d'estomac.

LEPTAULUS DAPHNOIDES Benth. — Arbuste pouvant atteindre 8 m. de hauteur, commun en Afrique tropicale.

A l'Équateur (Ghesquière), l'infusion des feuilles sert comme vomitif.

POLYCEPHALIUM POGGEI Engl. — Liane ligneuse de la province forestière guinéenne.

Au Kasai (Sapin), les feuilles sont considérées comme rubéfiantes.

PYRENACANTHA STAUDTH Engl. — Liane ligneuse de la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Nannan, Corbisier, Bonnivair), elle est employée contre les vers intestinaux.

SAPINDACEAE.

ALLOPHYLLUS AFRICANUS P. Beauv. — Arbuste de 3 à 4 m. de hauteur, très répandu en Afrique tropicale.

Les Turumbu des environs d'Yangambi (Louis) font intervenir cette essence au même titre que les *Allophyllus congoensis* Verm., *A. macrobotrys* Engl. et *A. Schweinfurthii* Engl., ainsi que le *Barteria fistulosa* Mart. (voir ce nom) dans la composition d'un remède contre les maux de tête et de poitrine. Le P. De Graer (24) note plusieurs usages de cette plante, notamment contre les maux de tête, les morsures de serpents, les empoisonnements et la hernie inguinale. Au Katanga, la macération des racines sert contre la syphilis (Robyns).

En Nigérie (60), les fruits sont utilisés contre les maux de dents et les maux de tête.

Nom indigène: Bwoteli (Zande).

ALLOPHYLLUS sp. — Le P. De Graer (24) signale que les Azande font usage de cette essence contre la pneumonie et les abcès internes.

Nom indigène: Agbala (Zande).

ALLOPHYLLUS sp. — Les Balala des environs d'Élisabethville (Lambo) emploient la décoction de racine de cette essence pour guérir les rhumes des enfants.

Nom indigène: Sokontwe (Kilala).

CARDIOSPERMUM HALICACABUM L. — Liane grêle, pantropicale.

Dans l'Urundi (Lejeune), les indigènes utilisent les graines contre les abcès.

Cette plante est très employée en médecine indigène aux Indes (32), en Afrique du Sud (122) et à la Côte d'Ivoire (62); en général, elle est connue pour ses propriétés émétiques, stomachiques et rubéfiantes; on la prescrit contre les rhumatismes, les maladies nerveuses, certaines affections pulmonaires et les rhumatismes.

DODONAEA VISCOSA L. — Arbuste pantropical, croissant de préférence dans les régions sablonneuses.

En Afrique du Sud (122), cette essence intervient dans la composition d'une drogue contre les troubles gastriques; au Pérou, les feuilles sont mâchées comme stimulant; elles contiendraient un alcaloïde et une saponine (37).

LECANIODISCUS CUPANIODES Planch. — Petit arbre de la province forestière guinéenne.

A la Côte d'Ivoire (60), l'écorce est employée contre la fièvre.

PAULLINIA PINNATA L. — Liane ligneuse, très commune en Afrique et en Amérique tropicales, ainsi qu'à Madagascar.

Dans la région de Lisala et à l'Équateur, le suc de la

racine sert comme remède contre l'otite (De Giorgi, Lemaire), tandis que la décoction des feuilles est employée contre la blennorrhagie (De Giorgi, Ghesquière) ou contre les maux de ventre (Malchair). Au Bas-Congo (Claessens) et à Stanleyville (Claessens), les cendres de feuilles sont utilisées comme vulnéraire.

A la Côte de l'Or (62), cette plante intervient dans la composition de certains remèdes contre les coliques, les fractures et les abcès.

Holland (60) signale que l'écorce de la racine contient un alcaloïde, la timbonine, qui aurait l'effet de l'aconit.

D'après Michiels et Denis (80) (82), le *P. pinnata* serait dépourvu de caféine, alcaloïde que ces chimistes ont décelé dans une espèce voisine croissant en Colombie.

MELIANTHACEAE.

BERSAMA KIVUENSIS *Gürke*. — Arbre des forêts de montagne du Kivu.

Au Ruanda (Becquet), la macération des feuilles est donnée aux enfants comme vermifuge.

BERSAMA sp. — Le P. De Graer (24) signale que les Azande utilisent cette essence comme remède contre les abcès internes, la blennorrhagie, la variole et la varicelle.

Nom indigène: Nzungba (Zande).

BALSAMINACEAE.

IMPATIENS DICHROA *Hook. f.* — Herbe de la province forestière guinéenne.

Dans la région de Basankusu (Dewèvre), les fruits sont employés contre les maux de tête.

RHAMNACEAE.

GOUANIA LONGIPETALA *Hemsl.* — Arbuste sarmenteux, commun en Afrique tropicale occidentale.

Dans la région de Lisala (Montchal), la sève sert à la

composition d'un remède contre la bronchite et à Nyangwe (Dewèvre), la macération des racines est employée comme vulnéraire.

Dalziel (20) note qu'au Libéria, la plante est employée contre la fièvre et qu'au Cameroun et en Guinée, elle sert comme vulnéraire ou comme antigonococcique.

MAESOPSIS EMINII Engl. — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur, répandu en Afrique tropicale.

Au Katanga (Herman), la décoction de la racine est employée contre la syphilis, tandis qu'au Bas-Congo (51) et dans la région d'Yangambi (Louis), l'écorce est recherchée comme purgatif.

Au Libéria et au Cameroun (20), l'écorce est utilisée comme diurétique.

RHAMNUS PRINOIDES L'Hérit. — Arbuste ou petit arbre, commun dans les forêts de montagne de l'Afrique tropicale et dont la limite méridionale atteint le Cap.

En Afrique du Sud (122), les indigènes emploient la décoction des écorces de racine comme dépuratif ou contre la pneumonie et en Afrique orientale (6), contre les coliques.

SCUTIA MYRTINA (Burm. f.) Merrill. — Arbre pouvant atteindre 10 m. de hauteur et croissant en Afrique tropicale dans les forêts de montagne, ainsi qu'aux Indes.

Dans la région de Rutshuru (Ghesquière), les feuilles broyées sont appliquées sur les blessures.

ZIZYPHUS MAURITIANA Lam. (Z. jujuba Lam.). — Arbuste ou petit arbre dressé, parfois sarmenteux, largement répandu en Asie et en Afrique tropicales.

Au Katanga, la racine intervient dans la préparation d'un remède contre la syphilis (Quarré) ou contre l'épilepsie (Robyns).

Suivant Holland (60), l'écorce est employée aux Indes contre la diarrhée.

AMPELIDACEAE.

CISSUS ADENOCAULIS Steud. — Liane grêle à tiges profondément striées; on la rencontre dans toute l'Afrique tropicale.

Dans la région de Nouvelle-Anvers, elle est employée contre les ophtalmies (De Giorgi), et au Bas-Congo, les feuilles servent comme corricide (Feller). En Afrique orientale (6), les racines fournissent un remède contre les abcès et furoncles et comme antiabortif.

CISSUS AFZELII (Bak.) Gilg et Brandt. — Liane à peine lignifiée; on la rencontre dans toute la province forestière guinéenne.

Dans les Uele, les indigènes boivent l'infusion des feuilles contre les morsures de serpent (Jespersen); au Kasai, les feuilles séchées sont pulvérisées sur les plaies (Sapin), tandis que dans la région d'Yangambi, le suc des feuilles est versé goutte à goutte dans les yeux pour lutter contre le mal de tête (Elskens).

CISSUS ARALIOIDES Welw. — Liane ligneuse à la base seulement; elle croît dans toute la partie de l'Afrique tropicale sise au Nord de l'Équateur.

A l'Équateur, les indigènes utilisent la sève des tiges contre les éruptions cutanées (Dewèvre). Dans la région de Boma (Clacys) et dans le Haut-Uele (24), ils se servent de l'écorce mélangée à l'huile de palme pour lutter contre les bubons et les abcès.

A la Côte de l'Or (20), le suc des tiges est appliqué sur les membres rhumatisants.

Nom indigène: Kirogbo (Zande).

CISSUS DEBILIS Planch. — Liane ligneuse de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), le suc est employé pour combattre les plaques d'herpès circiné.

CISSUS FLAMIGNII De Wild. — Liane ligneuse des forêts et des galeries forestières du Congo occidental.

Elle est signalée comme une des plus importantes de la médecine des indigènes de l'Uele (De Graer).

CISSUS GILLETHI De Wild. — Liane herbacée des forêts et des galeries forestières du Congo.

Le P. De Graer (24) note que les propriétés diurétiques des tubercules sont exploitées par l'indigène contre la blennorrhagie; il signale également que les feuilles jeunes sont consommées avec un peu de sel pour provoquer des vomissements en cas de bronchite ou autre affection pulmonaire.

Nom indigène: Ngalanda (Zande).

CISSUS INTEGRIFOLIA (Bak.) Pl. — Liane ligneuse du Katanga et du Mozambique.

La macération de la racine est employée au Katanga (104) pour baigner les pieds enflés par le bérubéri.

Nom indigène : Lendia (Kibemba).

CISSUS PETIOLATA Hook. f. — Liane ligneuse répandue en Afrique tropicale.

Dans le district des Bangala, les feuilles sont employées comme remède contre les rhumes de poitrine (Montchal).

CISSUS QUADRANGULUS L. (*C. quadrangularis* L.). — Liane à tige grasse et ailée, très commune dans les régions sèches de l'Afrique tropicale, en Arabie et aux Indes.

Au Ruanda, la plante est utilisée pour ses propriétés vomitives (Becquet).

En Afrique orientale (6), les feuilles servent comme vulnéraire ou contre les maux d'oreille, tandis qu'en Afrique occidentale (20), la plante est employée contre les maux de ventre, la gonorrhée, la syphilis, etc.

CISSUS RUBIGINOSA *Planch.* — Plante suffrutescente à tiges sarmenteuses, poussant en général dans les galeries forestières des savanes de toute l'Afrique tropicale.

Les indigènes des bords du lac Tanganika emploient la racine comme remède contre les maux de ventre (Verdick, Dewèvre).

LEEA GUINEENSIS *Don.* — Arbuste dressé ou sarmenteux, très commun en Afrique tropicale et aux îles Mascareignes.

Cette plante intervient dans la constitution de plusieurs remèdes. A l'Équateur (Dubois et Goossens) et au Bas-Congo (Tanda Fernana), les indigènes boivent la décoction des feuilles et des fruits avec de la canne à sucre contre la blennorrhagie. Cet usage est connu également à la Côte de l'Or (62). Dans la région de Basankusu, cette liane est très usitée contre les rhumatismes : les Noirs brûlent les feuilles et mettent les cendres dans des feuilles de bananiers avec lesquelles ils se massent (Bellefroid). Dans la région nord du District des Bangala (Reygaert), de même qu'au Bas-Congo (Verschueren), les fruits sont consommés contre les maux de ventre. A Likimi (De Giorgi) et à Coquilhatville (Broun), le suc que l'on extrait des fruits ou des racines pilées sert comme vulnéraire.

Notons que, suivant De Wildeman (32), cette plante est largement utilisée dans la médecine indigène aux Indes anglaises et dans des cas comparables à ceux décrits pour le Congo belge.

RHOICISSUS ERYTHRODES (*Fres.*) *Planch.* — Liane ligneuse de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Au Ruanda, les tubercules écrasés servent comme emplâtres à effet cicatrisant (Becquet).

MALVACEAE.

ABUTILON INDICUM Don. — Plante suffrutescente et pérenne, commune en Afrique tropicale.

Aux Indes (60), l'extract mucilagineux des feuilles est utilisé comme émollient, l'infusion des racines comme remède contre la fièvre ou la lèpre, les graines contre le rhume et l'écorce pour ses propriétés diurétiques.

En Afrique orientale (6), les racines sont employées contre les maux d'yeux.

Gossypium sp. — De Wildeman (36) signale qu'au Bas-Congo les indigènes boivent la macération des feuilles contre la bronchite; il ne précise pas l'espèce dont il s'agit; il note pour le surplus que les Malvacées sont douées de propriétés émollientes.

HIBISCUS ABELMOSCHUS L. — Plante suffrutescente, vivace, rudérale, pantropicale, souvent cultivée.

Au Bas-Congo, les feuilles écrasées servent contre les rhumatismes (Verschueren).

Jumelle (64) signale qu'en Afrique occidentale française, les feuilles sont employées comme émollient contre l'inflammation des yeux.

HIBISCUS EETVELDEANUS De Wild. et Th. Dur. — Plante suffrutescente du Congo occidental.

Toute la plante est émolliente et au Bas-Congo (51^{bis}) elle est employée contre les rhumes et les inflammations des voies respiratoires.

HIBISCUS GOSSYPINUS Thbg. — Plante suffrutescente, souvent assez grande, croissant dans les savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Dans la région de Nioka (Jurion), cette plante sert à composer un calmant en cas de névrite. Au Ruanda (Becquet), l'extract des feuilles est appliqué sur la poitrine

contre les névralgies intercostales et dans l'Urundi (Elskens), la macération des feuilles est donnée au bétail souffrant de diarrhée.

Au Kenya (6), la racine est utilisée comme aphrodisiaque.

HIBISCUS SURATTENSIS L. — Herbe sarmenteuse de l'Afrique tropicale et des îles Mascareignes.

En Afrique du Sud (122), l'infusion des feuilles et des tiges est un remède contre l'urétrite.

KOSTELETZKYA GRANTII Garcke (K. Chevalieri Hochr.). — Plante herbacée, dressée, de l'Afrique tropicale.

Suivant le P. De Graer (24), les Azande fabriquent un onguent avec les cendres de cette plante et de l'huile de palme pour masser les membres rhumatisants.

Nom indigène: Ahumugbwe (Zande).

MALVA VERTICILLATA L. — Plante herbacée, rudérale, cosmopolite. Au Congo, on ne l'a trouvée que dans la région des montagnes du Kivu et du Ruanda.

Au Ruanda (Becquet), la décoction des graines, fleurs, tiges et feuilles se boit contre la toux.

PAVONIA GLECHOMAEFOLIA Garcke. — Plante suffrutescente des régions tropicales de l'ancien Continent.

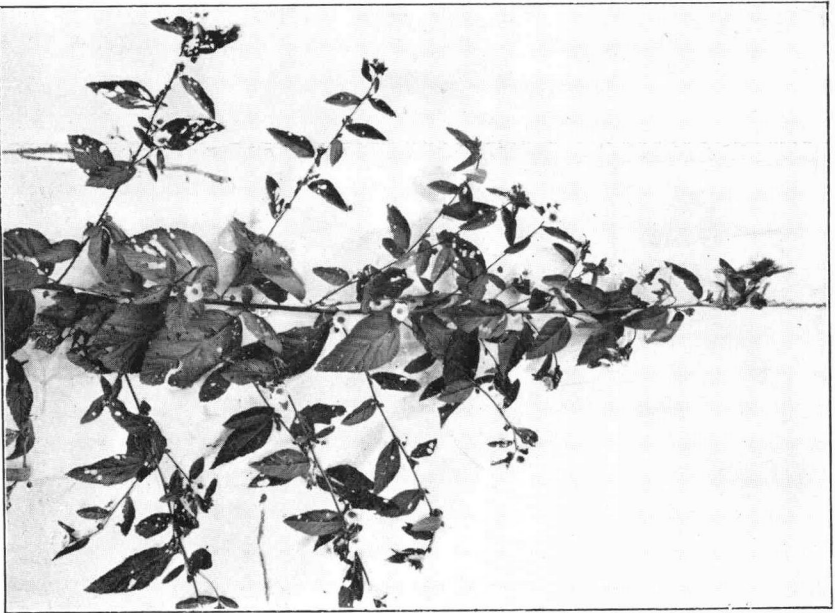
Au Katanga, le suc de la plante est considéré comme antidiarrhéique (Robyns).

SIDA CARPINIFOLIA L. — Plante suffrutescente, dressée, pérenne, rudérale, pantropicale.

En Nigérie (60), les racines sont utilisées en médecine indigène.

SIDA RHOMBIFOLIA L. — Plante suffrutescente, dressée, pérenne, adventice, pantropicale (fig. 12).

Au Bas-Congo (51^{bis}), les feuilles servent contre les brû-



Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 12. — *Sida rhombifolia* L.



Cliché Ministère des Colonies.

FIG. 13. — *Urena lobata* L. var. *reticulata* GÜNK.

lures. A l'Équateur (52) et dans la région de Lisala (De Giorgi), l'infusion des feuilles est employée contre la blennorrhagie.

En Afrique du Sud (122), c'est contre la tuberculose pulmonaire et les rhumatismes qu'elle est utilisée.

URENA LOBATA L. var. *RETICULATA* Gürcke. — Plante suffrutescente, pérenne, dressée, adventice, pantropicale (fig. 13).

En Nigérie (60), elle est connue pour ses propriétés émollientes.

WISSADULA AMPLISSIMA R. E. Fries var. *ROSTRATA* R. E. Fries (*W. rostrata* Planch.). — Plante suffrutescente, croissant dans les savanes des régions tropicales.

Suivant le P. De Graer (24), les cendres de l'écorce mélangées à de l'huile de palme servent d'onguent contre la gale.

Nom indigène: Bahamuhamu (Zande).

TILIACEAE.

CEPHALONEMA POLYANDRUM K. Sch. — Plante suffrutescente des défrichements de l'Afrique tropicale occidentale.

A l'Équateur, les feuilles sont employées contre les bubons (Broun).

CORCHORUS OLITORIUS L. — Le jute est commun en Afrique tropicale et aux Indes.

Au Kenya (6), les feuilles servent comme tonique.

DESPLATZIA DEWEVREI (De Wild. et Dur.) Burr. — Arbuste buissonnant à très gros fruits, assez commun en forêt ombrophile au Congo et au Cameroun.

Au Kasai (Sapin), on se sert de la pulpe des fruits en papins pour faire percer les bubons.

GLYPHAEA LATERIFLORA Hutch et Dalz. (*G. grewioides* Hook. f.). — Arbuste ou petit arbre très commun en Afrique tropicale.

Dans le Bas-Uele (De Wulf) et dans le Haut-Uele (24), les cendres du fruit sont employées contre les maux de dents ou contre les luxations, tandis que dans le district des Bangala (De Giorgi), la racine sert contre la diarrhée.

En Nigérie (60) cette essence est connue comme remède contre la blennorrhagie et l'anémie.

Nom indigène : Bamolombida (Zande).

GREWIA MOLLIS Juss. — Arbuste ou petit arbre, abondant dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) signale que cette plante est très appréciée des Azande qui l'emploient contre les morsures de serpent, le chancre mou phagédénique, l'ulcère des membres inférieurs, les abcès, les douleurs internes et certaines maladies vénériennes.

Dalziel (20) note l'utilisation de l'écorce et des feuilles comme vulnéraire.

Nom indigène : Kpoyo (Zande).

GREWIA PINNATIFIDA Mast. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise et gabonaise.

A l'Équateur (Mengé), les fruits se mangent contre les maux de gorge.

GREWIA SERETI De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

La sève des tiges est employée, dans l'Uele, comme purgatif pour les nouveau-nés (Boone).

TRIUMFETTA CORDIFOLIA Guill. et Perr. — Arbuste très commun en Afrique tropicale occidentale.

Dans le district des Bangala (De Giorgi, Lemaire) les feuilles servent pour l'hygiène dentaire.

TRIUMFETTA MASTERSII *Bak. f. var. DESCHAMPSII* *De Wild. et Dur.* — Plante suffrutescente des savanes du Katanga, où elle est employée comme remède externe contre les maladies de cœur.

TRIUMFETTA RHOMBOIDEA *Jacq.* — Plante suffrutescente, pantropicale.

A l'Équateur, l'infusion des feuilles est employée en lavement pour guérir les coliques (Lamboray).

BOMBACACEAE.

ADANSONIA DIGITATA *L.* — Le Baobab se rencontre dans les savanes de l'Afrique tropicale et subtropicale. Au Congo on ne le trouve qu'au Bas-Congo et parfois dans l'Uele où il semble avoir été introduit.

Suivant Holland (60), De Wildeman (32) et Dewèvre (31) les propriétés fébrifuges et astringentes du fruit sont bien connues. Nous n'insisterons pas. Signalons toutefois que l'alkaloïde extrait des graines, l'adansonine, serait l'antidote de la strophantine.

BOMBAX FLAMMEUM *Ulbrich (Gossampinus flammea Bak. p. p.)*. — Très grand arbre de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu (Louis) boivent la décoction d'écorce contre la fièvre.

CEIBA PENTANDRA *Gaertn. (Eriodendron anfractuosum DC.)*. — Le Kapokier se rencontre dans les forêts et les savanes de toutes les régions tropicales du globe. Il est vraisemblablement introduit en Afrique.

De Wildeman (32) signale que la décoction des racines a des propriétés antidysentériques et diurétiques; Dalziel (20) note que les feuilles et les fruits sont estimés comme émollient.

STERCULIACEAE.

COLA ACUMINATA Schott et Endl. — Arbre de la province forestière guinéenne, très répandu et souvent cultivé par les indigènes.

Les propriétés toniques des graines sont trop connues pour que nous y revenions. Les indigènes de toute l'Afrique tropicale connaissent parfaitement ces propriétés et font une grande consommation de graines.

COLA BALLAYI Cornu. — Arbre de 8 à 20 m. de hauteur, commun au Gabon et au Congo.

Le F. Gillet (51) note que les graines ont des propriétés toniques et aphrodisiaques.

COLA FLAMIGNII De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans l'Uele (De Wulf) la macération des écorces sert à frictionner le ventre des femmes enceintes quelques jours avant l'accouchement, pour faciliter la délivrance. Aux environs de Lisala (Mortehan), l'écorce fournit un remède purgatif.

COLA NITIDA A. Chev. — Arbre de la province forestière guinéenne très répandu et souvent cultivé par les indigènes.

Le F. Gillet (51) signale que les graines sont appréciées comme tonique par les indigènes.

DOMBEYA QUINQUESETA (Del.) Exell (*D. Delevoyi* De Wild., *D. reticulata* Mast., *D. Ringoeti* De Wild., *D. rotundifolia* Harv., *D. subdichotoma* De Wild.). — Arbuste ou petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Aux environs d'Élisabethville (Lambo), l'infusion de racine est utilisée pour les soins intimes de la femme.

En Afrique du Sud (122) l'infusion de l'écorce est

employée contre l'ulcération intestinale, comme emménagogue et même comme abortif. En Afrique orientale (6), c'est contre les maux de ventre qu'on s'en sert.

HUA GABONII *Pierre* (*H. parvifolia* Engl. et Krause). — Petit arbre du sous-bois des forêts hygrophiles de la province forestière guinéenne.

Cette essence intervient dans la composition d'un remède très utilisé par les Turumbu (Louis) contre la dysenterie. Ces indigènes font macérer pendant un jour, dans la sève de l'*Ancistrophyllum secundiflorum* Wendl., des écorces dilacérées de *Hua gabonii*, de *Quassia africana* Baill., de *Pterocarpus Soyauxii* Taub. et de *Staudtia gabonensis* Warb. Le liquide est administré en lavement au moyen d'unealebasse à long col, par insufflation d'air au-dessus du liquide dans la portion renflée.

MELOCHIA CORCHORIFOLIA *L.* — Plante herbacée ou suffrutescente, très commune en Afrique et en Asie tropicales.

De Wildeman (32) en signale les propriétés émollientes, tandis que le F. Gillet (51) en note les propriétés anthelmintiques.

STERCULIA QUINQUELOBA *K. Schum.* — Arbre atteignant 20 m. de hauteur et commun en Afrique tropicale orientale et australe.

Au Katanga (de Witte), cette essence intervient dans la médecine indigène.

STERCULIA SETIGERA *Del.* (*S. tomentosa* Guill. et Perr.). — Arbre répandu dans toutes les savanes de l'Afrique tropicale.

Dans l'Uele (De Wulf), la sève est employée comme remède contre la toux et les maux de gorge.

STERCULIA TRAGACANTHA Lindl. — Grand arbre des forêts et des galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

En Guinée française (60), les graines grillées servent contre les maux de gorge.

SCYTOPETALACEAE.

OUBANGUIA LAURENTII De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les Kundu (Ghesquière) emploient la décoction d'écorce triturée, en lavement contre les maux de ventre.

DILLENACEAE.

TETRACERA FRAGRANS De Wild. et Dur. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Bumba (Dewèvre), les feuilles sont employées dans le traitement des maladies de la peau.

TETRACERA MASUIANA De Wild. et Dur. — Arbuste des savanes du Congo méridional et de l'Angola.

Dans la région d'Ankoro (Borré et Lebaigue), la décoction de racine est absorbée à raison d'une cuillerée par jour pendant six jours consécutivement comme remède contre les chancres syphilitiques. A Kabalo (Luxen), cette essence est connue pour ses propriétés purgatives. Au bord du lac Tanganika (Dewèvre), les feuilles sont employées comme vulnéraire.

TETRACERA PODOTRICHIA Gilg. — Arbuste sarmenteux ou petit arbre de la forêt ombrophile guinéenne.

A l'Équateur, la sève est bue telle quelle contre la blennorrhagie (Corbisier) ou comme vermifuge (Louis), tandis qu'à Nouvelle-Anvers (De Giorgi) et à l'Équateur (52), la macération des feuilles sert comme purgatif. Le P. De

Graer (24) signale que cette essence entre dans la composition de remèdes contre la lèpre et la blennorrhagie.

Nom indigène: Gilimbya (Zande).

TETRACERA STHULMANNIA Gilg. — Liane ligneuse répandue en Afrique tropicale.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), les feuilles sont pulvérisées et appliquées sur les plaies des lépreux.

OCHNACEAE.

LOPHIRA ALATA Banks. — Bel arbre des savanes soudanaises.

Le P. De Graer (24) signale que cette essence intervient comme remède contre la pneumonie, la lèpre, la dysenterie, le dépérissement et les morsures de serpent.

Au Sénégal (60), l'écorce est employée contre la malaria, et en Nigérie (20), contre les troubles gastro-intestinaux et la jaunisse.

Nom indigène: Zawa (Zande).

OCHNA DEBEERSTII De Wild. — Arbre ou arbuste des savanes du Katanga.

Au Katanga (Quarré, Schwetz [104]), l'écorce et les feuilles triturerées sont employées en poudre ou en liniment à base d'huile contre les brûlures.

Nom indigène: Kapiapia (Kibemba).

OCHNA HOFFMANNI-OTTONIS Engl. — Arbre des savanes du sud du Congo, de l'Angola et de la Rhodésie.

Au Lomami (Brenez), les feuilles sont employées contre les maux de gorge.

OCHNA ITURIENSIS De Wild. — Arbuste ou arbre pouvant atteindre 40 m. de hauteur et semblant localisé à la forêt et aux galeries forestières de l'Uele.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), la décoction de l'écorce est connue pour ses propriétés antidysentériques.

OURATEA BRUNNEO-PURPUREA Gilg. — Arbuste de la forêt équatoriale du Cameroun et du Congo.

Dans la Lulonga (Mengé), la macération de l'écorce de racine sert en lavement contre les maux de ventre.

OURATEA CALOPHYLLA Gilg. — Petit arbre de la province forestière guinéenne.

Aux environs de Lisala (Robyns), les feuilles sont employées contre les hémorroïdes.

OURATEA DEWEVREI De Wild. et Dur. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Coquilhatville (Dewèvre), on emploie les feuilles comme vulnéraire.

OURATEA FEBRIFUGA Engl. — Arbuste des forêts du Mayombe et du Bas-Congo.

Au Bas-Congo (Laurent), les indigènes connaissent très bien cette plante comme fébrifuge.

OURATEA THONNERI De Wild. — Arbuste ou arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), les feuilles chauffées sont appliquées sur les plaies comme vulnéraire.

GUTTIFERAE.

ALLANBLACKIA FLORIBUNDA Oliv. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Dans la Lulonga, la macération de l'écorce sert comme vomitif et au Maniema, les cendres résultant de la combustion des fruits sont employées par les femmes pour faire grossir les seins (Dewèvre).

GARCINIA HUILLENSIS Welw. (G. Buchneri Engl., G. Gilletii De Wild., G. Gossweileri Engl., G. Henriquesii Engl., G. Sapini De Wild.). — Plante suffrutescence ou arbuste pouvant atteindre 8 m. de hauteur. Cette essence est

caractéristique du Congo méridional, de Rhodésie et d'Angola.

Au Kasai (Sapin) et au Bas-Congo (Gillet), l'infusion de l'écorce sert contre les vers intestinaux, tandis qu'au Katanga (Ritschard, Lambo) l'infusion de l'écorce est employée contre la syphilis. Dans la région de Malonga (Maesele), la décoction de racine est connue pour ses propriétés antidiarrhéiques. Au Lomami (Henry), les indigènes prennent un bain dans l'infusion de feuilles et d'écorce pour remédier à la courbature générale.

GARCINIA KOLA Heckel (*G. Giadidi* De Wild., *G. nitidula* Engl.). — Arbre de 10 à 25 m. de hauteur de la forêt guinéenne.

Au Bas-Congo (Gillet) et à l'Équateur (Robyns), les graines sont connues pour leurs propriétés anthelminthiques. En Afrique occidentale, les indigènes en font une très grande consommation pour calmer les coliques, guérir les rhumes ou remplacer les noix de Kola (60, 65). En Afrique tropicale occidentale (20) elles servent comme contre-poison du *Strophanthus gratus*. D'après Dalziel (20) le principe actif est probablement localisé dans les résines des graines, celles-ci étant dépourvues de caféine ou de tout autre alcaloïde.

GARCINIA OVALIFOLIA Oliv. (*G. Claessensii* De Wild., *G. Pynaerti* De Wild., *G. ubangensis* Engl.). — Arbuste de $\pm$ 5 m. de hauteur de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele, la décoction de l'écorce sert de remède contre la blennorrhagie (Claessens).

GARCINIA POLYANTHA Oliv. (*G. lualabensis* Engl., *G. Pierreana* De Wild., *G. Sereti* De Wild.). — Arbre de 8 à 30 m. de hauteur de la forêt ombrophile et des galeries forestières de l'Afrique tropicale.

La résine est connue dans le Bas-Uele comme remède contre la gale (De Wulf).

GARCINIA PUNCTATA Oliv. (*G. longea cuminata* Engl., *G. Dandi* De Wild.). — Arbre de 4 à 10 m. de hauteur assez commun dans le sous-bois des forêts hygrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région d'Yangambi (Louis), cette essence intervient, au même titre que l'*Annonidium Mannii* Oliv., dans la composition d'un remède contre les coliques.

HARUNGANA MADAGASCARIENSIS Lam. (*Haronga paniculata* Lodd.). — Arbuste ou arbre de 2 à 20 m. de hauteur que l'on rencontre surtout dans les forêts secondaires de l'Afrique tropicale, de Madagascar et des îles Mascareignes (fig. 14).

A l'Équateur (Corbisier, Broun), dans l'Uele (De Wulf) et au Maniema (Menegazzi), la résine sert contre la gale, l'eczéma et les plaies. A l'Équateur (Goossens, Mengé), dans la Lulonga (118), dans le district des Bangala (De Giorgi) et dans la région d'Yangambi (Louis), l'infusion de l'écorce sert en lavement contre la constipation. Au Katanga, le D^r Schwetz (104) note l'usage que les indigènes en font contre les rhumatismes articulaires. A la Côte de l'Or (62) et à Madagascar (60), elle sert contre les maux de ventre et la dysenterie et au Cameroun (85), comme remède contre les chancres. Au Libéria (20), l'écorce pilée avec celle du *Pentaclethra macrophylla* Benth. est utilisée contre la lèpre.

HYPERICUM PEPLIDIFOLIUM A. Rich. — Herbe prostrée, radicante, formant tapis, assez commune dans les régions montagneuses de l'Afrique tropicale orientale.

En Afrique orientale (6), les feuilles servent contre les maux de ventre.

MAMMEA AFRICANA Don. (*M. Ebboro* Pierre, *M. Gilletii* De Wild., *M. Giorgiana* De Wild.). — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Dans la région d'Yangambi (Louis), la macération des



Cliché I.N.E.A.C. (Lebrun, *Essences forestières*).

FIG. 14. — *Harungana madagascariensis* LAM.

A, Rameau fructifère ($\times 2/3$); B, Fragments d'inflorescence ($\times 2/3$);
C, Fleur épanouie ($\times 6$); D, Corolle étalée ($\times 4$); E, Coupe longitudinale
de l'ovaire ($\times 12$); F, Coupe transversale de l'ovaire ($\times 12$); G, Fruit ($\times 4$);
H, Coupe longitudinale du fruit ($\times 4$).

ràpures d'écorce est employée en lavement contre la constipation. A l'Équateur, l'infusion de l'écorce est employée contre la variole (Staner) ou contre la phthiriasis et les vers intestinaux (Goossens).

Dalziel (20) signale que la résine est utilisée contre les éruptions cutanées et la syphilis.

PSOROSPERMUM FEBRIFUGUM Spach. — Arbuste buissonnant ou arbre de 10 m. de hauteur, très répandu dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Au Kasai (Ghesquière, Sapin) et au Katanga (Bouvier) (104), l'écorce de la racine est connue comme puissant remède contre la gale et les chiques. Au Bas-Congo (Goossens), l'infusion d'écorce de la racine est absorbée comme purgatif drastique.

Holland (60) note qu'en Angola, cette essence est employée contre la fièvre et la lèpre et Bally (6) signale que les racines sont surtout utilisées pour le traitement des blessures et des éruptions cutanées.

Nom indigène: Mukuta (Kibemba).

PSOROSPERMUM STAUDTH Engl. — Arbuste ou arbre pouvant atteindre 20 m. de hauteur et croissant en forêt ombrophile dans la province forestière guinéenne.

Au Kasai, l'infusion de l'écorce et des feuilles sert en ablution contre les maladies de la peau (Sapin).

SYMPHONIA GLOBULIFERA L. f. (S. gabonensis Pierre). — Arbre pouvant atteindre 30 m. de hauteur, à cime caractéristique étalée en parasol. On le trouve dans les forêts ombrophiles de l'Afrique et de l'Amérique tropicales (fig. 15).

Dans la Lulonga (118), la décoction de l'écorce est appliquée sur les blessures; au Bas-Congo (Gillet), les fruits sont employés contre la diarrhée. De Wildeman (32) note que l'écorce macérée constitue un excellent vomitif et que



Cliché I.N.E.A.C. (Lebrun, *Essences forestières*).

FIG. 15. — *Symphonia globulifera* L. f.

A, Rameau florifère et fructifère ($\times 2/3$); B, Sépale ($\times 1.5$); C, Pétale ($\times 1.5$); D, Fleur dépouillée du péricarpe ($\times 2$); E, Ovaire ($\times 3$); F, Coupe longitudinale de l'ovaire ($\times 2$); G, Coupe transversale de l'ovaire ($\times 4$); H, Coupe transversale du fruit ($\times 2/3$); J, Graine ($\times 2/3$).

la résine est un baume efficace pour guérir les ulcères et les abcès.

Holland (60) signale qu'en Nigérie la résine est utilisée comme vulnéraire et diurétique; il y voit un excellent succédané du Copahu.

VIOLACEAE.

RINOREA MONGALAENSIS *De Wild.* — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la Lulonga (Mengé), la macération des fruits pressés est employée en injection contre la blennorrhagie.

BIXACEAE.

BIXA ORELLANA *L.* — Le Rocouyer est un arbuste originaire d'Amérique, répandu dans toutes les régions tropicales du globe.

Delevoy (26) signale que toutes les parties de la plante, et notamment la pulpe entourant les graines, sont considérées comme possédant des propriétés astringentes, fébrifuges et légèrement purgatives.

FLACOURTIACEAE.

BARTERIA FISTULOSA *Mast.* — Petit arbre de 5 à 7 m. de hauteur, à branches creuses visitées par les fourmis. Il croît dans le sous-bois des forêts hygrophiles de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu d'Yangambi (Louis) s'en servent pour lutter contre les poux: ils s'appliquent sur la tête de la râpure fraîche d'écorce et de racine; après quelques heures, ils se peignent vigoureusement à l'aide des fruits épineux d'une *Marantacée*. Ils utilisent également cette essence pour composer un remède contre les maux de tête et les maladies de poitrine: ils font des scarifications à l'endroit douloureux qu'ils enduisent d'un mélange de

poudre de charbon de bois provenant du *Barteria fistulosa* et d'un des *Allophyllus* suivants: *A. africanus* P. Beauv., *A. congoensis* Verm., *A. macrobotrys* Engl. et *A. Schweinfurthii* Engl.

BUECHNERODENDRON SPECIOSUM *Gürcke*. — Arbuste ou petit arbre répandu en Afrique tropicale.

Dans la région d'Yangambi, les feuilles écrasées sont absorbées par les enfants souffrant de coliques (Gilbert).

CALONCOBA GLAUCA *Gilg*. — Arbuste ou petit arbre pouvant atteindre 12 m. de hauteur et croissant dans les forêts secondaires de l'Afrique tropicale occidentale.

Le P. De Graer (24) en signale les propriétés contre les morsures de serpent, les chancres mous phagédéniques, la syphilis, les rhumatismes, les céphalées et le cloisonnement vaginal.

Les graines contiennent 40 % d'huile, dont les acides gras sont surtout constitués par de l'acide chaulmogrique (7) (114); elles contiendraient également un glucoside cyanogénétique, identique ou voisin de la gynocardine.

Nom indigène: Kuma (Zande).

CALONCOBA WELWITSCHII (*Oliv.*) *Gilg*. — Arbuste ou petit arbre pouvant atteindre 15 m. de hauteur et croissant dans les forêts secondaires ou en lisière de la forêt ombrophile de l'Afrique tropicale occidentale (fig. 16).

Suivant les études d'Adriaens (1, 2, 3, 4), cette essence donne des graines très riches en huiles chaulmogriques, à pouvoir rotatoire élevé, donc à valeur thérapeutique probablement proportionnée. Mais l'*Hydnocarpus Wightiana* Bl., plante des Indes cultivée au Congo, donne un rendement supérieur en graines dont l'huile chaulmogrique est très active contre la lèpre. Il n'empêche que des plantations de *Caloncoba* devraient être faites au Congo, de façon à pouvoir comparer les rendements et pour dispo-

ser d'une quantité suffisante d'huile pour les expériences cliniques.

Il est à noter que les indigènes du Congo semblent ignorer les propriétés spéciales de cette plante contre la lèpre; ils se servent parfois de la décoction des feuilles et des écorces comme purgatif ou contre la blennorrhagie.

DASYLEPIS SERETI De Wild. — Arbuste ou arbre de la forêt ombrophile congolaise.

A Likimi (Malchair), cette essence est connue comme vulnérable et à Buta (Claessens) comme tue-poux.

HOMALIUM sp. — Dans le Haut-Uele, le P. De Graer (24) note que les Azande saupoudrent les ulcères avec les cendres des racines.

Nom indigène: Bobili (Zande).

LINDACKERIA DENTATA (Oliv.) Gilg. — Arbre atteignant jusque 15 m. de hauteur, commun en forêt remaniée dans toute l'Afrique tropicale.

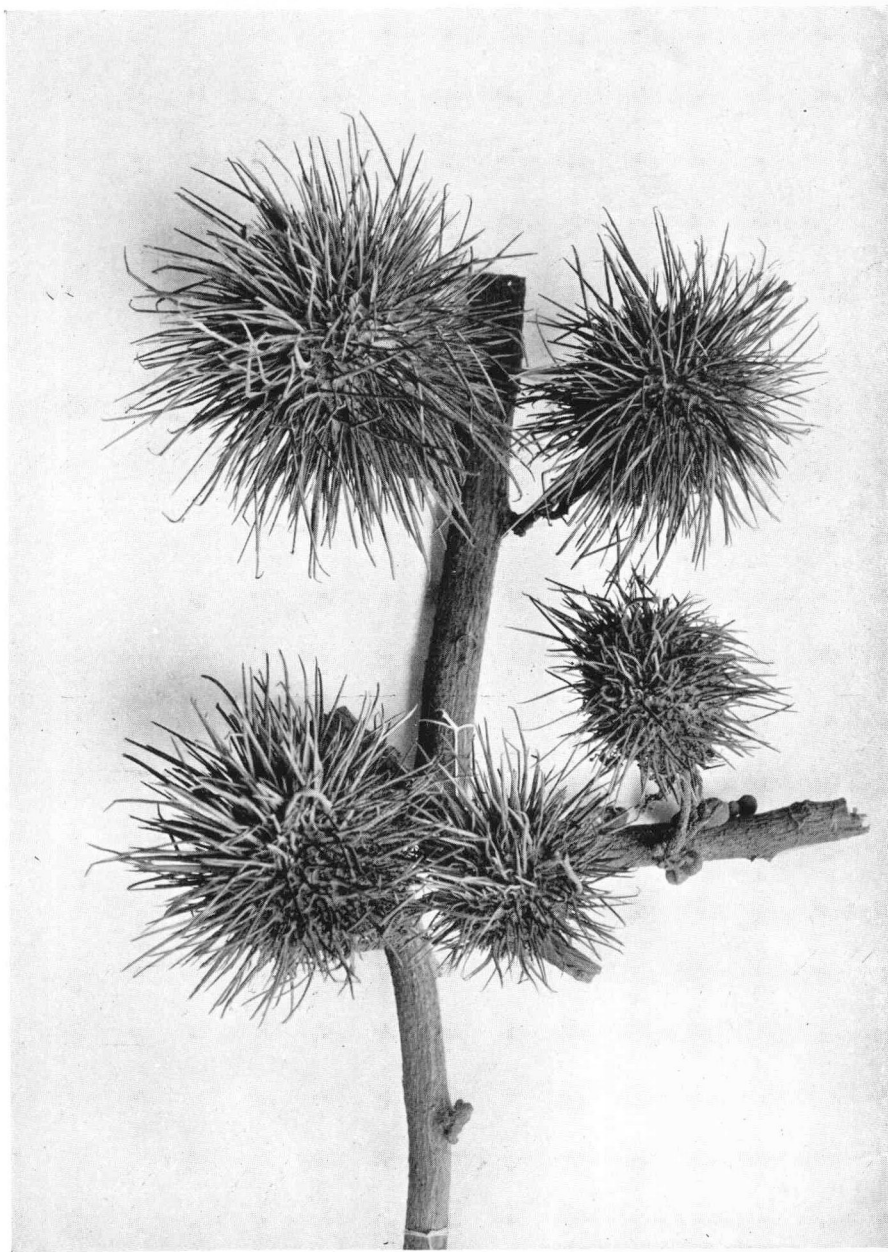
A l'Équateur, la décoction des écorces est considérée comme anthelmintique (Staner) et les feuilles pulvérisées sont employées comme tue-poux (Claessens et Mengé). Dans les environs d'Yangambi, la décoction des feuilles sert en lavement contre les coliques (Elskens) et dans l'Uele, la macération d'écorce de la racine est employée en irrigation dans le nez contre les abcès des dents (Vanden Brande).

LINDACKERIA POGGEI Gürke. — Arbuste des forêts de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Kasai, les fruits macérés sont employés en cataplasme contre les enflures des membres et les bubons (Sapin).

ONCOBA SPINOSA Forsk. — Arbuste épineux, commun en Afrique tropicale.

Au Katanga (Herman), la décoction des racines sert de



Cliché Institut Royal Colonial Belge.

FIG. 16. — *Caloncoba Welwitschii* (OLIV.) GILG.

purge et dans la Lulonga (Dewèvre) la macération des feuilles et des fruits est employée comme anthelmintique.

Au Sénégal (60), la décoction des écorces est employée contre la dysenterie et l'infusion comme antilithique et diurétique; à la Côte de l'Or (62), les feuilles et les racines sont utilisées contre la blennorrhagie.

TURNERACEAE.

WORMSKIOLDIA LONGIPEDUNCULATA Mast. — Plante herbacée vivace des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

En Afrique du Sud (122), cette plante est employée contre les maux d'yeux.

PASSIFLORACEAE.

ADENIA CISSAMPELOIDES Harms. — Liane ligneuse répandue en Afrique tropicale occidentale.

Selon Dalziel (20), elle est utilisée en Nigérie contre les lumbagos.

ADENIA GUMMIFERA (Hook. f.) Engl. — Liane assez commune au Katanga, Tanganyika et Rhodésie.

Les Balala des environs d'Elisabethville absorbent la décoction des feuilles comme aphrodisiaque (Lambo).

ADENIA LOBATA (Jacq.) Engl. — Liane ligneuse très commune en Afrique tropicale occidentale.

A l'Équateur (Jespersen), elle sert contre la phtiriasé; elle est également employée pour empoisonner les flèches.

PASSIFLORA FOETIDA L. — Liane herbacée, grêle, originaire d'Amérique tropicale et répandue dans toutes les régions tropicales du globe.

Holland (60) signale que les feuilles sont employées contre les éruptions cutanées et comme expectorant.

CARICACEAE.

CARICA PAPAYA L. — Le Papayer est originaire des îles Moluques; à l'heure actuelle, il est répandu par la culture dans toutes les régions tropicales du globe.

Le P. De Graer (24) signale que les Azande préparent une infusion des feuilles pilées pour laver l'endroit douloureux en cas de névralgies ou de douleurs rhumatismales.

De Wildeman (32) note que le latex est absorbé contre les vers intestinaux.

Avec le latex provenant de l'incision des fruits non mûrs, on obtient, par évaporation, la papaïne, très connue en pharmacie comme remède contre les maux d'estomac.

BEGONIACEAE.

BEGONIA AMPLA Hook. f. — Plante ligneuse, épiphyte, croissant en forêt, dans la province forestière guinéenne, dans la région des Grands Lacs et en Afrique orientale.

Dans l'Uele (Boone), la décoction des feuilles est considérée comme un bon remède contre les maux de ventre.

THYMELEACEAE.

CRATEROSIPHON QUARREI Staner. — Arbuste dressé des savanes du Haut-Katanga, où il est connu pour ses propriétés abortives (Quarré).

DICRANOLEPIS BAERTSIANA De Wild. et Dur. — Arbuste des forêts ombrophiles du Congo occidental.

Au Kasai, le suc des feuilles est employé contre les maladies des yeux (Sapin).

DICRANOLEPIS OLIGANTHA Gilg (D. mildbraedii Gilg, D. parviflora Pears., D. Thonneri De Wild. et Dur.). — Arbuste de la province forestière guinéenne.

En cas de morsure de serpent ou de mygale, les

Turumbu (Louis) ligaturent le membre à l'endroit de la morsure; ils font ensuite des incisions pour provoquer un afflux de sang, puis ils saupoudrent la plaie au moyen des cendres de cette essence.

GNIDIA GOETZEANA Gilg. — Plante suffrutescente des savanes du Haut-Katanga et du Nyassaland.

Au Katanga (Robyns), les feuilles pilées et mélangées à de l'huile sont utilisées en cataplasme contre la pneumonie.

GNIDIA KRAUSSIANA Meissn. — Plante suffrutescente, très répandue dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Au Katanga (De Giorgi), les feuilles sont employées contre les maux de dents.

En Afrique du Sud (122), les feuilles servent contre les brûlures et le mal de gorge.

D'après Holland (60) et Wood (128), le bois de la racine serait un poison violent.

LECYTHIDACEAE.

NAPOLEONA IMPERIALIS P. Beauv. — Arbre de la province forestière guinéenne.

Dans le Bas-Uele (De Wulf), la racine est réduite en cendre et mélangée avec un peu de sel pour être appliquée sur la gorge en cas de laryngite.

Selon Dalziel (20), les graines contiennent une saponine en grande quantité.

RHIZOPHORACEAE.

ANOPYXIS EALAENSIS (De Wild.) Sprague. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele, la décoction des feuilles est employée contre les hernies (Boone).

Au Libéria (20), les feuilles et l'écorce servent contre les éruptions cutanées.

ANISOPHYLLEA POGGEI Engl. — Plante suffrutescente des savanes du Katanga et de l'Angola.

Au Lomami (Henry), l'écorce fraîche des branches est râpée, triturée et assaisonnée de sel pour être consommée contre les coliques.

COMBRETACEAE.

ANOGEISSUS SCHIMPERI Hochst. — Arbre des savanes soudanaises.

Le P. De Graer (24) signale les propriétés de cette essence contre les maux de dents et les affections pulmonaires.

Suivant Dalziel (20), c'est surtout pour ses propriétés vermifuges qu'elle serait recherchée en Afrique tropicale occidentale.

Irvine (62) note qu'à la Côte de l'Or, l'infusion de l'écorce est considérée comme un remède contre les rhumes.

Nom indigène: Dakalya (Zande).

COMBRETUM CINEREO-PETALUM Engl. et Diels. — Arbuste sarmenteux ou liane ligneuse croissant dans les forêts de la province forestière guinéenne.

Au Bas-Congo (Goossens), le suc des feuilles est apprécié comme cicatrisant.

COMBRETUM CONFERTUM (Benth.) Laws. — Arbuste sarmenteux de même distribution que l'espèce précédente.

Au Bas-Congo (Verschueren) et à l'Équateur (Robyns), l'infusion des feuilles et des fleurs est bue contre les maux de ventre; au Maniema (Dewèvre), cette essence sert à composer un remède contre les maladies des voies respiratoires.

COMBRETUM GENTILII De Wild. — Grande liane de la forêt ombrophile et des galeries forestières du Congo.

Au Kasai (Sapin), l'écorce pulvérisée est employée comme vulnéraire.

COMBRETUM GIORGH *De Wild.* et *Exell.* — Petit arbre des savanes du Katanga.

A Albertville et environs, l'infusion de l'écorce est connue comme remède contre les éruptions cutanées (Luxen).

COMBRETUM GUEINZII *Sprague.* — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Au Katanga, Schwetz (104) signale que les indigènes emploient la poudre d'écorce pour soigner les anciennes plaies.

En Afrique orientale (6), les racines interviennent dans la composition d'un remède contre la constipation ou bien elles sont employées comme abortif.

Nom indigène: Mulama (Kibemba).

COMBRETUM LATIALATUM *Engl.* — Arbuste sarmenteux de la forêt guinéenne.

A l'Équateur (Mengé) et dans l'Uele (Boone), l'infusion de l'écorce est employée en lavement contre les maux de ventre.

COMBRETUM LUKAFUENSE *De Wild.* — Arbuste des savanes du Katanga.

Delevoy (26) signale les propriétés antidiarrhéiques des racines.

COMBRETUM LUXENII *Exell.* — Liane des savanes du Moyen-Katanga.

Dans les environs de Kabalo, les indigènes se servent de cette plante contre la blennorrhagie et l'œdème (Luxen).

COMBRETUM MAYUMBENSE *Exell.* — Arbre de la forêt ombrophile du Congo.

Dans l'Uele, l'écorce pilée et infusée constitue un médicament contre les foulures (Boone).

COMBRETUM MICRANTHUM *G. Don.* — Arbuste de 5 à 6 m. de hauteur de la forêt guinéenne.

Holland (60) note qu'en Nigérie la décoction des feuilles est employée contre l'hémoglobinurie et Raimbault en recommande l'usage contre tout désordre gastrique et bilieux.

Cette plante donne le vrai « Kinkeliba » inscrit dans les pharmacopées comme diurétique (47).

COMBRETUM MUSSAENDIFLORUM *Engl. et Diels.* — Arbuste dressé ou sarmenteux de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Lokandu (Dewèvre), les feuilles sont employées contre les maux de ventre.

COMBRETUM ODONTOPETALUM *Engl. et Diels.* — Petit arbre des savanes de l'Angola et du Katanga.

Delevoy (26) signale qu'au Katanga, les racines sont employées comme désinfectant.

COMBRETUM PSIDIODES *Welw.* — Petit arbre des savanes du Bas-Congo, du Katanga et de l'Angola.

Au Lomami (Herman), les indigènes font un onguent à base d'écorces pilées et d'huile, dont ils se servent contre la gale.

COMBRETUM SMEATHMANII *Don.* — Arbuste dressé ou sarmenteux de la province forestière guinéenne.

Dans les environs de Lisala, les racines sont employées pour cicatriser les plaies (Mortchan).

QUISQUALIS INDICA *L.* — Arbuste sarmenteux de l'Afrique et de l'Asie tropicales. Au Congo, il n'a été récolté qu'au district côtier et le long du chenal.

Holland (60) signale qu'aux îles Moluques, les graines sont considérées comme anthelmintiques et en Chine

comme antidiarrhéiques; aux Indes, la décoction des feuilles est bue contre la flatulence.

Sallet (103) a étudié les propriétés anthelminthiques des graines qu'il n'a pu que confirmer.

TERMINALIA GLAUCESCENS Planch. — Petit arbre des savanes soudanaises, paraissant localisé au Congo dans la partie septentrionale de l'Uele.

Le P. De Graer (24) renseigne cette plante comme une des plus employées dans la médecine indigène des Azande, notamment contre la hernie inguinale, la syphilis, la blennorrhagie et les abcès des gencives.

Nom indigène: Bakeipwe (Zande).

MYRTACEAE.

COMBRETODENDRON AFRICANUM Exell (Petersia africana Welw.). — Arbre assez commun dans les forêts secondaires de l'Afrique occidentale.

A l'Équateur, l'infusion d'écorce est employée comme laxatif (Staner) et dans la Lulonga (118), la décoction d'écorce sert comme vulnéraire.

PSIDIUM GUAJAVA L. — Le goyavier est un petit arbre originaire de l'Amérique tropicale, très répandu au Congo belge où il croît à l'état subspontané.

Dans son pays d'origine, le goyavier est beaucoup employé en médecine indigène. Bien qu'il puisse être considéré comme subspontané dans beaucoup de régions congolaises, aucun indigène ne semble en connaître les propriétés (32).

SYZYGium CONGOLENSIS Verm. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Likimi (Malchair, De Giorgi), la décoction des écorces est employée comme cicatrisant, tonique ou reconstituant.

SYZYGium GUINEENSE D C. — Arbre très répandu en Afrique tropicale.

Au Kenya (6), les fruits sont considérés comme anti-dysentériques. Les feuilles ont été analysées par Degand (23) qui n'y a trouvé aucun alcaloïde.

SYZYGium MACROCARPUM Cher. — Arbre des savanes soudanaises.

Les Azande emploient cette essence dans le traitement de la pneumonie, de la hernie et de la dysenterie (24).

Nom indigène: Kpwokpwo (Zande).

MELASTOMATACEAE.

CALVOA SESSILIFLORA Cogn. — Plante herbacée du sous-bois de la forêt équatoriale congolaise.

Dans l'Aruwimi (Claessens), cette plante intervient comme médicament dans les cérémonies de la circoncision.

DICELLANDRA BARTERI Hook. f. — Herbe pérenne, épiphyte ou croissant dans les endroits humides, commune dans la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Broun) elle est connue comme vulnéraire.

DISSOTIS CAPITATA Hook. f. — Plante suffrutescente des savanes ou des forêts claires de l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) signale que les graines réduites en poudre sont employées contre les rhumatismes.

Nom indigène : Kalimbage (Zande).

DISSOTIS DECUMBENS Triana. — Plante suffrutescente, rampante, des forêts de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région de Stanleyville (Duchesne), l'infusion des feuilles s'emploie contre la toux, au Sankuru (Claessens), contre la fièvre et dans les environs de Lisala (De Giorgi), contre les éruptions cutanées.

DISSOTIS MULTIFLORA (S. M.) *Triana*. — Plante suffrutescente de l'Afrique tropicale.

Dans les Bangala (De Giorgi), les indigènes attribuent à l'infusion des feuilles des propriétés cicatrisantes.

MEMECYLON CLAESSENSII *De Wild.* — Arbuste ou arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Le suc des écorces écrasées sert de remède, au Sankuru, contre les sarnes (Claessens).

MEMECYLON POLYANTHEMOS *Hook. f.* — Arbuste ou petit arbre en forêt marécageuse dans la province forestière guinéenne.

Suivant Irvine (62), la macération des feuilles serait employée à la Côte de l'Or contre les maladies vénériennes.

PHAEONEURON DICELLANDROIDES *Gilg.* — Plante suffrutescente de la province forestière guinéenne.

Dans l'Aruwimi (Gilbert), la décoction des feuilles sert contre les coliques.

TRISTEMMA GRANDIFOLIUM (*Cogn.*) *Gilg.* — Plante suffrutescente de l'Afrique tropicale.

A l'Équateur, l'indigène emploie les feuilles en décoction contre les éruptions cutanées (Staner).

TRISTEMMA INCOMPLETUM *R. Br. (T. Schumacheri* Guill. et Perr.). — Herbe de la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Dewèvre), les feuilles servent contre les maux de ventre.

ONAGRACEAE.

LUDWIGIA PROSTRATA *Roxb.* — Herbe dressée ou procombante des régions tropicales de l'ancien continent.

Dans la région de Dundusana (Reygaert) la macération des feuilles est employée contre les maux de ventre, et dans l'Uele (Boone), comme cicatrisant.

UMBELLIFERAE.

CAUCALIS GRACILIS Hook. f. — Herbe des montagnes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Ruanda (Becquet), les pasteurs font consommer cette plante au bétail ballonné par l'ingestion d'une trop grande quantité de matière verte: c'est un remède très efficace.

HETEROMORPHA ARBORESCENS Ch. et Schl. — Arbuste des savanes montagnardes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

En Afrique du Sud (122), les feuilles sont employées comme dépuratif du sang ou contre les maux de ventre, les vers intestinaux et les maux de tête.

HYDROCOTYLE ASIATICA L. — Petite plante herbacée à tiges rampantes se rencontrant dans les lieux ombragés et humides; elle est cosmopolite dans la zone tropicale et subtropicale des deux mondes.

Elle est antiherpétique et citée comme telle dans la pharmacopée française (66).

Selon Wiesner (127), les feuilles et les racines contiendraient une substance amère, la tellarine.

LEFEBURIA STUHLMANII Engl. — Herbe dressée des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Katanga, on masse les feuilles sur le corps en cas de fièvre ou d'épilepsie (Robyns).

PIMPINELLA BUCHANANI Wolff. — Herbe des savanes du Katanga et du Nyassaland.

Au Katanga, elle s'emploie contre la gonorrhée (Robyns).

STEGANOTAENIA ARALIACEA Hochst. — Arbre ou arbuste des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), les feuilles servent en application

sur les reins contre le lumbago. Au Kenya, l'écorce et la racine fournissent un remède contre les maux de gorge et l'asthme (6) ou contre les ulcères et les maladies sexuelles (112); la distillation de la plante aurait révélé la présence d'une huile essentielle (112).

ERICACEAE.

AGAURIA SALICIFOLIA Hook. f. — Arbre des hautes montagnes de l'Afrique tropicale et des îles Mascareignes (fig. 17).

Au Cameroun (20), le suc extrait des feuilles est appliqué sur les scarifications contre les points de côté. Au Kenya (6), les feuilles interviennent dans la préparation d'un onguent contre les morsures de serpent; elles auraient des propriétés insecticides.

D'après Beille (7), les fleurs, fruits et graines seraient vénéneux et dangereux.

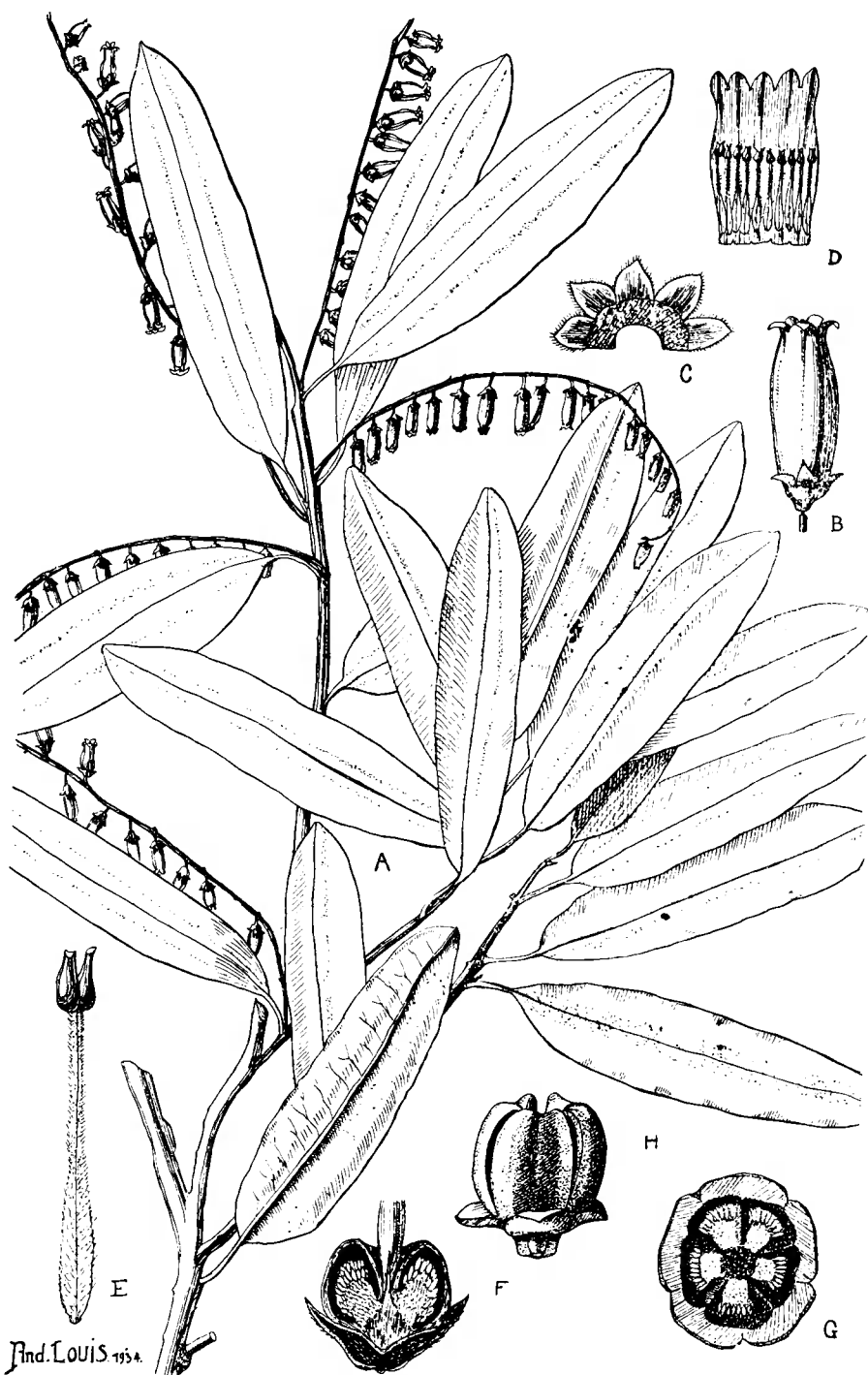
MYRSINACEAE.

EMBELIA SCHIMPERI Vatke. — Arbuste des régions montagneuses de l'Afrique tropicale orientale.

En Urundi (70), l'infusion des feuilles sert en injection pour faciliter l'accouchement et la décoction des fruits est employée comme vermifuge. Il est à noter que l'*E. Kraussii* Harv. (122) et l'*E. kilimandscharica* Gilg (6), plantes non congolaises, ainsi qu'une autre Myrsinacée du Congo, le *Maesa rufescens* DC, sont connus également pour leurs propriétés vermifuges.

MAESA LANCEOLATA Forsk. — Arbuste des forêts de montagne de l'Afrique centrale, de l'Arabie et de Madagascar.

En Afrique orientale (6), les fruits servent comme anthelmintique.



Cliché I.N.E.A.C. (Lebrun, *Essences forestières*).

FIG. 17. — *Agauria salicifolia* (LAM.) HOOK. f.

A, Rameau florifère ($\times 2/3$); B, Fleur ($\times 3$); C, Calice ($\times 4$); D, Corolle ($\times 3$); E, Etamine ($\times 10$); F, Coupe longitudinale de l'ovaire ($\times 10$); G, Coupe transversale de l'ovaire ($\times 12$); H, Fruit ($\times 3$).

PLUMBAGINACEAE.

PLUMBAGO ZEYLANICA L. — Arbuste rudéral, pantropical.

Au Kasai (Ghesquière), les racines servent à faire des vésicatoires et au Sankuru (Brenex), la plante fournit un remède contre la gale.

Holland (60) signale qu'aux Indes la racine est employée contre les rhumatismes et les paralysies. En Afrique du Sud (122), la plante mélangée à l'éleusine procure un remède contre la lèpre.

Il est à noter que l'espèce voisine, *P. europaea* renferme une substance âcre et rubéfiante (7).

SAPOTACEAE.

AUTRANELLA CONGOLENSIS (De Wild.) A. Chev. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Les Turumbu (Louis) et en général beaucoup d'indigènes de la région de Stanleyville, emploient la macération des râpures d'écorce en lavement contre la constipation. Ce serait un remède très efficace. Selon Delevoy (26), l'écorce serait employée au Katanga pour la préparation d'un breuvage facilitant l'accouchement.

BUTYROSPERMUM PARKII Kots. — Le karité est un arbre des savanes soudanaises; il n'a été signalé au Congo qu'au Nord du lac Albert.

En Guinée (95), la matière grasse extraite des graines serait employée contre la lèpre. Dalziel (20) signale de nombreux autres usages en Afrique occidentale.

CHRYSOPHYLLUM LACOURTIANUM De Wild. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) emploient la macération de râpures d'écorce en lavement contre la constipation.

MIMUSOPS BOONEI De Wild. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans l'Uele (Boone), l'écorce sert pour combattre certaines maladies infantiles.

MIMUSOPS sp. — Dans la région de Malonga (Maesele), la poudre d'écorce des racines est utilisée comme cicatrisant des blessures fraîches.

Nom indigène: Ndumbila (Andembo).

OMPHALOCARPUM VERMOESENSI De Wild. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) emploient cette essence avec le *Pycnanthus Kombo* Warb. (voir ce nom) pour composer un remède contre la stérilité.

TRIDESMOSTEMON CLAESSENSII De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) emploient la macération de râpures d'écorce en lavement contre la constipation.

EBENACCAE.

DIOSPYROS NESPILIFORMIS Hochst. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Dalziel (20) note que cette essence est largement utilisée comme plante médicinale en Afrique occidentale, notamment comme vermifuge ou contre la dysenterie, la fièvre et les éruptions cutanées.

ROYENA PALLENS Thunb. — Arbuste ou petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale et de l'Afrique subtropicale australe.

En Afrique du Sud (122), cette plante est connue pour ses propriétés émétiques et purgatives.

OLEACEAE.

JASMINUM ANGOLENSE Welw. — Arbuste des savanes de l'Angola et du Katanga.

Au Katanga (Luxen), on l'emploie contre les maladies de la peau.

JASMINUM DICHOTOMUM Jacq. — Liane ligneuse répandue en Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) signale que dans le Haut-Uele, les Azande utilisent cette essence contre le mal de dents, la syphilis et l'obstruction du conduit auditif. Au Katanga (De Giorgi), on en fait des inhalations contre la migraine.

Dalziel (20) note qu'au Sierra-Leone, les feuilles sont employées contre les ulcères.

Nom indigène: Wilizagandue (Zande).

SCHREBERA TRICHOCLADA Welw. — Arbre d'environ 5 m. de hauteur des savanes du Katanga et de l'Angola.

Au Lomami (Herman), la macération des racines est connue pour sa grande toxicité.

LOGANIACEAE.

ANTHOCLEISTA LIEBRECHTSIANA De Wild. et Dur. — Grand arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Au Lomami (Henry), l'infusion des feuilles est bue contre les rhumes.

ANTHOCLEISTA NOBILIS Don. — Arbre de $\pm$ 20 m. de hauteur, répandu en Afrique tropicale et croissant dans les forêts ombrophiles et les galeries forestières.

A la Côte de l'Or (62) et au Sierra-Leone, les racines sont connues pour leurs propriétés purgatives.

MOSTUEA ANGOLANA Hiern. — Arbuste assez commun en Afrique tropicale occidentale.

Les Turumbu (Louis) utilisent cette essence pour lutter

contre les maux de dents: ils lavent les gencives à l'aide d'une décoction de la plante ou bien ils les frottent au moyen d'une poudre composée des fruits carbonisés mélangés aux écorces carbonisées de *Xylopia aethiopica* Rich. Ces mêmes indigènes (Elskens) emploient également cette plante pour préparer un remède contre les rhumes; aux environs de Lisala, les feuilles sont appliquées sur les éruptions cutanées (De Giorgi) et la décoction d'écorce de racine est employée contre les maux d'estomac (Robyns).

MOSTUEA DENSIFLORA Gilg. — Arbuste ou petit arbre de la forêt centrale congolaise.

Au Bas-Congo, l'écorce de racine est employée comme remède contre la toux (Claessens).

MOSTUEA POGGEANA Bak. — Arbuste de la forêt centrale congolaise.

A l'Équateur, la macération des feuilles sert à guérir les enflures (Nannan).

STRYCHNOS DEWEVREI Gilg. — Arbuste sarmenteux de la forêt équatoriale congolaise.

Dans beaucoup de régions du Congo (Ituri, Uele, Bangala, Kasai, Maniema), cette plante est employée comme poison d'épreuve, de même d'ailleurs que d'autres espèces, tel le *S. Mongonda* De Wild. Il est à noter que beaucoup de *Strychnos* contiennent des alcaloïdes, la strychnine et la brucine.

STRYCHNOS MORTEHANI De Wild. — Arbuste sarmenteux de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Likimi (Mortehan), l'écorce est employée comme purgatif.

STRYCHNOS PUNGENS Soler. — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Les Balala des environs d'Élisabethville (Lambo) utili-

sent la décoction de racine comme collyre contre l'ophtalmie.

Au Kenya (6), cette plante est employée comme antidote contre les morsures de serpent, de même que le *S. spinosa* L.

STRYCHNOS SPINOSA L. — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale et des îles Mascareignes.

Au Lomami (Henry), cette essence intervient dans la composition d'un remède contre les maux de tête violents. Les Balala des environs d'Élisabethville (Lambo) appliquent la poudre de racine dans les scarifications faites sur la peau en cas de lumbago.

STRYCHNOS SUBEROSA De Wild. — Arbre des savanes du Bas-Congo et du Katanga.

Les Balala (Lambo) attribuent aux feuilles écrasées des propriétés curatives contre la tuberculose pulmonaire.

STRYCHNOS UNGUACHA A. Rich. var. *POLYANTHA* Gilg. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Katanga (Verdick), la racine intervient dans la composition d'un remède employé contre les maladies des yeux des enfants.

APOCYNACEAE.

ALAFIA LUCIDA Stapf. — Grande liane ligneuse que l'on rencontre dans toute l'Afrique tropicale.

Dans les Uele (Boone) et à l'Équateur (Goossens), le latex est employé dans le traitement des maladies des yeux.

ALSTONIA BOONEI De Wild. — Arbre de la forêt ombrophile du Congo.

Dans l'Uele (Boone), le latex sert pour la cicatrisation des blessures.

ALSTONIA CONGOENSIS Engl. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

En Afrique occidentale (20), cette essence intervient dans la composition de drogues contre les rhumatismes, la fièvre, les morsures de serpents et les empoisonnements.

ALSTONIA GILLETII De Wild. — Arbre de la forêt ombrophile du Congo.

Le F. Gillet (51) signale qu'au Bas-Congo, l'écorce est utilisée comme anthelmintique; elle contiendrait de l'échitamine toxique.

BASSEIA AXILLARIS Hua. — Arbuste sarmenteux qui croît dans toute la province forestière guinéenne.

Dans la région de Likimi, l'infusion de l'écorce est un remède contre la gale des chiens (De Giorgi). Dans l'Aruwimi, on extrait de l'écorce un violent poison pour tuer les fauves (Claessens).

CARISSA EDULIS Vahl. — Buisson de 3 à 5 m. de hauteur, à rameaux pourvus d'épines courtes et recourbées et à fruits comestibles. Il est largement distribué dans toute l'Afrique tropicale, à Socotra et en Arabie.

Dans l'Urundi, les racines seraient connues pour leurs propriétés abortives (Lejeune). Aux environs d'Elisabethville (Lambo), la décoction des racines sert contre la toux.

En Afrique orientale (6), les racines servent contre les maux de ventre, en Afrique occidentale (20) contre les lumbagos ou comme tonique.

CARPODINUS VERTICILLATA De Wild. — Liane ligneuse de la forêt équatoriale congolaise.

A Likimi, elle est connue comme vermifuge (Malchair) et dans l'Uele, comme purgatif (Boone).

CONOPHARYNGIA DURISSIMA Stapf. — Arbre atteignant jusque 25 m. de hauteur et ne croissant que dans la province forestière guinéenne.

Dans la région d'Eala, l'écorce est triturée avec quelques fruits d'*Aframomum* et absorbée comme vermifuge (Staner).

CONOPHARYNGIA PENDULIFLORA Stapf. — Arbuste devenant parfois un arbre et croissant dans la forêt guinéenne.

A l'Équateur, l'écorce de la racine est pilée et la décoction est injectée dans la verge contre la blennorrhagie (Mengé).

CONOPHARYNGIA THONNERI De Wild. — Arbre de 5 à 10 mètres de hauteur, de la forêt équatoriale congolaise.

A l'Équateur, la décoction de l'écorce est bue contre l'entérite (Staner).

DIPLORRHYNCHUS MOSSAMBICENSIS Benth. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale australe.

Dans le Haut-Katanga (104), l'infusion de la racine est employée comme remède contre la syphilis primaire; par contre, la décoction sert contre l'hématurie (Quarré) ou les maux de ventre (Luxen).

En Afrique du Sud (122), les feuilles sont utilisées comme remède contre les maux de tête et les désordres stomachaux. En Angola, les indigènes font le même usage des racines que ceux du Katanga. En Afrique orientale (6), l'écorce de la racine sert comme antidote contre les morsures de serpent ou pour faciliter l'accouchement.

Nom indigène: Muenge (Kibemba).

FUNTUMIA AFRICANA Stapf. — Arbre de la province forestière guinéenne.

D'après Wattiez et Sternon (126), les graines de cette essence sont souvent employées pour falsifier les graines de *Strophanthus*; l'analyse leur a montré qu'elles contien-

nent un glucoside différent en tout point de la strophanthine et de l'ouabaine et n'ayant aucune action cardiaque; elles contiendraient également un alcaloïde.

HOLALAFIA MULTIFLORA Stapf. — Grande liane de la forêt guinéenne et des galeries forestières du pourtour.

Dans l'Uele (De Wulf) et au Maniema (Dewèvre), le latex est mélangé à l'écorce râpée comme cicatrisant des plaies. Le P. De Graer (24) signale l'usage de la plante contre les ulcères et la syphilis.

Nom indigène: Nzikpe (Zande).

HOLARRHENA AFRICANA DC. — Arbuste ou petit arbre de la province forestière guinéenne.

En Guinée (20), les feuilles sont employées en cataplasme par les femmes enceintes.

D'après Wiesner (127), l'écorce contiendrait un alcaloïde, la conessine, dont l'action est comparable à celle de la morphine.

HOLARRHENA CONGOLENSIS Stapf. — Arbuste du Bas-Congo.

D'après Wiesner (127), l'écorce contiendrait un alcaloïde, la holarrhinine, dont l'effet serait comparable à celui de la cocaïne.

HOLARRHENA FEBRIFUGA Klot. — Petit arbre des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Mozambique (110), on emploie l'écorce pour la composition d'un remède contre la fièvre ou comme tonique.

LANDOLPHIA OWARIENSIS P. Beauv. — Liane ligneuse de l'Afrique tropicale occidentale.

Les Turumbu (Louis) boivent le latex ou s'en servent en lavement contre les vers intestinaux. Cette pratique est connue dans d'autres régions du Congo (121); elle est

basée sur les propriétés coagulantes du latex qui, en durcissant, entraînerait le contenu des intestins, donc les parasites.

ONCINOTIS HIRTA Oliv. — Grande liane ligneuse de la forêt et des galeries forestières du Congo et de l'Angola.

Dans le district des Bangala, les indigènes racent l'écorce sur les plaies comme cicatrisant (De Giorgi).

PICRALIMA NITIDA Th. et Hél. Dur. — Arbre d'environ 25 m. de hauteur de la province forestière guinéenne.

Cette essence est signalée comme fébrifuge par le F. Gillet (51). Elle a fait l'objet de plusieurs études à l'Institut de Chimie de l'Université de Louvain. Clinquant (17) a isolé deux alcaloïdes des graines, des feuilles et des écorces (18). Plusieurs chimistes anglais ont confirmé cette découverte en isolant les deux alcaloïdes, l'un, l'akuamine, cristallin et l'autre amorphe (27) (77).

La toxicité des graines a été expérimentée par Bruynoghe qui considère l'injection sous-cutanée de l'extrait comme très toxique sur les lapins et cobayes (81).

Vanden Branden (116) a étudié l'influence de la poudre de graines sur le *Plasmodium falsiparum* du paludisme; les doses employées n'eurent aucun effet, mais l'auteur suggère de reprendre ces expériences, soit avec des doses plus fortes, soit avec des extraits alcaloïdiques.

PICRALIMA UMBELLATA Stapf. — Arbre atteignant 10 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

Dans la Haute-Tshuapa, l'écorce est employée contre la dysenterie et les maux de ventre (Jespersen).

En Nigérie (20), l'écorce sert comme tonique.

RAUWOLFIA OBSCURA K. Sch. — Arbuste ou arbre des galeries forestières du Bas-Congo et du Kasai.

Au Kasai, la macération de l'écorce est connue comme vermicide (Sapin).

RAUWOLFIA VOMITORIA Afz. — Arbuste pouvant atteindre parfois 10 m. de hauteur; il est très commun dans la forêt guinéenne.

Au Bas-Congo (51^{bis}), l'écorce pilée et macérée dans l'eau sert à tuer la vermine. Dans le district des Bangala, le latex est bu comme calmant contre les coliques et la diarrhée (De Giorgi) et les feuilles écrasées sont appliquées sur les testicules en cas d'orchite (Elskens). A la Côte de l'Or (62), la décoction des racines est bue contre la jaunisse ou comme purgatif drastique et au Lagos (60), contre la blennorrhagie. En Afrique occidentale (20), nombreux sont les remèdes à base de feuilles ou d'écorce de cette essence.

STROPHANTHUS. — Dans une étude antérieure, l'un de nous (108) a attiré l'attention sur l'intérêt que présenteraient de nouvelles recherches sur les *Strophanthus* du Congo. Les graines contiennent certains glucosides, la strophantine et l'ouabaïne, très connus en pharmacopée. Pour mémoire, citons les espèces signalées au Congo: *S. Arnoldianus* De Wild. et Th. Dur., *S. Bequaerti* Staner, *S. congoensis* Franch., *S. Eminii* Asch., *S. Wittei* Staner, *S. gratus* Franch., *S. hispidus* DC., *S. intermedius* Pax (*S. Demeusei* Dew.), *S. Kombe* Oliv. (*S. holosericeus* K. Sch. et Gilg, *S. Ledienii* Stein), *S. Morteihani* De Wild., *S. parviflorus* Franch. (*S. Dewevrei* De Wild.), *S. Preussii* Engl. et Pax (*S. bracteatus* Franch.), *S. sarmentosus* DC., *S. Thollonii* Franch. (*S. gardeniiflorus* Gilg), *S. Vanderystii* Staner, *S. Welwitschii* K. Sch. (*S. Gilletii* De Wild., *S. katangensis* Staner, *S. Verdickii* De Wild.), *S. Wilde-
manianus* Gilg.

Les glucosides sont différents suivant les essences qui les produisent. Dans le Codex français, la strophantine officinale provient du *S. gratus*, alors que dans le Codex anglais, elle provient des *S. Kombe* et *S. hispidus*. Récemment (131), des suggestions ont été faites pour qu'en

Angleterre, le glucoside du *S. Eminii* soit admis au même titre que les autres, parce que présentant des qualités identiques. D'après les recherches de Ghenne (48), les graines des *S. Arnoldianus* et *S. Preussii* contiennent de la strophantine en quantité égale à celle des *S. hispidus* et *S. Kombe*.

STROPHANTHUS HISPIDUS DC. — Liane ligneuse ou arbuste sarmenteux croissant dans la province forestière guinéenne.

Irvine signale (62) qu'à la Côte de l'Or, les racines sont considérées comme ayant le même effet que l'iodure de potassium dans le traitement de la syphilis.

Les graines contiendraient à côté du glucoside, un alcaloïde, la trigonelline (127).

STROPHANTHUS PARVIFLORUS Franch. — Liane ligneuse croissant dans la province forestière guinéenne.

Au Kasai, le latex est considéré comme remède contre les bubons (Sapin).

STROPHANTHUS SARMENTOSUS DC. — Liane ligneuse croissant dans la province forestière guinéenne.

En Afrique occidentale française (16^{bis}), elle est employée comme antiblennorrhagique et diurétique.

TABERNANTHE IBOGA Baill. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise et gabonaise.

Le latex est utilisé comme tue-poux au Kasai (Sapin), tandis que dans la Maringa, les feuilles chaudes servent à frictionner les gencives contre les maux de dents (Bellefroid).

De Wildeman signale (34) que cette plante aurait des vertus fortifiantes permettant de résister à la fatigue et d'enlever le sommeil; on la considère comme aphrodisiaque. Elle provoquerait une forme d'épilepsie à celui qui boirait l'infusion de la racine. Elle contiendrait un

alcaloïde, l'ibogaïne. L'action de cet alcaloïde a beaucoup d'analogie avec celle de la cocaïne : elle est anesthésiante et convulsivante; elle produit de l'arythmie et le ralentissement du cœur et finit par le paralyser, bien que les nerfs du cœur ne soient pas atteints; en même temps, elle agit vigoureusement sur la respiration qu'elle paralyse et arrête complètement. Cependant l'action excitatrice serait moindre que celle de la cocaïne.

VOACANGA BRACTEATA Stapf. — Arbuste de 4 à 5 m. de hauteur, croissant dans la forêt guinéenne.

Dans le district des Bangala, le latex est utilisé contre les rhumatismes (De Giorgi).

VOACANGA PUBERULA K. Schum. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise et gabonaise.

Au Kasai, les indigènes font une pâte avec les racines qu'ils emploient comme tue-poux (Sapin). Dans le district des Bangala, le latex est connu comme remède contre les coliques, la blennorrhagie et les ophtalmies (De Giorgi).

ASCLEPIADACEAE.

ASLEPIAS BURCHELLII Schl. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale et subtropicale australe.

Suivant le F. Gillet (51), la racine serait utilisée pour dissiper l'ivresse.

ASCLEPIAS FRUTICOSA L. — Arbuste atteignant 3 m. de hauteur et croissant près des rivières dans les savanes de l'Afrique tropicale australe, aux îles Madère, Canaries et Mascareignes, en Afrique du Sud, en Afrique du Nord, en Arabie et même en Europe méridionale.

Au Ruanda, l'extrait des feuilles est employé comme vomitif en cas de fièvre récurrente (Becquet).

D'après Dragendorff (42), les feuilles servent comme

purgatif et suivant Watt et Breyer-Brandwyk (122), la poudre de feuilles sèches est utilisée comme poudre à priser contre la tuberculose.

ASCLEPIAS LINEOLATA Schltr. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale.

Dalziel (20) note que les racines sont employées comme stomachique, en Nigérie et au Kenya.

ASCLEPIAS SEMILUNATA (A. Rich.) N.E. Br. — Plante suffrutescente de 0 m. 50 à 1 m. 50 de hauteur, que l'on rencontre dans toute l'Afrique tropicale.

Dans l'Uele, le latex est introduit dans les oreilles contre la surdité (Blommaert).

CALOTROPIS PROCERA DC. — Arbuste à feuilles grasses que l'on rencontre dans les endroits arides de l'Afrique tropicale au nord de l'Equateur, en Arabie et jusqu'aux Indes. Au Congo, il n'a été signalé que dans la région du lac Albert.

Pobéguin (95) signale qu'en Guinée, cette plante est employée contre la lèpre. Irvine (62) note qu'à la Côte de l'Or, les feuilles et les fruits sont utilisés pour l'extraction du ver de Guinée.

D'après Wiesner (127), l'écorce contiendrait une substance amère, la mudarine; ce principe justifierait ses propriétés éméto-cathartiques (7).

CHLOROCODON WHYTEI Hook. f. — Plante herbacée, lianiforme, répandue en Afrique tropicale.

Suivant le F. Gillet (51), elle aurait des propriétés carminatives.

CRYPTOLEPIS SANGUINOLENTA Schl. — Petite liane ligneuse à latex jaune, se rencontrant dans toute l'Afrique tropicale.

Robyns et Ghesquière (100) signalent que la racine est

utilisée comme stomachique au Bas-Congo. Clinquart (17) a isolé de cette plante un alcaloïde, la cryptolépine, dont la formule a été établie par Delvaux (28).

GYMNEMA SYLVESTRE R. Br. — Liane assez grêle, commune en Afrique tropicale, à Madagascar et aux Indes.

D'après Beille (7), la racine est vomitive; le latex abolit la perception des saveurs amères et sucrées, sans altérer celle des saveurs acides et salées; l'analyse y a décelé la présence d'un glucoside et d'une quercite.

PERGULARIA EXTENSA N. E. Br. — Liane ligneuse assez forte, très répandue en Afrique tropicale, à Madagascar, en Arabie et aux Indes.

De Wildeman (34) note que cette plante aurait des propriétés émétiques et expectorantes; elle serait employée aux Indes dans les maladies de l'enfance, entre autre contre la diarrhée et serait à conseiller dans les affections catarrhales. Le suc des feuilles pourrait être utilisé contre l'asthme; il entre encore, aux Indes anglaises, dans des remèdes externes contre les rhumatismes.

En Afrique occidentale, elle est employée comme anthelmintique, fébrifuge et emménagogue; les racines contiendraient un alcaloïde, la daemine (20).

PERIPLOCA NIGRESCENS Afz. — Liane semi-ligneuse très commune en Afrique tropicale occidentale.

Le P. De Graer (24) note que la cendre des tiges sert de remède à effet éméto-cathartique contre la syphilis et la blennorrhagie. Cette plante est très employée par les indigènes de l'Équateur comme poison des flèches (Staner). Il est vraisemblable qu'elle contienne un glucoside toxique comme l'espèce voisine, *P. graeca* L.

Nom indigène: Mbandya (Zande).

TELOSMA AFRICANA N. E. Br. — Liane grêle répandue en Afrique tropicale.

Dans le district des Bangala, l'écorce râpée est appliquée sur les plaies comme cicatrisant (De Giorgi).

TYLOPHORA SYLVATICA Decne. — Petite liane de la forêt guinéenne.

A Eala et dans la région de Basoko, les feuilles sont utilisées pour cicatriser les coupures ou encore comme rubéfiant (Claessens).

CONVOLVULACEAE.

EVOLVULUS ALSINOIDES L. — Plante herbacée, procombante, vivace, répandue en Afrique tropicale.

Holland (60) signale qu'aux Indes, les feuilles sont roulées en cigarettes et fumées en cas de bronchite chronique et d'asthme. A Madagascar, elles serviraient comme anti-diarrhétique.

IPOMOEA HISPIDA Roem et Schult. — Liane herbacée, annuelle, de l'Afrique tropicale.

Au Katanga (Robyns), les femmes enceintes mangent les feuilles cuites à l'eau pour faciliter l'accouchement.

IPOMOEA INVOLUCRATA P. Beauv. — Liane herbacée, vivace, très commune en Afrique tropicale.

Au lac Léopold II (Lemaire), à l'Équateur (Goossens) et dans la région de Lisala (De Giorgi), le suc des feuilles est égouté dans l'œil pour guérir l'ophtalmie.

En Sierra-Leone (20), cette plante est surtout employée contre la blennorrhagie.

IPOMOEA PES-CAPRAE Roth. — Liane herbacée, croissant sur les plages sablonneuses des tropiques du monde.

Dans la région de Banane (Dewèvre), les indigènes se servent des feuilles contre la toux.

Aux Indes (20), la racine amylacée est une des drogues employée contre les rhumatismes, l'hydropisie, etc.

MERREMIA ANGUSTIFOLIA Hall. f. — Liane herbacée, annuelle, de l'Afrique tropicale orientale et australe, de l'Asie tropicale et de l'Australie.

En Afrique orientale (6), les feuilles servent comme antidote contre les morsures de serpent.

MERREMIA PTERYGOCALLOS Hall. f. — Liane herbacée, vivace, commune en Afrique tropicale et aux îles Mascareignes.

Dans la région de Lisala, la décoction des racines est connue pour ses propriétés abortives (De Giorgi).

STICTOCARDIA BERAVIENSIS Hall. f. — Liane herbacée, répandue en Afrique tropicale.

Au Kivu (Robyns), elle est employée contre l'eczéma.

BORRAGINACEAE.

CORDIA AURANTIACA Baker. — Petit arbre de l'Afrique tropicale.

Au Maniema (Dewèvre), l'infusion des feuilles sert comme tonique.

CYNOGLOSSUM LANCEOLATUM Forsk. — Plante herbacée croissant dans la zone tropicale et subtropicale de l'Ancien Continent.

Les populations riveraines du Lualaba se lotionnent les yeux avec la décoction des racines contre les ophtalmies (Luxen).

EHRETIA CYMOSA Thonn. — Arbuste ou arbre atteignant jusque 10 m. de hauteur, assez répandu dans la province forestière guinéenne.

En Nigérie (20), cette essence est employée comme laxatif ou comme fébrifuge.

HELIOTROPIMUM INDICUM L. — Plante herbacée annuelle, commune en Afrique tropicale.

Dans la région de Basoko (Claessens), les indigènes s'en servent contre l'ophtalmie; il en est de même à la Côte de l'Or (62), où cette plante sert encore comme vermifuge.

VERBENACEAE.

AVICENNIA NITIDA Jacq. — Arbre des mangroves de l'Afrique tropicale occidentale.

En Nigérie (60) cette essence est employée contre les maux de ventre.

CLERODENDRON CORDIFOLIUM A. Rich. — Arbuste sarmenteux des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Dans l'Uele, les feuilles cuites à l'eau sont appliquées sur les chancres syphilitiques (Blommaert).

CLERODENDRON GLABRUM E. Mey. — Arbuste dressé des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Les feuilles fourniraient, d'après De Wildeman (36) un remède contre les catarrhes, les fièvres, les vers intestinaux et les morsures de serpent.

CLERODENDRON JOHNSTONII Oliv. — Arbuste des montagnes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kenya (6) les feuilles sont employées comme expectorant.

CLERODENDRON MELANOCRATER Gürke. — Arbuste sarmenteux commun dans la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (Broun), la décoction des graines se prend comme purgatif.

CLERODENDRON MYRICOIDES R. Br. — Arbuste dressé, commun en Afrique tropicale.

Dans la région d'Élisabethville (Lambo), cette essence est connue pour ses propriétés aphrodisiaques; dans l'Uele (Blommaert), elle est employée comme remède contre les rhumatismes.

En Afrique du Sud (122), indigènes comme Européens se servent de la poudre d'écorce contre les morsures de serpent; en Afrique orientale (6), l'écorce de la racine est utilisée contre l'« east coast fever » du bétail.

CLERODENDRON SCANDENS Don. — Arbuste sarmenteux de la province forestière guinéenne.

En Afrique occidentale (20), cette essence est employée contre les maux d'estomac.

CLERODENDRON SPINESCENS Gürke. — Arbuste dressé ou sarmenteux, épineux, commun en Afrique tropicale orientale et australe.

Au Katanga (Luxen, Verdick), les feuilles sont employées contre la gale (Verdick) ou les éruptions cutanées (Luxen), tandis que la décoction de racine sert comme remède contre les maux de tête (Borré et Lebaigue).

CLERODENDRON SPLENDENS Don. — Liane ligneuse des forêts de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région de Lisala, elle sert à composer un remède contre les rhumatismes (Lemaire) ou contre les maladies des yeux (Reygaert).

En Afrique occidentale (20) la sève sert comme vulnéraire.

CLERODENDRON SUBRENIFORME Gürke. — Arbuste croissant au Maniema.

Dans la région de Nyangwe (Dewèvre), les indigènes emploient les feuilles comme purgatif.

LANTANA SALVIFOLIA Jacq. — Plante suffrutescente, très ramifiée, commune en Afrique tropicale et aux Indes.

Au Sankuru (Claessens), et dans l'Urundi (Lejeune), les feuilles écrasées et salées sont consommées contre la bronchite. Au Kivu (Stoffels), elles servent contre les maux de dents.

A la Côte de l'Or (62), l'infusion des feuilles s'emploie contre la constipation et en Afrique du Sud (122) contre les maux d'estomac; en Rhodésie (122) la macération des feuilles sert à lotionner les yeux malades, et en Afrique orientale (6) les feuilles sont recherchées pour leurs propriétés galactogènes.

LIPPIA ADOENSIS Hochst. — Plante suffrutescente, très répandue en Afrique tropicale.

A l'Équateur (Laurent, Robyns), on l'emploie contre les maux de ventre. Au Bas-Congo (Panda Fernana, Feller) et au Kasai (Allard), la décoction des feuilles sert contre les affections pulmonaires et la fièvre. Il en est de même à la Côte de l'Or (60) où on l'emploie encore comme antidysentérique (62). En Afrique occidentale française (64) on prépare avec les feuilles une infusion légèrement sudorifique.

La plante est considérée comme un succédané du « Kinkeliba » (47).

PREMNA CLAESSENSII De Wild. — Arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Dans l'Uele (Claessens), la décoction des feuilles est employée comme vulnéraire.

STACHYTARPHETA JAMAICENSIS Vahl. — Plante herbacée, adventice, pantropicale.

En Guinée française (95), elle est considérée comme remède contre la dysenterie.

VITEX CUNEATA Schum. et Thonn. — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur, commun en Afrique tropicale.

Suivant le D^r Schwetz (104), les indigènes du Katanga emploieraient cette plante pour favoriser la conception.

En Afrique occidentale (20) on s'en sert comme remède contre la dysenterie, la lèpre et les maux de ventre.

Nom indigène : Mofutu (Kibemba).

VITEX FERRUGINEA Schum. et Thonn. — Arbre de l'Afrique tropicale occidentale.

Le suc des fruits sert, aux environs de Lisala contre les affections des yeux (Reygaert).

VITEX RUBRO-AURANTIACA De Wild. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) extraient le jus de fruits par pres-

sion; ils injectent ce liquide dans le méat urinaire des enfants atteints d'incontinence d'urine.

VITEX THONNERI De Wild. — Petit arbre de la forêt équatoriale congolaise.

Les fruits servent contre les maux d'yeux dans la région de Likimi (Malchair).

LABIATEAE.

ACROCEPHALUS MASUIANUS Briq. — Herbe pérenne des forêts du Mayombe et de l'Équateur.

Suivant Lejeune (70), cette plante serait un des abortifs les plus utilisés de l'Équateur; dans cette région les feuilles seraient également employées contre les rhumatismes articulaires et le torticolis.

AEOLANTHUS LAMBORAYI De Wild. — Herbacée rudérale, commune dans les villages du Congo.

Dans la Lulonga (Lamboray), l'infusion des feuilles sert à guérir les maux d'estomac et au Kasai (Sapin), elle est employée comme fébrifuge.

AEOLANTHUS QUARREI De Wild. — Plante herbacée des savanes du Katanga.

Dans cette région (Quarré), elle sert comme remède contre les maux de ventre.

BASILICUM MULTIFLORUM Hutch. et Dalz. (Moschosma multiflorum Benth.). — Plante suffrutescente ou arbuste des régions montagneuses de l'Afrique tropicale orientale.

En Afrique orientale (6), les feuilles et les racines sont employées comme remède contre la bronchite.

BRIQUETASTRUM AFRICANUM (Bak.) Robyns et Lebrun. — Plante suffrutescente répandue en Afrique tropicale occidentale.

Au Kasai (Sapin) et au Katanga (Luxen), l'infusion des tiges et des feuilles est employée contre la gale.

COLEUS GIORGI *De Wild.* — Herbe des marais, assez répandue dans tout le Congo.

Au Katanga (De Giorgi), le suc des feuilles est un remède contre l'otite.

COLEUS KILIMANDSCHARI *Gürke.* — Plante suffrutescente, vivace, des régions montagneuses de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kivu (Stoffels), les feuilles sont employées comme vulnéraire. Au Ruanda (Becquet) la macération des feuilles est appréciée pour ses propriétés anthelmintiques. Au Kenya (6) les feuilles sont recherchées pour leurs propriétés stomachiques.

COLEUS sp. — Dans l'Ituri (Jurion), cette plante est connue pour ses propriétés révulsives.

Noms indigènes : Akiri (Alur), Nzili (Kilendu).

GENIOSPORUM ROTUNDIFOLIUM *Briq.* — Herbe pouvant atteindre 1.50 m. de hauteur, commune dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Dans l'Ituri (Jurion), les indigènes s'en servent comme remède contre les plaies purulentes.

HOSLUNDIA OPPOSITA *Vahl* (*H. verticillata* Vahl). — Plante suffrutescente dressée ou sarmenteuse, très commune dans les forêts secondaires, les débroussements et les villages de l'Afrique tropicale et de l'Afrique du Sud.

Elle est connue à l'Équateur (De Giorgi, Montchal, Vermoesen) et à la Côte de l'Or (62) comme remède contre la gale et les affections de la peau. En Afrique orientale (6) la racine est employée comme fébrifuge et stomachique.

HYPTIS BREVIPES *Poit.* — Herbe annuelle, commune dans les régions tropicales.

A l'Équateur (Ghesquière), les Kundu emploient l'infusion des feuilles en boisson ou en lavement comme purgatif.

HYPTIS PECTINATA Poit. — Herbe annuelle, pantropicale.

Cette plante est connue à Madagascar (60) et en Afrique (6) pour ses propriétés toniques, vermifuges et antispasmodiques. Au Congo, Dewèvre (31) signale l'usage du suc des feuilles contre les maux d'yeux.

HYPTIS SPICIGERA Lam. — Herbe annuelle dressée ou rampante, commune en Afrique et en Amérique tropicales.

A l'Équateur (Dewèvre, Nannan), les indigènes se lavent avec la décoction des tiges et des feuilles pour guérir les maux de tête.

LEONOTIS AFRICANA Briq. — Plante herbacée très robuste, atteignant jusque 3 m. de hauteur et répandue dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Dans l'Aruwimi (Claessens), elle est appréciée contre les maux de tête, tandis que dans la région de Lisala c'est plutôt comme vulnéraire qu'elle est connue (De Giorgi).

LEONOTIS LEONURUS R. Br. — Herbe vivace des savanes australes et occidentales de l'Afrique tropicale.

D'après Watt (122^{bis}), les feuilles auraient une action narcotique.

LEONOTIS NEPETAEFOLIA R. Br. — Plante herbacée de même aspect et de même répartition géographique que l'espèce précédente, mais à fleurs rougeâtres au lieu de jaunes.

Suivant Holland (60), la décoction de la plante est employée contre les maux de ventre en Angola, contre les fièvres à Porto-Rico et contre les maladies de la peau aux Indes. Au Congo, ces usages semblent inconnus.

Wiesner (127) signale que les feuilles contiennent une substance amère.

LEUCAS DEFLEXA Hook. f. — Herbe pérenne des régions montagneuses de l'Afrique tropicale.

Au Ruanda, l'extrait des feuilles pris à froid et par petites quantités est employé pour faciliter l'accouchement (Becquet).

OCIMUM AMERICANUM L. (*O. canum* Sims). — Plante herbacée, annuelle, buissonnante, rudérale, parfois cultivée, très commune en Afrique et en Asie tropicales.

Suivant le P. De Graer (24), les Azande attribuent à cette plante une efficacité contre la gale et les rhumatismes. Selon le F. Gillet (51) et Goossens (52), elle aurait des propriétés anthelminthiques dues à la présence de thymol. A l'Équateur (70), au Lomami (Matagne) et dans la région d'Ankoro (Borré et Lebaigue), les indigènes l'emploient contre la migraine et la fièvre. Dans la région de Lisala (De Giorgi), l'infusion des feuilles est utilisée contre la constipation et dans la région de Basoko (Sapin), le suc de la plante sert à frictionner le corps en cas de fièvre. Au Maniema (Dewèvre), ce suc est employé contre les maux d'yeux. A Madagascar (36), la plante sert contre les maux de tête, les migraines, les névroses, les rhumatismes, la blennorrhagie, etc. et au Kenya (6), elle est employée contre la bilharziose et les morsures de serpent.

Nom indigène: Agundu (Zande).

OCIMUM BASILICUM L. — Plante herbacée, annuelle, très répandue en Afrique et en Asie tropicales.

Holland (60) note qu'elle est utilisée en médecine indigène en Gambie et aux Indes. D'après Beille (7), elle a des propriétés carminatives et donne une essence très riche en estragol.

OCIMUM GRACILE Benth. — Plante herbacée, annuelle, croissant aux abords des villages en Afrique tropicale orientale.

Au Ruanda, Lejeune (70) note l'usage que l'indigène fait

de la macération contre les rhumatismes et les douleurs articulaires; cette plante contient une huile essentielle.

OCIMUM GRATISSIMUM L. — Plante herbacée, vivace, des régions tropicales d'Asie et d'Afrique.

Au Kasai (Sapin), au lac Léopold II (Claessens) et à l'Équateur (Robyns), la décoction des feuilles est utilisée contre les maux de ventre. Au lac Tumba (Goossens), l'infusion des feuilles est employée en lavage contre les maladies de la peau et au Kasai (Sapin), en friction sur le corps contre la fièvre.

A Madagascar (36), cette plante est très recherchée pour la fabrication de nombreux remèdes. Au Cameroun (85), elle est employée comme purgatif. A la distillation elle donne une essence contenant 55 % de phénols, constitués surtout par du thymol (7), (10).

OCIMUM SUAVE Willd. — Plante herbacée vivace de l'Afrique tropicale orientale.

Au Katanga (Robyns), c'est contre les maux de tête qu'on l'emploie.

Holland (60) signale qu'aux Indes elle est très utilisée comme plante médicinale.

OCIMUM VIRIDE Willd. — Plante suffrutescente vivace, souvent cultivée et commune en Afrique tropicale occidentale.

Lejeune (70) note qu'à l'Équateur, les indigènes l'utilisent contre les maux de tête et comme fébrifuge ou anthelminthique: ils l'employeraient même comme abortif. Holland (60) et Irvine (62) signalent qu'en Afrique occidentale cette plante est vendue sur les marchés indigènes comme remède contre la fièvre. L'analyse a montré que l'essence contient jusqu'à 65 % de thymol (7).

PLATYSTOMA AFRICANUM P. Beauv. — Plante herbacée annuelle, grêle, répandue en Afrique tropicale et aux Indes.

A Nouvelle-Anvers, le jus des feuilles est employé contre l'otite (De Giorgi), tandis qu'au lac Tumba (Broun), les graines mélangées à de la canne à sucre constituent un remède contre la blennorrhagie.

A la Côte de l'Or (62), la plante est connue comme remède contre les maux de gorge, les maux de tête et la fièvre.

PLECTRANTHUS INTRUSUS Briq. — Herbe des savanes du Bas-Congo et du Kasai.

Au Kasai (Allard), on s'introduit les feuilles dans le nez contre le mal de tête.

PYCNOSTACHYS GOETZENII Gürcke. — Plante suffrutescente des montagnes de l'Afrique centrale, Ruwenzori et volcans du Kivu.

Au Ruanda, l'infusion des feuilles s'emploie contre les maux de gorge (Becquet).

SOLENOSTEMON OCYMOIDES Sch. et Th. — Plante herbacée, grêle, annuelle, de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans la région de Lisala (De Giorgi) et à l'Équateur (Jespersen), la macération des feuilles sert contre les maux de ventre; par contre, dans la région de Nouvelle-Anvers, c'est contre les convulsions des enfants et les migraines des adultes qu'on l'emploie (De Giorgi).

Irvine (62) signale qu'à la Côte de l'Or, cette plante est très connue contre les maux de dents et les fièvres des enfants et contre les troubles stomacaux des adultes.

SOLANACEAE.

CAPSICUM ANNUM L. — Plante herbacée, pantropicale, tandis que l'espèce voisine, *C. frutescens* L., qui est également pantropicale, est une plante suffrutescente.

Les deux plantes sont très connues des indigènes des régions tropicales qui en utilisent les fruits de différentes

manières (36); d'abord en usage externe comme rubéfiant, révulsif en cas de rhumatisme et topique contre les engelures et ensuite en usage interne comme excitant digestif énergique, ou comme antiphlogistique, décongestionnant hémorroïdal, contre l'incontinence d'urine et la pneumonie, etc.

D'après Wiesner (127), les fruits contiennent un alcaloïde, la capsaïcine.

En Belgique, les fruits entrent dans la préparation de certaines ouates à propriétés révulsives.

DATURA STRAMONIUM L. — Plante herbacée annuelle, buissonnante, répandue dans les régions tropicales et tempérées du globe.

Elle fournit la daturine et est employée aux mêmes usages que la belladone (51); elle entre dans la préparation du Beaume tranquille et des cigarettes antiasthmiques (7). Selon Lejeune (70) les indigènes de l'Urundi fumaient les feuilles pour calmer les névralgies, les toux nerveuses et les crises d'asthme.

PHYSALIS ANGULATA L. — Herbe annuelle, ramifiée, commune en Afrique tropicale.

Les feuilles pilées et les fruits sont employés au Bas-Congo (51bis) contre la gale et la variole. Le suc de la plante est connu au Kasai (Sapin), pour ses propriétés antidysentériques.

SCHWENKIA AMERICANA L. — Herbe annuelle, grêle, ramifiée, commune en Afrique tropicale.

A l'Équateur (Staner), les feuilles sont employées comme anthelminthiques et au Lomami (Henry), l'infusion de racine sert contre la constipation.

En Nigérie (20), la plante est utilisée contre les rhumatismes, les enflures et les rhumes.

SOLANUM ANGUSTISPINOSUM De Wild. — Plante suffrutescente assez commune dans le district forestier central congolais.

A l'Équateur, l'infusion des feuilles sert en lavement contre les maux de ventre (Nannan).

SOLANUM LAURENTII De Wild. — Arbuste des savanes du Bas-Congo.

L'infusion des feuilles sert dans cette région contre les maux de ventre (Verschueren).

SOLANUM NIGRUM L. — Plante herbacée, annuelle, cosmopolite.

Au Katanga (35), elle est considérée comme toxique; en réalité, les feuilles seules le sont à cause de leur teneur en solanine, solanidine et hyoscyamine (122bis). Les fruits mûrs donneraient d'excellentes confitures.

En Afrique du Sud (122), elle est employée contre les maux de ventre, les lumbagos, l'anthraxe, la malaria, l'hématurie et la dysenterie.

SOLANUM SEAFORTIANUM Andr. — Plante herbacée introduite de l'Amérique tropicale et subspontanée à plusieurs endroits au Congo.

Dans le district des Bangala (De Giorgi), les feuilles triturées sont employées comme cicatrisant.

SOLANUM WELWITSCHII C. H. Wright. — Arbuste sarmenteux commun en Afrique tropicale occidentale.

A Likimi (De Giorgi), les feuilles triturées sont appliquées en cataplasme contre les maux de gorge, tandis qu'au Ruanda (Becquet), la macération des feuilles est employée pour calmer les douleurs des femmes enceintes.

WITHANIA SOMNIFERA Dun. — Plante suffrutescente très répandue dans les endroits secs de l'Afrique tropicale, de l'Inde et de la Perse.

En Afrique du Sud (122), elle est utilisée contre les

vers intestinaux, l'asthme et la grangrène; son action serait due à la présence d'une huile volatile produisant les effets carminatifs habituels; la plante contiendrait en outre un alcaloïde.

En Afrique orientale (6) la racine sert comme aphrodisiaque ou comme abortif.

SCROPHULARIACEAE.

BUCHNERA KEILII *Mildbr. et Pilg.* — Plante herbacée des savanes du Ruanda.

Les feuilles sont utilisées, dans cette région, comme emplâtres sur les blessures (Becquet).

LINDERNIA DIFFUSA *L.* — Herbe rampante des endroits sablonneux, très répandue en Afrique et en Amérique tropicales, ainsi qu'à Madagascar.

A l'Équateur (Boone), c'est contre la carie dentaire que cette plante est employée.

SCOPARIA DULCIS *L.* — Herbe dressée, buissonnante, pantropicale.

A l'Équateur (Goossens, Broun, Staner), elle est connue pour ses propriétés vermicides.

Elle est très employée en Afrique occidentale (20) pour divers remèdes.

SOPUBIA RAMOSA *Hochst.* — Plante suffrutescente, commune en Afrique tropicale.

Au Katanga (Luxen), elle est employée contre l'œdème.

STRIGA FORBESII *Benth.* — Herbe dressée, commune en Afrique tropicale et à Madagascar.

Au Lomami (Luxen), elle est employée contre la conjonctivite.

TORENIA PARVIFLORA Hamilt. — Herbe grêle, grimpante ou décombante, pantropicale.

Au Bas-Congo (Claessens), au Maniema (Rossignol), aux environs de Lisala (De Giorgi) et dans la région d'Eala (Ghesquière), les feuilles fournissent un remède contre les plaies, les furoncles et les éruptions cutanées.

VERONICA ABYSSINICA Fres. — Herbe prostrée, commune dans les montagnes de l'Afrique tropicale.

Au Ruanda (Robyns), les feuilles servent comme remède contre la diarrhée.

BIGNONIACEAE.

KIGELIA ACUTIFOLIA Engl. — Arbuste atteignant jusque 10 m. de hauteur et croissant dans la forêt guinéenne.

Dans l'Ucle (Dewulf), l'écorce broyée est appliquée sur les hernies.

Au Cameroun (20), elle sert comme vulnéraire et contre la dysenterie.

KIGELIA AETHIOPICA (Lam.) Decne. — Arbre de 5 à 15 m. de hauteur, croissant dans les savanes soudanaises et dans celles de l'Afrique tropicale orientale. C'est le saucissonnier.

Suivant le P. De Graer (24), cette essence fournit un remède contre la pneumonie, l'ulcère des jambes, la dysenterie et la hernie. Delevoy (26) signale qu'au Katanga, l'écorce est connue pour ses propriétés antidyshentériques.

En Afrique orientale (6), les fruits interviennent dans la composition d'un médicament employé pour cicatrifier les blessures; ils seraient également utilisés comme aphrodisiaques.

Nom indigène: Rambu-rambu (Zande).

KIGELIA AFRICANA Benth. — Arbre de 15 à 20 m. de hauteur de la forêt guinéenne.

Holland (60) signale qu'en Gold Coast, l'écorce et les

fruits serviraient à composer une drogue efficace contre la dysenterie et les rhumatismes.

MARKHAMIA TOMENTOSA K. Sch. — Arbre de 10 m. de hauteur, se rencontrant dans toute la province forestière guinéenne.

A l'Équateur, la décoction de la racine est employée comme remède contre la syphilis (Staner) et au Kasai (Sapin), comme vulnéraire.

NEWBOULDIA LAEVIS Seem. — Arbuste de 3 à 10 m. de hauteur, croissant dans le sous-bois de la forêt hygrophile dans la province forestière guinéenne.

Holland (60) note qu'en Sierra-Leone cette essence est connue comme remède contre la fièvre et la dysenterie.

SPATHODEA CAMPANULATA P. Beauv. — Petit arbre de forêt secondaire, commun dans toute l'Afrique tropicale.

Au Katanga (Luxen), cette essence interviendrait comme remède contre la lèpre, la blennorrhagie et la syphilis. A Eala (52), la macération des feuilles est employée comme remède contre l'urétrite.

Au Gabon (60), les fleurs sont appliquées sur les ulcères, et à la Côte de l'Or (60), l'écorce sert contre la dysenterie.

SPATHODEA NILOTICA Seem. — Arbre rabougri des savanes soudanaises et de celles de l'Afrique tropicale orientale.

Cette essence est employée par les Turumbu (Louis) pour la préparation d'un remède contre les blessures et les hémorragies : ils lavent d'abord l'endroit blessé avec une décoction chaude de pili-pili (fruit du *Capsicum*) ; ils appliquent ensuite, pendant 3 jours, un emplâtre composé de râpures fraîches de manioc, de feuilles triturrées de *Microdesmis puberula* Hook. f. et de pili-pili ; enfin, le 3^e jour, ils remplacent cet emplâtre par un autre, lequel est composé de râpures fraîches d'écorce de *Fluggea* sp.,

de *Spathodea nilotica* et de tiges de *Palisota hirsuta* K. Schum. Les Babua du Bas-Uele (Dewulf) emploient ce *Spathodea* au même usage que les Turumbu.

STEREOSPERMUM KUNTHIANUM Cham. — Arbre des savanes de l'Afrique tropicale.

Dans l'Uele (Blommaert), les indigènes reconnaissent certaines propriétés thérapeutiques aux racines écrasées.

En Afrique orientale (6), les capsules servent contre le rhume. En Afrique occidentale (20), l'écorce est employée contre la dysenterie et la blennorrhagie; elle contiendrait un alcaloïde.

PEDALIACEAE.

SESAMUM INDICUM L. — Herbe cultivée dans toutes les régions tropicales et subtropicales du globe.

Les feuilles et la pulpe de racines sont employées par les indigènes de la région d'Ankoro (Borré et Lebaigue) comme remède contre les coliques.

ACANTHACEAE.

ACANTHUS MONTANUS T. Anders. — Arbuste de 1 m. de hauteur, semi-décombant très répandu dans toute l'Afrique tropicale.

Dans la région de Lisala, on utilise les cendres comme résolutif pour les plaies (De Giorgi) ou la décoction des racines comme cicatrisant des plaies syphilitiques (Mortehan). Dans la région d'Yangambi (Louis), les feuilles interviennent en mélange avec les fruits d'*Aframomum* dans la composition d'un remède destiné à stimuler l'appétit et à supprimer les nausées des femmes enceintes.

ASYSTASIA GANGETICA T. Anders. — Plante herbacée, commune en Afrique et en Asie tropicales.

Dans l'Urundi, l'extrait des feuilles est recommandé contre les maux d'estomac des enfants (Becquet).

Les feuilles sont employées comme antidote contre les morsures de serpent, en Afrique orientale (6).

BARLERIA SPINULOSA Kl. — Plante suffrutescente, épineuse, des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Ruanda, l'infusion de la plante s'emploie pour faciliter l'accouchement des femmes (Becquet).

BLEPHARIS BUCHNERI Lind. (*B. katangensis* De Wild.). — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale australe.

Au Katanga, cette plante fournirait un remède contre la gale (Luxen) ou contre la blennorrhagie (Matagne).

BRACHYSTEPHANUS sp. — Dans la région de Stanleyville, la décoction des feuilles sert contre la blennorrhagie (Robyns).

Nom indigène : Kolesse (Kiswahili).

BRILLANTaisia PATULA T. And. — Plante buissonnante, atteignant de 2 à 3 m. de hauteur, répandue dans toute l'Afrique tropicale.

A Eala et au Bas-Congo, l'infusion des feuilles est employée en lavement comme purgatif (Broun et Verschueren); dans l'Uele l'infusion des feuilles est buë comme fébrifuge (Dupuis), tandis qu'au Bas-Congo les feuilles sont utilisées comme bon vermifuge (Reding) et les graines comme sédatif (36).

DYSCHORISTE PERROTTETII O. Kze. — Plante suffrutescente de l'Afrique tropicale.

Dans la région de la Lulonga (Dewèvre), les indigènes se font des incisions aux tempes, en cas de maux de tête, et y frottent les feuilles.

ELYTRARIA ACAULIS Lind. — Herbe de l'Afrique et de l'Asie tropicales.

Les feuilles sont employées au Kasai comme cicatrisant (Sapin).

HYGROPHILA SPINOSA *T. And.* — Herbe des endroits marécageux, commune en Afrique tropicale, aux Indes et à Ceylan.

Elle sert comme plante médicinale au Kivu (Scaetta).

Au Lagos (60), elle est employée contre les maux d'estomac et à la Côte de l'Or (62), contre la fièvre; elle est très connue comme plante médicinale aux Indes (60).

JUSTICIA BOLOBOENSIS *De Wild.* — Arbuste sarmenteux des forêts marécageuses de l'Équateur.

Dans la région de Lisala, les feuilles sont employées comme remède résolutif (De Giorgi).

JUSTICIA CLAESSENSI *De Wild.* — Arbuste sarmenteux des bords de rivière de la forêt équatoriale occidentale congolaise.

Les indigènes du Congo en font le même usage que l'espèce précédente (De Giorgi).

JUSTICIA LAXA *T. And.* — Plante suffrutescente, de 1 m. 20 à 1 m. 50 de hauteur, croissant dans toute l'Afrique tropicale.

Au lac Léopold II, les feuilles sont mangées comme remède contre la blennorrhagie (De Giorgi).

JUSTICIA MOGANDJOENSIS *De Wild.* — Arbuste dressé ou sarmenteux de la partie centrale de la forêt ombrophile congolaise.

Les indigènes de la région de Lisala emploieraient les feuilles comme résolutif contre les plaies (Malchair).

LANKESTERIA BARTERI *Hook. f.* — Plante suffrutescente atteignant jusque 1 m. 20 de hauteur et se rencontrant en Nigérie, au Cameroun et dans le district forestier central du Congo.

Elle constitue un remède recherché par les indigènes de la région de Lisala comme antidiarrhéique (Lemaire).

LEPIDAGATHIS ANDERSONIANA Lind. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Katanga (Robyns), les feuilles servent comme remède contre la pneumonie.

MONECHMA SUBSESSILE (Oliv.) C. B. Cl. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Ruanda, la macération des fruits est buë comme vermifuge, tandis que les fruits sont mastiqués crus contre la toux (Becquet).

PHAYLOPSIS IMBRICATA Cord. — Plante herbacée, dressée ou rampante de l'Afrique tropicale.

Elle intervient comme remède contre la syphilis dans la région de Likimi (Lemaire).

PSEUDERANTHEMUM LUDOVICIANUM (Buttn.) Lind. — Arbuste de forêt, de 3 à 4 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

Dans les environs de Boende, les feuilles hachées sont appliquées sur les hernies, abcès et bubons (Goossens), tandis que l'infusion des feuilles est préconisée comme remède contre le scorbut dans la région de Likimi (De Giorgi). Dans le Haut-Uele, les racines incinérées sont mangées contre la lèpre, tandis que certaines parties enflées des tiges sont incinérées et appliquées en cendres sur les scarifications pratiquées sur les membres déboîtés (24).

Nom indigène: Balindundu (Zande).

RHINACANTHUS COMMUNIS Nees. — Plante suffrutescente, commune en Afrique tropicale.

Les feuilles et la tige sont bouillies avec des bananes; la mixture qui en résulte est prise comme vomitif, dans la région d'Eala (Nannan).

RUNGIA GRANDIS Lind. — Plante suffrutescente, de 3 à 4 m. de hauteur, croissant dans la zone forestière africaine située au Nord de l'Équateur.

Suivant le P. De Graer (24), les Azande boivent la tisane d'écorce contre la dysenterie (Ngana); dans le district des Bangala, les feuilles sont employées comme anthelminthique et l'infusion des inflorescences, comme antivariolique.

Nom indigène: Zigangana (Zande).

THOMANDERSIA LAURIFOLIA (T. And.) Baill. — Arbrisseau de 4 à 5 m. de hauteur, à feuillage luisant; on le trouve dans la forêt guinéenne, depuis la Nigérie jusqu'au Congo.

Cette plante semble être douée de propriétés remarquables, tant l'usage que l'indigène en fait est important. C'est surtout comme cicatrisant des plaies syphilitiques, des pustules varioliques et des plaies purulentes que l'indigène l'utilise; il extrait le suc des feuilles par pression et l'applique sur les plaies. Ce remède est connu à l'Équateur (Vermoesen et Broun), au Kasai (Sapin), dans l'Ubangi (Sapin), dans l'Uele (Vanden Brande), dans la région de Lisala (Reygaert), de Nouvelle-Anvers (De Giorgi) et de Stanleyville (Claessens, Gilbert). Cette plante est utilisée également contre les coliques et douleurs abdominales, à Eala (Pynaert) et à Likimi (De Giorgi); enfin, dans le Bas-Uele, les feuilles sont connues comme vermifuge (Dewulf).

THUNBERGIA LANCIFOLIA T. And. — Herbe répandue dans les savanes orientales et australes de l'Afrique tropicale.

A Malonga (Maesele), les feuilles préalablement macérées sont appliquées sur les brûlures comme cicatrisant.

THUNBERGIA THONNERI De Wild. et Dur. — Arbuste sarmenteux des endroits marécageux de la forêt équatoriale occidentale congolaise.

Dans le district de la Lulonga, cette plante est utilisée comme remède contre les rhumatismes (De Giorgi).

THUNBERGIA VOGELIANA Benth. — Arbuste ramifié, de 3 à 4 m. de hauteur, croissant en Nigérie et dans le district forestier central du Congo.

Dans le Bas-Uele, les cendres provenant de la combustion des racines sont appliquées sur les ulcères comme cicatrisant (Dewulf).

WHITFIELDIA ELONGATA De Wild. et Th. Dur. (W. longifolia T. And.). — Plante suffrutescente atteignant jusqu'à 1 m. de hauteur, à grande panicule de fleurs blanches. On le rencontre dans toute l'Afrique tropicale.

Les feuilles contusées sont employées comme remède contre l'ophtalmie dans certaines régions du Kasai (Sapin), tandis que dans le district des Bangala les feuilles sont mangées par les jeunes mamans comme aliment lactogène (De Giorgi).

PLANTAGINACEAE.

PLANTAGO PALMATA Hook. f. — Herbe en rosette, commune dans les montagnes de l'Afrique tropicale.

En Urundi (Robyns), la macération des feuilles sert en lavement contre les coliques des enfants.

RUBIACEAE.

ADINA RUBROSTIPULATA K. Sch. — Arbre pouvant atteindre 15 m. de hauteur, assez commun en stations fraîches en Afrique tropicale orientale.

Il est assez connu dans l'Est de la Colonie comme remède contre la dysenterie (68). En Urundi, Lejeune le signale comme remède contre la fièvre, les vers intestinaux, la vermineuse, ainsi que comme anesthésique au moment de

l'accouchement (70). C'est sous le nom de *Sarcocephalus Naudea* que ce dernier auteur signale cette essence.

C'est également sous un nom erroné de *Mitragyna macrophylla* Hiern. qu'il fut analysé la première fois par Michiels et Leroux (83). Ces auteurs ont identifié dans les écorces la présence d'un tanin, d'une résine et d'un alcaloïde, principes qui justifient l'utilisation que les indigènes du Kivu en font comme remède contre la dysenterie, l'hémorragie et les affections gastro-intestinales.

Michiels (78) nomma l'alcaloïde nouveau, la mitraphylline et rectifia le nom de l'essence (79) en opposant ce produit nouveau à la mitrinermine, alcaloïde trouvé par Hamet et Millat (56) dans le *Mitragyna stipulosa* O. Kze (*M. macrophylla* Hiern.) et le *M. inermis* O. Kze (*M. africana* Korth.).

Tout récemment (30), Denis a décelé la présence d'un autre alcaloïde dans l'*Adina*, la rubradinine, présentant des caractéristiques nettement différentes de la mitraphylline de Michiels et la mitrinernine de Hamet.

L'action physiologique de la mitraphylline a été étudiée par Massion (76). Il considère cet alcaloïde comme dépourvu d'action antithermique et de pouvoir sympathicolytique; il lui reconnaît un faible pouvoir anesthésique local, et en compare l'action pharmacologique à la mitragynine extraite du *Mitragyna speciosa* Korth des Indes orientales. D'autres constatations d'un ordre un peu différent avaient été faites antérieurement par Hamet (55).

Il semble que l'*A. rubrostipulata* soit intéressant à plus d'un point de vue; aussi y aurait-il lieu, nous semble-t-il, de reprendre une étude chimique et pharmacologique d'ensemble des plantes appartenant à la sous-tribu des *Naucleae* à partir d'un matériel bien authentifié.

BERTIERA THONNERI *De Wild.* — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Les feuilles chauffées sont appliquées sur les sarnes par les Gombe (Reygaert).

BORRERIA OCIMOIDES (Burm.) Bak. — Herbe de l'Afrique tropicale.

A Ankoro (Borré et Lebaigue), la purée de feuilles est utilisée en emplâtre pour réduire le gonflement des membres inférieurs.

CANTHIUM VENOSUM Oliv. — Arbuste ou arbre dressé, parfois sarmenteux, commun dans les forêts secondaires de la province forestière guinéenne.

Dans l'Uele (Dewulf), les feuilles broyées servent comme tue-poux, alors que dans la Lulonga (118), la décoction de l'écorce est employée contre la fièvre.

En Sierra-Leone (20), les feuilles et les cendres du bois brûlé servent en cataplasme contre les ulcères.

CHOMELIA PANICULATA K. Schum. — Arbuste de la forêt équatoriale du Congo et du Cameroun.

Dans l'Aruwimi (Gilbert), les feuilles écrasées servent de remède contre certaines affections de la peau.

CHOMELIA LAURENTII De Wild. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Dans l'Aruwimi (Gilbert), les feuilles écrasées sont appliquées sur les piqûres provoquées par certains animaux aquatiques venimeux.

COFFEA JASMINOIDES Welw. — Arbuste sarmenteux de la province forestière guinéenne.

Dans certaines régions de l'Équateur (Van Giels), les racines pilées sont employées comme révulsif.

CORYNANTHE PACHY CERAS K. Schum. (*Pausinystalia pachyceras* De Wild.). — Arbre de la province forestière guinéenne.

L'écorce contient deux alcaloïdes, dont l'un est cristallisable, la corynanthine, isomère de l'yohimbine (55) L'yohimbine est extraite, elle, du *Pausinystalia Yohimba* Pierre qui n'existe pas au Congo, mais qui est voisin de plusieurs espèces spontanées de la Colonie.

CORYNANTHE PANICULATA Welw. — Arbuste des savanes du Bas-Congo et de l'Angola.

Les écorces sont astringentes et toniques (32).

CRATERISPERMUM BRACHYNEMATUM Hiern. — Arbuste de la province forestière guinéenne.

Au Bas-Congo (51bis), à l'Équateur (Bonnivair, Goossens) et au Lomami (Henry), les écorces pulvérisées servent comme vulnéraire; elles sont également employées comme médicament au Kivu (Scaetta).

CRATERISPERMUM DEWEVREI De Wild. et Dur. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la Lulonga (Dewèvre), les feuilles sont employées comme vulnéraire.

CRATERISPERMUM LAURINUM Benth. — Arbuste ou petit arbre des forêts et des galeries forestières de l'Afrique tropicale.

Au Katanga (26), les écorces séchées sont utilisées en médecine indigène.

Au Libéria (20), l'écorce sert comme vermifuge.

CREMASPORA TRIFLORA K. Schum. — Arbuste commun en Afrique tropicale.

Au Maniema (Dewèvre), les feuilles servent à composer un remède purgatif.

CROSSOPTERYX FEBRIFUGA Benth. (C. Kotschyana Fenzl.). — Arbre de ± 10 m. de hauteur, assez commun dans les savanes de l'Afrique tropicale.

Suivant le P. De Graer (24), l'écorce est employée comme remède par les Azande contre la varicelle, les vertiges et les syncopes, ainsi que comme antidote contre certains poisons. Au Kasai (Sapin), la décoction de l'écorce sert contre les maux de ventre; au Bas-Congo (Gillet), la macération de l'écorce est utilisée contre les vers intesti-

naux et la maladie du sommeil, et au Katanga (26) contre la fièvre.

A la Côte de l'Or (62) et au Sierra-Leone (60), l'écorce est considérée comme fébrifuge. Au Kenya (6), l'écorce de la racine sert contre les chancres syphilitiques et les feuilles contre les inflammations des yeux.

Blaise (8) a examiné les écorces de certains spécimens qu'il rapporte les uns à *C. febrifuga* Benth. et les autres à *C. Kotschyana* Fenzl. Dans les premiers il a trouvé un glucoside, B quinovine, et du rouge cinchonique et dans les seconds un alcaloïde, la crossoptyne, qui est hypotenseur et détermine une vaso-constriction du rein, mais qui par l'ensemble de ses caractères s'éloigne de la quinine et de l'yohimbine.

Hutchinson et Dalziel considèrent les deux espèces précitées comme synonymes.

Nom indigène: Bugare (Zande).

DIODIA SCANDENS Swartz (D. breviseta Bth.). — Herbe prostrée, pantropicale.

Les Balala de la région d'Élisabethville (Lambo) font une décoction des radicelles dont ils se servent en gargarisme contre les maux de dents. Au Ruanda (Becquet), la plante est employée comme vulnéraire et au Kasai (Sapin), ainsi que dans la région de Lisala (Malchair), comme anti-blennorrhagique.

GAERTNERA PANICULATA Benth. — Arbuste ou petit arbre très commun dans la province forestière guinéenne.

Dans la Lulonga (Mengé), l'écorce râpée et mélangée à du poivre indigène (*Capsicum frutescens*) est mise sur les chancres syphilitiques.

GARDENIA JOVIS-TONANTIS Hiern. — Petit arbre rabougri des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Katanga (Homblé), cette essence est employée con-

tre la toux, dans le Haut-Uele (24) contre les abcès internes, la pneumonie et la syphilis et dans le Bas-Uele (Dewulf), comme tonique. Ce dernier usage est également connu au Kasai (34), de même que les propriétés de la plante contre la syphilis (32).

Nom indigène: Ngbege (Zande).

GEOPHILA OBOVALLATA T. Didr. — Plante herbacée, s'enracinant aux nœuds, formant le tapis dans beaucoup de forêts de l'Afrique tropicale occidentale.

A l'Équateur (Robyns), elle fournit un remède contre les plaies.

En Sierra-Leone, l'infusion des feuilles sert contre les ulcères du pied, et en Libéria, contre la diarrhée des enfants (20).

GRUMILEA REFRACTISTIPULA De Wild. — Herbe du sous-bois de la forêt équatoriale congolaise.

Les feuilles broyées sont employées, aux environs de Lisala (Reygaert), contre les affections des yeux.

HEINSIA PULCHELLA K. Schum. — Arbuste ou petit arbre très commun en Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), la décoction des racines est employée contre l'infammation des gencives. A l'Équateur (Broun, Robyns), aux environs de Lisala (De Giorgi) et d'Yangambi (Elskens, Michiels), on emploie le suc des tiges et des feuilles comme vulnéraire ou comme purgatif.

Dalziel (20) signale maints usages médicaux en Afrique occidentale.

IXORA RADIATA Hiern. — Arbuste atteignant parfois 6 m. de hauteur, très répandu dans la province forestière guinéenne.

A l'Équateur (53), c'est comme plante vermifuge qu'elle est connue et à Nouvelle-Anvers (De Giorgi), comme remède contre les éruptions cutanées.

En Gambie (20), la racine est connue pour certaines propriétés médicinales.

IXORA VERMOESENII Wernham. — Arbre très commun dans la forêt des environs d'Eala.

La sève est employée contre les maux de ventre (Nannan).

LEPTACTINIA PYNAERTII De Wild. — Arbuste ou petit arbre de la forêt équatoriale congolaise.

A l'Équateur et aux environs de Lisala (Lemaire) les feuilles froissées servent comme hémostatique.

MITRACARPUS SCABER Zucc. — Plante semi-ligneuse, annuelle, dressée, répandue dans toute l'Afrique tropicale.

Dans l'Uele (Blommaert, Claessens), la décoction de la plante est employée comme tue-poux ou contre la gale; au Kasai (Sapin), elle sert comme remède contre les maux de gorge et les rhumes des enfants; enfin au Maniema, les Bakusu se frictionnent le corps avec les feuilles en cas de fièvre (Dewèvre).

MITRAGYNA STIPULOSA O. Kze. — Grand arbre des forêts marécageuses de l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) signale que les Azande emploient cette essence contre la lèpre, les abcès internes et la blennorrhagie.

En Guinée française (60), la plante est utilisée contre les coliques et les maladies vénériennes.

Déjà en 1879, Baillon signalait l'emploi des *Mitragyna* africains comme fébrifuges.

Hamet et Millat (56) ont décelé, dans cette essence, l'existence d'un alcaloïde, la mitrinermine, laquelle existe également dans le *M. inermis* O. Kze., espèce non congolaise. Perrot, Hamet et Larrieu (90) ont étudié l'action pharmacodynamique de cet alcaloïde : celui-ci provoque

chez le chien une chute de la pression sanguine et, comme l'yohimbine et l'ergotine, il inverse l'action de l'adrénaline.

Nom indigène : Kofo (Zande).

MORINDA CONFUSA Hutch. — Liane ligneuse des forêts et des galeries forestières de l'Afrique tropicale occidentale.

A l'Équateur (Nannan, Bonnivair, Corbisier), la décoction des feuilles ou des racines est bue comme vermifuge. Au Kasai (Sapin), c'est plutôt contre la fièvre, les maux de ventre et la gale qu'on l'emploie.

En Afrique tropicale occidentale (60), cette plante est considérée comme un des meilleurs remèdes contre la fièvre, de même d'ailleurs que le *M. longiflora*.

On a signalé l'existence d'un alcool dans les écorces, le morindanol (100).

MORINDA GEMINATA DC. — Arbre de $\pm$ 10 m. de hauteur, de la province forestière guinéenne.

A Yangambi (Louis), la macération des râpures d'écorce sert en lavement contre la constipation chez les nouveau-nés.

En Afrique occidentale (20), cette essence est connue comme tonique, vomitif stomachique ou laxatif; elle y est employée contre la malaria, la jaunisse, le rhume et le mal de dents.

MORINDA LONGIFLORA Hutch. — Liane ligneuse de la province forestière guinéenne.

Dans le Bas-Uele (De Wulf) et à l'Équateur (Goossens), la décoction des racines ou des feuilles sert en lavement contre les maux de ventre; d'autre part à l'Équateur également (Goossens) cette décoction est appliquée sur la peau contre la gale. Au Kasai (Sapin), les feuilles sont employées comme fébrifuge.

MORINDA LUCIDA Benth. — Arbre des forêts humides de l'Afrique tropicale.

Dans le Bas-Uele (De Wulf) et à la Côte de l'Or (62) la sève de l'écorce s'emploie comme purgatif. A l'Équateur (118) et au Kasai (Sapin), les feuilles cuites à l'eau sont appliquées en cataplasme sur les sarnes et autres plaies malignes. Dans la Lulonga (118) la décoction des feuilles et des écorces sert comme fébrifuge, de même qu'à la Côte de l'Or (62). Robyns et Ghesquière (100) signalent qu'au Sankuru, les Batetela connaissent les propriétés fébrifuges de l'écorce.

En Afrique occidentale (20) cette essence est employée contre la fièvre jaune et la dysenterie.

MUSSAENDA ARCUATA Poir. — Arbuste dressé ou parfois sarmenteux répandu en Afrique tropicale.

C'est contre la lèpre que les indigènes de l'Uele l'emploient (De Wulf), tandis que ceux du Katanga en font usage contre les maux de ventre (Robyns) ou contre la blennorrhagie (Matagne).

A Madagascar, la décoction des feuilles et des écorces est connue pour ses propriétés toniques (60).

MUSSAENDA ELEGANS Schum. et Thonn. — Arbuste le plus souvent sarmenteux, commun en Afrique tropicale.

Aux environs de Lisala (Reygaert, Montchal, Michiels, De Giorgi) et d'Yangambi (Elskens), le suc extrait des feuilles sert comme remède contre les maladies des yeux ou les maux de tête.

En Afrique occidentale (20), la décoction des feuilles est employée comme remède contre l'elephantiasis.

MUSSAENDA ERYTHROPHYLLA Schum. et Thonn. — Arbuste le plus souvent sarmenteux ou parfois petit arbre dressé très répandu en Afrique tropicale.

Dans l'Uele (Boone), cette plante entre dans la composition d'un remède contre les maux d'yeux.

MUSSAENDA OBTUSA K. Sch. — Arbrisseau de la forêt équatoriale congolaise.

Les Turumbu (Louis) emploient cette essence avec le *Macrolobium macrophyllum* K. Sch. (voir ce nom) pour la préparation d'un remède destiné à faciliter les accouchements laborieux.

MUSSAENDA STENOCARPA Hiern. — Arbuste des forêts ombrophiles et des galeries forestière du Congo.

Aux environs de Lisala, la décoction des feuilles est employée comme vulnéraire (Montchal, Malchair), comme révulsif contre les affections de la poitrine (De Giorgi), ou contre les maladies des yeux (Robyns).

OLDENLANDIA CORYMBOSA L. — Herbe dressée ou procombante, très commune en Afrique tropicale.

A l'Équateur (Broun), la plante séchée sert à calmer les caries dentaires. De Wildeman (32) note que cette plante est employée contre les fièvres bilieuses, la jaunisse, les maladies du foie ou comme tonique, fébrifuge et anthelmintique.

OLDENLANDIA DECUMBENS Hiern. — Petite herbe décombante très commune en Afrique tropicale.

Au Kasai (Sapin) et au Bas-Congo (Vanderyst), les indigènes emploient le suc de la plante en instillation dans l'œil pour guérir les maux de tête. Ils utilisent dans le même but les *O. herbacea* Roxb et *O. lancifolia* K. Sch.

En Nigérie (60), la plante est utilisée contre les troubles gastriques.

OLDENLANDIA HERBACEA Roxb. (*O. Heynei* Don). — Petite herbe commune en Afrique et en Asie tropicales.

Les indigènes de la région d'Ankoro (Borré et Lebague), emploient la décoction de la plante en lavement contre la constipation.

OXYANTHUS SPECIOSUS DC, — Arbuste ou arbre, commun en Afrique tropicale.

Dans la Lulonga (Mengé), la macération de l'écorce sert en lavement pour faciliter l'accouchement.

PAVETTA CANESCENS DC. — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Suivant le D^r Schwetz (104), les indigènes frottent les cous goitreux au moyen d'un onguent composé d'huile et de poudre d'écorce de cette plante.

Au Kenya (6) l'écorce est employée contre les maux de gorge.

Nom indigène : Kianakasi (Kibemba).

PAVETTA CRASSIPES K. Schum. — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Katanga, cette essence fournit un remède contre la toux (Homblé).

PAVETTA TERNIFOLA (Hook. f.) Hiern. — Arbuste typique des savanes du Ruanda, du pied du Ruwenzori et de Bukoba.

Au Ruanda (Becquet), les feuilles triturrées sont appliquées sur les plaies pianiques, tandis qu'en Urundi (Lejeune), les racines sont employées comme tonique du cœur.

PENTANISIA VARIABILIS Harv. — Petite plante suffrutescente, commune en Afrique tropicale australe.

En Afrique du Sud (122), l'infusion des racines sert contre les maux d'estomac, les rhumatismes ou la syphilis. Aucun de ces usages ne semble connu au Congo.

PENTAS DEWEVREI De Wild. et Th. Dur. — Liane ligneuse, grêle, assez commune en forêt équatoriale congolaise.

Aux environs de Lisala (Lemaire), le suc extrait des feuilles sert comme remède contre les morsures de serpent.

PENTAS LONGIFLORA Oliv. — Arbuste des pays de montagne de l'Afrique tropicale orientale.

Dans la région de Nioka (Jurion), les feuilles servent à composer un remède contre la conjonctivite et les vers intestinaux, tandis qu'en Urundi (Becquet), elles servent contre les hémorragies, et au Kivu (Stoffels), comme vulnéraire.

PENTAS ZANZIBARICA Vatke. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kivu (Stoffels), les racines sont employées contre la gale.

PSYCHOTRIA MOGANDJOENSIS De Wild. — Liane ligneuse de la forêt équatoriale congolaise.

Dans la région de Likimi (De Giorgi), les feuilles auraient des propriétés lactogènes.

PSYCHOTRIA NIGROPUNCTATA Hiern. — Petit arbre des galeries forestières du Bas-Congo et de l'Angola.

Au Bas-Congo (Reding), les feuilles séchées servent comme vulnéraire.

RANDIA CONGOLANA De Wild. et Th. Dur. — Arbuste ou petit arbre de la forêt équatoriale congolaise.

A Eala (52), les fleurs et les fruits sont considérés comme aphrodisiaques et au Maniema (Dewèvre), les feuilles servent à composer un remède contre les maux de ventre.

RANDIA MALLEIFERA Benth. et Hook. f. — Arbuste ou petit arbre de la province forestière guinéenne.

Le P. De Graer (24) signale que les Azande emploient l'infusion de racine contre les abcès de la gorge, le mal de dents et la lèpre et les graines contre le chancre mou phagédénique.

Nom indigène: Mbianga (Zande).

RUBIA CORDIFOLIA L. — Herbe sarmenteuse, vivace, scabre, croissant dans les savanes montagneuses de l'Afrique tropicale orientale et australe et de l'Asie tropicale.

Dans l'Ituri (Nioka) et au Katanga (Robyns), les cendres des feuilles mélangées d'huile sont employées contre la gale.

En Afrique du Sud (122), la décoction des feuilles ou des racines sert contre certaines affections pulmonaires ou gastriques, et aux Indes la plante est utilisée comme emménagogue et vermifuge (7).

RUTIDEA LEUCANTHA K. Schum. — Liane ligneuse de la forêt équatoriale congolaise.

Aux environs de Lisala, la feuille est employée contre les affections des yeux (Reygaert).

RYTIGINIA LAURENTHI (De Wild.) Robyns. — Arbuste des galeries forestières du Bas-Congo.

Au Bas-Congo (Goossens), les feuilles servent comme vulnéraire.

SABICEA CALYCINA Benth. — Arbuste sarmenteux de la province forestière guinéenne.

Cette essence est connue en Nigérie (20) pour ses propriétés laxatives et vulnéraires.

SARCOCEPHALUS DIDERRICHII De Wild. et Th. Dur. — Grand arbre de la province forestière guinéenne.

Au Gabon, le suc rosé que laisse suinter l'écorce est employé contre la fièvre des bois (32); l'écorce contiendrait un alcaloïde (20).

SARCOCEPHALUS ESCULENTUS Afz. — Arbre rabougri des savanes ou grand arbre des forêts de l'Afrique tropicale.

Suivant Gillet (51), De Wildeman (32), Irvine (62) et Holland (60), l'écorce de la tige contiendrait un principe tonique, considéré comme fébrifuge, la doundakine, dont la nature alcaloïde a été contestée (83). C'est un des quinquina africains.

UNCARIA AFRICANA Don. — Arbuste sarmenteux à crochets opposés, croissant dans les forêts ombrophiles de l'Afrique tropicale occidentale.

Le P. De Graer (24) en note l'usage contre la syphilis et les maux de ventre.

Dalziel (20) signale qu'au Sierra-Leone, l'écorce sert comme remède contre le rhume.

Nom indigène: Gorondima (Zande).

URAGOGA REYGAERTI De Wild. — Arbuste de la forêt équatoriale congolaise.

Aux environs de Lisala (Reygaert), les feuilles fraîches servent comme médicament contre plusieurs maladies.

URAGOGA TUMBAENSIS De Wild. — Arbre de 10 à 15 m. de hauteur de la forêt équatoriale congolaise.

A l'Équateur (Goossens), l'écorce pulvérisée est appliquée sur les plaies comme cicatrisant.

UROPHYLLUM CALLICARPOIDES Hiern. — Petit arbre de la province forestière guinéenne.

Dans la Lulonga (Dewèvre), la macération des fleurs et des fruits sert comme purgatif drastique.

UROPHYLLUM DEWEVREI De Wild. et Dur. — Petit arbre des forêts hygrophiles du Congo.

Dans la région de Busira (Ghesquière), les feuilles triturées servent en emplâtre comme cicatrisant.

UROPHYLLUM GILLETII De Wild. — Arbuste ou petit arbre de 6 à 8 m. de hauteur, commun dans les galeries forestières et les forêts secondaires du Congo.

Le P. De Graer (24) signale l'usage des écorces de racine contre les maux de dents et les luxations.

Nom indigène: Bingia (Zande).

VANGUERIA TOMENTOSA Hochst. — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Schwetz (104) note que l'écorce de racine pulvérisée et

mélangée à de l'huile est appliquée sur l'épigastre et sur le dos en cas de douleurs lancinantes à cet endroit.

En Afrique orientale (6), la racine est connue pour ses propriétés anthelmintiques.

Nom indigène: Mukolongo (Kibemba).

VIRECTA MULTIFLORA Sm. — Plante herbacée d'environ 1 m. de hauteur, commune en Afrique tropicale.

A Yangambi (Michiels) et en Urundi (Becquet, Robyns), les feuilles servent comme cicatrisant des blessures.

CUCURBITACEAE.

COGNIAUXIA PODOLAENA Baill. — Liane herbacée atteignant 6 et 7 m. de longueur; on la rencontre dans les jachères de la province forestière guinéenne.

Le F. Gillet (51) note que les racines contiennent une résine purgative; les feuilles pilées sont réputées hémostatiques dans le district des Bangala (De Giorgi).

COGNIAUXIA TRILOBATA Cogn. — Liane herbacée, commune en Afrique tropicale.

Les indigènes connaissent très bien cette plante et s'en servent pour soigner plusieurs maladies, notamment les ophtalmies, les rhumatismes et les maux de tête, dans l'Uele (Jespersen) et à Nouvelle-Anvers (De Giorgi), la blennorrhagie et l'angine, dans le district des Bangala (De Giorgi).

COGNIAUXIA sp. — Selon Lejeune (70), le suc des fruits serait employé comme fébrifuge dans l'Urundi.

CUCURBITA MAXIMA Dusch. — Liane herbacée, annuelle, cultivée dans toutes les régions chaudes du globe.

De Wildeman (36) note que la décoction des feuilles est considérée comme stomachique au Lagos. Dans d'autres

régions de l'Afrique tropicale, les feuilles infusées dans l'huile d'olive sont mises en compresses sur les brûlures, les blessures ou les vieilles plaies. Aux Indes Néerlandaises (122), les feuilles et les fruits sont employés comme anthelmintique, tonique, stomachique, rafraîchissant, antirhumatismal et diurétiques. Les Hindous en feraient usage contre la lèpre. Les semences sont inscrites dans la pharmacopée française.

Cette plante contient une saponine (37).

CUCURBITA PEPO L. — Liane herbacée, annuelle, cultivée dans les régions tropicales et subtropicales.

De Wildeman (36) signale l'existence d'une purine dans cette plante, laquelle figure d'ailleurs dans la pharmacopée française; dans la pharmacopée des Etats-Unis, les graines sont connues sous le nom de *Pumpkin seeds*.

LAGENARIA VULGARIS Ser. — Liane herbacée annuelle, cultivée ou subspontanée dans la région tropicale du globe.

D'après Dewèvre (31), les propriétés médicinales en seraient bien connues par les indigènes, notamment contre les maux de ventre.

LUFFA CYLINDRICA L. — Liane herbacée annuelle, cultivée ou subspontanée dans les régions tropicales du globe.

Goossens (52) signale que les feuilles sont appliquées sur les plaies et que, pilées, on les utilise en friction contre les points de côté. Les graines auraient des propriétés éméto-cathartiques (32); elles contiennent une saponine (37).

MELOTHRIA CAPILLACEA Cogn. — Liane herbacée, très grêle, de la province africaine guinéenne.

La décoction des feuilles est employée à l'Équateur contre les éruptions cutanées (Staner).

MOMORDICA CHARANTIA L. — Liane herbacée annuelle, commune sous les tropiques et cultivée aux Indes.

Au Bas-Congo (36), les indigènes font macérer dans du vin de palme quelques feuilles avec un demi-citron; ils boivent la macération comme anthelmintique. Aux Indes anglaises, les graines seraient utilisées dans le même but; elles contiendraient 32 % d'une huile purgative. Les analyses (36) ont décelé la présence d'une huile, d'une substance amère la momordicine, de résine, d'acides résineux et de saponines (37).

Irvine signale (62) qu'à la Côte de l'Or, la plante est employée comme fébrifuge et antidiarrhéique, et au Lagos (60), comme stomachique.

MOMORDICA FOETIDA Sch. et Th. — Liane herbacée vivace de l'Afrique tropicale.

A l'Équateur (53), les feuilles sont employées comme anthelmintiques, de même d'ailleurs qu'en Urundi (70), où l'on s'en sert aussi pour calmer les coliques et les diarrhées des hommes et des veaux. Dans l'Uele, le P. De Graer (24) en signale l'usage contre la varicelle, les rhumatismes et la phthiriasis.

En Afrique orientale (6), les feuilles s'emploient contre les maux d'oreille.

Nom indigène: Anongbo (Zande).

TELFAIRIA PEDATA Hook. f. — Grande liane herbacée à fruits volumineux et côtelés, de l'Afrique tropicale orientale.

Les Noirs d'Usambara (32) emploient l'huile extraite des graines comme médicament externe; elle contiendrait une saponine (37).

En Afrique orientale (6), les graines sont mangées par les femmes, comme tonique après un accouchement.

CAMPANULACEAE.

DOBROWSKYA STELLARIOIDES Presl. — Herbe cespiteuse, annuelle ou vivace, des montagnes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Ruanda (Robyns), les feuilles sont frottées sur les membres luxés.

LIGHTFOOTIA sp. — Au Ruanda (Robyns), cette plante sert comme remède contre les abcès du bétail.

Nom indigène : Kikwere (Kirundi).

LOBELIA GIBERROA Hemsl. var. *ULUGURENSIS (Engl.) Hauman.* — Lobelia géant, très répandu sur toutes les montagnes de l'Afrique tropicale orientale.

Wattiez aurait isolé de la lobéline de cette plante.

COMPOSITEAE.

ADENOSTEMMA VISCOSUM Forst. — Herbe des régions tropicales du globe.

Dans la région d'Eala (Ghesquière), les feuilles sont employées contre les hernies.

Reuter (96) signale qu'au Japon les feuilles sont utilisées comme sédatif contre les crampes intestinales.

AGERATUM CONYZOIDES L. — Mauvaise herbe, répandue dans toute la zone tropicale et subtropicale du globe.

Au Kivu, au Katanga et à l'Équateur, les indigènes attribuent à cette plante des propriétés fébrifuges (Dewulf, Luxen, Goossens); par contre, dans la région de Lisala, c'est contre la phtiriose et les bubons qu'elle est employée (De Giorgi) et dans l'Urundi (Lejeune), contre les plaies.

Elle est très utilisée en Afrique occidentale (60) contre la fièvre; la présence d'un alcaloïde cristallisable en justifie l'efficacité. Au Kenya (6) et au Cameroun (85), elle est surtout employée comme purgatif.

ARTEMISIA AFRA Jacq. — Plante suffrutescente de l'Afrique du Sud, dont la limite septentrionale s'étend au Haut-Katanga.

D'après Watt et Breyer-Brandwick (122), ce serait une des plantes les plus utilisées en Afrique du Sud en médecine populaire. Elle contient une huile volatile et du camphre, ce qui expliquerait son action carminative, anthelmintique, irritante et antiseptique.

En Afrique orientale (6), elle est employée contre le rhume.

Aucun usage n'est signalé de cette plante au Congo, où elle paraît d'ailleurs rare, sauf dans le Haut-Katanga.

ASPILIA DEWEVREI O. Hoffm. — Herbe dressée, croissant dans les savanes orientales du Congo.

Aux environs du lac Tanganika (Dewèvre), les indigènes font macérer les inflorescences dans l'huile et s'en servent comme vulnéraire.

ASPILIA KOTSCHYI B. et H. f. — Herbe dressée, hispide, de 0 m. 30 à 1 m. de hauteur, à fleurs mauves; on la trouve dans toute l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) note que les Azande l'emploient contre la gale ou comme antidote contre les empoisonnements. Aux environs du lac Tanganika (Dewèvre), la macération des inflorescences dans l'huile sert comme vulnéraire.

Nom indigène: Wakayu (Zande).

ASPILIA LATIFOLIA O. et H. — Herbe dressée, hispide, de $\pm$ 1 m. de hauteur, à fleurs jaunes; elle semble localisée à la province africaine guinéenne.

Les indigènes de la Côte de l'Or (62) font une infusion des feuilles contre les maux d'estomac ou pour faciliter les accouchements; d'autre part, la macération leur sert à

lotionner les yeux malades. Au Libéria (20), la plante est considérée comme un des meilleurs hémostatiques.

BERKHEYA SPEKEANA Grant. — Plante suffrutescente, à feuilles et à brachées épineuses; elle croît dans les savanes tropicales africaines du Nord de l'Équateur.

Dans l'Ituri, elle sert de remède contre la gale (Jurion).

BIDENS GRANTII (Oliv.) Sherff. — Herbe annuelle des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Maniema (Dewèvre), les tiges pilées servent comme cicatrisant pour les plaies causées par les sangsues.

BIDENS PILOSA L. — Mauvaise herbe, très répandue dans les régions chaudes ou tempérées du globe.

Au Kivu (Stoffels), à l'Équateur (Goossens) et à Lisala (Reygaert), les indigènes emploient le suc extrait de la plante comme remède contre les maux d'yeux. Dans l'Uele (Dewulf) et au Maniema (Dewèvre), la plante est recherchée pour ses propriétés antidiarrhéiques. De Wildeman (36) signale qu'au Bas-Congo, la macération sert comme remède contre les abcès ou les inflammations abdominales. A la Côte de l'Or (62), les indigènes se servent du suc contre l'otite et en Afrique du Sud (122), la macération des feuilles est employée pour guérir les troubles abdominaux et les fleurs contre la diarrhée.

BLUMEA AURITA DC. — Plante herbacée, mauvaise herbe de la zone tropicale de l'ancien Continent.

Irvine (62) note qu'à la Côte de l'Or, cette plante est connue pour ses propriétés antidysentériques.

BLUMEA LACERA DC. — Mauvaise herbe de la zone tropicale de l'Ancien Continent.

Suivant Holland (60), on emploierait cette plante aux Indes pour éloigner les mouches et autres insectes, ou comme fébrifuge, voire même contre le choléra et les vers intestinaux. La plante possède une odeur camphrée.

Il est à noter qu'aux Indes Néerlandaises (119) une espèce voisine, le *B. balsamifera*, est considérée comme source de camphre exploitable.

CHRYSANTHELLUM AMERICANUM *Vatke*. (*C. procumbens* Pers.). — Mauvaise herbe annuelle des régions tropicales, à feuilles très découpées.

Au Sankuru, les indigènes la considèrent comme spécifique contre la migraine (Brenez).

CONYZA AEGYPTIACA *Ait.* — Plante herbacée annuelle ou bisannuelle, ligneuse en-dessous, ramifiée; on la rencontre comme mauvaise herbe dans toute les régions tropicales.

Au Kivu (Dewulf), au Katanga (Luxen) et au Maniema (Dewèvre), l'infusion de la plante est bue contre les coliques.

CONYZA PERSICAEFOLIA *O. et H.* — Plante suffrutescente atteignant parfois 2 m. de hauteur et croissant dans toute l'Afrique tropicale.

Dans le Bas-Uele, les feuilles sont employées comme remède contre les rhumes de cerveau (Boone).

COREOPSIS OLIGOFLORA *Klatt.* — Plante suffrutescente de l'Angola et du Bas-Congo.

Au Bas-Congo, les indigènes écrasent les tiges et les appliquent sur les blessures provoquées par les sangsues, ou bien ils écrasent les feuilles et les fleurs et les mettent sur le front ou les tempes contre les maux de tête (Dewèvre).

DICHROCEPHALA BICOLOR *Schltr.* (*D. latifolia* DC.). — Plante herbacée de 1 m. à 1.50 m. de hauteur, largement répandue dans les zones tropicales et subtropicales du globe.

La macération des feuilles est employée comme lavement purgatif par les femmes indigènes des bords du

Tanganika (Dewèvre). Au Kivu, le D^r De Wulf signale cette plante parmi les drogues indigènes. D'après De Wildeman (37), elle contiendrait une saponine.

DICOMA ANOMALA Sond. — Plante suffrutescente, dressée, pérenne, des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe et dont la limite méridionale s'étend jusqu'au Cap.

Watt et Bryer-Brandwick (122) ainsi que Bally (6) signalent les propriétés antidysentériques et anthelmintiques de la racine, laquelle contiendrait une huile volatile, un glucoside et un alcaloïde.

ECHINOPS AMPLEXICAULIS Oliv. — Plante suffrutescente, dressée, croissant dans les savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Suivant le P. De Graer (24), l'infusion des feuilles et des racines constituerait un remède contre la hernie inguinale et scrotale.

Nom indigène: Himawe (Zande).

ECLIPTA ALBA (L.) Hassk. — Petite plante herbacée se rencontrant dans beaucoup de contrées tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde.

Dans la région de Nouvelle-Anvers et de Coquilhatville, les feuilles pilées sont appliquées sur les blessures comme cicatrisant (Duchesne, Corbisier-Baland). Suivant Goossens (53), les feuilles et les racines auraient des propriétés purgatives.

Jumelle (66) signale qu'en Chine les tiges et les feuilles sont considérées comme astringentes et qu'elles sont employées pour arrêter les hémorragies ou pour fortifier les gencives et calmer les maux de dents.

De Wildeman (32) note que les propriétés antidiarrhéiques de cette plante sont bien connues au Brésil; il signale également l'usage que l'on en fait en Cochinchine contre la bronchite et l'asthme. Suivant le même auteur (37) on y aurait décelé la présence d'une saponine.

ELEPHANTOPUS SCABER L. — Plante herbacée, ligneuse à la base, très commune dans les régions tropicales.

Holland (60) en signale les propriétés diurétiques et fébrifuges bien connues des indigènes de Madagascar.

EMILIA SAGITTATA DC. — Plante herbacée, à feuilles amplexicaules, ordinairement dressée; on la rencontre dans les régions tropicales et subtropicales.

Cette plante est bien connue des indigènes du district forestier central comme remède contre les bubons (Sapin), les chancres syphilitiques (Verschueren, Goossens, Broun et Malchair), les maux de tête (Reding).

En Afrique orientale (6) et en Afrique occidentale (20) elle est employée contre les maux d'yeux et les coliques des enfants.

ERLANGEA SCHIMPERI (Oliv. et Hiern.) Sp. Moore. — Herbe des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Maniema (Dewèvre), le suc des feuilles est employé contre les maux d'yeux.

ERYTHROCEPHALUM CAUDATUM S. Moore. — Herbe dressée des plateaux du Katanga.

Dans la région de Baudouinville, la décoction des feuilles est employée pour faciliter l'accouchement (De Giorgi).

ETHULIA CONYZOIDES L. — Plante herbacée largement répandue en Afrique tropicale et méridionale ainsi qu'aux îles Mascareignes.

Au Katanga, elle est considérée comme remède contre la rage des chiens (Luxen); au Sankuru, c'est pour réduire les enflures qu'on l'utilise (Brenez), et dans la région de Nouvelle-Anvers, l'infusion des feuilles aurait des propriétés antidiarrhétiqes (De Giorgi). Les Kundu de la Busira (Ghesquière) se servent des feuilles contre les crampes d'estomac ou contre certaines fièvres appelées « Djotu ».

Les indigènes de l'Afrique du Sud (122) s'en serviraient comme anthelminitique et ceux du Libéria (20) contre les maux de tête et la constipation.

EUPATORIUM AFRICANUM O. et H. — Herbe dressée de l'Afrique tropicale et de l'Afrique du Sud.

Au Kivu et au Ruanda-Urundi, la macération des feuilles constitue une boisson réduisant les premières douleurs de l'accouchement (D^r De Wulf, Becquet).

GERBERA PILOSELLOIDES Cass. — Plante herbacée acaule, à rosette de grandes feuilles oblongues. On la rencontre dans les savanes orientales et méridionales de l'Afrique tropicale.

En Afrique du Sud, l'infusion des racines serait employée comme diurétique ou contre les maux d'oreilles, et la décoction serait un tonique (122).

GUIZOTIA SCHULTZII Hochst. — Plante suffrutescente pouvant atteindre 2 m. de hauteur et paraissant localisée à la zone des savanes bordant la forêt guinéenne au Nord et à l'Est.

Au Kivu (Stoffels, De Wulf), la décoction des feuilles sert contre les maux de ventre.

HAPLOCARPHA SCAPOSA Harv. — Plante herbacée, acaule, pérenne des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Suivant Watt et Bryer-Brandwick (122) les indigènes de l'Afrique du Sud emploieraient les feuilles comme remède contre les plaies et les blessures et la décoction des racines contre les maladies vénériennes.

HELICHRYSUM GIORGI De Wild. — Plante herbacée, vivace, des plateaux du Haut-Katanga.

Au Marungu, les cendres sont appliquées sur les brûlures (De Giorgi).

HELICHRYSUM GLOBOSUM Sch. Bip. — Plante herbacée à base ligneuse atteignant au maximum 75 cm. de hauteur; on la trouve dans les savanes de l'Afrique tropicale jusqu'à 3.500 m. d'altitude.

Au Kivu (De Wulf), cette plante est connue pour ses propriétés médicinales.

HELICHRYSUM HOCHSTETTERI Hook. f. — Herbe des montagnes de l'Afrique tropicale orientale.

En Afrique orientale (6), les feuilles sont employées contre les maux de ventre.

HELICHRYSUM HOCHSTETTERI Hook. f. — En Afrique orientale (6), les feuilles sont employées contre les maux de ventre.

HELICHRYSUM LONGIRAMUM Moeser. — Plante suffrutescente des régions montagnardes orientales du Congo.

Au Ruanda, les indigènes en connaissent les propriétés cicatrisantes (Robyns).

HELICHRYSUM MECHOWIANUM Klatt. — Herbe des savanes de l'Afrique orientale, du Congo méridional et de l'Angola.

Au Bas-Congo, les indigènes lui attribuent les mêmes propriétés qu'à l'espèce précédente (Allard).

HELICHRYSUM PANDURATUM O. Hoffm. — Plante suffrutescente de l'Afrique tropicale orientale.

Le Dr De Wulf la signale comme plante médicinale au Kivu.

HELICHRYSUM sp. — Les Balala des environs d'Élisabethville (Lambo) se servent du suc extrait des feuilles comme collyre contre l'ophtalmie.

Nom indigène: Kalunga-Nbeba (Kilala).

LACTUCA GILLETII De Wild. — Herbe du Bas-Congo.

Au Bas-Congo (51^{bis}), le latex est employé comme tue-poux.

LAGGERA ALATA Sch. Bip. — Plante herbacée, vigoureuse à tiges ailées. On la rencontre dans toutes les savanes de l'Afrique tropicale.

Au Kasai, la macération des feuilles est employée pour réduire les enflures (Sapin et Vermoesen), tandis que chez les Bangala, l'infusion serait utilisée contre les maux de gorge (Reygaert).

En Afrique occidentale française (16^{bis}), elle sert comme toénifuge.

LAGGERA PTERODONTA DC. — Plante herbacée, ligneuse à la base, atteignant parfois 2 m. de hauteur, à ailes des tiges dentées; on la trouve dans les savanes de l'Afrique tropicale, à Madagascar et aux Indes.

Aux environs d'Albertville, elle est employée contre la constipation et les rhumes de cerveau (Luxen).

MELANTHERA BROWNEI Sch. Bip. — Plante herbacée, souvent sarmenteuse, scabre; elle croît dans les savanes et les endroits débroussés de l'Afrique tropicale.

Au Kivu (Stoffels), les feuilles sont employées contre les maux de dents. Dans l'Uele et au Bas-Congo, les cendres des racines ou les feuilles macérées sont appliquées sur les plaies ou les éruptions de la peau (Blommaert, Goossens). Dans la région de Banalia, les cendres de la plante sont employées comme tue-poux (Galdermans) et à Yangambi, le suc des feuilles froissées est utilisé contre les maladies des yeux (Elskens).

En Afrique du Sud (122), l'infusion des racines sert comme émétique.

MICROGLOSSA ANGOLENSIS O. et H. — Plante suffrutescente buissonnante, atteignant 2 m. de hauteur et croissant dans les savanes de l'Afrique tropicale.

A l'Équateur (Corbisier) et dans l'Urundi (Elskens), la macération des feuilles est employée pour guérir les plaies. Au Ruanda (Robyns), les feuilles constituent un remède contre la diarrhée et au Kasai (Sapin), les tiges séchées au feu sont pulvérisées et prises contre les maux de tête.

MICROGLOSSA VOLUBILIS DC. — Plante suffrutescente, sarmenteuse, commune dans toute l'Afrique tropicale, les Indes occidentales, de même qu'aux îles Comores et Mascareignes.

A l'Équateur, les feuilles sont employées en compresses pour cicatriser les plaies faites lors de la circoncision (Goossens, Corbisier, Staner); au Bas-Congo, l'infusion des feuilles aurait des propriétés antidiarrhétiqes. Dans l'Uele, la macération de l'écorce est frottée sur les scarifications faites sur la poitrine dans les cas de pneumonie (Blommaert, de Bergeyck).

En Afrique occidentale (20), les indigènes cultivent souvent cette plante qu'ils utilisent notamment contre les maux de tête, les maux d'yeux, la fièvre jaune, l'hydropisie et les vers intestinaux.

MIKANIA SCANDENS (L.) Willd. — Liane semi-ligneuse, à tige grêle, croissant dans toute l'Afrique tropicale, même à haute altitude.

Suivant Goossens (53) et Corbisier, la décoction des feuilles est employée en lavement contre les maux de ventre par les indigènes d'Eala et des environs. Mais dans l'Aruwimi et le district des Bangala, c'est principalement contre l'ophtalmie que les propriétés de cette plante seraient exploitées (Galdermans, De Giorgi et Lemaire). A l'Équateur et dans la région de Likimi, les feuilles sont appliquées sur les plaies comme cicatrisant (Lemaire et Lamboray). Enfin, dans l'Urundi, cette plante serait employée pour faciliter l'accouchement (Robyns). D'après

Beille (7), elle serait un antidote contre les morsures de serpent et les piqures de scorpion; elle contiendrait une saponine (37).

PLEIOTAXIS PULCHERRIMA Steetz. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale australe.

Dans le Haut-Katanga, les feuilles servent de pansement aux blessures (Overlaet).

PLUCHEA DIOSCORIDIS DC. — Plante suffrutescente de 1 m. à 2 m. 50 de hauteur; elle croît dans les savanes de l'Afrique tropicale ainsi qu'en Egypte, en Arabie et en Palestine.

Au Bas-Congo, elle est employée contre les maux de ventre (Claessens).

SENECIO ABYSSINICUS Sch. Bip. — Petite plante herbacée, commune dans toute l'Afrique tropicale.

Au Ruanda (Robyns), au Kasai (Sparano) et au Lomami (Matagne), les feuilles sont employées comme cicatrisant des plaies; au Maniema (Rossignol), l'infusion des feuilles est mise en compresses sur les yeux malades.

SENECIO BOJERI DC. (S. subscandens Hochst.). — Liane herbacée à tige grasse, ligneuse à la base; elle est largement répandue en Afrique tropicale, à Madagascar et aux îles Comores.

En Afrique orientale (6), les feuilles sont employées contre les maux de ventre, les convulsions, la fièvre, les maux de dents et le cancer. Aucun usage médicinal n'en est signalé au Congo.

SENECIO MARANGUENSIS O. Hoffm. — Plante suffrutescente des montagnes de l'Afrique tropicale orientale.

Les indigènes vivant au pied du massif du Ruwenzori font intervenir cette plante dans la composition d'un remède contre le pian (Humbert).

SENECIO MINIATUS (*Welw.*) *Staner*. — Plante herbacée à racine tubéreuse, croissant en Angola, en Oubangui Chari et au Katanga.

A Albertville, elle est utilisée comme cicatrisant des plaies et des blessures (Luxen).

SENECIO RUBENS *Jacq.* (*Crassocephalum rubens* S. Moore, *Gynura rubens* Muschler, *G. cernua* Benth.). — Plante herbacée rudérale, croissant dans toute l'Afrique tropicale, ainsi qu'aux îles Mascareignes et à Madagascar.

Dans l'Urundi, l'infusion des feuilles est considérée comme remède contre les maux de dents (Elskens), tandis qu'au Lomami, c'est contre l'orchite que les indigènes l'emploient (Luxen).

SENECIO RUWENZORIENSIS S. Moore. — Herbe à feuilles grasses, assez commune dans les savanes des régions montagneuses de l'Afrique centrale.

Au Kivu, les indigènes s'en servent pour réduire l'enflure des membres (Robyns).

SENECIO SARCOBASIS *Boj.* (*Gynura polycephala* Benth., *G. diversifolia* Sch. Bip., *G. crepidioides* Benth., *G. sarcobasis* DC.). — Plante herbacée, rudérale, très répandue en Afrique tropicale, à Madagascar et aux îles Mascareignes.

Au Kivu (Stoffels, De Wulf), la décoction des feuilles est employée pour faciliter la sortie du placenta après l'accouchement. Au Kwilu (Sapin), au lac Tumba (Broun) et dans la région de Lisala (Malchair), les indigènes emploient l'infusion des feuilles contre la gale et comme cicatrisant des brûlures et des blessures. Dans l'Ubangi (Sapin), la macération dans l'alcool sert contre les maux d'estomac et à Lokandu (Dewèvre), les feuilles servent à composer un remède contre le rhume.

SENECIO STUHLMANNI Klatt. — Arbuste à feuilles grasses, assez répandu dans les savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Maniema (Dewèvre), les indigènes emploient les feuilles comme vulnéraire.

SENECIO VITELLINUS Asch. (Gynura vitellina Benth.). — Plante herbacée, rudérale répandue en Afrique tropicale.

Les indigènes des environs d'Albertville l'utilisent contre les maux de tête (Luxen).

SONCHUS BIPONTINI Asch. var. PINNATIFIDA Oliv. et Hiern. — Plante herbacée, assez commune en Afrique tropicale orientale.

Le latex est employé en Urundi (Lejeune) comme vulnéraire.

SONCHUS OLERACEUS L. — Mauvaise herbe cosmopolite.

En Afrique orientale (6), les racines sont employées comme anthelminthique.

SPARGANOPHORUS VAILLANTII Gaertn. — Herbe succulente croissant dans les endroits frais et répandue dans la zone tropicale des deux mondes.

A la Côte de l'Or (20), elle est utilisée contre les maux de tête.

SPILANTHES ACMELLA Murr. — Petite plante herbacée croissant de préférence aux endroits frais ou en sol cultivé dans toutes les régions tropicales et subtropicales du globe.

Selon Watt et Breyer-Brandwick (122), elle contient du spilanthol, principe possédant une action anesthésique locale très forte. Aussi est-elle employée pour guérir les maux de dents dans bien des régions, entre autres en Nigérie, au Kenya, en Afrique du Sud, à Calabar, à Madagascar et au Congo belge, notamment en Urundi, dans l'Ituri

et à l'Équateur (Dauvrin, Elskens, Scops). Dans la région du lac Tumba, le suc des feuilles sert contre la blennorrhagie (Broun), à Nouvelle-Anvers contre les maux de tête (Duchesne), au Ruanda contre les maux de gorge (Becquet), les vers intestinaux (Becquet, Molitor) et de tête (Duchesne) et dans la région d'Yangambi, contre les maladies d'oreilles (Elskens). Dans l'Uele, le P. De Graer (24) signale qu'on l'utilise pour faciliter l'évacuation du placenta, lors de l'accouchement.

Holland (60) en note les propriétés antiscorbutiques, diurétiques, toniques et digestives. Bally (6) signale l'usage qu'on en fait en Afrique orientale contre la fièvre et les maux de gorge.

Nom indigène: Kotara (Zande).

TRIPLLOTAXIS STELLULIFERA (Benth.) Hutch. (*Herderia stellulifera* Benth.). — Plante herbacée, grêle, à capitules minuscules, très répandue en Afrique tropicale.

Malchair en signale l'usage comme plante médicinale dans la région de Likimi.

D'après Dalziel (20), les feuilles sont employées comme tue-poux au Libéria.

VERNONIA ALBO-VIOLOCEA De Wild. — Plante suffrutescente des savanes du Katanga et du Ruanda.

Au Ruanda, la macération des feuilles est absorbée contre les vers intestinaux (Becquet).

VERNONIA AMYGDALINA Del. — Plante suffrutescente atteignant 3 à 4 m. de hauteur et commune en Afrique tropicale.

Au Bas-Congo (Reding) et au Maniema (Rossignol), l'infusion des feuilles est employée comme abortif. La macération des feuilles est considérée, dans la région de Stanleyville (Claessens) et au Bas-Congo (Feller), comme remède contre les maux de ventre. Au Kasai (Sapin), les

feuilles sèches et pulvérisées sont prisées contre les maux de tête.

En Afrique occidentale (20), la plante est employée comme tonique, fébrifuge ou purgatif.

VERNONIA BIAFFRAE O. et H. — Plante suffrutescente, ordinairement sarmenteuse, que l'on rencontre dans les savanes soudanaises.

Le P. De Graer (24) en note l'intérêt en décrivant l'usage que les Azande en font comme antidote contre les empoisonnements et comme remède contre le mal de dents, la pneumonie, la phtiriasse, les convulsions des enfants et la dysenterie.

A la Côte de l'Or (62), elle est employée contre la fièvre et les maux de tête.

Nom indigène: Bavulubatu (Zande).

VERNONIA CALULU Hiern. — Plante suffrutescente pouvant atteindre 2 m. de hauteur, croissant dans les savanes de l'Angola et du Sud du Congo.

Au Lomami, elle est utilisée comme cicatrisant des écorchures et des plaies superficielles (Luxen).

VERNONIA CINEREA Less. — Plante herbacée, adventice, commune en Afrique tropicale.

Au Bas-Congo, les feuilles broyées servent contre l'eczéma (Panda Fernana) et au Katanga (Borré et Lebaigue), contre les maux de tête.

Holland (60) signale les propriétés fébrifuges et anthelmintiques de cette plante et Bally (6), les propriétés stomachiques.

VERNONIA COLORATA Drake. — Plante suffrutescente ou arbuste pouvant atteindre 5 m. de hauteur; on la rencontre dans les plaines herbeuses de l'Afrique tropicale.

Elle est connue comme remède contre la blennorrhagie, dans l'Uele (Boone), le Bas-Congo (Panda Fernana), le

Kivu et l'Équateur (Goossens). Au Maniema (Dewèvre), elle est employée contre la gale.

Holland (60) signale qu'en Nigérie on emploie la décoction comme tonique ou contre la fièvre et la diarrhée.

VERNONIA CONFERTA Benth. — Arbuste atteignant 8 m. de hauteur, à tronc élancé surmonté d'un panache de très grandes feuilles. On le trouve dans les forêts secondaires de l'Afrique tropicale.

Au Kasai, l'infusion de l'écorce est un remède contre les maux de ventre et les vers intestinaux (Sapin).

A la Côte de l'Or, Irvine (62) note que l'écorce bouillie est considérée comme antidiarrhéique.

VERNONIA EXSERTIFLORA Bak. — Arbuste de 2 à 6 m. de hauteur croissant dans les savanes du Haut-Katanga.

A Baudouinville, les feuilles auraient des propriétés cicatrisantes (Robyns).

VERNONIA FRONDOSA O. et H. — Plante suffrutescente ou arbuste atteignant parfois 7 m. de hauteur; on la trouve dans les savanes ou les débroussements de la province africaine guinéenne.

Chez les Mayogo de l'Uele, la décoction des écorces sert de purgatif aux enfants (Boone).

VERNONIA GRACILIFLORA De Wild. — Plantes suffrutescente des savanes du Haut-Katanga.

Dans les environs d'Élisabethville, les indigènes utilisent l'infusion de la plante en usage externe contre la syphilis (Homblé).

VERNONIA GUINEENSIS Benth. — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale.

Le P. De Graer (24) renseigne cette plante comme un des remèdes des Azande contre la blennorrhagie et le mal de dents.

Ce dernier usage est connu également des indigènes de la Guinée française, qui emploient aussi cette plante comme vomitif (20).

Nom indigène : Nambakalu (Zande).

VERNONIA JUGALIS O. et H. — Plante suffrutescente des endroits herbeux de la forêt équatoriale congolaise et des savanes de l'Uele.

Au Maniema (Dewèvre), dans le Bas-Uele (Nannan), dans la Haute-Tshuapa (Lamboray), dans la Lomela (Ghesquière), chez les Bangala (De Giorgi) et à l'Équateur (Corbisier), l'infusion des feuilles est utilisée en lavement contre les maux de ventre. A Likimi (Lemaire), cette plante est connue pour ses propriétés abortives; à Eala (Robyns), les feuilles écrasées sont employées contre la syphilis. Au Kasai (Sapin), on prise les feuilles pulvérisées, contre les maux de tête.

VERNONIA LASIOPUS O. Hoffm. — Plante suffrutescente des savanes montagnardes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Kivu et au Ruanda, la macération des feuilles est connue pour ses propriétés vermifuges (D^r De Wulf, Becquet).

VERNONIA LAURENTII De Wild. — Plante herbacée des savanes du Bas-Congo et du Katanga.

Au Katanga, les cendres des feuilles sont employées contre les maladies de la peau (De Giorgi).

VERNONIA LEPTOLEPIS Bak. — Arbuste ou plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale orientale et australe.

Dans l'Ituri, les feuilles sont utilisées comme révulsif (Jurion).

VERNONIA LIVINGSTONIANA O. et H. — Herbe dressée, pérenne des savanes de l'Afrique tropicale orientale.

Au Lomami et au Kivu, les feuilles pilées sont employées contre la gale (D^r De Wulf, Herman).

VERNONIA NESTOR *S. Moore.* — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale.

Au Katanga, elle est considérée comme efficace contre la toux (Robyns).

VERNONIA PEROTTETH *Sch. Bip.* — Plante annuelle, ligneuse à la base, très répandue en savane dans toute l'Afrique tropicale.

Au Sankuru, les lavements aux nouveau-nés se font avec l'infusion des feuilles (Claessens).

En Nigérie (20) les feuilles servent comme purgatif.

VERNONIA POTAMOPHYLLA *Klatt.* — Arbuste des savanes de l'Afrique tropicale occidentale.

Au Bas-Congo (51^{bis}), les feuilles contuses sont appliquées sur les plaies comme calmant et hémostatique.

VERNONIA SUBAPHYLLA *Bak.* — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale australe.

Au Katanga, la décoction des racines se prend contre les coliques (De Giorgi).

VERNONIA UNDULATA *O. et H.* — Plante suffrutescente des savanes de l'Afrique tropicale.

Cette plante aurait des propriétés purgatives, au Katanga (Luxen).

VERNONIA sp. — Suivant Lejeune (70), la macération des feuilles serait un fébrifuge, dans l'Urundi.

ADDENDUM (page 110) : Celastraceae.

CATHA EDULIS *Forsk.* — Petit arbre des régions montagneuses de l'Afrique tropicale orientale. Il paraît assez rare au Congo, où il n'a été trouvé qu'au Kivu.

Les Abyssins mâchent les feuilles comme tonique; ils s'en servent également contre la peste (Engler).

BIBLIOGRAPHIE (1).

1. ADRIAENS, *Bull. Inst. Roy. Col. Belge*, III, p. 374 (1932).
2. IDEM, *ibid.*, IV, p. 220 (1933).
3. IDEM, *Revue Congo*, 1933, p. 524.
4. IDEM, *Bull. Matériel Colonial*, XXVII, p. 227 (1936).
5. IDEM, *Journ. Agron. Colon.*, H. 6, Bruxelles, 1937.
6. BALLY, *Kew Bull.*, 1937, pp. 10-26.
7. BEILLE, *Précis de Botanique pharmaceutique*, 2 vol., Paris, 1935.
8. BLAISE, *Rev. Bot. Appl.*, XIII, p. 224 (1933).
9. BLAKE-THOMPSON, *Native Herbal Medicines, Nada, The South. Rhodesia*, 1930.
10. BLAQUE, *Rev. Bot. Appl.*, III, p. 439 (1923).
11. BOULNOIS, *idem*, XIII, p. 451 (1933).
12. CASTAGNE, *Revue Congo*, 1933, p. 402.
13. IDEM, *ibid.*, 1934, pp. 41, 341, 357.
14. IDEM, *ibid.*, 1935, p. 32.
15. IDEM, *XII^e Congrès international de Pharmacie*, Bruxelles, 1935.
16. CHEVALIER, *Rev. Bot. Appl.*, X, p. 649 (1930).
- 16^{bis}. IDEM, *ibid.*, XVII, p. 165 (1937).
17. CLINQUART, *Bull. Ac. Roy. Méd. Belg.*, 5^e série, VI, p. 492 (1926).
18. IDEM, *Journ. Pharmac. Belg.*, IX, p. 187 (1927).
19. IDEM, *ibid.*, IX, p. 207 (1927).
20. DALZIEL, *The useful Plants of West Trop. Africa*, London, 1937.
21. DEGAND, *Journ. Pharmac. Belg.*, IX, pp. 861 et 877 (1927).
22. IDEM, *ibid.*, X, p. 427 (1928).
23. IDEM, *ibid.*, XI, p. 57 (1929).
24. DE GRAER, *Revue Congo*, 1929, pp. 220-254 et 361-408.
25. IDEM, *Bull. Matériel Colonial*, XXVII, p. 219 (1936).
26. DELEVOY, *La Question forestière au Katanga*, vol. II, Bruxelles, 1929.
27. DELVAUX, *Journ. Pharmac. Belg.*, XI, p. 429 (1929).
28. IDEM, *ibid.*, XIII, p. 973 (1931).
29. IDEM, *Bull. Agric. Congo*, XXVII, p. 135 (1936).
30. DENIS, *Bull. Ac. Scien. Belg.*, XXIII, p. 174 (1937).

(1) Nous n'avons pas repris la bibliographie citée dans les ouvrages énumérés dans cette liste.

220 PLANTES MÉDICINALES INDIGÈNES DU CONGO BELGE

31. DEWÈVRE, *Les plantes utiles du Congo belge*, Bruxelles 1894.
32. DE WILDEMAN, *Notices sur des plantes utiles ou intéressantes du Congo*, vol. I et II, Bruxelles, 1903-1906.
33. IDEM, *Mission Laurent*, Bruxelles, 1903-1904.
34. IDEM, *Compagnie du Kasai*, Bruxelles 1910.
35. IDEM, *Contribution à l'étude de la Flore du Katanga*. Suppl. III, Bruxelles, 1930.
36. IDEM, *A propos de médicaments indigènes congolais*. Mém. in-8° de l'Inst. Roy. Col. Belg., III (1935).
37. IDEM, *Sur la distribution des Saponines*. Idem, V (1936).
38. IDEM, *Ann. Soc. Belg. Méd. tropic.*, XII, p. 1 (1932).
39. IDEM, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, VII, p. 587 (1936).
40. IDEM, *Bull. Matériel Colonial*, XXVII, p. 257 (1936).
41. IDEM, *Apropos de Plantes contre la Lèpre (Crinum sp.)*. Mém. in-8° de l'Inst. Roy. Col. Belg., V (1937).
- 41^{bis}. IDEM, *Rev. Bot. Appl.*, XVII, p. 521 (1937).
42. DRAGENDORFF, *Die Heilpflanzen der verschiedene Völker und Zeiten*, Berlin, 1898.
43. DUBOIS et RODHAIN, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, V, p. 435 (1934).
44. DUJARDIN-BEAUMETZ et EGASSE, *Les Plantes médicinales*, Paris, 1889.
45. DUREN, *Bull. Matériel Colonial*, XXVII, p. 255 (1936).
46. FÉLIX, *Rev. Bot. Appl.*, XV, p. 198 (1935).
47. FRANÇOIS, *XII^e Congrès Internat. Pharm.*, Bruxelles, 1935, p. 285.
48. GHENNE, *idem*, p. 326.
49. GHESQUIÈRE, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, IV, p. 228 (1933).
50. GILG et SCHÜRKOFF, *Arch. Pharm.*, Bd. 270, pp. 217 et 276 (1932).
51. GILLET, *Catalogue des plantes du Jardin d'essais de la Mission de Kisantu*, Bruxelles, 1927.
- 51^{bis}. GILLET et PÂQUE, *Plantes principales de la région de Kisantu*, Tervueren, 1910.
52. GOOSSENS, *Catalogue des plantes du Jardin botanique d'Eala*, Bruxelles, 1924.
53. IDEM, *Bull. Agr. Congo belge*, XV, p. 541 (1924).
54. GROSSULE, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, I, p. 159 (1921).
55. HAMET, *C. R. Soc. Biol.*, Paris, CXIV, p. 692 (1933).
56. HAMET et MILLAT, *Bull. Sc. Pharm.*, Paris, XXXVII, p. 401 (1930).
57. HECKEL, *Ann. Inst. Colon.*, Marseille, 11^e année, 2^e série, I (1903).
58. HÉDIN, *Rev. Bot. Appl.*, IX, p. 258 (1929).
59. HENROTIN, *Journ. Pharm. Belg.*, XV, p. 1 (1933).
60. HOLLAND, *The useful plants of Nigeria*, 3 vol., London, 1922.
61. IPATIEFF (D'), *La liane « Efiri »*, Léopoldville, 1932.
62. IRVINE, *Plants of the Gold Coast*, 1930.
63. JONKHEERE, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, II, p. 575 (1931).

64. JUMELLE, *Ann. Mus. Colon.*, Marseille, 25^e ann., 3^e sér., V, p. 31 (1917).
65. IDEM, *ibid.*, 31^e année, 4^e série, I, p. 72 (1923).
66. IDEM, *ibid.*, 43^e année, 4^e série, I, p. 43 (1935).
67. IDEM, *Rev. Bot. Appl.*, XIII, p. 414 (1933).
68. LEBRUN, *Les Essences forestières des régions montagneuses du Congo oriental*, Bruxelles, 1935.
69. LECLERC, *Précis de Phytothérapie*, Paris, 1927.
70. LEJEUNE, *Bulletin Matériel Colon.*, XXVII, p. 249 (1936).
71. LENZ et DRANZBURG, *Notizlb. Bot. Gart.*, Berlin, V, p. 238 (1911).
72. LESTRADE, *Bull. Cercle Bot. Congol.*, I, p. 72 (1933).
73. LOBSTEIN et HESSE, *Bull. Soc. Pharmac.*, Paris, XXXVIII, p. 157 (1931).
74. LONAY, *Journ. Pharm. Belg.*, XII, p. 1037 (1930).
75. MARCHADIER et GOUJON, *Toxicologie végétale indigène*, Paris, 1924.
76. MASSION, *Arch. Intern. Pharmacodyn. et Thér.*, XLVIII, p. 217 (1934).
77. MICHIELS, *Journ. Pharm. Belg.*, X, p. 561 (1928).
78. IDEM, *ibid.*, XIII, pp. 159 et 719 (1931).
79. IDEM, *ibid.*, XVII, p. 1049 (1935).
80. IDEM, *Bull. Acad. Roy. Méd. Belg.*, 5^e série, VI, p. 424 (1926).
81. IDEM, *ibid.*, 5^e série, IX, p. 21 (1929).
82. MICHIELS et DENIS, *Journ. Pharm. Belg.*, VIII, p. 795 (1926).
83. MICHIELS et LEROUX, *Bull. Acad. Roy. Méd. Belg.*, 5^e série, V, p. 403 (1925).
84. MILDBRAED, *Wiss. Ergeb. Deutsch. Zentr.-Afr.-Exped.*, 1907-1908, B. II, Bot., Berlin, 1911.
85. IDEM, *Notizbl. Bot. Gart. Berlin*, Append., XXVII, pp. 1-43 (1913).
86. MOUCHET et HOEBEKE, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, XIV, p. 63 (1934).
87. PERROT, *Sur les Productions végétales indigènes ou cultivées de l'Afrique occidentale française*, Paris, 1929.
88. IDEM, *Bull. Soc. Pharmacol. Paris*, XXXVIII, p. 433 (1931).
- 88^{bis}. IDEM, *IV^e Congrès intern. des Plantes médicinales*, Paris, 1931, pp. 288-299.
89. IDEM, *Trav. Labor. Mat. Méd., Faculté Pharm. Paris*, XXVI, 7^e partie (1935).
90. PERROT, HAMET, LARRIEU, *Bull. Acad. Méd. Paris*, 1930, p. 327.
91. PETROZ et ROBINET, *Bull. Soc. Pharmacol. Paris*, VII, p. 17.
92. PIERAERTS, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, I, p. 121 (1930).
93. PIOT, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, XV, p. 529 (1935).
94. PLANCHON et COLLIN, *Les Drogues simples d'origine végétale*, 2 vol., Paris, 1895-1896.
95. POBÉGUIN, *Plantes médicinales de la Guinée française*, Paris, 1912.
96. REUTTER, *Traité de Matière médicale et de Chimie végétale*, Genève, 1923.
97. ROBYNS, *Bull. Soc. Bot. Belg.*, LX, p. 93 (1927).

98. ROBYNS, *Flore agrostologique*, 2 vol., Bruxelles, 1929 et 1934.
99. ROBYNS et GHESQUIÈRE, *Bull. Soc. Bot. Belg.*, LXVII, p. 17 (1934).
100. IDEM, *Journées Agron. Col.*, Bruxelles, 1933, p. 235.
101. ROCHEBRUNNE (DE) et BROUARDEL, *Toxicologie africaine*, 2 vol., Paris, 1897-1899.
102. RODHAIN et NYSSEX, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, IV, p. 460 (1933).
103. SALLET, *Bull. Soc. Pharmacol.*, Paris, XLI, p. 72 (1934).
104. SCHWETZ, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, VII, p. 185 (1927).
105. STANER, *Bull. Cercle Bot. Congol.*, I, p. 68 (1932).
106. IDEM, *ibid.*, I, p. 53 (1922).
107. IDEM, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, IV, p. 429 (1933).
108. IDEM, *Bull. Jard. Bot. Bruxelles*, XIII, p. 24 (1934).
109. IDEM, *Agricultura*, 1936, pp. 1-37.
110. STAPP, *Fl. Trop. Afr.*, IV, 1, p. 163 (1904).
111. STERNON, *Journées d'Agronomie Coloniale*, Bruxelles, 1933, p. 274.
112. STEYN, *The Toxicology of plants in South Africa*, London, 1934.
113. TIHON, *Bull. Agric. Congo*, XXV, p. 22 (1934).
114. IDEM, *ibid.*, XXVI, p. 315 (1935).
115. TROCHAIN, *Rev. Bot. Appl.*, XV, p. 183 (1935).
116. VANDEN BRANDE, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, X, p. 123 (1930).
117. VAN DE VYVERE, *Journ. Pharm. Belg.*, XIII, p. 1 (1931).
118. VAN MOESIEKE, *Bull. Agric. Congo*, XX, p. 435 (1929).
119. VIS, *Algemeen Landbouw Weekblad*, XXI, p. 403 (1936).
120. WALKERS, *Rev. Bot. Appl.*, XIV, p. 103 (1934).
121. WANSOX, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, XVI, p. 291 (1936).
122. WATT et BREYER-BRANDWICK, *The medicinal and poisonous plants of South Africa*, 1932.
- 122bis. WATT, J. M., Plants and poisoning in man, in *The South African Journal of Science*, XXXIII, p. 702 (1937).
123. WATTIEZ, *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, VII, pp. 185 et 199 (1927).
124. IDEM, *Bull. Inst. Roy. Col. Belg.*, II, p. 607 (1931).
125. WATTIEZ, LAGRANGE et GHIGNY, *ibid.*, VI, p. 412 (1935).
126. WATTIEZ et STERNON, *Journ. Pharm. Belg.*, XIII, p. 139 (1931).
127. WIESNER (VON), *Die Rohstoffe des Pflanzen-Reiches*, vol. I et II, Leipzig (1927-1928).
128. WOOD, *Natal Plants*, III, Durban, 1900.
129. *Algem. Landbouwweekblad voor Ned.-Indië*, 27/28, p. 427, janv. 1937.
130. *Native Affairs, Depart Annal.*, Salisbury, Rhodesia, 1931, n° 9, pp. 93-99.
131. *Bull. Imp. Inst.*, London, XXXIII, p. 176 (1935).
132. *Idem*, XXXI, p. 473 (1933).
133. *Indische Culturen Teysmannia*, Nov. 1936, p. 467.

LISTE DES NOMS DE FAMILLES ET DE GENRES.

- | | | |
|-----------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| Abrus, 52. | Annona, 40. | Blumea, 203. |
| Abutilon, 119. | <i>Annonaceae</i> , 40. | Boerhaavia, 35. |
| Acacia, 53. | Annonidium, 40. | <i>Bombacaceae</i> , 123. |
| Acalypha, 93. | Anogeissus, 140. | Bombax, 123. |
| <i>Acanthaceae</i> , 179. | Anopyxis, 139. | Borassus, 13. |
| Acanthus, 179. | Anthocleista, 151. | <i>Borraginaceae</i> , 164. |
| Achyranthes, 33. | Antidesma, 95. | Borreria, 186. |
| Acrocephalus, 168. | <i>Apocynaceae</i> , 153. | Brachystegia, 58. |
| Adansonia, 123. | Apodytes, 111. | Brachystephanus, 180. |
| Adenia, 137. | Aptandra, 29. | Bridelia, 95. |
| Adina, 184. | <i>Araceae</i> , 14. | Brillantaisia, 180. |
| Adenostemma, 201. | Argyrobium, 56. | Briquetastrum, 168. |
| Aeolanthus, 168. | Artemisia, 202. | <i>Bromeliaceae</i> , 15. |
| Aerva, 33. | <i>Asclepiadaceae</i> , 160. | Bucholzia, 44. |
| Aframomum, 23. | Asclepias, 160. | Buchnera, 176. |
| Afrobrunnichia, 31. | Asparagus, 18. | Buchnerodendron, 135. |
| Afrormosia, 54. | Aspilia, 202. | Bulbine, 18. |
| Afzelia, 55. | Asystasia, 179. | Buphane, 20. |
| Agauria, 147. | Autranella, 149. | <i>Burseraceae</i> , 88. |
| Agelaea, 49. | Avicennia, 165. | Butyrospermum, 149. |
| Ageratum, 201. | | Byrsocarpus, 49. |
| <i>Aizoaceae</i> , 36. | Baissea, 154. | |
| Alafia, 153. | Balanites, 84. | Caesalpinia, 58. |
| Albizia, 55. | <i>Balanaphoraceae</i> , 31. | Cajanus, 58. |
| Alchornea, 94. | <i>Balsaminaceae</i> , 114. | Caloncoba, 135. |
| Allanblackia, 128. | Bandeiraea, 57. | Calotropis, 161. |
| Allophyllus, 112. | Barleria, 180. | Calvoa, 144. |
| Aloe, 17. | Barleria, 134. | Camoensia, 58. |
| Alsodeiopsis, 110. | Basilicum, 168. | <i>Campanulaceae</i> , 201. |
| Alstonia, 153. | Bauhinia, 57. | Canarium, 88. |
| Alternanthera, 33. | Begonia, 138. | Canavalia, 59. |
| Alysicarpus, 56. | <i>Begoniaceae</i> , 138. | Canthium, 186. |
| <i>Amarantaceae</i> , 33. | Berkheya, 203. | <i>Capparidaceae</i> , 44. |
| <i>Amaryllidaceae</i> , 20. | Berlinia, 58. | Capparis, 44. |
| Amblygonocarpus, 56. | Bersama, 114. | Capsicum, 173. |
| <i>Ampelidaceae</i> , 116. | Bertiera, 185. | Carapa, 88. |
| Amphimas, 56. | Bidens, 203. | Cardiospermum, 113. |
| <i>Anacardiaceae</i> , 108. | <i>Bignoniaceae</i> , 177. | Carica, 138. |
| Ananas, 15. | Biophytum, 84. | <i>Caricaceae</i> , 138. |
| Ancistrophyllum, 13. | Bixa, 134. | Carissa, 154. |
| Aneilema, 15. | <i>Bixaceae</i> , 134. | Carpodinus, 154. |
| Anisophyllea, 140. | Blepharis, 180. | Carpolobia, 91. |

224 PLANTES MÉDICINALES INDIGÈNES DU CONGO BELGE

- Caryophyllaceae*, 37.
 Cassia, 59.
 Cassytha, 43.
 Castanola, 50.
 Catha, 218.
 Caucalis, 146.
 Ceiba, 123.
Celastraceae, 110.
 Celosia, 34.
Celtis, 25.
 Cephalonema, 121.
 Cercopetalum, 45.
 Chaetacme, 26.
 Chaetocarpus, 96.
Chenopodiaceae, 32.
 Chenopodium, 32.
 Chlaniydocarya, 111.
 Chlorocodon, 161.
 Chlorophora, 26.
 Chomelia, 186.
 Chrysanthellum, 204.
 Chrysobalanus, 46.
 Chrysophyllum, 149.
 Cissampelos, 38.
 Cissus, 116.
 Clausena, 85.
 Cleistanthus, 97.
 Cleistopholis, 41.
 Clematis, 37.
 Cleome, 44.
 Clerodendron, 165.
 Clitoria, 63.
 Cnestis, 50.
 Coffea, 186.
 Cogniauxia, 198.
 Coix, 9.
 Cola, 124.
 Coleus, 169.
Combretaceae, 140.
 Combretodendron, 143.
 Combretum, 140.
 Commelina, 15.
Commelinaceae, 15.
Compositae, 201.
Connaraceae, 49.
 Connarus, 50.
 Conopharyngia, 155.
Convolvulaceae, 163.
 Conyza, 204.
 Corchorus, 121.
 Cordia, 164.
 Coreopsis, 204.
 Corynanthe, 186.
 Costus, 23.
 Coula, 29.
 Craibia, 63.
 Crassocephalum, 212.
Crassulaceae, 46.
 Crataeva, 44.
 Craterispermum, 187.
 Craterosiphon, 138.
 Cremaspora, 187.
 Crinum, 20.
 Crossopteryx, 187.
 Crotalaria, 63.
 Croton, 97.
 Cryptolepis, 161.
 Cucurbita, 198.
Cucurbitaceae, 198.
 Culcasia, 14.
 Cyathula, 34.
 Cyclocarpa, 63.
 Cymbopogon, 9.
 Cynodon, 10.
 Cynoglossum, 164.
 Cynometra, 63.
Cyperaceae, 12.
 Cyperus, 12.
 Cyrtosperma, 14.
 Dalbergia, 64.
 Daniellia, 65.
 Dasylepis, 136.
 Datura, 174.
 Desmodium, 65.
 Desplatzia, 121.
 Dewevrea, 67.
 Dialium, 67.
 Dicellandra, 144.
Dichapetalaceae, 92.
 Dichapetalum, 92.
 Dichrocephala, 204.
 Dichrostachys, 67.
 Dicoma, 205.
 Dicranolepis, 138.
Dilleniaceae, 126.
 Dioclea, 68.
 Diodia, 188.
 Dioscorea, 22.
Dioscoreaceae, 22.
 Diospyros, 150.
 Diplorrhynchus, 155.
 Discoglyprena, 98.
 Dissotis, 144.
 Dobrowskyia, 201.
 Dodonaea, 113.
 Dombeya, 124.
 Dorstenia, 26.
 Dracaena, 19.
 Drymaria, 37.
 Dryopteris, 8.
 Dyschoriste, 180.
Ebenaceae, 150.
 Echinops, 205.
 Eclipta, 205.
 Ehretia, 164.
 Eichhornia, 17.
 Elaeis, 13.
 Elephantopus, 206.
 Eleusine, 149.
 Elionurus, 10.
 Elytraria, 180.
 Embelia, 147.
 Emilia, 206.
 Enantia, 41.
 Entada, 68.
 Entandrophragma, 88.
Equisetaceae, 9.
 Equisetum, 9.
 Eragrostis, 10.
 Eremospathia, 14.
Ericaceae, 147.
 Eriodendron, 123.
 Eriosema, 69.
 Erlangea, 206.
 Erythrina, 70.
 Erythrocephalum, 206.
 Erythrococca, 98.
 Erythrophloeum, 71.
 Ethulia, 206.
 Euadenia, 45.
 Eulophia, 24.
 Eupatorium, 207.
 Euphorbia, 99.
Euphorbiaceae, 93.
 Evolvulus, 163.
 Fagara, 85.
 Ficus, 26.

- Fillaeopsis*, 72.
Fimbristylis, 12.
Flacourtiaceae, 134.
Flagellaria, 14.
Flagellariaceae, 14.
Fleurya, 28.
Fluggea, 100.
Funtumia, 155.

Gaertnera, 188.
Garcinia, 128.
Gardenia, 188.
Geissaspis, 72.
Geniosporum, 169.
Geophila, 189.
Geraniaceae, 83.
Gerbera, 207.
Giesekia, 36.
Gilletiodendron, 64.
Gladiolus, 22.
Glinus, 36.
Gloriosa, 19.
Glyphaea, 122.
Gnidia, 139.
Gossampinus, 123.
Gossypium, 119.
Gossweilerodendron, 72.
Gouania, 114.
Gramineae, 9.
Grewia, 122.
Grumilea, 189.
Guarea, 89.
Guizotia, 207.
Guttiferae, 128.
Gymnema, 162.
Gymnosporia, 110.
Gynandropsis, 45.
Gynura, 212.

Haemanthus, 21.
Hagenia, 46.
Haplocarpha, 207.
Haronga, 130.
Harrisonia, 87.
Harungana, 130.
Hasskarlia, 108.
Heeria, 108.
Heinsia, 189.
Heisteria, 29.
Helichrysum, 207.

Heliotropium, 164.
Herderia, 214.
Hernandiaceae, 44.
Heteromorpha, 146.
Heteropogon, 11.
Hibiscus, 119.
Holalafia, 156.
Holarrhena, 156.
Homalium, 136.
Hoslundia, 169.
Hua, 125.
Hugonia, 84.
Hydrocharitaceae, 9.
Hydrocotyle, 146.
Hygrophila, 181.
Hymenocardia, 101.
Hypericum, 130.
Hypolytrum, 12.
Hypoxis, 21.
Hyptis, 169.

Icacina, 111.
Icacinaceae, 110.
Illigera, 44.
Impatiens, 114.
Indigofera, 72.
Iodes, 111.
Ipomoea, 163.
Iridaceae, 22.
Isolona, 41.
Ixora, 189.

Jasminum, 151.
Jatropha, 101.
Jatrorrhiza, 39.
Justicia, 181.

Kalanchoe, 46.
Kigelia, 177.
Klainedoxa, 87.
Kosteletzkya, 120.
Kyllingia, 12.

Labiatae, 168.
Lactuca, 209.
Lagenaria, 199.
Laggera, 209.
Landolphia, 156.
Laukesteria, 181.
Lannea, 109.

Lantana, 166.
Lasianthera, 111.
Lauraceae, 43.
Lecaniodiscus, 113.
Lecythidaceae, 139.
Leea, 118.
Lefeburia, 146.
Leguminosae, 52.
Leonotis, 170.
Lepidagathis, 182.
Leptactinia, 190.
Leptaulus, 112.
Leptoderris, 73.
Leucas, 171.
Lightfootia, 201.
Liliaceae, 17.
Linaceae, 84.
Lindackeria, 136.
Lindernia, 176.
Lipocarpha, 12.
Lippia, 167.
Lobelia, 201.
Loganiaceae, 151.
Lonchocarpus, 74.
Lophira, 127.
Ludwigia, 145.
Luffa, 199.
Lycopodiaceae, 8.
Lycopodium, 8.

Macaranga, 102.
Macrolobium, 74.
Maesa, 147.
Maesobotrya, 102.
Maesopsis, 115.
Magnistipula, 48.
Mallotus, 102.
Malva, 120.
Malvaceae, 119.
Mammea, 130.
Mangifera, 109.
Manihot, 103.
Manniophyton, 103.
Manotes, 51.
Maprounea, 103.
Mareya, 104.
Markhamia, 178.
Melanthera, 209.
Melastomataceae, 144.
Melia, 90.

- Meliaceae*, 88.
Melianthaceae, 114.
Melinis, 11.
Melochia, 125.
Melothria, 199.
Memecylon, 145.
Menispermaceae, 38.
Merremia, 163.
Microsdesmis, 104.
Microglossa, 209.
Mikania, 210.
Millettia, 75.
Mimosa, 76.
Minusops, 150.
Mitracarpus, 190.
Mitragyna, 190.
Momordica, 200.
Monechma, 182.
Monimiaceae, 43.
Monodora, 41.
Monsonia, 83.
Moraceae, 26.
Morinda, 191.
Moringaceae, 46.
Moringa, 46.
Moschosma, 168.
Mostuea, 151.
Mucuna, 77.
Musa, 23.
Musaceae, 23.
Mussaenda, 192.
Myrianthus, 27.
Myristicaceae, 42.
Myrsinaceae, 147.
Myrtaceae, 143.

Napoleona, 139.
Neoboutonia, 104.
Newbouldia, 178.
Nyctaginaceae, 35.
Nymphaea, 37.
Nymphaeaceae, 37.

Ochna, 127.
Ochnaceae, 127.
Ocimum, 171.
Ocotea, 43.
Oleaceae, 29.
Olax, 29.
Oldenlandia, 193.
Oleaceae, 151.
Omphalocarpum, 150.

Onagraceae, 145.
Oncinotis, 157.
Oncoba, 136.
Ongokea, 30.
Orchidaceae, 24.
Osmunda, 8.
Osmundaceae, 8.
Osyris, 28.
Ottelia, 9.
Oubanguia, 126.
Ouratea, 128.
Oxalidaceae, 84.
Oxalis, 84.
Oxyanthus, 194.
Oxygonum, 31.

Pachyelasma, 77.
Palisota, 16.
Palmae, 13.
Panda, 93.
Pandaceae, 93.
Panicum, 11.
Parinari, 48.
Parkia, 77.
Passiflora, 137.
Passifloraceae, 137.
Paullinia, 113.
Pausinystalia, 186.
Pavetta, 194.
Pavonia, 120.
Paxia, 51.
Pedaliaceae, 179.
Penianthus, 39.
Pennisetum, 11.
Pentaclethra, 78.
Pentadiplandra, 45.
Pentanisia, 194.
Pentas, 194.
Pergularia, 162.
Periploca, 162.
Petersia, 143.
Phaeoneuron, 145.
Phaseolus, 78.
Phayloopsis, 182.
Phyllanthus, 104.
Physalis, 174.
Physostigma, 78.
Phytolacca, 35.
Phytolaccaceae, 35.
Picalima, 157.
Pimpinella, 146.

Piper, 24.
Piperaceae, 24.
Piptadenia, 79.
Pistia, 14.
Plantaginaceae, 184.
Plantago, 184.
Platystoma, 172.
Plectranthus, 173.
Pleiotaxis, 211.
Pluchea, 211.
Plukenetia, 108.
Plumbaginaceae, 149.
Plumbago, 149.
Polia, 17.
Polycephalum, 112.
Polygala, 91.
Polygalaceae, 91.
Polygonaceae, 31.
Polygonum, 31.
Polypodiaceae, 8.
Pontederiaceae, 17.
Portulaca, 36.
Portulacaceae, 36.
Pouzolzia, 28.
Premna, 167.
Protea, 28.
Proteaceae, 28.
Pseudarthria, 79.
Pseuderanthemum, 182.
Pseudolachnostylis, 105.
Pseudospondias, 109.
Psidium, 143.
Psorospermum, 132.
Psychotria, 195.
Pteridium, 8.
Pterocarpus, 79.
Pteropetalum, 45.
Pterygopodium, 80.
Pupalia, 34.
Pycnanthus, 42.
Pycnocomia, 106.
Pycnostachys, 173.
Pyrenacantha, 112.

Quassia, 87.
Quisqualis, 142.

Randia, 195.
Ranunculaceae, 37.
Ranunculus, 38.
Rauwolfia, 157.
Rhektophyllum, 14.

- Renealmia*, 24.
Rhumaceae, 114.
Rhamnus, 115.
Rhinacanthus, 182.
Rhizophoraceae, 139.
Rhoicissus, 118.
Rhus, 109.
Rhynchosia, 80.
Ricinodendron, 106.
Ricinus, 107.
Rinorea, 134.
Ritchiea, 46.
Rosaceae, 46.
Rourea, 49.
Roureopsis, 51.
Royena, 150.
Rubia, 196.
Rubiaceae, 184.
Rubus, 48.
Rumex, 32.
Rungia, 183.
Rutaceae, 85.
Rutidea, 196.
Rytiginia, 196.

Sabicea, 196.
Sansevieria, 20.
Santalaceae, 28.
Sapindaceae, 112.
Sapium, 107.
Sapotaceae, 149.
Sarcocephalus, 196.
Schrebera, 151.
Schwenkia, 174.
Scilla, 20.
Scleria, 13.
Sclerocarya, 109.
Scoparia, 176.
Scorodophloeus, 80.
Scrophulariaceae, 176.
Scutia, 115.
Scytopetalaceae, 126.
Securidaca, 92.
Senecio, 211.
Sericostachys, 35.
Sesamum, 179.
Sesbania, 81.
Sida, 120.
Simarubaceae, 87.
Smilax, 20.

Solanaceae, 173.
Solanum, 175.
Solenostemon, 173.
Sonchus, 213.
Sopubia, 176.
Sorghum, 11.
Sparganophrus, 213.
Spathodea, 178.
Sphenostylis, 81.
Spilanthus, 213.
Spondianthus, 108.
Spondias, 110.
Sporobolus, 11.
Stachytarpheta, 167.
Staudtia, 43.
Steganotaenia, 146.
Stephania, 39.
Sterculia, 125.
Sterculiaceae, 124.
Stereospermum, 179.
Stictocardia, 164.
Striga, 176.
Strombosia, 30.
Strophanthus, 158.
Strychnos, 152.
Swartzia, 81.
Symphonia, 132.
Synclesia, 39.
Syzygium, 143.

Tabernaunthe, 159.
Tacca, 21.
Taccaceae, 21.
Tamarindus, 81.
Teclea, 86.
Telfairia, 200.
Telosma, 162.
Tephrosia, 82.
Terminalia, 143.
Tetracarpidium, 108.
Tetracera, 126.
Tetrapleura, 83.
Tetrorchidium, 108.
Thomandersia, 183.
Thonningia, 31.
Thunbergia, 183.
Thymelaeaceae, 138.
Tiliacora, 39.
Tiliaceae, 121.
Toddalia, 86.

Torenia, 177.
Treculia, 27.
Trema, 26.
Tribulus, 85.
Trichilia, 90.
Triclisia, 39.
Tridesmostemon, 150.
Triplotaxis, 214.
Tristemma, 145.
Triumfetta, 122.
Turneraceae, 137.
Turraea, 91.
Tylophora, 163.
Typha, 9.
Typhaceae, 9.

Ulmaceae, 25.
Umbelliferae, 146.
Uncaria, 197.
Uragoga, 197.
Uraria, 83.
Urena, 121.
Urophyllum, 197.
Urticaceae, 28.
Usnea, 8.
Usneae, 8.

Vangueria, 197.
Verbenaceae, 165.
Vernonia, 214.
Veronica, 177.
Violaceae, 134.
Virecta, 198.
Vitex, 167.
Voacanga, 160.

Whitfieldia, 184.
Wissadula, 121.
Withania, 175.
Wormskioldia, 137.

Ximenia, 30.
Xylopia, 42.
Xymalos, 43.

Yaundeia, 51.

Zingiberaceae, 23.
Zizyphus, 115.
Zornia, 83.
Zygophyllaceae, 84.

LISTE DES NOMS VERNACULAIRES.

Agbala, 113.	Ikango, 101.	Mukuta, 132.
Agbangu, 103.	Iraba, 23.	Mulama, 141.
Agoio, 74.		Mulolo, 40.
Agundu, 171.	Kalimbage, 144.	Mupundu, 48.
Ahumugbwe, 120.	Kalunga-Nbeba, 208.	Musasa, 19.
Akiri, 169.	Kandagaro, 80.	Musase, 56.
Akyo, 98.	Kapiapia, 127.	Muzimbizimbi, 65.
Anongbo, 200.	Katembo, 65.	Mwanda, 58.
Ansokopa, 61.	Kaw, 57.	
Azangakpweli, 63.	Kianakasi, 194.	Nambakalu, 217.
	Kikotshi, 10.	Nanda, 27.
Bagbwodi, 101.	Kikwere, 201.	Nanga, 68.
Bagite, 73.	Kinkeliba, 61, 86, 142, 167.	Nasamba, 38.
Bahamubamu, 121.	Kino, 79.	Ndumbila, 150.
Bakeipwe, 143.	Kinsungu, 71.	Ndili, 96.
Bakiwe, 54.	Kirogbo, 116.	Nienbwamudiashila, 76.
Bakule, 71.	Kishilieshinie, 18.	Ngalanda, 117.
Balindundu, 182.	Kofo, 191.	Ngbege, 189.
Bamolombida, 122.	Kolese, 180.	Ngero, 72.
Bauzele, 105.	Kotara, 214.	Nguru, 55.
Banzwa, 29.	Kouso, 46.	Nguruza, 53.
Barakuli, 18.	Kovondoro, 108.	Nzele, 107.
Bavuguma, 24.	Kpe Awande, 65.	Nzili, 169.
Bavulubatu, 215.	Kpoyo, 122.	Nzikpe, 156.
Bilingba, 94.	Kpwokpwo, 144.	Nzungba, 114.
Bingia, 197.	Kuma, 135.	
Bobili, 136.	Kundubodeli, 24.	Parakuma, 104.
Bu, 23.		Pazamangwa, 100.
Bugare, 188.	Lendia, 117.	Pewa, 26.
Bwoteli, 112.	Lindiseke, 105.	
	Liwe, 106.	Rambu-rambu, 177.
Dakalya, 140.	Lubuzebuze, 102.	Ratu, 62.
Degbe, 54.	Lumpumpa, 109.	
Duambu, 50.	Lusolo, 68.	Shipamba, 100.
		Sokontwe, 113.
Elemi, 88.	Mamuyusende, 99.	
Efiri, 135.	Mangayo, 45.	Teke, 100.
Etekele, 97.	Mbandya, 162.	Tubwodi, 70.
	Mbianga, 195.	
Gbwazamangi, 103.	Mbilikombili, 49.	Vuruma, 27.
Gilimbya, 127.	Mele, 22.	
Giwi, 65.	Meno, 110.	Wakayu, 202.
Gorondima, 197.	Mofutu, 167.	Wilizagandue, 151.
Gumba, 37.	Mokoko, 60.	
	Muenge, 155.	Zawa, 127.
Hilya, 97.	Mukolongo, 198.	Zigangana, 183.
Himasambara, 82.	Mukulakushwa, 27.	
Himawe, 205.		

Tome III.

1. LEBRUN, J., *Les espèces congolaises du genre Ficus L.* (79 pages, 4 figures, 1934). 12 »
2. SCHWEITZ, le Dr J., *Contribution à l'étude endémiologique de la malaria dans la forêt et dans la savane du Congo oriental* (45 pages, 1 carte, 1934). 8 »
3. DE WILDEMAN, E., TROLLI, GRÉGOIRE et OROLOVITCH, *A propos de médicaments indigènes congolais* (127 pages, 1935). 17 »
4. DELEVOY, G. et ROBERT, M., *Le milieu physique du Centre africain méridional et la phytogéographie* (104 pages, 2 cartes, 1935). 16 »
5. LEPLAE, E., *Les plantations de café au Congo belge. — Leur histoire (1881-1935). — Leur importance actuelle* (248 pages, 12 planches, 1936). 40 »

Tome IV.

1. JADIN, le Dr J., *Les groupes sanguins des Pygmées* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (26 pages, 1935). 5 »
2. JULIEN, le Dr P., *Bloedgroeponderzoek der Efé-pygmeeën en der omwonende Negerstammen* (Verhandeling welke in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935 eene eervolle vermelding verwierf) (32 bl., 1935). 6 »
3. VLASSOV, S., *Espèces alimentaires du genre Artocarpus. — 1. L'Artocarpus integrifolia L. ou le Jacquier* (80 pages, 10 planches, 1936). 18 »
4. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de formes du genre Uragoga L. (Rubiacees). — Afrique occidentale et centrale* (188 pages, 1936). 27 »
5. DE WILDEMAN, E., *Contributions à l'étude des espèces du genre Uapaga BAILL. (Euphorbiacées)* (192 pages, 43 figures, 5 planches, 1936). 35 »

Tome V.

1. DE WILDEMAN, E., *Sur la distribution des saponines dans le règne végétal* (94 pages, 1936). fr. 16 »
2. ZAHLBRUCKNER, A. et HAUMAN, L., *Les lichens des hautes altitudes au Ruwenzori* (31 pages, 5 planches, 1936). 10 »
3. DE WILDEMAN, E., *A propos de plantes contre la lèpre (Crinum sp. Amaryllidacées)* (58 pages, 1937). 10 »
4. HISSETTE, le Dr J., *Onchocercose oculaire* (120 pages, 5 planches, 1937). 25 »
5. DUREN, le Dr A., *Un essai d'étude d'ensemble du paludisme au Congo belge* (86 pages, 4 figures, 2 planches, 1937). 16 »
6. STANER, P. et BOUTIQUE, R., *Matériaux pour les plantes médicinales indigènes du Congo belge* (228 pages, 17 figures, 1937). 40 »

Tome VI.

1. BURGEON, L., *Liste des Coléoptères récoltés au cours de la mission belge au Ruwenzori* (140 pages, 1937). 25 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. FONTAINAS, P., *La force motrice pour les petites entreprises coloniales* (188 p., 1935). 19 »
2. HELLINCKX, L., *Etudes sur le Copal-Congo* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (64 pages, 7 figures, 1935). 11 »

COLLECTION IN-4°

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Digitaria Hall* (52 p., 6 pl., 1931). fr. 20 »
2. VANDERYST, le R. P. H., *Les roches oolithiques du système schisto-calcaireux dans le Congo occidental* (70 pages, 10 figures, 1932). 20 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction à la phytogéographie agrostologique de la province Congo-Kasai. (Les formations et associations)* (154 pages, 1932). 32 »
4. SCAËTTA, H., *Les famines périodiques dans le Ruanda. — Contribution à l'étude des aspects biologiques du phénomène* (42 pages, 1 carte, 12 diagrammes, 10 planches, 1932). 26 »
5. FONTAINAS, P. et ANSOTTE, M., *Perspectives minières de la région comprise entre le Nil, le lac Victoria et la frontière orientale du Congo belge* (27 p., 2 cartes, 1932). 10 »
6. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Panicum L.* (80 pages, 5 planches, 1932). 25 »
7. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction générale à l'étude agronomique du Haut-Kasai. Les domaines, districts, régions et sous-régions géo-agronomiques du Vicariat apostolique du Haut-Kasai* (82 pages, 12 figures, 1933). 25 »

Tome II.

1. THOREAU, J. et DU TRIEU DE TERDONCK, R., *Le gîte d'uranium de Shinkolobwe-Kasolo (Katanga)* (70 pages, 17 planches, 1933). fr. 50 »
2. SCAËTTA, H., *Les précipitations dans le bassin du Kivu et dans les zones limitrophes du fossé tectonique (Afrique centrale équatoriale). — Communication préliminaire* (108 pages, 28 figures, cartes, plans et croquis, 16 diagrammes, 10 planches, 1933). 60 »

- | | |
|---|----|
| 3. VANDERYST, le R. P. H., <i>L'élevage extensif du gros bétail par les Bampombos et Baholos du Congo portugais</i> (50 pages, 5 figures, 1933) | 14 |
| 4. POLINARD, E., <i>Le socle ancien inférieur à la série schisto-calcaire du Bas-Congo. Son étude le long du chemin de fer de Matadi à Léopoldville</i> (116 pages, 7 figures, 8 planches, 1 carte, 1934) | 40 |

Tome III.

- SCAETTA, H., *Le climat écologique de la dorsale Congo-Nil* (335 pages, 61 diagrammes, 20 planches, 1 carte, 1934) 100 »

Tome IV.

- | | |
|--|------|
| 1. POLINARD, E., <i>La géographie physique de la région du Lubilash, de la Bushimaie et de la Lubi vers le 6^e parallèle Sud</i> (38 pages, 9 figures, 4 planches, 2 cartes, 1935) | 25 » |
| 2. POLINARD, E., <i>Contribution à l'étude des roches éruptives et des schistes cristallins de la région de Bondo</i> (42 pages, 1 carte, 2 planches, 1935). | 15 » |
| 3. POLINARD, E., <i>Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bari, dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari)</i> (160 pages, 21 figures, 3 cartes, 13 planches, 1935) | 60 » |

Tome V.

1. ROBYNS, W., *Contribution à l'étude des formations herbeuses du district forestier central du Congo belge* (151 pages, 3 figures, 2 cartes, 13 planches, 1936). 60 »
2. SCAËTTA, H., *La genèse climatique des sols montagnards de l'Afrique centrale. — Les formations végétales qui en caractérisent les stades de dégradation* (351 pages, 10 planches, 1937) 115 »

Tome VI.

1. GYSIN, M., *Recherches géologiques et pétrographiques dans le Katanga méridional* (259 pages, 4 figures, 1 carte, 4 planches, 1937) 65 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

- | | | |
|---|-----|------|
| 1. MAURY, J., <i>Triangulation du Katanga</i> (140 pages, fig., 1930) | fr. | 25 » |
| 2. ANTHOINE, R., <i>Traitement des minerais aurifères d'origine filonienne aux mines d'or de Kilo-Moto</i> (163 pages, 63 croquis, 12 planches, 1933) | | 50 » |
| 3. MAURY, J., <i>Triangulation du Congo oriental</i> (177 pages, 4 fig., 3 planches, 1934) | | 50 » |

Tome II.

1. ANTHOINE, R., *L'amalgamation des minerais à or libre à basse teneur de la mine du mont Tsi* (29 pages, 2 figures, 2 planches, 1936). 10 »
2. MOLLE, A., *Observations magnétiques faites à Elisabethville (Congo belge) pendant l'année internationale polaire* (120 pages, 16 figures, 3 planches, 1936). 45 »

Sous presse.

- HULSTAERT, le R. P. G., *Le mariage des Nkundo* (in-8°).
LEPERSONNE, J., *Les terrasses du fleuve Congo au Stanley-Pool et leurs relations avec celles d'autres régions de la cuvette congolaise* (in-8°).

BULLETIN DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

	Belgique.	Congo belge.	Union postale universelle.
Abonnement annuel. . . .	fr. 60.—	fr. 70.—	fr. 75.— (15 Belgas)
Prix par fascicule	fr. 25.—	fr. 30.—	fr. 30.— (6 Belgas)
Tome I (1929-1930) 608 pages		Tome V (1934) 738 pages	
Tome II (1931) 694 "		Tome VI (1935) 765 "	
Tome III (1932) 680 "		Tome VII (1936) 626 "	
Tome IV (1933) 884 "			

M. HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, rue de Louvain, 112, Bruxelles.

Made in Belgium.